

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

Hors-série *** PARUTION JUILLET 2011
100 000 exemplaires

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2011 / N° 184 JANVIER • Paru le 5 janvier 2011 / 19^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2. / Abonnement en page 75.



© DR



© Xavier Lambours



© Nicho Söding



© Annabelle Tiafay



© Raynaud De Lage

THÉÂTRE

SELECTION P. 3-46

• Après un éblouissant *Macbeth* l'an dernier, qui révélait comme jamais le couple Macbeth aux prises avec l'horreur du meurtre, Declan Donnellan crée *La Tempête* avec "sa" troupe russe.

danse

SELECTION P. 47-55

• *Octopus*, de Philippe Decouflé, une pièce colorée dans laquelle le chorégraphe illusionniste rend hommage à la beauté et offre un précipité de sa danse.

classique

SELECTION P. 56-69

• L'œuvre de compositeur d'Esa-Pekka Salonen à l'honneur de la 20^e édition du festival *Présences*.

jazz / musique du monde / chanson

SELECTION P. 69-74

• *Shut Up and Dance*, nouveau projet de l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec.

international

P. 66

• Romeo Castellucci met pour la première fois en scène un opéra. Le fondateur de la Societas Raffaello Sanzio a choisi de s'atteler au dernier ouvrage composé par Richard Wagner : *Parsifal*.

La Terrasse

vous souhaite une bonne année 2011!



2009

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 2 février 2011 / Directeur de la publication : Dan Abitbol

19 janvier - 13 février 2011

CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE Spectacle de la 22^e promotion

PARC LA ILLETTE

Acrobaties, risques et virtuosité... 18 étudiants font leur cirque!

À l'occasion de ses 25 ans, le Cnac présente l'exposition « Cirque à l'œuvre »



01 40 03 75 75
www.villette.com

TÊTES RONDDES

DE BERTOLT BRECHT

CRÉATION

ET TÊTES POINTUES

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK

DU 10 JAN AU 6 FÉV 2011

AVEC MYRIAM AZENCOT / ÉMELINE BAYART / JULIETTE PLUMECOCQ-MECH / CAMILLE SCHNEBELN / MARC CHOUPPART / PHILIPPE HOTTIER / JEAN-PHILIPPE MEYER / MARC SUSINI / ALAIN TRÉTOUT / NOUVELLE TRADUCTION - ÉLOI RECOING ET RUTH ORTHMANN / MUSIQUE ORIGINALE - ARTHUR BESSON

La Fabrique d'Images - Emmanuel Reite / 2010 / photo : ANTOINETTE BILLOUARD / 01 48 13 70 00 / 01 48 13 70 00

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGP THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
Télérama ANOUS Liberation MOUVEMENT.NET

THÉÂTRE / cirque

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-30
<i>L'homme est la bête</i> de Patrice Thibaud	P. 4
Declan Donnellan crée <i>La Tempête</i> avec "sa" troupe russe	P. 5
Nicolas Liautard poursuit son exploration du théâtre de Molière en créant <i>Le Misanthrope</i>	P. 8
Jean-Marc Bourg s'efface derrière <i>Une Phrase pour ma mère</i> de Christian Prigent	P. 9
Michel Raskine monte Marivaux	P. 12
Suzanne Lebeau, éloge de la différence du Petit Pierre	P. 16
<i>Le Problème</i> , de François Bégaudeau	P. 13
Christophe Pellet crée <i>La Conférence</i> , requiem postmoderne	P. 16
Les NoNo font leur cirque à Antony	P. 17
Véro Dahuron monte un projet sur le thème de la rupture	P. 20
Catherine Anne reprend <i>Le Ciel est pour tous</i> et monte en juin <i>Comédies tragiques</i>	P. 21
Patrice Bigel crée <i>Sans la gaîté, sans les amours, tristement vous passez vos jours</i>	P. 24
Christophe Rauck revient à Bertolt Brecht avec <i>Têtes rondes et têtes pointues</i>	P. 24
Olivier Werner, la confession comme posture médiatique	P. 26
Gérard Gelas met en scène <i>Ernesto Che Guevara, la dernière nuit</i>	P. 27
Entretien avec Alvis Hermanis : les relations père-fils au festival du Standard Idéal	P. 28
Jean-Pierre Baro, une ode à la vie d'après Tchekhov	P. 30
Huitième édition du Standard Idéal	P. 34
Le Collectif 71 élabore un feuilleton théâtral sur l'œuvre et la vie de Michel Foucault	P. 34
Cycle Novarina à l'Odéon, création mondiale de <i>Vrai sang</i>	P. 35
<i>Mister Monster</i> avec Jambenoix Mollet	P. 36
Jean-Louis Martinelli met en scène <i>Ithaque</i> du dramaturge allemand Botho Strauss	P. 37
<i>La Vie de Galilée</i> et <i>Variations Galilée</i> par Le Centre dramatique de La Courneuve	P. 38
Festival Russenko, deuxième édition	P. 39
Périphérique Arts mêlés 7 ^e	P. 41
<i>Harper Regan</i> , mise en scène par Lukas Hemleb	P. 45
SÉLECTION, SUITE...	P. 30-46

danse

Suresnes Cités Danse	P. 47
<i>Caligula</i> par Nicolas Le Riche	P. 48
Philippe Decouflé, les vertiges de la beauté	P. 49
Artdanthé : saison danse du théâtre de Vanves	P. 51
Des Danses ouvertes, jusqu'au solo avec Dominique Rebaud	P. 53
<i>Ne pas toucher aux œuvres</i> de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau au festival Faits d'Hiver	P. 53
<i>La confiance des oiseaux</i> , une pièce de Luc Petton à Aulnay-sous-Bois	P. 54
Une semaine dansée à Antony	P. 55
<i>Récréation</i> , des chorégraphes revisitent Gene Kelly, Claude François et Céline Dion	P. 54
SÉLECTION, SUITE...	P. 47-55

classique/opéra

Fabio Biondi, retour du violoniste italien au Théâtre de la Ville	P. 56
Deux orchestres pour Vladimir Jurowski au TCE : la Staatskapelle de Dresde et l'Orchestre de l'Âge des Lumières	P. 56
Susanna Malkki réunit l'Orchestre du Conservatoire et l'Ensemble intercontemporain pour interpréter <i>Le Sacre du printemps</i>	P. 56
20 ^e édition du festival Présences au Châtelet consacré au compositeur (et chef !) Esa-Pekka Salonen	P. 57
Trois suites de Rameau par Jordi Savall à Pleyel puis à l'Opéra Royal de Versailles	P. 57
Thomas Hampson de Schubert en récital à Mahler avec orchestre	P. 57
Philippe Jordan sort l'Orchestre de l'Opéra national de Paris de sa fosse	P. 58
Bernard Haitink dirige l'Orchestre de chambre d'Europe dans Beethoven	P. 58
Les lauréats du Concours d'Orléans en concert aux Bouffes du Nord	P. 59
Gustavo Dudamel et son Orchestre Philharmonique de Los Angeles	P. 64
Rachid Safir rend hommage à Iannis Xenakis	P. 64
<i>Giulio Cesare</i> de Haendel au Palais Garnier co-signée Laurent Pelly-Emmanuelle Haïm	P. 65
Événement : Romeo Castellucci met en scène <i>Parsifal</i> , l'opéra de Richard Wagner	P. 66
Emilio Sagi met en scène <i>Le Barbier de Séville</i> au Théâtre du Châtelet	P. 66
<i>Didon et Enée</i> , le Théâtre de la Mezzanine revisite Purcell	P. 68
Tugan Sokhiev dirige <i>Les Fiançailles au couvent</i> de Prokofiev à l'Opéra Comique	P. 68
SÉLECTION, SUITE...	P. 56-69

musiques : jazz/musiques du monde/chanson

Rencontre avec Daniel Yvinec, directeur artistique de l'Orchestra National de Jazz	P. 69
Trois festivals : Sons d'hiver dans le Val-de-Marne, Au Fil des Voix à l'Alhambra et Du Bleu en Hiver à Tulle en Corrèze	P. 70
Le festival "French Quarter" du Duc des Lombards	P. 70
Trois concerts de prestige du pianiste Giovanni Mirabassi	P. 70
Rencontre avec Ludovic Einaudi, l'inclassable pianiste et compositeur italien	P. 71
Michel Portal, nouvel album et nouveau groupe pour un concert à la Salle Pleyel	P. 72
Delbecq & François Houle + Tim Berne Quartet, plateau relevé à la Dynamo	P. 72
Frank Cassenti signe un spectacle musical autour de Thelonious Monk	P. 72
Jean Guidoni, déséquilibré expressionniste, chante Prévert à Ivry	P. 73
Ashkan Kamangari, une grande voix d'Iran au Théâtre de la Ville	P. 74
SÉLECTION, SUITE...	P. 69-74

focus

2e2m à l'écoute du monde	P. 62-63
--------------------------	----------

critique 1

LA DUCHESSE DE MALFI

FLAMBOYANCE BAROQUE ET CHANT FUNÈBRE. LA DUCHESSE DE MALFI D'ANNE-LAURE LIÉGEOIS BRILLE SOUS LE SOLEIL MÉLANCOLIQUE DE LA VIOLENCE ET DU SANG. UN BALLET NOCTURNE.

C'est à partir d'une histoire vraie que le dramaturge anglais John Webster adapte pour la scène le destin tragique de *La Duchesse de Malfi* (1614). Veuve à vingt ans, la Duchesse épouse en secret l'intendant Bologna, un roturier qui lui donne deux enfants. Ils meurent tous les quatre, assassinés sur l'ordre de ses frères dont l'un, Ferdinand, Duc de Calabre, est son jumeau, et l'autre est Cardinal. Corrompus, les deux hommes de pouvoir s'opposent à cette mésalliance. L'origine moralisatrice de l'intrigue tient à ce destin féminin qu'illustre la cruauté dont les hommes sont capables quand une sœur impulsive s'écarte de son honneur de chasteté. Or, la tragédie remaniée de Webster procède

du délire de se croire métamorphosé en bête féroce, il périt, perdu par son désir de régner sur les désirs de sa sœur. Quant au Cardinal (Nils Öhlund) à la vêtue rouge somptueuse, il égale son frère en volonté agressive et carnassière. L'homme est un loup pour l'homme quand ne le conduisent que les passions charnelles et les instincts tyranniques du corps. Au milieu du trio, l'agent double Bosola (Olivier Constant) sert le plus offrant. La scénographie simple et splendide joue des reflets lunaires, des lustres de lumières et des allusions au théâtre dans le théâtre. Violoncelle et requiem pour Klaus Nomi, mauvais sorts et présages funestes, vanités, chouettes et belettes, galerie



La couleur guerroyante de La Duchesse de Malfi.

d'un style vif et incisif, d'une langue moderne avec sous-entendus. Sans apitoiement sur la condition humaine, pleuvent les plaisanteries macabres et les calembours sexuels. Le mauvais goût des hommes éclate au grand jour quand la société se laisse gouverner par des ambitieux entourés de flatteurs. Passion violente, critique sociale et politique, *La Duchesse de Malfi* est une pièce frénétique qui dessine des personnages tourmentés, envahis de doutes à la mesure du fameux « mal anglais » mélancolique du XVII^e. Après *Edouard II* de Marlowe, Anne-Laure Liégeois met en scène avec une rare fascination ce chant funèbre.

DES REFLETS LUNAIRES, DES LUSTRES DE LUMIÈRES

Autour de la beauté sensuelle de la Duchesse (Valérie Schwarcz), qui, selon son amant Bologna (Sébastien Bravard), « *tenit le passé et illumine l'avenir* », rôdent les deux méchants frères. Ferdinand (Olivier Dutilloy), magnifiquement vêtu de noir, est lycanthrope. Atteint

de squelettes, les chœurs des courtisans et des fous révèlent la précarité de l'existence. Métaphore de la fatalité, le sang est versé à vue, de petites poches d'encre rouge ou de sang d'animaux, comme aux temps shakespeariens. Au faite, veille l'horloge détraquée de la vie qui met en ordre tous les rouages du temps dans son écoulement vers la mort et la terreur du néant, « *vieux cadran de fer qui sonne l'heure aux damnés d'enfer* ». La décomposition d'un monde, insolente et furieuse.

Véronique Hotté

La Duchesse de Malfi, de John Webster, traduction d'Anne-Laure Liégeois et de Nigel Gearing; mise en scène d'Anne-Laure Liégeois. Du 5 au 7 janvier 2011 au CDR de Tours. Du 19 janvier au 5 février, relâche lundi, au Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Tél. 01 55 48 91 00. Durée : 3h. Spectacle créé au Festin, CDN de Montluçon et vu au Volcan, Scène Nationale du Havre en collaboration avec Arts 276/Automne en Normandie.

téléchargez gratuitement notre application et lisez-nous chaque mois sur votre Ipad >>>



SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon Direction Olivier Py THÉÂTRE DE L'EUROPE

5 – 30 janvier 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e

Le Vrai sang

de & mise en scène Valère Novarina
auteur européen au cœur de la saison 2010-2011

Création

12 janvier – 6 février 2011
Ateliers Berthier 17^e

Le Jeu de l'amour et du hasard

de Marivaux / mise en scène Michel Raskine

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

TÊTES RONDDES

DE BERTOLT BRECHT

CRÉATION

ET TÊTES POINTUES

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK

DU 10 JAN AU 6 FÉV 2011

AVEC MYRIAM AZENCOT / ÉMELINE BAYART / JULIETTE PLUMECOCQ-MECH / CAMILLE SCHNEBELN / MARC CHOUPPART / PHILIPPE HOTTIER / JEAN-PHILIPPE MEYER / MARC SUSINI / ALAIN TRÉTOUT / NOUVELLE TRADUCTION - ÉLOI RECOING ET RUTH ORTHMANN / MUSIQUE ORIGINALE - ARTHUR BESSON

La Fabrique d'Images - Emmanuel Reite / 2010 / photo : MATHIEU BENOÎT / 01 48 94 93 98 / 01 48 94 93 98 / 01 48 94 93 98

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGP THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
Télérama ANOUS Liberation MOUVEMENT.NET

THÉÂTRE / cirque

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-30
<i>L'homme est la bête</i> de Patrice Thibaud	P. 4
Declan Donnellan crée <i>La Tempête</i> avec "sa" troupe russe	P. 5
Nicolas Liautard poursuit son exploration du théâtre de Molière en créant <i>Le Misanthrope</i>	P. 8
Jean-Marc Bourg s'efface derrière <i>Une Phrase pour ma mère</i> de Christian Prigent	P. 9
Michel Raskine monte Marivaux	P. 12
Suzanne Lebeau, éloge de la différence du Petit Pierre	P. 16
<i>Le Problème</i> , de François Bégaudeau	P. 13
Christophe Pellet crée <i>La Conférence</i> , requiem postmoderne	P. 16
Les NoNo font leur cirque à Antony	P. 17
Véro Dahuron monte un projet sur le thème de la rupture	P. 20
Catherine Anne reprend <i>Le Ciel est pour tous</i> et monte en juin <i>Comédies tragiques</i>	P. 21
Patrice Bigel crée <i>Sans la gaîté, sans les amours, tristement vous passez vos jours</i>	P. 24
Christophe Rauck revient à Bertolt Brecht avec <i>Têtes rondes et têtes pointues</i>	P. 24
Olivier Werner, la confession comme posture médiatique	P. 26
Gérard Gelas met en scène <i>Ernesto Che Guevara, la dernière nuit</i>	P. 27
Entretien avec Alvis Hermanis : les relations père-fils au festival du Standard Idéal	P. 28
Jean-Pierre Baro, une ode à la vie d'après Tchekhov	P. 30
Huitième édition du Standard Idéal	P. 34
Le Collectif 71 élabore un feuilleton théâtral sur l'œuvre et la vie de Michel Foucault	P. 34
Cycle Novarina à l'Odéon, création mondiale de <i>Vrai sang</i>	P. 35
<i>Mister Monster</i> avec Jambenoix Mollet	P. 36
Jean-Louis Martinelli met en scène <i>Ithaque</i> du dramaturge allemand Botho Strauss	P. 37
<i>La Vie de Galilée</i> et <i>Variations Galilée</i> par Le Centre dramatique de La Courneuve	P. 38
Festival Russenko, deuxième édition	P. 39
Périphérique Arts mêlés 7 ^e	P. 41
<i>Harper Regan</i> , mise en scène par Lukas Hemleb	P. 45
SÉLECTION, SUITE...	P. 30-46

danse

Suresnes Cités Danse	P. 47
<i>Caligula</i> par Nicolas Le Riche	P. 48
Philippe Decouflé, les vertiges de la beauté	P. 49
Artdanthé : saison danse du théâtre de Vanves	P. 51
Des Danses ouvertes, jusqu'au solo avec Dominique Rebaud	P. 53
<i>Ne pas toucher aux œuvres</i> de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau au festival Faits d'Hiver	P. 53
<i>La confiance des oiseaux</i> , une pièce de Luc Petton à Aulnay-sous-Bois	P. 54
Une semaine dansée à Antony	P. 55
<i>Récréation</i> , des chorégraphes revisitent Gene Kelly, Claude François et Céline Dion	P. 54
SÉLECTION, SUITE...	P. 47-55

classique/opéra

Fabio Biondi, retour du violoniste italien au Théâtre de la Ville	P. 56
Deux orchestres pour Vladimir Jurowski au TCE : la Staatskapelle de Dresde et l'Orchestre de l'Âge des Lumières	P. 56
Susanna Malkki réunit l'Orchestre du Conservatoire et l'Ensemble intercontemporain pour interpréter <i>Le Sacre du printemps</i>	P. 56
20 ^e édition du festival Présences au Châtelet consacré au compositeur (et chef !) Esa-Pekka Salonen	P. 57
Trois suites de Rameau par Jordi Savall à Pleyel puis à l'Opéra Royal de Versailles	P. 57
Thomas Hampson de Schubert en récital à Mahler avec orchestre	P. 57
Philippe Jordan sort l'Orchestre de l'Opéra national de Paris de sa fosse	P. 58
Bernard Haitink dirige l'Orchestre de chambre d'Europe dans Beethoven	P. 58
Les lauréats du Concours d'Orléans en concert aux Bouffes du Nord	P. 59
Gustavo Dudamel et son Orchestre Philharmonique de Los Angeles	P. 64
Rachid Safir rend hommage à Iannis Xenakis	P. 64
<i>Giulio Cesare</i> de Haendel au Palais Garnier co-signée Laurent Pelly-Emmanuelle Haïm	P. 65
Événement : Romeo Castellucci met en scène <i>Parsifal</i> , l'opéra de Richard Wagner	P. 66
Emilio Sagi met en scène <i>Le Barbier de Séville</i> au Théâtre du Châtelet	P. 66
<i>Didon et Enée</i> , le Théâtre de la Mezzanine revisite Purcell	P. 68
Tugan Sokhiev dirige <i>Les Fiançailles au couvent</i> de Prokofiev à l'Opéra Comique	P. 68
SÉLECTION, SUITE...	P. 56-69

musiques : jazz/musiques du monde/chanson

Rencontre avec Daniel Yvinec, directeur artistique de l'Orchestra National de Jazz	P. 69
Trois festivals : Sons d'hiver dans le Val-de-Marne, Au Fil des Voix à l'Alhambra et Du Bleu en Hiver à Tulle en Corrèze	P. 70
Le festival "French Quarter" du Duc des Lombards	P. 70
Trois concerts de prestige du pianiste Giovanni Mirabassi	P. 70
Rencontre avec Ludovic Einaudi, l'inclassable pianiste et compositeur italien	P. 71
Michel Portal, nouvel album et nouveau groupe pour un concert à la Salle Pleyel	P. 72
Delbecq & François Houle + Tim Berne Quartet, plateau relevé à la Dynamo	P. 72
Frank Cassenti signe un spectacle musical autour de Thelonious Monk	P. 72
Jean Guidoni, déséquilibré expressionniste, chante Prévert à Ivry	P. 73
Ashkan Kamangari, une grande voix d'Iran au Théâtre de la Ville	P. 74
SÉLECTION, SUITE...	P. 69-74

focus

2e2m à l'écoute du monde	P. 62-63
--------------------------	----------

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1

LA DUCHESSE DE MALFI

FLAMBOYANCE BAROQUE ET CHANT FUNÈBRE. LA DUCHESSE DE MALFI D'ANNE-LAURE LIÉGEOIS BRILLE SOUS LE SOLEIL MÉLANCOLIQUE DE LA VIOLENCE ET DU SANG. UN BALLET NOCTURNE.

C'est à partir d'une histoire vraie que le dramaturge anglais John Webster adapte pour la scène le destin tragique de *La Duchesse de Malfi* (1614). Veuve à vingt ans, la Duchesse épouse en secret l'intendant Bologna, un roturier qui lui donne deux enfants. Ils meurent tous les quatre, assassinés sur l'ordre de ses frères dont l'un, Ferdinand, Duc de Calabre, est son jumeau, et l'autre est Cardinal. Corrompus, les deux hommes de pouvoir s'opposent à cette mésalliance. L'origine moralisatrice de l'intrigue tient à ce destin féminin qu'illustre la cruauté dont les hommes sont capables quand une sœur impulsive s'écarte de son honneur de chasteté. Or, la tragédie remaniée de Webster procède

du délire de se croire métamorphosé en bête féroce, il périt, perdu par son désir de régner sur les désirs de sa sœur. Quant au Cardinal (Nils Öhlund) à la vêtue rouge somptueuse, il égale son frère en volonté agressive et carnassière. L'homme est un loup pour l'homme quand ne le conduisent que les passions charnelles et les instincts tyranniques du corps. Au milieu du trio, l'agent double Bosola (Olivier Constant) sert le plus offrant. La scénographie simple et splendide joue des reflets lunaires, des lustres de lumières et des allusions au théâtre dans le théâtre. Violoncelle et requiem pour Klaus Nomi, mauvais sorts et présages funestes, vanités, chouettes et belettes, galerie



La couleur guerroyante de La Duchesse de Malfi.

d'un style vif et incisif, d'une langue moderne avec sous-entendus. Sans apitoiement sur la condition humaine, pleuvent les plaisanteries macabres et les calembours sexuels. Le mauvais goût des hommes éclate au grand jour quand la société se laisse gouverner par des ambitieux entourés de flatteurs. Passion violente, critique sociale et politique, *La Duchesse de Malfi* est une pièce frénétique qui dessine des personnages tourmentés, envahis de doutes à la mesure du fameux « mal anglais » mélancolique du XVII^e. Après *Edouard II* de Marlowe, Anne-Laure Liégeois met en scène avec une rare fascination ce chant funèbre.

DES REFLETS LUNAIRES, DES LUSTRES DE LUMIÈRES

Autour de la beauté sensuelle de la Duchesse (Valérie Schwarcz), qui, selon son amant Bologna (Sébastien Bravard), « *tenit le passé et illumine l'avenir* », rôdent les deux méchants frères. Ferdinand (Olivier Dutilloy), magnifiquement vêtu de noir, est lycanthrope. Atteint

de squelettes, les chœurs des courtisans et des fous révèlent la précarité de l'existence. Métaphore de la fatalité, le sang est versé à vue, de petites poches d'encre rouge ou de sang d'animaux, comme aux temps shakespeariens. Au faite, veille l'horloge détraquée de la vie qui met en ordre tous les rouages du temps dans son écoulement vers la mort et la terreur du néant, « *vieux cadran de fer qui sonne l'heure aux damnés d'enfer* ». La décomposition d'un monde, insolente et furieuse.

Véronique Hotté

La Duchesse de Malfi, de John Webster, traduction d'Anne-Laure Liégeois et de Nigel Gearing; mise en scène d'Anne-Laure Liégeois. Du 5 au 7 janvier 2011 au CDR de Tours. Du 19 janvier au 5 février, relâche lundi, au Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Tél. 01 55 48 91 00. Durée : 3h. Spectacle créé au Festin, CDN de Montluçon et vu au Volcan, Scène Nationale du Havre en collaboration avec Arts 276/Automne en Normandie.

téléchargez gratuitement notre application et lisez-nous chaque mois sur votre Ipad >>>



SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

odéon Direction Olivier Py THÉÂTRE DE L'EUROPE

5 – 30 janvier 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e

Le Vrai sang

de & mise en scène Valère Novarina
auteur européen au cœur de la saison 2010-2011

Création

12 janvier – 6 février 2011
Ateliers Berthier 17^e

Le Jeu de l'amour et du hasard

de Marivaux / mise en scène Michel Raskine

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

athénée
théâtre
Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
www.athenee-
theatre.com

caligula

texte Albert Camus
mise en scène
Stéphane Olivé Bisson
avec Bruno Putzulu
dans le rôle-titre
20 janv - 5 fév 2011

le journal
d'un
disparu

livret et musique
Leoš Janáček
d'après des poèmes
populaires
direction musicale
et mise en scène
Christophe Crayac
13 - 16 janv 2011

occupe-toi
du bébé

de Dennis Kelly
mise en scène
Olivier Werner
du 8 janvier au 5 février 2011

noya

bulbus

de Anja Hilling
mise en scène
Daniel Jeanneteau
du 19 janvier au 12 février 2011

la colline
théâtre national

www.colline.fr - 01 44 62 52 52

critique 1 ROMÉO ET JULIETTE

UNE MISE EN SCÈNE DE MAGALI LÉRIS FLUIDE, PRÉCISE ET VIREVOLANTE, QUI DIT REMARQUABLEMENT LA FOUGUE DE LA JEUNESSE AUTANT QUE LES OBSTACLES EMPÊCHANT SES ÉLANS.

Haine antique entre les familles Montaigu et Capulet et amour fatal entre les tout jeunes Roméo et Juliette structurent l'intrigue shakespearienne jusqu'à son issue tragique. Grâce à une remarquable fluidité du jeu théâtral et à une structuration de l'espace à la fois carrée, précise et virevoltante, la mise en scène parvient à restituer toute la fougue et les élans de la jeunesse, toute la puissance équivoque de l'amour et toute l'amère violence de la tragédie. C'est peut-être parce que Magali Lériss a conçu la dramaturgie de *Roméo(s)* et *Juliette(s)* (au pluriel) du chorégraphe Sébastien Lefrançois qu'ici les corps réussissent à dire les emportements, les ruptures, les hauts et les bas, les joies indicibles, les abîmes insolubles et les désespoirs absolus... Deux échafaudages, avec escaliers, plates-formes et coursives, s'élançant vers les cintres de chaque côté de la scène et figurent les deux maisons rivales, ils sont utilisés à plein régime, de façon judicieuse, et permettent une remarquable mobilité des comédiens. La course effrénée et confuse de l'amour interdit n'a certes rien de linéaire et s'engouffre vers l'au-delà...

FIÈVRE ET INCANDESCENCE

Les deux acteurs qui interprètent le couple d'amoureux, Cassandre Vittu de Kerraoul et Marc Lamigeon, sont formidables. Juliette, à 14 ans, découvre l'amour, assume ses choix et éprouve sa force de caractère. Roméo, plus inconstant, plus mélancolique aussi – il est au départ éperdu d'amour pour Rosaline l'inaccessible avant de brûler pour Juliette –, se laisse emporter dans une spirale du désespoir. Tous deux bouillonnent, et face aux obstacles s'en remettent à l'énigmatique Frère Laurent, qui entérine leur mariage et propose des solutions incroyablement alambiquées pour contrarier l'adversité du destin proclamé par les pères. Les relations familiales entre la petite Juliette et ses parents défaillants, plutôt frivoles et un brin vulgaires, – le père trop autoritaire ou la mère drapée dans une robe noire moulante et transparente – sont particulièrement bien vues et font entendre combien Shakespeare demeure notre contemporain. Car le sujet essentiel, le sentiment amoureux et les relations filiales, d'une éternelle actualité, n'a rien perdu de sa fièvre et de son incandescence ! La nouvelle traduction de

Blainde Pélessier vise à faire entendre l'humour du grand William et actualise la langue. Le spectateur le moins averti connaît ici la fin de l'histoire mais cette fulgurante histoire d'amour, qui naît et



Juliette et sa "nounou" dépassée par les événements... mais indispensable. (Cassandre Vittu de Kerraoul et Aude Thirion)

meurt en quatre jours seulement, connaît rarement une intensité et une vivacité aussi convaincantes, aussi vraies.

Agnès Santi

Roméo et Juliette, de William Shakespeare, mise en scène Magali Lériss. Du 3 au 30 janvier à 20h sauf jeudi à 19h et dimanche à 16h, relâche le lundi et le 5 novembre, au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, à Ivry. Tél. 01 43 90 11 11. Durée : 2h. Spectacle vu lors de sa création au théâtre Jean Arp à Clamart.

entretien / PATRICE THIBAUD L'HOMME EST LA BÊTE

APRÈS L'HILARANT *COCORICO*, PATRICE THIBAUD CONTINUE DE CROQUER NOS FAITS ET GESTES. AVEC *JUNGLES*, IL SE GLISSE DANS LA PEAU DES BÊTES POUR NOUS FAIRE RIRE DE NOS BÊTISES.

Les hommes sont-ils si bêtes ?

Patrice Thibaud : J'ai beaucoup observé les animaux et je retrouve souvent dans leurs mimiques des expressions humaines. Ou l'inverse... Les incivilités, l'agressivité quotidienne, les insultes des automobilistes, les conflits entre voisins, les mouvements de foules ou les violences dans les stades de foot, sans parler des guerres, montrent

« L'universalité du langage corporel me fascine. » Patrice Thibaud

que les pulsions primaires et réflexes bestiaux sont encore au cœur de l'homme malgré les progrès de la civilisation. En vieillissant, mon optimisme sur la nature humaine s'est un peu terni ! Tout ça me désole. Donc j'essaie d'en parler, avec humour.



Vous privilégiez un théâtre visuel. Quelle est la force de ce langage ?

P. T. : Après avoir exploré les textes, classiques et contemporains, tâté de la rue et du cirque, puis travaillé avec les Deschamps, je suis revenu à mes

entretien / DECLAN DONNELLAN PROSPÉRO, UN HOMME OCCIDENTAL

APRÈS UN ÉBLOUISSANT *MACBETH* L'AN DERNIER, QUI RÉVÉLAIT COMME JAMAIS LE COUPLE *MACBETH AUX PRISES AVEC L'HORREUR DU MEURTRE*, DECLAN DONNELLAN CRÉE *LA TEMPÊTE AVEC "SA" TROUPE RUSSE. ENTRE RÉALITÉ ET ILLUSION, THÉORIE ET PRATIQUE, SE JOUE LE DIFFICILE APPRENTISSAGE DE LA VIE : UNE NOUVELLE OCCASION POUR LE GRAND METTEUR EN SCÈNE DE RESTITUER AU PLUS PRÈS LA COMPLEXITÉ HUMAINE.*

Pourquoi avez-vous décidé de monter *La Tempête* avec les acteurs russes ?

Declan Donnellan : Le festival international de théâtre Tchekhov à Moscou et son directeur Valery Shadrin ont inauguré notre compagnie russe voici onze ans. Le scénographe Nick Ormerod et moi-même ainsi que toute notre équipe



G.D.R.

avons passé plusieurs années à décider d'une quatrième pièce à monter pour notre ensemble d'acteurs. Nous avons finalement choisi *La Tempête*, une pièce merveilleuse véritablement adaptée à ces acteurs.

Croyez-vous que Shakespeare pensait au projet colonial britannique en écrivant la pièce ?

D. D. : Oui, tout à fait, parmi d'autres thèmes qui l'obsédaient. Il explore dans cette pièce l'idée de l'homme occidental, un homme plutôt vénal, ici en interaction avec des insulaires inconnus et mystérieux. Shakespeare est en particulier fasciné par l'idée de l'Etat, et j'entends par là l'Etat théorique. C'est en effet au moment où la pièce a été écrite que des interprétations théoriques de l'Etat ont été élaborées. Des concepts "supernationaux" concernant la Grande-Bretagne, la Russie, et la France se sont alors développés,

premières amours : gamin, je jouais des saynètes sans parole devant les copains et la famille, en m'inspirant de Raynaud, Lewis, de Funès, puis Chaplin, Keaton... L'universalité du langage corporel me fascine. Je m'aperçois en jouant *Cocorico* aux quatre coins du monde que je me fais comprendre partout avec les gestes.

Quels sont vos matériaux de travail ?

P. T. : Ils viennent de la vie quotidienne. Mon grand-père maternel m'a fait découvrir les films de Tati dans mon enfance et m'a appris à observer les gens, à déceler ce qui singularise leur façon de bouger. Je continue tous les jours et glane ainsi des gestes, des choses que j'ai vues, vécues, que je décale et grossis sur scène. Avec le musicien Philippe Leygnac, et la comédienne Lorella Cravotta, nous partons d'une famille qui s'aventure dans les jungles, celles de la ville, de l'amour, de l'immigration... de la vie.

Entretien réalisé par Gwénola David

Jungles, de Patrice Thibaud, mise en scène de Susy Firth, Michèle Guigon et Patrice Thibaud, du 5 au 22 janvier 2011, mardi à 14h30, du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30, au Théâtre National de Chaillot, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

concepts qui plus tard ont fourni un cadre favorable à une expansion massive des empires. Dans *La Tempête*, différents personnages projettent diverses conceptions de l'Etat, à travers trois Etats imaginaires.

Que pensez-vous de Prospero, Père, Duc déchu et magicien ? Quelles relations entretient-il avec les autres personnages ?

D. D. : Prospero a besoin de tout contrôler. C'est un homme moderne en proie à ses illusions. Il ressent qu'un grand tort a été commis contre sa personne et a envie que ses ennemis s'excusent. Mais en fin de compte c'est lui qui devra apprendre à pardonner, écoeuré par tous

« Prospero, un homme moderne en proie à ses illusions. » Declan Donnellan

ces fantasmes de contrôle. Comme nous tous, il se trouve dans la nécessité d'apprendre qu'il est largement désemparé. Prospero se tient à part, il est obsessionnel, intelligent, compulsif, perfectionniste, borné, paranoïaque. Il s'apitoie sur son sort et a d'énormes problèmes avec l'empathie. Il est pathologiquement envieux, pathologiquement convaincu de ses droits, pathologiquement ingrat. Au vingtième siècle, nous n'avons pas trouvé les mots pour décrire certains aspects de ces malaises apparemment modernes. Nous utilisons des étiquettes comme « troubles de l'autisme », ou « syndrome d'Asperger ». Mais la vision de Shakespeare semble être moins catégorique, et semble indiquer que nous sommes tous la proie de certains éléments de ces maladies. Avec Prospero, un homme très particulier et très amer, Shakespeare suggère que la guérison peut avoir lieu. La rédemption est possible si nous pouvons pardonner, et si nous pouvons même, peut-être, faire preuve d'un peu de gratitude. Ironiquement, c'est l'esprit non-humain, Ariel, qui recommande le pardon comme étant une sorte de don spécial, réservé aux humains !

Prospero est-il comme le metteur en scène plus ou moins assuré de l'histoire ? Et Shakespeare, en écrivant sa dernière pièce, fait-il lui aussi ses adieux à son art ?

D. D. : Il n'y a aucune preuve qu'il s'agisse de la dernière pièce de Shakespeare. Et peu d'auteurs savent de façon certaine quelle sera leur dernière pièce. Quant à Prospero, il pense qu'il contrôle l'intrigue. Mais nous faisons tous cette erreur, pas seulement les metteurs en scène ! Il est utile pour nous tous de garder en tête que l'intrigue est toujours incontrôlable... La vie est difficile pour nous tous, mais pas seulement parce que la réalité est dure. Ce sont nos illusions qui sont vraiment terrifiantes !

Propos recueillis et traduits par Agnès Santi

La Tempête, de William Shakespeare, mise en scène Declan Donnellan. Du 26 janvier au 13 février 2011, du mercredi au samedi à 20h45, dimanche à 17h. Théâtre Les Gémeaux, 49 av. Georges-Clémenceau à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle en russe surtitré.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DU 7 JANVIER
AU 12 FÉVRIER
2011

TEXTE
BOTHO STRAUSS
MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS MARTINELLI
MUSIQUE
RAY LEMA

ITHAQUE

CHARLES BERLING
RONIT ELKABETZ
CLÉMENT CLAVEL
GRÉTEL DELATTRE
JEAN-MARIE WINLING
SYLVIE MILHAUD
XAVIER BOIFFIER
DIMITRI DASKAS
PIERRE LUCAT
PIERRE-MARIE POIRIER
NICOLAS PIRSON
ALESSANDRO SAMPAOLI
GUILLAUME SEVERAC-SCHMITZ
NICOLAS YALELIS
ANNE REBESCHINI
CAROLINE BRETON
NINON FACHARD
ADRIENNE WINLING

SCÉNOGRAPHIE
GILLES TASCHE
VIDÉO
PIERRE NOUVEL
LUMIÈRE
JEAN-MARC SKATCHKO
COSTUMES
URGULA PATZAK
COIFFURES, MAQUILLAGES
FRANÇOISE CHAUMAYRAC
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
AMÉLIE WENDLING

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
01 46 14 70 00

THÉÂTRE MARIGNY théâtres parisiens associés

ON PURGE BÉBÉ & FEU LA MÈRE DE MADAME
mardi et jeudi 20h30

mise en scène ALAIN FRANÇON

DU MARIAGE AU DIVORCE

4 pièces de GEORGES FEYDEAU
L'intégrale samedi 17h & 21h

LÉONIE EST EN AVANCE & "MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE!"
mercredi et vendredi 20h30

DÉCORS JACQUES GABEL - LUMIÈRES JOËL HOURBEIGT - COSTUMES PATRICE CAUCHETIER
MUSIQUE MARIE-JEANNE SÉRÉRO - SON DANIEL DESHAYS - COIFFURE, EFFETS SPÉCIAUX DOMINIQUE COLLADANT

Co-production : Théâtre des Nuages de Neige - Théâtre Marigny
Théâtre National de Strasbourg - Maison de la culture de Bourges

LOCATION 0 892 222 333* / FNAC 0 892 68 36 22*
MAGASINS FNAC - www.fnac.com / RÉSATHÉÂTRE : 0 892 707 705* - CARREFOUR ET POINTS DE VENTE HABITUELS
www.theatremarigny.fr

PARIS PREMIÈRE Le Monde inter

Ivanov
(ce qui reste dans vie...)
création • théâtre

d'après *Ivanov* d'Anton Tchekhov
mise en scène Jean-Pierre Baro
Extême compagnie



25101 au 13102

Le Monfort | Théâtre
Établissement culturel de la Ville de Paris
106, rue Brancion, 75015 Paris
01 56 08 33 88 | www.lemonfort.fr

Mairie de Paris arte France Le Monde alim Telerama

critique 11

UN PIED DANS LE CRIME

JEAN-LOUIS BENOIT MET EN SCÈNE *UN PIED DANS LE CRIME*, DE LABICHE, ET ORCHESTRE AVEC TALENT CETTE POLYPHONIE ÉMÉTIQUE DES MESQUINERIES, DES RIDICULES, DE LA FÉROCITÉ ET DE LA PRÉTENTION ORDINAIRES...

Tout tartuffe a ses accommodements, tout hypocrite a ses arrangements : qu'on cache un secret, une maîtresse ou un crime, on trouve toujours l'excuse morale, la justification altruiste et les complices pour aider au mensonge. Rares sont les consciences pures et les cœurs vertueux. Tous rient, pourtant, des déboires du pitoyable Gatinais qu'invente Labiche dans *Un pied dans le crime* et il y a fort à parier que depuis le 21 août 1866, date de la création de la pièce au Théâtre du Palais-Royal, bien des coquins l'aient applau-

taclé gagné en drôlerie, en inventivité et en efficacité au fur et à mesure des rebondissement jusqu'à un dernier acte éblouissant où la veulerie, le chantage, l'ignominie, la bêtise, la lâcheté, la muflerie et la bassesse s'étalent avec une complaisance terrifiante. Grands nez, oreilles décollées, calvitie honteuse ou cheveux dressés sur la tête, les comédiens ont des trognes à la Daumier et semblent tout droit sortis des manuels de physiognomonie du XIX^e siècle. Les costumes de Marie Sartoux ajoutent



Philippe Torreton et Dominique Pinon dans *Un pied dans le crime*.

die sans s'y reconnaître ! La cruauté et le cynisme avec lesquels Labiche peint ses personnages pris dans une machine infernale dont ils ne sortent que par chance et par hasard fait pourtant froid dans le dos et a de quoi désespérer les saints et consoler les salauds ! Gaudiband, leste amateur du beau sexe affublé d'un fils naturel qu'il a élevé comme son filleul, reçoit en sa campagne ses amis Gatinais, pour conclure avec eux un mariage avantageux pour les deux familles. Gaudiband est en bisbille avec son voisin Blancafort. Gatinais, pensant arranger les choses en estourbissant le chat, objet de la charmerie, envoie une volée de plomb dans les fesses de Geindard qui, aidé par le filleul Gaudiband, traîne Blancafort en justice, au grand dam de Gatinais, qui, juré du procès, est amené à juger le crime qu'il a lui-même commis...

SPIRALE DE LA BÊTISE ET DE LA LÂCHÉTÉ

Jean-Louis Benoit mène l'affaire avec entrain et si le premier acte, un peu poussif, peine à installer les conditions du délire, le spec-

à la caricature avec talent. Le décor, fait de larges panneaux de papier que transpercent ces personnages incapables de cadrer leurs affects, ménage des entrées et des sorties désopilantes et surprenantes. Les comédiens, tous très en verve, jouent leurs partitions avec fougue, brio et une force comique enlevée. L'ensemble compose un spectacle épouvantablement noir, terriblement féroce et formidablement drôle si l'on admet que parfois, il faut bien rire de notre espèce pour n'avoir pas à en pleurer...

Catherine Robert

Un pied dans le crime, d'Eugène Labiche et Adolphe Choler; mise en scène de Jean-Louis Benoit. En tournée dans toute la France (renseignements sur www.theatre-lacriee.com). Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers du 18 au 22 janvier 2011 et au Théâtre National de Marseille La Criée du 8 au 27 mars. Durée : 2h25. Spectacle vu à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais.

critique 11

ENCORE UN TOUR DE PÉDALOS (JE HAIS LES GAIS)

TRENTE ANS APRÈS LA CRÉATION DE SON SPECTACLE CULTE (*ESSAYEZ DONC NOS PÉDALOS*), ALAIN MARCEL SIGNE *ENCORE UN TOUR DE PÉDALOS (JE HAIS LES GAIS)*, UN CABARET GAY MILITANT QUI OSCILLE ENTRE AUTOCRITIQUE ET AUTOCÉLÉBRATION.

C'était en 1978. La marche parisienne contre les discriminations anti-homosexuelles réunissait à peine plus d'un millier de manifestants, la dépenalisation des relations homosexuelles avec des mineurs de plus de quinze ans n'avait pas encore été votée par les parlementaires français, aucun homme politique gay n'osait alors assumer sa vie privée au grand jour. A l'époque, comme l'explique Alain Marcel, parler d'homosexualité était loin d'aller de soi. C'est d'ailleurs pour amuser ses amis que cet artiste aux multiples facettes (comédien, metteur en scène, auteur, compositeur) crée, une nuit d'avril 1978, *Nous les Tantes*, chanson qui devient un an plus tard l'hymne

d'Essayez donc nos pédalos. Du Off d'Avignon au Off de Broadway, en passant par le Québec et divers théâtres parisiens, ce divertissement musical voulant sortir des stéréotypes du travestissement pour porter un regard plus ample sur les modes de vie des homosexuels connaît un succès international et devient une référence culte pour la communauté gay.

UN TOUR D'HORIZON, EN CHANSONS, DE LA PLANÈTE GAY

Plus de trente ans ont passé depuis la création d'Essayez donc nos pédalos. La communauté

critique 11

LE TOUR COMPLET DU CŒUR

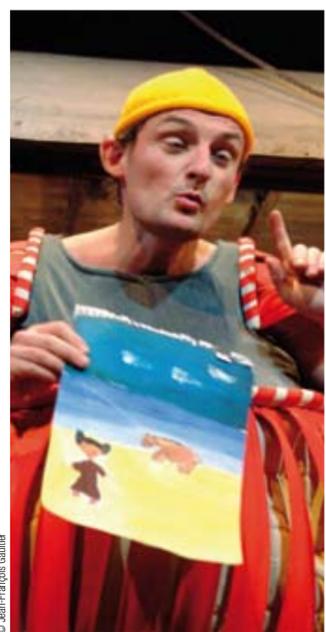
GILLES CAILLEAU S'EMPARÉ DES TRENTE-SEPT PIÈCES DE SHAKESPEARE AVEC UN ABATTAGE ET UN TALENT ÉPOUSTOUFLANTS. UN SPECTACLE TOTAL QUI CONVOQUE TOUS LES ARTS ET TOUTES LES ÉMOTIONS DE LA SCÈNE.

Une petite tente berbère de cinquante places collée à une roulotte qui lui sert de scène et de coulisse : on s'installe dans le théâtre de la Compagnie Attention fragile comme dans un cocon douillet. Gilles Cailleau accueille le public en hôte amical et se présente comme le successeur du grand Antoine Garamond, extravagant personnage qui, avec femme et enfants, a sillonné les routes pour

tumes des héros shakespeariens dont il narre les heures en usant de tous les ressorts et de tous les arts de la scène : acrobatie, magie, masques, jeu, musique, improvisation et déclamation, récit et analyse, glose et envolées délirantes composent un spectacle total finement agencé, remarquablement rythmé et brillamment interprété.

SHAKESPEARE EN MÉTAPHORES ET EN GAMBADES

Jouant avec autant que pour le public, Gilles Cailleau prend le risque de la participation comme celui d'une solitude qui s'évanouit dans l'intimité entre la scène et la salle, tant ce marathon kaléidoscopique fait naître de personnages différents et d'émotions contrastées. On tremble et on frémit au plus noir de la tragédie, on rit des synthèses audacieuses et des ellipses gaillardes (la drôlerie atteignant son acmé dans le récit du *Conte d'hiver*, morceau de bravoure et de fantaisie comiques absolument géniaux), on reste ébahi devant l'équilibre entre le savant et le prosaïque, la fidélité à l'esprit et l'inventivité débridée de la lettre. Jusqu'à l'ultime *Tempête* qui associe les spectateurs dans une polyphonie poétique émouvante et charmante, tout est maîtrisé du verbe, du geste et de leurs effets, tout est accessible en même temps qu'exigeant, et la créativité tient le public en haleine, de surprise en trouvaille, de pirouette en clin d'œil, de gambade en glissade, d'interprétation magnétique en distanciation malicieuse. A la fois artiste et artisan comme les acteurs du *Songe d'une nuit d'été*, poète protéiforme et receleur d'un trésor shakespearien où il farfouille en liberté pour en extraire des moments de théâtre qui sont autant de joyaux, Gilles Cailleau interprète un spectacle qui rend hommage à son inspirateur autant dans la forme que dans le fond. « *Totus mundus agit histrionem* », lisait-on au fronton du Théâtre du Globe, le monde entier fait l'acteur : ici, c'est l'acteur qui joue le monde !



Le *Conte d'hiver*, dans la version à mourir de rire de Gilles Cailleau.

jouer tout Shakespeare en incarnant tour à tour les personnages lumineux et obscurs de cette galaxie théâtrale. Madame Garamond partie un soir, après la mort de Juliette, les deux fils ayant quitté eux aussi l'arche foraine, Garamond devenu trop vieux pour assumer cette entreprise titanesque, c'est à Gilles Cailleau qu'a échu le flambeau de ce voyage improbable. L'air de rien, et après avoir posé les conditions romanesques de ce projet un rien foutraque, le comédien se glisse dans la peau des trois étonnants Garamond et à travers eux, dans les cos-

Catherine Robert

Le Tour complet du cœur, d'après Shakespeare; spectacle imaginé, écrit et interprété par Gilles Cailleau; mise en scène de Luc Chambon. Du 14 janvier au 13 février 2011. Du mercredi au samedi à 20h; le dimanche à 16h. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 3h30. Spectacle vu à l'Espace culturel de Saint-Genis-Laval.



Encore un tour de pédalos (je hais les gais) : les Pédalos trente ans après.

homosexuelle a conquis un droit de visibilité qu'elle n'avait pas en 1978. Prenant compte du changement de notre société, Alain Marcel revient avec des Pédalos au goût du jour. Ils ne sont plus trois, mais quatre : des jeunes comédiens-chanteurs d'origines juive, belge, afro-antillaise et maghrébine (Yoni Amar, Philippe d'Avilla, Steve Brudey et Djamel Mehnane,

accompagnés au piano par Stan Cramer) qui, de chanson en chanson, procèdent à un tour d'horizon du « gay way of life » version 2010. Le résultat est joyeux, distrayant, mais souffre de quelques longueurs. Ce n'est qu'à la toute fin de la représentation que *Encore un tour de pédalos (je hais les gais)* prend une dimension réellement militante pour rappeler les conséquences les plus tragiques de l'homophobie (hier comme aujourd'hui, ici comme ailleurs) et réaffirmer le combat à mener contre toute forme d'intolérance. Avant cela, les tableaux de ce cabaret mis en scène avec élégance se succèdent gentiment, entre coups de griffes contre certaines afférences homosexuelles et célébration du droit à la différence.

Manuel Piolat Soleymat

Encore un tour de pédalos (je hais les gais), texte, musique et mise en scène d'Alain Marcel. Du 18 janvier au 24 février 2011, lundi à 20h30, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h (relâche les 23,26,31 janvier et les 6,7,8,15 et 22 février) au Théâtre Marigny, 75008 Paris. Tél. 0 892 222 333. Spectacle vu au Théâtre du Rond-Point. Durée : 1h45.

Scène Nationale - Sceaux

Les Gémeaux

du 26/01 au 13/02/2011

CRÉATION

La Tempête de William Shakespeare

Mise en scène Declan Donnellan (Russie/Royaume-Uni)

Tél. 01 46 61 36 67

maison de la poésie paris
scène conventionnée de création en poésie

Les Géants

Yves Bonnefoy, Bernard Noël, Michel Deguy, Stéphane Hessel

Vendredi 7 janvier 2011

Rencontre avec Yves Bonnefoy, Bernard Noël, Michel Deguy et Stéphane Hessel

Samedi 8 janvier 2011

Une journée avec Bernard Noël

Dimanche 9 janvier 2011

Une journée avec Yves Bonnefoy

Vendredi 14 janvier 2011

Une soirée avec Stéphane Hessel

Samedi 15 janvier 2011

Une journée avec Michel Deguy

Dimanche 16 janvier 2011

Un hommage à Pierre Seghers et Pierre Shaeffer

Christian Prigent

Une phrase pour ma mère

Du 12 janvier au 13 février 2011

Lamento-bouffe de Christian Prigent par Jean-Marc Bourg

Le Repas

Valère Novarina

Du 19 janvier au 6 février 2011

De Valère Novarina – mise en scène Thomas Quillardet
Avec Olivier Achard, Aurélien Chaussade, Caroline Darchen, Maloue Fourdrinier, Claire Lapeyre Mazerat, en alternance Christophe Garcia et Aliénor Marcadé-Séchan et Sacha Gattino (musicien)

Abonnements – 3 spectacles : 20€ - 5 spectacles : 30€

Maison de la Poésie – Passage Molière 157 rue Saint Martin 75003 Paris
01 44 54 53 00 – www.maisondelapoésieparis.com

MAIRIE DE PARIS MOUVEMENT Télérama

entretien / NICOLAS LIAUTARD

MOLIÈRE : UN DISCIPLE D'ÉPICURE

NICOLAS LIAUTARD POURSUIT SON EXPLORATION DU THÉÂTRE DE MOLIÈRE EN CRÉANT *LE MISANTHROPE*. UNE COMÉDIE EN CINQ ACTES ET EN VERS QUE LE METTEUR EN SCÈNE A SOUHAITÉ ÉPURER DE TOUTE DIMENSION ROMANTIQUE.

Deux ans après *L'Avare*, vous mettez en scène *Le Misanthrope*. Est-ce, pour vous, une façon d'établir un lien entre ces deux pièces de Molière et une façon de faire se répondre vos deux spectacles ?

Nicolas Liautard : *L'Avare* et *Le Misanthrope* sont deux comédies. Et si l'une se tourne vers la farce, l'autre au contraire porte son regard du côté de la

Jean-Yves Broustail, Anne Cantineau, Sterenn Guirriec, Jürg Häring – en alternance avec Bruno Sollier –, Sava Lovol, Matila Malliarakis, Jean-Christophe Quenon, Marion Suzanne et Pierre-Benoist Varoquier) dans leurs derniers retranchements.

Vous avez décidé d'actualiser *Le Misanthrope* en habillant vos comédiens de costumes

« J'ai voulu "dessouder" *Alceste*, révéler sa nature égotique, éviter absolument d'en faire un héros romantique. » Nicolas Liautard



© D.R.

tragédie classique. Dans chacune d'elles on retrouve la profession de foi de Molière : *castigat ridendo mores* – la volonté de corriger les mœurs du temps par le rire. Dans *Harpagon* comme dans *Alceste*, il y a la démesure. Celle-là même contre laquelle les Grecs nous mettent en garde, celle qui pousse l'homme aux frontières de son humanité. Toutefois, si dans *L'Avare* Molière prend pour sujet un vice apparent (et même un péché capital au regard de l'Eglise), son génie se porte, dans *Le Misanthrope*, sur une vertu : la sincérité. Mettant en regard *L'Avare* et *Le Misanthrope*, il apparaît que Molière ne pose pas tant la question du vice contre la vertu mais bien plutôt celle de la démesure contre la mesure. On reconnaît alors, en lui, un disciple d'Épicure.

Quels sont les aspects du théâtre de Molière qui vous intéressent tout particulièrement ?

N. L. : La philosophie justement, la circulation des pensées grecques et latines à travers le vecteur de la comédie. Mais, aussi, le courage politique, le vrai, celui qui expose et met en danger.

Par quel biais abordez-vous *Le Misanthrope* ?

N. L. : J'ai voulu « dessouder » *Alceste*, révéler sa nature égotique, éviter absolument d'en faire un héros romantique (contresens assez commun), même – et surtout – s'il peut nous arriver de lui prêter, parfois, une oreille indulgente. Ce n'est pas Molière qui hurle avec lui : « société dégueulasse tu ne me vaux pas ». Molière est lui-même trop ha bile à la cour pour adopter cette position. *Alceste* n'est pas Don Juan, et Molière, qui interprétait *Alceste*, jouait également Sganarelle. Les sentiments des spectateurs doivent sans cesse évoluer à l'égard d'*Alceste*, qui est tour à tour agaçant, ridicule, sublime, pitoyable, séduisant, sympathique, antipathique, tragique, émouvant...

Vers quels territoires de jeu et d'incarnation avez-vous dirigé vos interprètes ?

N. L. : Nous avons travaillé sur un rapport animal au territoire, sur l'étude des parades amoureuses ou des comportements agressifs chez les animaux, mais aussi sur ce qui a trait aux stratégies militaires. Dans un espace vide, en l'absence de tout accessoire, j'ai cherché à pousser les acteurs (ndlr, Eric Berger,

contemporains. Pourquoi ?

N. L. : Parce que, pour moi, le théâtre est par définition un art du présent. Molière parlait au présent. Notre sujet n'est pas l'homme du XVIII^e siècle : notre sujet est l'homme.

A quel théâtre avez-vous le sentiment de travailler depuis le début de votre carrière, au début des années 1990 ?

N. L. : Je porte en moi des formes de théâtre très différentes, voire opposées. J'ai mis en scène des spectacles à partir de grands textes, mais aussi des spectacles sans texte. Tout au long de mon parcours, j'ai essayé d'inventer du théâtre là où il n'était pas, de le débusquer dans les romans, dans les nouvelles, dans les textes philosophiques... J'ai également, au-delà de la pensée raisonnée, cherché à explorer des langages faits de perceptions, de sensations.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Le Misanthrope, de Molière; mise en scène de Nicolas Liautard. Création les 11 et 12 janvier 2011 au Prisme à Elancourt (01 30 51 46 06).

Reprise du 18 au 29 janvier 2011 au Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les jeudis à 19h30, les dimanches à 16h.

Tél. 01 41 90 17 02. En tournée le 5 février 2011 au Théâtre de Saint-Maur, le 10 février au Centre culturel des Portes de l'Essonne, le 4 mars à l'Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le 7 mars à La Scène Watteau, le 15 mars au Théâtre André-Malraux de Chevilly-Larue, les 19 et 20 mars au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes, les 22 et 23 mars au Théâtre Alexandre-Dumas de Saint-Germain-en-Laye, les 25, 26 et 27 mars à L'Onde de Vélizy, le 29 mars au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, le 31 mars à l'Espace culturel André-Malraux du Kremlin-Bicêtre, le 2 avril à l'Espace Marcel-Carné de Saint-Michel-sur-Orge, les 7 et 8 avril à La Piscine de Châtenay-Malabry, le 29 avril au Théâtre-Cinéma Paul-Eluard de Choisy-le-Roi, du 3 au 29 mai au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Les Hors-séries de La Terrasse De L'année 2011

MARS-AVRIL 2011 / FORMATIONS ARTISTIQUES

Différent d'un guide objectif des organismes de formations artistiques, ce hors-série met en lumière les expériences humaines et professionnelles à diverses étapes de la vie dans le cadre des formations artistiques. Ce numéro spécial s'interroge sur la façon dont ces formations modèlent l'individu et son intégration dans le monde du travail et sur la place et le rôle de ces formations dans notre société hyper consummatrice et en crise. Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / JEAN-MARC BOURG

UN LONG VOYAGE SANS IMMOBILITÉ

SEUL SUR SCÈNE, AU PLUS PROCHE DU PUBLIC, LE COMÉDIEN JEAN-MARC BOURG S'EFFACE DERRIÈRE LA PHRASE ININTERROMPUE QUI COMPOSE UNE PHRASE POUR MA MÈRE DE CHRISTIAN PRIGENT. UN TRAVAIL DE MISE EN ÉVIDENCE DE L'ÉCRITURE CONÇU COMME UN DUO ENTRE UN ACTEUR ET UN ÉCLAIRAGISTE.

Vous définissez ce spectacle comme un « moment bizarre de théâtre dont le seul décor, le seul personnage, la seule action serait la phrase ». Qu'entendez-vous par là ?

Jean-Marc Bourg : Le texte de Christian Prigent est composé d'une seule et même phrase. Il n'offre pas de place à l'arrêt, à la réflexion, il nous pousse perpétuellement vers l'avant. Le lecteur

plus de deux cent pages. C'est comme un cordon ombilical. La figure de la mère est omniprésente, tutélaire. Il s'agit du prisme initial qui détermine le rapport à l'autre. Mais comme tous les grands auteurs de prose, Christian Prigent effectue, à travers ce texte, une traversée des expériences du monde. Tout part de l'intime, de ce nœud qui ne peut être nommé et qui pousse à une fuite vers l'extérieur. Et plus on tente de se rapprocher

« Comme tous les grands auteurs de prose, Christian Prigent effectue, à travers ce texte, une traversée des expériences du monde. » Jean-Marc Bourg



© Didier Luchet-Aliat 103

de cet innommable, plus on se met à révéler les ailleures que l'on découvre. Cela à travers une forme de joie, de carnaval de la langue.

Cette impossibilité à nommer et à comprendre le monde se résout donc dans l'invention verbale, dans la vitalité de la langue...

J.-M. B. : C'est ça, dans quelque chose d'extrêmement touchant qui fait se rejoindre tragique et comique. C'est pourquoi *Une Phrase pour ma mère* porte le sous-titre de *lamento-bouffe*. Comme toute bouffonnerie, une forme de pudeur et un sentiment de vide habitent cette écriture. J'ai choisi un extrait qui se situe au milieu de cette œuvre. Il s'agit justement d'un passage sur l'écriture, au sein duquel un ange de la littérature vient caractériser ce qu'est, pour lui, l'acte d'écrire.

Comment caractérise-t-il cet acte ?

J.-M. B. : L'ange dit : « ...tu diras qu'écrire, ce n'est pas venir adorer le monde ni même le faire voir visible en sa Gloire, encore moins ouvrir ses petits cadeaux au pied du sapin des natalités, tu diras qu'écrire c'est toucher au trou qui fait qu'on y manque, au monde, qu'on le manque... ».

Pourquoi votre parti-pris d'évidement de la représentation n'est-il pas allé jusqu'aux lumières ?

J.-M. B. : Je savais que je ne voulais rien d'autre que le texte et un point fixe à partir duquel j'allais faire naître la phrase, mais il fallait bien éclairer ce point. J'ai donc demandé à mon éclairagiste (ndlr, Christophe Forey, en alternance avec Olivier Modol) de créer un langage fait de quelques rendez-vous entre lesquels les lumières s'inventent en direct. C'est donc un duo entre un acteur et un éclairagiste qui s'invente chaque soir, un duo qui vise à inoculer aux spectateurs le germe de la langue de Christian Prigent.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Une Phrase pour ma mère, lamento-bouffe de Christian Prigent (texte paru aux éditions P.O.L.); mise en scène et jeu de Jean-Marc Bourg.

Du 12 janvier au 13 février 2011. Du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01 44 54 53 00.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace

Saison 2010 / 2011
La vie à l'envers

Hiver

11 > 23 janvier

Conversations avec ma mère

Santiago Carlos Ovés / Didier Bezace

18 > 22 janvier / COMPLET

Un Pied dans le crime

Eugène Labiche / Jean-Louis Benoît

5 > 11 février

Le Cabaret des Vanités

Le Groupe Incognito



© Brigitte Enguehard

CONVERSATIONS AVEC MA MÈRE

avec Didier Bezace et Isabelle Sadoyan

Un petit chef-d'œuvre d'humour. *Le Monde*. Un moment de théâtre étonnamment poétique. *Le Nouvel Obs*. Deux belles et touchantes figures. *Le Figaro*. Une formidable leçon de vie. *Le JDD*.



© DR

LE CABARET DES VANITÉS
création 2011

avec Le Groupe Incognito

Une revue de nos vanités contemporaines où se télescopent des citations toutes catégories – Gilles Deleuze, Daniel Balavoine ou Paris Hilton. Un tourbillon de vie explosif, souvent joyeux, pour se rappeler son vrai prix. Vivement recommandé !

Locations 01 48 33 16 16
theatredelacomme.com

Télérama

2

3

THÉÂTRE CRITIQUES

entretien / MICHEL RASKINE
LA DERNIÈRE CHANCE
DE L'AMOUR

MICHEL RASKINE, QU'ON CONNAÎT VERSÉ DANS LE REGISTRE CONTEMPORAIN, MET EN SCÈNE LA PLUS CÉLÈBRE DES PIÈCES DE MARIVAUX, *LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD*. UN VIRAGE QUI DONNE NAISSANCE À UNE LECTURE RENOUVELÉE DE LA PIÈCE, ÉTONNANTE ÉGALEMENT DANS SON RYTHME ET SA DISTRIBUTION.

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'âge avancé de vos comédiens principaux. Plus de 50 ans, c'est tard pour jouer les jeunes premiers ?

Michel Raskine : C'est marquant sur le papier mais les spectateurs de la pièce me disent qu'on l'oublie très vite sur le plateau. Ce n'est donc pas qu'une idée dramaturgique. J'ai fait ce choix parce que je me demandais comment de jeunes acteurs pouvaient endosser les rôles de Silvia et Dorante. En effet, la difficulté première de cette pièce réside pour moi dans la capacité à faire entendre le texte, son sens, à ne pas se laisser emporter par la musique de la langue. J'ai fait une lecture avec Marie-Françoise Guittier, ma sœur de théâtre et Christine

Brotons. Et là, j'entendais tout : la mélancolie et la gravité, plus que la cruauté. Ainsi, la possibilité a surgi d'elle-même de raconter à un dernier amour.

Ne trahissez-vous pas ainsi les intentions de Marivaux ?

M. R. : Bien au contraire. D'une part, le rôle de Lisette était tout d'abord destiné à une comédienne de 33 ans, ce qui à cette époque était un âge canonique. De plus, l'expérience est le maître mot chez Marivaux. L'expérience dans ses pièces est à entendre comme une épreuve. Chéreau l'avait très bien souligné dans sa magnifique représentation de *La Dispute*. En fait, chez Marivaux, si l'on vit l'amour



C.D.R.

avec cette conscience d'expérimenter quelque chose, on court forcément à l'échec.

Vous donnez donc une version plutôt noire de cette pièce ?

M. R. : Cette noirceur de Marivaux, je ne la révèle pas. On la trouvait déjà chez Planchon par exemple. Il avait souligné combien Marivaux propose un cocktail détonnant entre farce et noirceur. Ce qui est drôle, c'est la qualité de la peinture psychologique des personnages, et le fait que le spectateur soit toujours en avance sur les personnages, qu'il en sache davantage qu'eux. C'est jubilatoire et c'est là que réside selon moi la clé du succès de ses pièces. Il y a aussi bien sûr les personnages de valets qui comme Arlequin relèvent clairement d'une tradition comique.

Cette pièce s'inscrit dans un triptyque imaginaire avec *Juste la fin du monde* de Lagarde et *La Danse de mort* de Strindberg. Êtes-vous préoccupé par le désir crépusculaire ?

M. R. : Oh non ! D'une part, je ne fais pas de théâtre pour étudier tel ou tel thème, et surtout cette trilogie, qui n'en était pas une au départ, a vraiment attisé mon désir de faire du théâtre. De toute façon, je suis tarabudé par la question du désir, et notamment celle du désir amoureux. Si on n'est

« Pourquoi le rideau devrait-il tomber quand les personnages n'ont plus rien à se dire ? » Michel Raskine

pas dans cette situation, on ne peut pas faire de l'art vivant.

Vous avez également choisi de faire du *Jeu de l'amour et du hasard* une pièce longue à rebours d'une tradition qui mise sur le rythme rapide de la comédie ?

M. R. : La pièce dure 2h20. Mais la durée n'implique pas la lenteur. La question du rythme rejoint en fait ma préoccupation initiale de bien faire entendre le texte. *Le jeu de l'amour et du hasard* est une pièce connue pour être connue, et je veux lever ce voile que la célébrité peut poser sur une œuvre, la rendant opaque parce que familière. J'ai donc choisi de procéder par paucuses, accélérations, ralentissements successifs. Dans la réalité, la conversation intime connaît ainsi une infinité de variations, son rythme n'est pas régulier.

Votre pièce joue également les prolongations ?

M. R. : En effet. Au théâtre, on n'est pas dans l'oratorio. Il faut trouver d'autres moyens d'expression que le langage. Alors je me suis demandé : pourquoi le rideau devrait-il tomber quand les personnages n'ont plus rien à se dire ?

Propos recueillis par Eric Demy

Le Jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux, mise en scène de Michel Raskine. Au théâtre de l'Odéon, ateliers Berthier, du 12 janvier au 6 février. Réservations : 01 44 85 40 40.

critique 11

LA TRAGÉDIE DU ROI RICHARD II

UNE MORNE ET INCERTAINE MISE EN SCÈNE DE JEAN-BAPTISTE SASTRE, OÙ LE JEU DES ACTEURS POURTANT TALENTUEUX NE RESTITUE PAS TOUTE LA RICHESSE ET LA VÉRITÉ DES RELATIONS ENTRE LES PERSONNAGES.

Créée pour la première fois en France en 1947 par Jean Vilar au Festival d'Avignon, recréée en 1982 à Avignon par Ariane Mnouchkine avec un succès éblouissant, *La Tragédie du roi Richard II* a connu à nouveau le défi de la cour d'honneur l'été dernier, dans une mise en scène de Jean-

dans son exercice, dans une Angleterre déchirée par des luttes intestines. Denis Podalydès incarne ce roi autodéchu qui se défait du fard de pouvoir, roi bouffon éperdu, fragile et enfantin, comme parodiant son abandon, et il a besoin de tout son talent pour ne pas sombrer



© Christophe Reynaud de Lage

Au cœur d'un monde mélancolique et malade, le pouvoir se délite et s'abîme.

Baptiste Sastre manquant hélas de relief et de densité. « Ce qui m'intéresse, c'est de montrer un roi non-roi persécuté par sa propre souveraineté, un homme ordinaire, un homme qui se dépouille » confiait le metteur en scène dans nos colonnes. Littéralement « a king unkinged », selon les mots de Shakespeare, qui dépeint dans la pièce un pouvoir en crise dans ses représentations comme

dans l'outrance. Il oscille sans cesse entre divers pôles, insouciance, douleur, oubli de soi, inconséquence et tristesse...

MONDE DE SOUFFRANCE
ET DE DÉSORDRE

« La couronne je n'en peux plus mais mes souffrances sont toujours à moi », clame-t-il. Dans un

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

THÉÂTRE

entretien / FRANÇOIS BÉGAUDEAU
UNE HEURE AVANT
DE PARTIR...

ARNAUD MEUNIER MET EN SCÈNE *LE PROBLÈME*, DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU. UNE FEMME QUITTE MARI ET ENFANTS POUR S'OFFRIR UNE SECONDE CHANCE AMOUREUSE : RÉCIT EN TEMPS RÉEL D'UN DRAME TRÈS ORDINAIRE...

Quelle est la trame de ce *Problème* ?

François Bégaudeau : L'histoire se passe en temps réel, pendant environ une heure quinze. Une femme revient chez elle où l'attendent son mari, son fils et sa fille. Elle a laissé une lettre le matin, annonçant sa rupture et son départ. La



C.D.R.

pièce raconte la discussion qui suit cette décision. Je voulais une trame théâtrale canonique et un canevas bourgeois afin de travailler sur les torsions mineures. Ce qui m'intéresse, c'est de transformer l'espace familial en espace de délibération, l'enjeu étant de montrer que là où il y a un drame pour lui, pour elle, en revanche, ce n'est pas un problème : dans une situation à grand potentiel dramatique, cette femme joue la dédramatisation.

Pièce psychologique ? Politique ? Féministe ?

F. B. : Oui, c'est une pièce psychologique. Je suis toujours surpris de constater combien cette épi-

thète est repoussoir... La psychologie, ce n'est pas un défaut, il suffit d'en faire de la bonne ! Cette femme pose un acte de liberté et son mari fait peser sur elle la culpabilité. Mais je ne cherche pas pour autant à faire passer de message : l'enjeu, pour elle, n'est pas d'arrêter de faire la cuisine mais d'être loyale envers ses sentiments. Elle invo-

« Transformer l'espace familial en espace de délibération. »

François Bégaudeau

que le bon sens à l'appui de sa décision. Mais cela ne va pas de soi pour les hommes de la famille, le mari et le fils. Dans l'esprit du mari, il est encore possible qu'elle reste. Dans son esprit à elle, elle est revenue pour expliquer plutôt que pour justifier sa décision aux yeux des hommes qui se posent en juges, et elle doit jouer d'une dialectique subtile pour éviter le procès. Féministe ? Oui, pourquoi pas ! Ce n'est pas un mot qui me fait peur... Je le revendique même, tout en refusant de plomber la pièce avec ce mot parfois très disqualifiant.

Comment la rencontre avec Arnaud Meunier s'est-elle faite ?

F. B. : Il a lu la pièce en 2008 et il m'a contacté. Il était le premier à vouloir la mettre en scène. J'ai trouvé ce type formidable ; j'ai découvert son travail et notre rencontre a confirmé qu'on avait plein de choses à se dire. Arnaud a compris quel était mon projet formel et c'est le dispositif de la pièce qui l'intéressait d'abord : travailler sur le quotidien et écrire une pièce en temps réel, dans l'unité de temps et de lieu, sans hors-champ, chaque personnage évoluant dans un espace visible. Cette sorte de théâtre à plat résonnait avec certains des aspects de son travail.

Arnaud Meunier compare votre écriture à celle de Michel Vinaver. Qu'en pensez-vous ?

F. B. : C'est accablant comme compliment et immodeste d'accepter la comparaison ! S'il y a une chose qui m'unite à Vinaver, c'est le goût commun pour une certaine forme de quotidienneté. Quelque chose d'assez naturaliste aussi : je voulais jouer sur un cadre et un milieu de gens ordinaires à qui il arrive quelque chose qui peut paraître exceptionnel mais qui au fond ne l'est pas du tout. De nos jours, le divorce est devenu la suite presque automatique du mariage : je voulais faire un drame de quelque chose qui est devenu le tout-venant et travailler sur l'ordinaire. Dans la pièce, il est question de choses très banales et j'ai fait exprès d'y injecter le prosaïque du quotidien. Mais je crois que la comparaison avec Vinaver s'arrête là !

Propos recueillis par Catherine Robert

Le Problème, de François Bégaudeau ; mise en scène d'Arnaud Meunier. Du 6 au 16 janvier 2011. Du mardi au samedi à 20h sauf le 13 à 19h ; le dimanche à 16h. Théâtre du Nord, 4, place du Général-de-Gaulle à Lille. Tél. 03 20 14 24 24. Du 19 au 22 janvier à 20h30. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux. Tél. 01 30 96 99 00. Les 25 et 26 janvier aux Scènes du Jura. Du 2 au 10 février au Théâtre National de Nice. Les 15 et 16 février au Théâtre d'Angoulême. Du 23 février au 3 avril au Théâtre du Rond-Point à Paris. Du 7 avril au 15 mai au Théâtre Marigny à Paris. A signaler la sortie en janvier, chez Verticales, de *La Blessure la vraie*, de François Bégaudeau.



© B234.com

THÉÂTRE JEAN ARP SCÈNE CONVENTIONNÉE - CLAMART

DU 18 AU 29 JANVIER 2011

LE
MISANTHROPE

Molière

Mise en scène Nicolas Liutard

THÉÂTRE JEAN ARP
SCÈNE CONVENTIONNÉE

RÉSERVATIONS : 01 41 90 17 02

WWW.THEATREARP.COM

NAVETTES GRATUITES 2/SEMAINE DEPUIS PARIS

WWW.FNAC.COM ET WWW.THEATREONLINE.COM

Télérama

fnac

THÉÂTRE
JEAN
ARP
SCÈNE CONVENTIONNÉE
VILLE DE
CLAMART

l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes
2010-2011

La Barbe bleue
CHARLES PERRAULT
JEAN-MICHEL RABEUX
Mercredi 26 janvier 15h et 20h30
Jeudi 27 janvier 20h30

Les Chaises
EUGÈNE IONESCO
LUC BONDY
Mardi 1^{er} février 20h30

Tatouage
ALFREDO ARIAS
Samedi 5 février 20h30

**Cabaret Brecht
Tango Broadway**
ALFREDO ARIAS
Dimanche 6 février 15h30

A2
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint-Denis
92700 Colombes
www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

A fleur de peau

LA CRIÉE

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

En tournée dans toute la France et
du 18 AU 22 JANVIER 2011 au

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS
RÉSERVATIONS 01 48 33 16 16

CREATION UN PIED DANS LE CRIME

EUGÈNE LABICHE / JEAN-LOUIS BENOIT

AVEC Philippe Torreton, Dominique Pinon,
Jean-Pol Dubois, Luc Tremblais, Valérie Keruzoré,
Louis Merino, Karen Rencurel, Véronique Dossetto,
Carole Malinaud

Une comédie-vaudeville terriblement
féroce et formidablement drôle !

et à La Crieé du 8 au 27 mars 2011



LA COURTISANE AMOUREUSE
ET AUTRES CONTES (GRIVOIS)
JEAN DE LA FONTAINE / EMILIE VALANTIN
11 AU 15 JANVIER

POLLOCK
FABRICE MELQUIOT / PAUL DESVEAUX
25 AU 29 JANVIER

QUE FAIRE ? (LE RETOUR)
JEAN-CHARLES MASSERA / BENOIT LAMBERT
1^{ER} AU 12 FÉVRIER COPRODUCTION

Crédit du Nord, Télérama, inter, Marseille Provence 2013, Ville de Marseille, Culture Communication, Marseille

RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54 www.theatre-lacrie.com

critique / RÉGION

AMNESIA

DE RÉSISTANCE, LE SPECTATEUR A L'IMPRESSION DE S'INVITER DANS L'HISTOIRE. AVEC AMNESIA DE JALILA BACCAR ET FADHEL JAIBI SE SUPERPOSENT L'AUDACE POLITIQUE ET LA PUISSANCE ESTHÉTIQUE. UN SPECTACLE RARE.

Depuis bien des années, Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi s'opposent ouvertement au pouvoir tunisien. Celui-ci ne les y autorise qu'en raison de leur renommée internationale et pour se donner des airs de démocratie. C'est ainsi que le couple d'auteurs-metteurs en scène présente le subtil rapport de force qui régit chacune de leurs créations. La précédente, *Corps otages*, avait été victime de la censure d'Etat. Il y était question d'une femme devenant terroriste kamikaze. Créée à l'Odéon, la pièce avait frappé (fort). *Amnesia*, en revanche, n'a pas été interdite, et à peine retouchée. Pourtant, elle est tout aussi frontale. Son personnage principal, Yahia Yaïch, est un dirigeant qui connaît une destitution politique sou-

cruelle de son pouvoir. D'une entame sans paroles, vingt minutes durant, à un final où s'expliquent enfin les images les plus cauchemardesques de la fin de Yaïch, jamais la tension dramatique d'*Amnesia* ne fléchit. L'action laisse le spectateur travailler sans cesse à la construction du sens de la fable et de sa portée métaphorique et les renversements se multiplient au gré d'inventions scéniques simples et surprenantes. Les personnages – famille, collaborateurs, médecins, syndicalistes... – se diffractent en des traitements tour à tour réalistes, mécaniques, burlesques. Tout est instable, presque irréel, laissant percevoir combien il est difficile de se définir pour l'individu, mais aussi combien la privation de liberté



Amnesia ou l'inquiétant sourire du pouvoir.

daïne, et par effets de dominos une déchéance sur les plans civique, physique, social, familial... Et bien que cet homme soit le numéro deux d'un régime jamais nommé, la situation politique et sociale de la Tunisie contemporaine s'y reconnaît aisément. Entre rêve et cauchemar, la fiction explore à travers sa chute les mécanismes universels du pouvoir, et plus particulièrement ceux du pouvoir autocratique. Mais le tyran devenant paria, coincé entre les rancœurs légitimes mais un peu lâches de la population et les persécutions violentes du régime qui est resté en place, peut-être le censeur l'a-t-il trouvé sympathique.

DÉPOUILLEMENT ET INTENSITÉ

En fait cette apparence bienveillante, comme celle du régime tunisien, constitue sans doute la part la plus

agit sur les êtres et la réalité. Avec *Amnesia*, il est en effet question des rouages de la dictature, parmi lesquels l'effacement scrupuleusement entretenu de toute mémoire autre qu'officielle, qui fonde la brutalité et l'assise du pouvoir. Il faut dire que pour mettre à nu les procédés de fabrication de l'illusion, l'art dramatique est naturellement doué. Et que celui de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi – et de leur troupe – tout en dépouillement et en intensité, est d'une puissance rarement égalée.

Eric Demy

Amnesia, texte et mise en scène de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi, le 21 janvier à l'Agora d'Evry, du 26 au 29 au TnBA à Bordeaux, du 2 au 4 février à Bonlieu à Annecy, le 20 mai à Chateaufvallon, les 28 et 29 au Théâtre Toursky à Marseille.

critique 1

RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE

YVES BEAUNESNE DIRIGE LA COMÉDIENNE MARILÛ MARINI DANS *RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE*. UN SPECTACLE EN CLAIRS-OBSCURS QUI PEINE À FAIRE NAÎTRE TOUTE LA FORCE DU TEXTE DE HERMANN BROCH.

En 1986, Jeanne Moreau connut un succès international en créant, dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber, *Le Récit de la servante Zerline*, spectacle légendaire pour lequel l'actrice obtint le Molière de la meilleure comédienne. Sous la direction d'Yves Beaunesne, c'est aujourd'hui Marilû Marini qui s'empare du texte de Hermann Broch extrait de son roman *Les Irresponsables* (*Die Schuldlosen*). Un roman pour la première fois publié en 1950 - un an avant la disparition de son auteur - au sein duquel l'écrivain autrichien exilé aux Etats-Unis brosse le portrait d'une petite ville de province, dans l'Allemagne prénhitlérienne. Dénués de toute conscience politique, les personnages des Irresponsables vivent dans un rapport au monde flou et superficiel, manière d'être qui sera l'un des ferments du fléau nazi. Dans le cinquième chapitre de cette œuvre, Zerline, une vieille domestique au

service de la baronne W. depuis trente ans, fait le récit intime de sa vie au locataire de sa patronne, un certain A., ici incarné par Brice Cousin.

LE FACE-À-FACE DE DEUX SOLITUDES

Confession amère et acérée d'une femme qui, durant toutes ses années de jeunesse, a été en rivalité amoureuse avec son employeuse (au sujet de son amant, mais également de son époux), ce récit « convoque un moment d'intimité intense », déclare Marilû Marini. C'est ce que l'on aimerait ressentir à l'écoute de ce texte plein d'ambivalence et de lucidité. Mais, lors de la création de ce spectacle à L'Apostrophe en novembre dernier (Yves Beaunesne est, depuis 2007, artiste en résidence à la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise), la comédienne argentine se situait

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1

LE CERCEAU

LAURENT GUTMANN DONNE DU *CERCEAU* UNE VISION FORTE À LA FOIS RÉALISTE ET POÉTIQUE.

Laurent Gutmann met en scène *Le Cerceau* (1985) de Victor Slavkine, un auteur russe de la génération du « dégel ». Le temps des désillusions de la société soviétique entraîne l'invention de refuges personnels. *Le Cerceau* est l'expression de ce désir, bâtir une communauté au-delà de l'utopie socialiste désenchantée. Après avoir hérité de la maison de sa grand-mère, l'ingénieur Pétochok (Éric Petitjean) donne rendez-vous à cinq amis dont Vladimir (François Raffenaud), Pacha (Richard Sam-

changeant de maison, ce lieu symbolique et matériel de la constitution d'une identité à travers une communauté de goûts, d'idées et de sentiments. La solitude devrait s'évanouir avec la relation à l'autre et la réciprocité. Ces compagnons, grâce au talent des comédiens, véhiculent une qualité d'être qui éveille les sens, un souffle d'air enivrant dans l'espace arbitraire du présent. La virée en baignole s'arrête brutalement devant la datcha. À coups de hache sur les portes et fenêtres scellées



Le Cerceau et ses amours perdues.

mut), Lars (Bruno Forget) et Nadia (Jade Collinet) afin d'ouvrir la demeure et y passer le week-end. Le protagoniste rêve de la maison comme le lieu d'une communauté, d'un partage du présent où l'on ne se replierait pas dans sa solitude. Survient Koka (Daniel Laloux), un vieil homme d'un autre temps – Octobre, Stalingrad... –, un amoureux de la disparue. La lecture de la correspondance des amants, découverte par hasard, est l'occasion de faire retour sur le passé – enfance, jeunesse, politique et maturité. Désertée, la maison est un dépôt de souvenirs ; il faut lui redonner vie et âme. Valoucha (Marie-Christine Orry), la femme aimée de jadis, fait partie de la compagnie, un amour dont la survivance ne tient qu'à sa perte : « J'ai compris une chose : il n'y a rien. Rien d'autre que ce qui existait avant », dit l'homme.

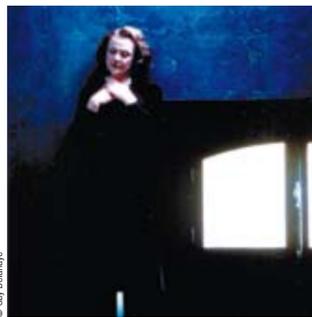
UN SOUFFLE D'AIR ENIVRANT

La nostalgie touche tant au passé qu'on a perdu qu'à celui qu'on a rêvé. Le songe intime repose sur la croyance de pouvoir changer de vie en

par des planches, les résidents ouvrent le logis, en écho inversé à *La Cerisaie* de Tchekhov. Paroles échangées d'une époque à l'autre, surgissements de souvenirs, divagations de la pensée, les années et les personnages se confondent au cours d'un dîner poétique aux bougies. Les convives tiennent le fil de leur désir, de leur rêve et de leur discours déçu. La chaleur crépite sous les craquements de l'escalier, et au détour d'une verrière sans vitre, se dessine un joli volume scénique aux lumières magiques du théâtre d'ombres. Sous la voûte du temps, le vide en chacun a fini par sculpter une existence palpable, lourde de regrets et d'espérances – la vie qui file en glissant.

Véronique Hotte

Le Cerceau, de Victor Slavkine, texte français de Simone Sentz-Michel ; mise en scène de Laurent Gutmann. Du 13 janvier au 13 février 2011. Du mardi au samedi à 20h et le dimanche à 16h. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36. Spectacle vu au Studio-Théâtre de Vitry.



Marilû Marini dans Récit de la servante Zerline.

comme aux abords des mots d'Hermann Broch, comme à la lisière de son personnage et, finalement, comme en dehors de la représentation. Plongée dans les très belles atmosphères en clair-obscur créées par l'éclairagiste Joël Hourbeigt, Marilû Marini ne parvient en effet pas à restituer toute la profondeur, toute la densité des propos de Zerline. Assez paradoxalement, c'est du personnage effacé interprété par Brice Cousin que proviennent les éclats humains les plus intéressants de ce spectacle. Compagnon de solitude de la domestique, le comédien impose une qualité de

présence de chaque instant, une forme d'acuité qui manque à sa partenaire de jeu.

Manuel Piolat Soleymat

Récit de la servante Zerline, d'après *Les Irresponsables* de Hermann Broch (texte français de Marion Bernède) ; mise en scène de Yves Beaunesne. Les 4 et 5 février 2011 à 20h30, le 6 février à 16h. Théâtre de l'Ouest Parisien-Boulogne-Billancourt, 1, place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Réservations au 01 46 03 60 44 ou sur www.top-bb.fr Spectacle vu en novembre 2010 lors de sa création à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Durée de la représentation : 1h20. Également le 4 janvier 2011 au Théâtre Anne-de-Bretagne de Vannes, du 12 au 15 janvier au Théâtre national de Toulouse, le 21 janvier à la Scène nationale d'Alençon, les 1^{er} et 2 février au Théâtre de Beauvais, du 10 au 12 février au Théâtre du Grand Marché de Saint-Denis de la Réunion, les 17 et 18 février au Théâtre des Capucins du Luxembourg, le 3 mars au Théâtre de Cachan, du 10 au 19 mars au Théâtre de la Crieé de Marseille, les 29 et 30 mars au Théâtre de Nîmes, les 7 et 8 avril à la Maison de la Culture de Bourges, les 12 et 13 avril au Théâtre de l'Est, le 19 avril au Théâtre Le Parvis de Tarbes, du 12 au 28 mai au Théâtre de L'Athénée – Louis Jouvet.

Mardi 1^{er}
et mercredi 2 février
à 20h30

La Nuit
des rois
De William Shakespeare
Adaptation et mise en scène
de Jean-Michel Rabeux

THÉÂTRE
Bretigny
2010/11 SCÈNE CONVENTIONNÉE
DU VAL D'ORGE

01 60 85 20 85
du mardi au samedi de 14h à 18h
www.theatre-bretigny.fr

photo : Cosimo Mirco Magliocca

Val d'Orge, Bretigny, #LesFranco

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

entretien / CHRISTOPHE PELLET REQUIEM POSTMODERNE

CONFÉRENCE EN SOLITAIRE POUR UN ÉCRIVAIN AUSCULTANT L'ESPRIT FRANÇAIS, LE MALAISE SOCIAL ET LA CRISE DU CAPITALISME : CHRISTOPHE PELLET SE FAIT LE THOMAS BERNHARD DE NOS ULTRAMODERNES ÉGAREMENTS.

Quel est l'objet de la diatribe que prononce votre conférencier ?

Christophe Pellet : Ce conférencier est un auteur de théâtre, mais, même s'il parle du théâtre, ce n'est pas un texte sur le théâtre. C'est un texte sur le malaise social exprimant une exaspération face à une situation plus générale, plus globale, celle de la situation actuelle de la société, celle de la France. Si je parle du théâtre, c'est pour être au plus près de cette exaspération et dénoncer l'essoufflement du système capitaliste et libéral qui ne fonctionne plus. Le théâtre pourrait échapper au phénomène de rendement propre à ce système, mais ce n'est pas le cas. Certes, la situation des écrivains et des hommes de théâtre n'est pas tout à fait la même que celle des ouvriers mais tous subissent la même pression sociale, l'air du temps, ce qu'on appelle communément la crise.

Pourquoi avoir choisi le théâtre comme lieu d'inspiration et d'expression ?

C. P. : J'ai une formation de cinéaste et je fais des films expérimentaux et de l'art vidéo. Pour moi, l'écriture est liée à la forme de la performance. Je laisse les metteurs en scène utiliser mon écriture comme un matériau et n'écris pas en pensant à la scène. Je connais mal le théâtre et j'y vais très peu. Mais en même temps, je travaille beaucoup avec des comédiens de théâtre, je les aime beaucoup, je connais leurs soucis et leurs angoisses. Quelles difficultés ils ont ! Depuis que j'ai écrit ce texte, les choses ont empiré et je crois qu'elles empireront encore. Je ne donne aucune leçon sur tout cela mais je crois que ça va mal et qu'il serait criminel, pour un écrivain d'aujourd'hui, d'accepter le monde tel qu'il va. J'ai choisi le théâtre parce qu'il est lié à l'Etat et qu'il subit sa violence imbécile. Mais le texte dépasse ces seules circonstan-



© Olivier Maréchal

« Si je parle du théâtre, c'est pour (...) dénoncer l'essoufflement du système capitaliste et libéral qui ne fonctionne plus. »

Christophe Pellet

ces. Le personnage principal est un indépendant, un autonomiste, qui ne supporte pas la hiérarchie des structures théâtrales. Il est malheureux. Ses pièces et son travail sont niés puisqu'il ne rentre pas dans le code, qu'il refuse les structures et ne veut pas jouer le rôle qu'on lui impose. Je crois que cet isolement n'est pas seulement celui du créateur mais celui de l'homme postmoderne.

Ce conférencier est-il une sorte d'anarchiste ?

C. P. : Non, je crois que le terme serait réducteur. Il s'agit seulement de décrire une situation, sans donner de leçon. Cette situation est une situation de violence et tout le monde subit cette violence. Même le théâtre qui devrait en être protégé en subit le contrecoup : le théâtre privé subit l'oppression de la télévision et le théâtre public celle du discours lénifiant de la rentabilité. Cette violence est légitimée au plus haut niveau, par le chef du gouvernement. Lorsqu'on a un gouvernement, on est le reflet de ce gouvernement. Si on a Sarkozy c'est parce qu'on l'a voulu et on se met au diapason de son attitude, en cohérence avec son état d'esprit. Peut-être que tout le monde n'a pas

Vous vous réclamez de Thomas Bernhard. Pourquoi ?

C. P. : Pour moi, Thomas Bernhard est une figure tutélaire revendiquée, une sorte de modèle, un maître. Oui, ce texte est un hommage à Thomas Bernhard ! Parce qu'il y a dans son écriture une violence et un dynamisme et les conditions d'une révolte salutaire. Il a vu avant tout le monde que la société autrichienne était malade. Thomas Bernhard est quelqu'un qui pointe là où ça fait mal. C'est cela que j'ai voulu retrouver avec ce texte, logorrhée construite pour la scène qui est une sorte de voyage entrepris par le personnage qui part de sa situation d'homme de théâtre pour parler de son exaspération en tant qu'être humain.

Propos recueillis par Catherine Robert

.....
La Conférence, de Christophe Pellet ; mise en scène et interprétation de Stanislas Nordey.
Du 4 au 30 janvier 2011 à 21h ; le dimanche à 15h30 ; relâche le lundi et le 9 janvier. Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris.
Réservations au 01 44 95 98 21.

entretien / SUZANNE LEBEAU

ÉLOGE DE LA DIFFÉRENCE

VISAGE DIFFORME, DENTS PLANTÉES EN PAGAILLE, « TÊTE DE VIPÈRE »... PETIT PIERRE DÈS L'ENFANCE VÉCUT L'ÉPREUVE DE LA DIFFÉRENCE. QU'IMPORTE. IL PASSERA QUARANTE ANS DE SA VIE À CONCEVOIR ET À FABRIQUER UN MANÈGE D'UNE SINGULIÈRE BEAUTÉ À LA MÉCANIQUE COMPLEXE. BOULEVERSÉE PAR LE DESTIN DE L'ARTISTE « BRUT » PIERRE AVEZARD, L'AUTEURE SUZANNE LEBEAU TISSE AVEC DES MOTS JUSTES LE FIL DE CETTE HISTOIRE EXEMPLAIRE.

Pourquoi vous intéresser à la vie de Pierre Avezard ?

Suzanne Lebeau : C'est un marginal, qui a toujours gardé sur le monde un regard curieux et dubitatif. Il se demandait pourquoi. Je trouve qu'aujourd'hui, on s'habitue tellement... Ce petit

vivant. Donc Petit Pierre est muet, il se tait, il nous parle par les images qu'il nous a laissées.

Vous croisez le destin de Petit Pierre, dans son village du cœur de la France, et l'Histoire, où

« J'ai appris, parfois durement, à écrire très peu de didascalies et à faire confiance au metteur en scène. »

Suzanne Lebeau

homme humble a passé sa vie à construire un manège. Tout semble d'une telle facilité dans notre siècle, tout est à portée de main. Nous achetons, consomons, jetons, alors que lui récupérait, regardait... Il était à l'écoute de nos comportements actuels. Par son obstination à vivre, à faire, il demeure un exemple d'une extraordinaire vitalité. Son histoire m'a bouleversée, elle me parlait de tous les enfants que je rencontre, qui ne se sentent jamais conformes aux attentes des parents.

Comment avez-vous travaillé à partir de son histoire pour écrire la vôtre ?

S. L. : Je n'avais en fait que très peu d'éléments. Durant presque une année, j'ai essayé de reproduire sa vie, mais chaque fois que je faisais parler Petit Pierre, c'était faux... il n'a jamais parlé de son



© Françoise-Xavier Guérin

résonne la fureur des guerres. Qu'est-ce qui vous a amené à cette construction dramatique ?

S. L. : Pour faire sentir le décalage, cette torsion entre nos existences et la grande Histoire qui se négocie dans les chancelleries ou les entreprises. Je vois tant d'outrecuidance, d'impertinence, même de grossièreté chez les puissants qui régissent le monde...

S'adresser au jeune public appelle-t-il une écriture particulière ?

S. L. : J'ai eu le coup de foudre pour ce public en jeune quand j'étais comédienne. Les jeunes sont

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / CIRQUE / SERGE NOYELLE

LES NONO FONT LEUR CIRQUE À ANTONY

APRÈS LA CRÉATION À MARSEILLE, SERGE NOYELLE REVIENT SUR SON TRAVAIL AVEC LES NONO, ET TOUT L'ART DU DÉCALAGE ET DU DÉTOURNEMENT DONT IL USE POUR FAIRE LE PONT ENTRE LE MONDE DU CIRQUE ET CELUI DU THÉÂTRE.

Qui sont les NoNo ?

Serge Noyelle : C'est toute une équipe de comédiens et de musiciens, traversant des univers qui vont du cabaret au dîner-spectacle, en passant par un travail avec l'Académie Fratellini,



© Lisa Tereziakova

mais qui peuvent tout aussi bien travailler sur des textes contemporains de Marion Coutiris ou sur le répertoire de Shakespeare. Le travail des Nono est un travail très décalé dans les corps, dans les intentions, dans l'humour et dans le surréalisme.

Ce qui me frappe, c'est que vous affirmiez un « théâtre qui fait son cirque » de même

encore disponibles. Ils ne sont pas pris dans des schémas, des modes, dans la suprématie du forme... J'ai un besoin vital au théâtre d'être dans le sens, dans l'émotion. Beaucoup d'enfants ont ce besoin aussi et y ont droit. J'écris pour leur donner le goût et l'espoir de changer, l'envie de connaître, de découvrir, d'aller plus loin, d'aller chercher toujours, toujours. S'il ne nous reste même plus ça pour être humain, alors il ne nous reste plus grand-chose ! Jusqu'à mon dernier souffle, je dois être capable de me battre contre tout ce qui me dérange. Et il y a beaucoup de choses qui me dérangent !

Comment prenez-vous en compte le lecteur/spectateur dans l'écriture ?

S. L. : Je fais beaucoup de recherche. J'ai lu beaucoup sur la psychologie de l'enfant. A cinq ans, il s'intéresse à son environnement immédiat ; à six ans, il va au bout de la rue ; à sept ans, il commence à découvrir son quartier, sa ville. À partir de neuf ans, il est capable d'abstraction, de suivre des questionnements qui dépassent de beaucoup un contexte particulier. Ces comportements ont des conséquences sur la narration, sur l'époque. C'est en écrivant que je me rends compte de l'âge à partir duquel l'histoire sera accessible.

Quel lien entretenez-vous avec les metteurs en scène de vos textes ?

S. L. : Très peu. Au fil de l'écriture, j'ai appris, parfois durement, à écrire très peu de didascalies et à faire confiance au metteur en scène. Une mise en scène réussie est celle qui s'approprie complètement le texte, qui ne suit pas les indications de l'auteur, fait une relecture et assume complètement ses choix artistiques.

Entretien réalisé par Gwénola David

Petit Pierre, de Suzanne Lebeau, mise en scène de Maud Hufnagel et Lucie Nicolas, du 18 janvier au 5 février 2011. Théâtre de l'Est Parisien, 159 av. Gambetta, 75980 Paris Cedex 20. Rens. 01 43 64 80 80 et www.theatre-estparisien.net. Texte publié aux Éditions Théâtrales jeunesse.

que vous vous définissez comme un metteur en scène de théâtre, d'opéra, mais jamais comme un metteur en piste ou un metteur en scène de cirque. Pourquoi cette distance ?

S. N. : Il ne s'agit pas de distance, mais plutôt d'un problème d'éthique et de morale. J'ai été amené au cirque par plusieurs chemins. Il y a quel-

« Avoir un vrai regard contemporain sur la tradition circassienne, ce petit monde très tendre et très fragile du cirque. » Serge Noyelle

ques années comme enseignant au CNAC, mais cette aventure des NoNo a débuté par une commande du cirque d'Amiens, à laquelle j'ai répondu car j'étais un passionné de cirque. Ma venue au cirque s'est faite en tant qu'homme de théâtre. Cela a nécessité trois ans de recherche et d'approche avec des circassiens qui avaient aussi une sensibilité théâtrale.

On remarque un très fort attrait pour les corps singuliers, déformés... Pourquoi cette étrangeté, voire cette monstrosité ?

S. N. : Je ne dirais pas monstrosité, cela rejoint le plaisir que j'ai avec les peintres flamands, avec Fellini, avec Cassavetes, avec Jérôme Bosch... C'est un regard de plasticien. J'aime rencontrer au théâtre d'autres corps que ceux que me suggère l'hédonisme et qui m'ennuient profondément. Je suis très touché par les corps, le transformisme, les travestis, tout ce qui vient des cabarets, tout ce qui fabrique du théâtre.

Que vous apportent les animaux ?

S. N. : Le cirque est né de l'art équestre, et j'ai voulu reprendre la tradition du cirque. Ici, le cheval n'est pas du tout victimisé, il est toujours en liberté. Si l'on amène des rats, c'est seulement par humour, car ils viennent manger dans la culotte d'un des acteurs, et les oiseaux apportent une certaine force poétique. L'animal peut faire partie du théâtre lorsqu'il n'est pas en souffrance, qu'il fait déjà partie de notre quotidien. Ce qui me plaît, c'est avoir un vrai regard contemporain sur la tradition circassienne, ce petit monde très tendre et très fragile du cirque.

Quelle forme cela prend-il dans le spectacle ?

S. N. : Je reviens à la piste de treize mètres, et me suis attaché à la peur et la notion de doute apportées par les trapézistes. J'ai voulu faire du jongleur un véritable danseur de tango. On a essayé de chorégraphier avec beaucoup d'humour. Les acteurs ont remplacé la figure traditionnelle du clown, et ils viennent s'inscrire dans une dramaturgie un peu tendre, un peu noire, mais aussi très drôle. L'art, c'est l'art du décalage, il y a le réel, puis un petit quart de tour, et hop !... cela devient un autre monde.

Propos recueillis par Nathalie Yocel

Les NoNo font leur cirque, mis en scène par Serge Noyelle, du 21 janvier au 13 février, le mardi, vendredi et samedi à 20h, le dimanche à 16h, le mercredi à 14h30, relâche le lundi, le jeudi, les 25 et 28 janvier, et le 9 février, à l'Espèce Chapiteau du Théâtre Firmin Gémier, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Tél. 01 41 87 20 84.

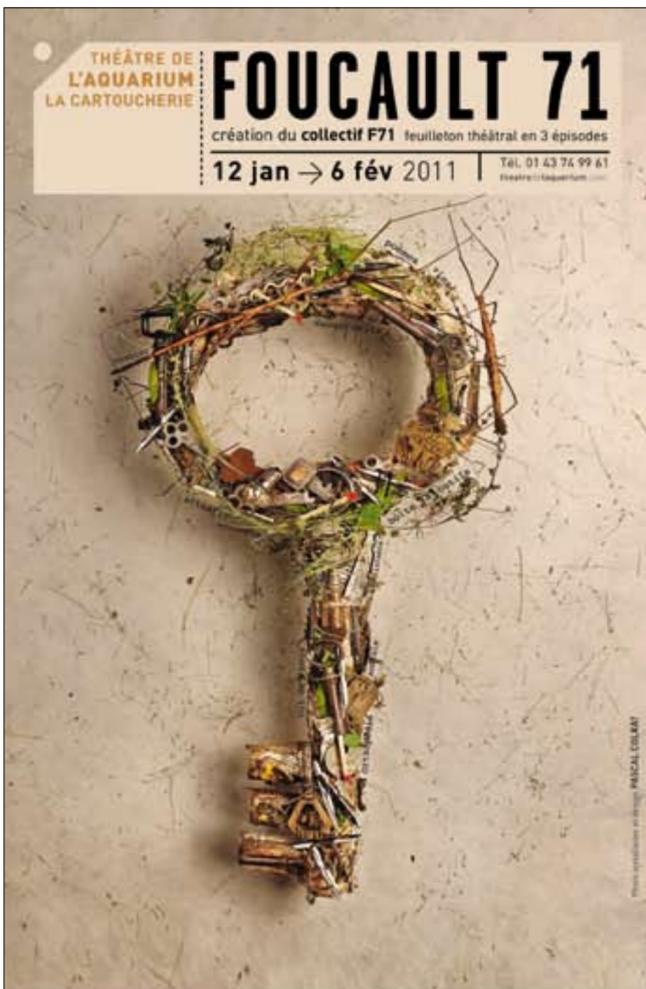


Photo: Christiane de la Roche / FASCAL COLYAR

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

FOUCAULT 71

création du collectif F71 feuilleton théâtral en 3 épisodes

12 jan → 6 fév 2011 | Tél. 01 43 74 99 61

les mercredis à 20h30 / Foucault 71 / durée 1h35
les jeudis à 20h30 / La prison / durée 1h10
les vendredis à 20h30 et les dimanches à 16h : Qui suis-je maintenant ? / durée 1h30
les samedis à 16h : intégrale avec extraits

par le collectif F71 : Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas / Thérèse Corliou, en collaboration avec Estefania Castro, Frank Condat, Fred Costa, Denis Gobin, Daniel Levy, Magali Murbach et Max Potiron.

→ **Foucault 71** : Où l'on verra Michel Foucault s'engager avec d'autres intellectuels, à travers trois « affaires » de l'année 1971, pour la cause des prisonniers, contre la désinformation policière et le racisme dans La Goutte d'or... (prix du jury du Festival Impatience 2009 / Odéon-Tébérama)

→ **La prison** : Où l'on verra Foucault analyser le fonctionnement de la prison pour mettre au grand jour les rapports de pouvoir à l'œuvre dans notre quotidien...

→ **Qui suis-je maintenant ?** : Où l'on verra (à partir de *La vie des hommes infâmes*) un Foucault amoureux de l'archive révéler la force des mots sur les vies.

TÉLÉRAMA « Pareil travail - de l'intelligence à l'état brut, sensuel, énergique - reconcilierait avec le théâtre les plus rétifs. »

→ **Tarifs** 20 € / 14 € / 12 € / 10 € / intégrale 48 € / 36 € / 30 €

→ **Réservations** du mardi au samedi de 14h à 19h au 01 43 74 99 61 ou sur theatreonline.com / fnac.com / ticketnet.fr

→ **Théâtre de l'Aquarium / La cartouche - Paris 12^e / theatredeaquarium.com**
Métro château de Vincennes (ligne 1) + navette gratuite ou bus 112 (zone 3)

coproduction : La Concordance des temps, Théâtre Studio (Alfortville), Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France), La Studio Théâtre (Nivry) / avec le soutien de l'Adami, la participation artistique et d'après une maquette issue du comité de lecture du Jeune Théâtre National, la collaboration du SPPF 94, Le Carré - Scène Nationale de Chânoy Sennecey, le Collectif 12, le Théâtre du Crochetier, avec l'aide à la production de la DRAC Ile-de-France, de la SPÉDIDAM et le soutien du 104 / Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Générale de la Création Artistique), avec le soutien de la Ville de Paris et du Conseil Régional d'Ile-de-France (licences 1033612-1033613-1033614)

AUTOUR DU SPECTACLE
La rencontre du vendredi à l'issue du spectacle le 14 janvier avec le Collectif F71

L'Aquarium fait son cinéma
lundi 17 janvier à 20h30
au ciné Le Vincennes
projection de *L'enfance nue* de Maurice Pialat, suivie d'une rencontre avec le Collectif F71

la Tempête

Le Cerceau

de Victor Slavkine

texte français Simone Sentez-Michel
(Éditions Actes Sud-papiers)

mise en scène Laurent Gutmann

13 janvier > 13 février 2011

Cartoucherie
75012 Paris

01 43 28 36 36

Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

LA MOUETTE

d'Anton Pavlovitch Tchekhov

Mise en scène et Scénographie Christian Benedetti

Vendredi 11 février 2011 à 20h30

Avec Brigitte Barilley, Marie Laudes Emond, Anamaria Marinca, Nina Renaux, Christian Benedetti, Christophe Caustier, Philippe Crubézy, Laurent Huon, Xavier Legrand, Jean-Pierre Moulin.

Parvis des Arts (angle des rues Marcel Bourdarias et Joseph Franceschi)
94140 ALFORTVILLE

Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18

RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire) et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)

www.pole-culturel.fr

Alfortville

Espace Jacques Prévert Théâtre d'Aulnay-sous-Bois saison JANVIER JUIN 2011

MUSIQUE

Tribute to Miles Davis

avec : Médéric Collignon/Ibrahim Maalouf
le 8/01 à 21h

Le Quatuor « Nouveau spectacle »
le 30/04 à 20h30

Carmina Burana

direction : Yoel Levi
le 28/05 à 20h30

OPÉRA

Monteverdi « Madrigaux »

mise en scène : Gintaras Varnas
le 27/04 à 20h30

CIRQUE

Cirque Eloize « Rain » dès 8 ans
de Daniele Finzi Pasca
le 29/01 à 20h30 et le 30/01 à 16h

Les Âmes nocturnes dès 8 ans
de et par : Cécile Roussat et Julien Lubek
le 5/02 à 20h30

L'Iceberg

de Florence Caillon et Denis Robert
le 1/03 à 20h30



L'Iceberg © stephanie Jaume

THÉÂTRE

Le Cid

mise en scène : Thomas Le Douarec
le 11/01 à 20h30

Petites histoires de la folie ordinaire

Création collectif DRAO
le 8/02 à 20h30

Le Misanthrope

Création, mise en scène : Nicolas Liautard
le 4/03 à 20h30

A mon âge, je me cache encore pour fumer

mise en scène : Fabian Chappuis
le 7/03 à 20h30

9^e Festival « Eclats d'auteurs ! »

du 14 au 25/03

L'Homme dans le plafond

Création, mise en scène : Isabelle Starkier
le 27/03 à 16h

DANSE

La confiance des oiseaux

chorégraphe : Luc Petton
le 23/01 à 16h

CONTE & MUSIQUE

Histoires tombées du ciel

dès 8 ans
Avec : Jean-Jacques Fdida et Khadija El Afrit
le 18/01 à 20h30

Le Prince Tigre

dès 3 ans
mise en scène : Colette Blanchet
le 6/04 à 15h

La Balle rouge et Quatuor

dès 5 ans
mise en scène : Franck Jublot
le 11/06 à 20h30

CHANSON

Tranche de zoo

dès 5 ans
avec : Finzo, Jean-Patrice Jullian, Clémence Leh
le 24/06 à 20h30



Réservations : 01 48 66 49 90

Espace Jacques Prévert
Théâtre d'Aulnay-sous-Bois
134 avenue Anatole France • 93600 Aulnay-sous-Bois
Direction : Christophe Ubelmann



critique 1

LES YEUX D'ANNA

YAMINA HACHEMI CONTINUE
SON TRAVAIL SUR LA CONDITION

FÉMININE ET MET EN SCÈNE LE TEXTE COMMANDÉ À LUC TARTAR, UNE FABLE MODERNE
EN FORME DE PARABOLE SUR LES THÈMES DU REGARD ET DE L'ALTÉRITÉ.

« Le barbare c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie », écrivait Claude Lévi-Strauss : pas de meilleur résumé pour rendre compte du délire qui s'empare de ceux qui prennent la jeune Anna avec ses yeux vairons pour une sorcière dangereuse et maléfique, jusqu'au point de lui faire subir les derniers outrages au milieu de la cour de son lycée, parmi les imbéciles et les lâches... Au Lycée Arthur-Miller, Anna fait un exposé sur *Les Sorcières de Salem* : premier indice. Elle a ce regard bicoloré qui inquiète ses camarades et un piercing au nombril qu'ils considèrent comme une marque du Malin : deuxième indice. Troisième indice de sa perversion supposée, et non des moindres : elle est amie avec Rachid, qui sa préciosité efféminée met au

fant, les différents lieux extérieurs, dont la brutalité finit par contaminer l'ordre et le confort de la famille. La scénographie illustre intelligemment la schizophrénie qui s'empare des différents personnages et aménage efficacement les conditions du suspense. En effet, si le personnage le plus évidemment dément est Clémentin, qui s'arroge le rôle de grand inquisiteur et dissimule sa haine et sa peur sous les oripeaux d'un nazillon moraliste, les autres ne sont guère épargnés non plus. Entre un père socialement humilié, une mère désespérée par le mystère de ses origines, un meilleur ami trop faible pour être courageux et des profs veules et aveugles, la pauvre Anna ne trouve personne pour la soutenir dans le che-



Yamina Hachemi met en scène la chasse aux sorcières imaginée par Luc Tartar.

ban de la masse. Voilà donc bien des raisons pour ostraciser Anna et la faire périr par le feu... Luc Tartar a écrit ce texte efficacement construit, qui joue habilement du suspense et des fantasmes, avec une question lancinante en tête : « Qui sont les sorcières du XX^e siècle ? ». Cette fable, qui fait écho au drame de Sohane, brûlée vive en 2002, et à d'autres événements malheureux de notre époque « obscurantiste », répond à une commande de la metteuse en scène Yamina Hachemi, qui conclut avec ce spectacle un triptyque commencé en 2005 sur les violences faites aux femmes.

FOLIES TRISTEMENT ORDINAIRES

L'espace scénique est organisé en deux plans : sur le devant, l'intérieur bourgeois (papier peint, canapé et lumière tamisée) des parents d'Anna ; au fond, derrière la porte de la chambre de l'en-

min solitaire de sa propre construction. La mise en scène fait alterner les scènes réalistes du conformisme bourgeois et les scènes oniriques des inconscients individuels et de l'inconscient collectif. Les comédiens jouent avec une intense conviction ces personnages fêlés que la réalité devenue folle convainc peu à peu de leur égarement. Un spectacle de colère et de résistance, en forme d'appel à la vigilance et à la tolérance.

Catherine Robert

.....
Les Yeux d'Anna, de Luc Tartar ; mise en scène de Yamina Hachemi. Du 26 janvier au 12 février 2011 à 20h30 ; jeudi à 19h30 ; samedi à 16h et 19h30 ; relâche dimanche et lundi. Théâtre de l'Etoile du Nord, 16, rue Georgette-Agutte, 75018 Paris. Durée : 1h30. Spectacle vu au Centre culturel Max-Juclier de Villeneuve-la-Garenne.

critique / REPRISE

UN CERTAIN SONGE, UNE NUIT D'ÉTÉ

RICHARD DEMARCY RÉÉCRIT ET ADAPTE *LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ* ET RÉUNIT L'ENSEMBLE DES ACTEURS DU NAÏF THÉÂTRE POUR L'INTERPRÉTER. UN BONHEUR D'INTELLIGENCE, DE DRÔLERIE, DE FANTAISIE ET DE SIMPLICITÉ !

En cette époque où la valeur se mesure au prix et le talent à la notoriété, nombreux sont les spectacles qui entourent les stars médiatiques de décors rutilants pour remplir des salles qui seraient désertées si l'on acceptait d'admettre que bien souvent le roi est nu... Un roi nu, et apparemment satisfait de l'être car c'est le moyen pour lui de créer en liberté en s'entourant de comédiens authentiquement talentueux, tel est paradoxalement le statut assumé de Richard Demarcy, implanté avec les siens sous le chapiteau chaleureux et sympathique du Grand Parquet (qui, sous la houlette de François Grosjean ose la double insolence d'une programmation de sacrée qualité et d'une salle toujours bondée) où il crée des merveilles avec quelques coussins, des bouts de chiffon, des accessoires que poésistent leur récupération et leur

détournements drolatiques, trois fois rien en sorte, si ce n'est le talent de la troupe multiculturelle du Naïf Théâtre, un entrain formidable, un évident plaisir de jouer et une générosité incroyable.

LIBERTÉ ET ORIGINALITÉ ; MERVEILLES ET FOLIES

Après avoir déjà fait subir à Jarry et à Lewis Carroll le même sort avec le même bonheur, Richard Demarcy réécrit Shakespeare, non pas simplifiant et en édulcorant, mais en resserrant, en dynamisant, en concentrant sa force comique et poétique avec autant de verve que d'efficacité dramaturgique. Les trouvailles textuelles et contextuelles sont désopilantes et le canevas totalement déjanté de cette nouvelle nuit d'été offre aux interprètes une partition pétaradante et ludique qui leur permet de

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1

RAIN – COMME UNE PLUIE DANS TES YEUX

CIRQUE ELOIZE MÈNE UNE REVUE BIEN DIVERTISSANTE OÙ LA VIRTUOSITÉ CIRCASSIENNE, L'HUMOUR ET LA MÉLANCOLIE BATIFOLENT EN LIBERTÉ.

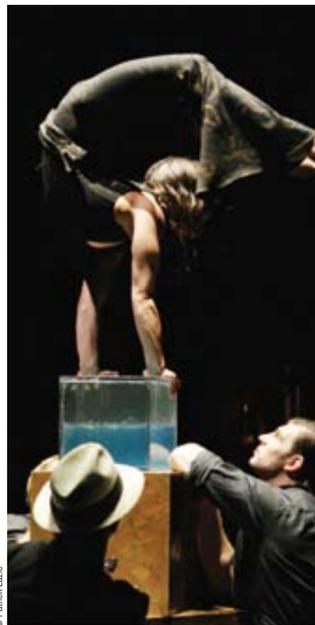
« Je fais du théâtre pour le plaisir de naviguer, de me perdre un peu : une des choses les plus salutaires dans la vie » aime à dire Daniele Finzi Pasca, clown vagabond et metteur en scène, qui a conçu *Nomade* en 2002 pour le québécois Cirque Eloize

des numéros traditionnels. Entre rire et parodie, mélancolie et bouffonnerie, les artistes enchaînent les tableaux de genre, effeuillant les pages d'un album où l'imagerie lointaine des années folles croise les fantasmagories de l'inconscient.

UN CIRQUE GÉNÉREUX

Les numéros se succèdent ainsi bon train et montrent la variété des disciplines circassiennes comme autant de pieds de nez lancés au cabotinage des muscles et à la performance cliquante de l'esbroufe spectaculaire. Ce qui ne les empêche pas de déployer toute la maîtrise de cet art, notamment dans un cœur d'acrobaties aériennes aux tissus, un sensuel et ambigu main à main masculin, un tourbillonnant duo de roues Cyr ou un malicieux exercice de contorsion. L'humour, quelque fois pataud, et l'esthétique un brin désuète maquille ce cirque somme toute classique d'une naïve fraîcheur, qui heureusement bascule vers des images fortes lorsque la pluie vient à tomber en folles éclaboussures. Rythmée par les cavalcades enjouées du piano, l'envolée de chansons et les incursions d'un Loyal sympathique, cette revue divertissante, généreuse et parfaitement rodée, offre de beaux moments et dépose au creux du cœur quelques gouttelettes ensoleillées par une lumière, rêveuse et souriante.

Gwénola David



Un malicieux exercice de contorsion.

et récidive avec *Rain - comme une pluie dans tes yeux*. Flaques espiègles des jeux d'enfants, rosée acidulée au printemps des amours, fine bruite des premiers chagrins ou orages ombrageux... *Rain* cherche à saisir ces instants fugaces de l'enfance, délicieusement nimbés de nostalgie. Sur la scène, la troupe semble répéter un spectacle, prétexte au dévoilement d'histoires intimes, de réflexions sur le « nouveau cirque » et autres tours chamailleurs qui désamorcent le sérieux



Le Naïf Théâtre fait la fête chez Shakespeare.

déployer tous leurs talents de chanteurs, danseurs et comédiens. Les acteurs passent à toute vitesse d'un tableau à l'autre et font alterner le récit des amoureux, celui de la cour, celui de la forêt et celui de la troupe chargée de jouer les aventures de Pyrame et Thisbé, apothéose d'ingéniosité et de drôlerie théâtrale. Hommage au théâtre s'il en est, non seulement dans le contenu de son propos mais aussi dans sa forme allègre, joviale et fraternelle, ce spectacle est une des plus formidables propositions du moment. Une des moins prétentieuses,

une des plus abouties, celle d'un théâtre gaillard et ragailardissant, pas si naïf que ça, festif et joyeux comme un feu d'artifice.

Catherine Robert

.....
Un certain Songe, une nuit d'été, d'après Shakespeare ; écrit et mis en scène par Richard Demarcy. Du 6 au 30 janvier 2011. Vendredi et samedi à 20h ; dimanche à 15h. Durée : 1h30. Le Grand Parquet, 20bis, rue du Département, 75018 Paris. Réservations au 01 40 05 02 30.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

ODYSSÉES EN YVELINES

biennale de création théâtrale
8^e édition - du 25 janvier au 2 avril 2011



CHILI > dès 6 ans

Benito Cereno ou Blanc & Noir, la racine du mal

Herman Melville / Jaime Lorca
création dim 23 janv 16 h • THEATRE SIMONE-SIGNORET-CONFLANS-SAINT-HONORINE

JAPON > dès 6 ans

La Nuit du train de la Voie lactée

Kenji Miyazawa / Oriza Hirata
création mar 25 janv 20 h 30, sam 29 janv 20 h 30 • THEATRE DE SARTROUVILLE-CDN

SUEDE > dès 6 ans

Je suis une bulle...

Malin Axelsson / Pauline Bureau
création mer 26 janv 18 h 30 • ACCUEIL LOISIRS CULTURE (ALC)
en partenariat avec la BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-CHEVREUSE

ALGERIE / FRANCE > dès 13 ans

De la salive comme oxygène

Pauline Sales / Kheireddine Lardjam
création jeu 27 janv 19 h • CENTRE DES ARTS & LOISIRS-BUCHELAY
en partenariat avec LE PRISME-ELANCOURT

CUBA > dès 9 ans

Train de nuit pour Bolina

Niilo Cruz / Célié Pauthé
création jeu 27 janv 19 h 30, sam 29 janv 18 h • THEATRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES-SCÈNE NATIONALE

PALESTINE > dès 14 ans

A portée de crachat

Taher Najib / Laurent Fréchuret
création ven 28 janv 20 h 30 • AUDITORIUM-VIROFLAY

TOGO / BURKINA FASO > dès 6 ans

Venavi ou Pourquoi ma sœur ne va pas bien

Rodrigue Norman / Olivier Letellier
création ven 28 janv 21 h • CENTRE DES ARTS & LOISIRS-BUCHELAY
en partenariat avec LA NACELLE-SCÈNE CONVENTIONNÉE-AUBERGENVILLE

COLLOQUE > sam 29 janv *Mondialisation et création artistique*

Auteurs, traducteurs, journalistes, sociologues, metteurs en scène, artistes, lycéens apportent leurs témoignages et leurs réflexions (10 h - 19 h au CDN de Sartrouville / entrée libre sur réservation)

THEATRE DE SARTROUVILLE-CDN
ODYSSÉES EN YVELINES
DIRECTION LAURENT FRECHURET

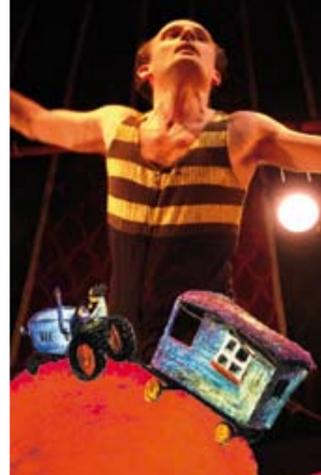
Yvelines
Conseil général

biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en collaboration avec le Conseil général des Yvelines



01 30 86 77 79 www.theatre-sartrouville.com

LE TOUR COMPLET DU CŒUR
toutes les pièces de Shakespeare un spectacle de la compagnie Attention Fragile



La Cartoucherie
Théâtre de l'Épée de Bois
14 janvier ▶ 13 février
mer, jeu, ven, sam, 20 h / dim, 16 h
réservations :
www.epéeedebois.com / 01.48.08.39.74
www.fnac.com / 0893.68.36.22

entretien / VÉRO DAHURON CE QUI ÉCLATE, CE QUI DÉCHIRE, CE QUI FAIT MAL...

COMMANDE FAITE PAR LE PANTA-THÉÂTRE À CINQ AUTEURS DE NATIONALITÉS DIFFÉRENTES, *ÇA DÉCHIRE!* EXPLORE LES DOMAINES DE LA SOUFFRANCE, DE L'ÉCLATEMENT, DE L'EFFACEMENT... LA COMÉDIENNE VÉRO DAHURON INTERPRÈTE ET COSIGNE LA MISE EN SCÈNE, AVEC GUY DELAMOTTE, DE CETTE RÉVERIE PLURIELLE AUTOUR DU THÈME DE LA RUPTURE.

Comment est né ce projet de commandes d'écriture ?

Véro Dahuron : Tout est parti d'une installation conçue par Sophie Calle en 2007, intitulée *Prenez soin de vous*. Après avoir reçu un email de rupture de la part d'un amant anonyme, Sophie Calle avait demandé à 107 femmes de réagir à cette lettre. J'ai trouvé cette installation magnifique, bouleversante. J'ai tout de suite eu envie de rebondir à partir de ce travail, de m'emparer du thème de la rupture en le liant à ce qui constitue le cœur de mon parcours de théâtre : l'écriture contemporaine française ou étrangère. J'ai donc demandé à cinq auteurs de nationalités différentes – ayant tous, à un moment ou un autre, participé à un travail au Panta-théâtre – d'écrire un texte de quinze minutes, pour deux acteurs, un homme (ndlr, Timo Torikka) et une femme, sur le thème de la rupture : que ce soit la rupture amoureuse, sociale, économique, ou même corporelle... Ceci afin d'être amené à parler de ce qui éclate, de ce qui déchire, de ce qui fait mal.

Qui sont les cinq auteurs que vous avez choisis ?

V. D. : L'Islandais Sigurdur Palsson, le Français Frédéric Sonntag, le Libanais Elie Karam, la Hollandaise Lot Vekemans, et le Mexicain Angel Norzagaray. Tous ont répondu présents et, assez étrangement, l'ordre de présentation des

cinq textes au sein du spectacle se trouve être le même que l'ordre dans lequel ces textes me sont parvenus. *Ça déchire!* est donc une sorte de road movie qui part de l'Islande pour arriver au Mexique, en passant successivement par la

« Ça déchire! est une sorte de road movie qui part de l'Islande pour arriver au Mexique, en passant par la France, le Liban et les Pays-Bas. » Véro Dahuron

France, le Liban et les Pays-Bas. Une sorte de ronde infernale qui, en cinq séquences, s'attache à dire le désamour.

Qu'est-ce qui vous a poussé à ainsi vouloir faire se rencontrer, dans un même spectacle, plusieurs écritures ?

V. D. : Je trouve l'idée de l'éclatement très intéressante : l'éclatement des pays, des styles d'écritures, des personnalités d'auteurs... Je suis très contente d'avoir pu réunir ces auteurs à l'intérieur d'une même représentation. Tous les cinq sont des artistes dont le travail me touche beaucoup. Ce projet est une façon de leur rendre hommage, de témoigner de l'intérêt que je porte à leur écriture.

PROPOS RECUEILLIS / JUDITH DEPAULE LA FEMME ET LE SPORT : L'EXPLORATION DE LA FÉMINITÉ CHEZ LA SPORTIVE

APRÈS LE PORTRAIT DE LA PREMIÈRE CHAMPIONNE OLYMPIQUE DU LANCER DU MARTEAU, JUDITH DEPAULE POURSUIT SON EXPLORATION DE LA FÉMINITÉ À TRAVERS DES RUGBYWOMEN. SPECTACLE AVEC COMÉDIENNE, INSTALLATION VIDÉO ET MUSIQUE.

« Je travaille un type d'écriture nouvelle et multimédia qui s'appuie sur l'investigation pour la création de spectacles documentaires. La représentation procède d'une écriture en soi – le texte, la vidéo, le multimédia et la rencontre de témoins. Le projet européen *Corps de femme* couvre quatre volets – la Pologne avec le lancer du marteau, la France avec le rugby, la Turquie avec les haltères, l'Allemagne avec l'athlétisme en ex-RDA. La question du genre se pose à travers des femmes qui pratiquent des sports dits virils. Le sport opère à la façon d'une loupe grossissante sur les relations des hommes et des femmes et sur la sexualité des pratiques corporelles. Les femmes attirent la méfiance dès que leurs performances sont élevées.

JOUER AVEC TOUTES CES IMAGES DE SPORTIVES LIBRES QUI AFFIRMENT LEUR ÊTRE AU FÉMININ

Elles ne se suffisent pas à elles-mêmes : elles doivent prouver qu'elles sont. Le premier spec-

Pour quelles raisons le thème de la rupture vous intéresse-t-il particulièrement ?

V. D. : Ce thème fait écho à des situations de vie qui m'émouvant et me questionnent : la difficulté que l'on peut avoir de s'aimer toute une vie, par exemple, ou bien la capacité de vivre une relation à des milliers de kilomètres de l'être que l'on aime... Tout cela est passionnant et la façon d'aborder ces situations peut changer radicalement selon le pays du monde dans lequel on vit, selon qui l'on est, selon l'âge que l'on a... Ce sont toutes ces perspectives différentes que j'ai eu envie d'interroger à travers ce projet. Cela par le biais d'un spectacle qui j'espère parvient à



© D.R.

créer une grande proximité avec le public, une grande complicité, d'un spectacle qui permet d'échapper à une vision trop cérémonieuse et trop figée du théâtre.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Ça déchire!, textes de Sigurdur Palsson, Frédéric Sonntag, Elie Karam, Lot Vekemans et Angel Norzagaray ; mise en scène de Véro Dahuron et Guy Delamotte. Du 20 au 22 janvier 2011 à 20h, le 23 janvier à 16h. Institut Finlandais, 60 rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. 01 40 51 89 09. Également du 4 au 8 janvier 2011 au Panta-théâtre à Caen, le 11 janvier au Théâtre d'Aurillac, le 14 janvier au Théâtre de Guingamp.



© D.R.

La metteuse en scène Judith Depaule.

tacle est conçu d'après le portrait solitaire de la Polonaise Kamila Skolimowska, première championne olympique du lancer du marteau en 2000, malheureusement disparue en 2009. Je l'ai filmée et suivie en entraînement en 2008. Le deuxième volet est conçu d'après des portraits de joueuses de rugby franciliennes. Le rugby,

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / CATHERINE ANNE APPEL À LA VIGILANCE

CATHERINE ANNE REPREND *LE CIEL EST POUR TOUS*, APPEL À LA VIGILANCE ABORDANT LES QUESTIONS DE LA FOI ET DES DANGEREUSES DÉRIVES DE LA RELIGION. L'AUTEURE ET METTEUSE EN SCÈNE VA CRÉER EN JUIN FRESQUE SOCIALE, *COMÉDIES TRAGIQUES*. LE MOIS DE JUIN MARQUERA AUSSI SON DÉPART DU THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN, QU'ELLE DIRIGE DEPUIS 2002.

Vous reprenez ce mois-ci *Le Ciel est pour Tous*, créé la saison dernière, dont vous avez signé le texte et la mise en scène. Quel regard portez-vous sur ce spectacle ? Quels en sont les thèmes principaux ?

Catherine Anne : Ce spectacle a déclenché des discussions passionnées, dans le hall des théâtres et lors des débats avec le public. Sans doute parce que la pièce aborde la question de la foi et des dérives de la religion. Aussi parce que c'est une tragédie familiale, avec des scènes atrocement drôles et des déchirements. C'est pourquoi nous avons décidé de le reprendre au Théâtre de l'Est parisien, avant le départ en tournée. En écrivant cette pièce, j'ai voulu exprimer la peur



© Eric Garrait

qui me saisit, devant la présence de plus en plus forte du religieux dans notre société. À travers le personnage de Lucie, jeune fille passionnée par Voltaire, la pièce met en tension l'Histoire avec l'actualité. Aujourd'hui, comme au XVIII^e siècle, la pratique religieuse semble pouvoir ouvrir à certains un chemin de sérénité. Mais les religions

disent-elles, leur a appris la féminité, une notion mouvante qui change au gré de la tendance, des époques, des civilisations et des pays. De nouveau, j'ai interviewé, filmé et suivi les joueuses dans leurs matchs et leur vie, semaine et week-end : le rugby est leur seconde famille. Sur le plateau, une comédienne joue avec les images des quinze joueuses – isolées ou en groupe – dans la pratique de leur sport d'équipe et avec des sons mixés en musique. Grâce aux nombreuses caméras et à la technologie avancée, le sport est la chose la mieux filmée au monde. Il est tentant de jouer avec toutes ces images de sportives libres qui affirment leur être au féminin. Jusqu'où accepte-t-on d'aller pour se dépasser ? Ce corps de femme leur convient-il ? La comédienne Johanna Korthals Altes assume sur la scène tous les rôles en question. »

Propos recueillis par Véronique Hotté

Corps de femme 2 / Le ballon ovale; conception et mise en scène Judith Depaule. Du 17 au 23 janvier 2011. Lundi et vendredi 20h30, mardi et jeudi 19h30, samedi 21h, dimanche 19h. Intégrale *Corps de femme 1 / Le marteau et Corps de femme 2 / Le ballon ovale*, samedi 22 janvier 19h et dimanche 23 janvier 17h; relâche le mercredi 19 janvier. Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN, salle Maria Casarès, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Réservations : 01 48 70 48 90.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

monothéistes ont produit et produisent encore des extrémistes, des fanatismes dangereux. Et la collision entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux me semble présenter un risque majeur pour la liberté. Dans *Le Ciel est pour Tous*, je dirais que les thèmes principaux sont l'amour et la violence de vivre. Au sein d'une famille. Sous le regard de Dieu ou sans le regard de Dieu. Et la pièce contient un appel à la vigilance !

En juin, vous créez en tant qu'auteure et metteuse en scène *Comédies tragiques*. De quoi s'agit-il ?

C. A. : C'est une fresque de notre société, oscillant entre le tragique et le comique. Il y est question des

« Comédies tragiques revendique le théâtre comme lieu collectif! » Catherine Anne

rapports de pouvoir et de domination au quotidien. Dans les foyers, les bureaux de poste, les agences de pôle emploi, les ministères, les entreprises... Le comique – de l'ironie grinçante au burlesque – jaillit constamment grâce à la capacité de résistance de l'humain ! *Comédies tragiques* revendique le théâtre comme lieu collectif ! Avec un pari sur l'humour et sur la métamorphose des comédiens, puisque Fabienne Lucchetti, Stéphanie Rongeat, Thierry Belnet et Damien Robert incarneront, à quatre, presque quarante personnages...

Vous allez quitter le TEP en juin 2011, après neuf ans d'engagement à la tête du théâtre. Comment jugez-vous cette expérience ? Comment caractériseriez-vous l'identité artistique du TEP ? Et comment voyez-vous l'avenir ?

C. A. : C'est un peu tôt pour juger l'expérience... J'y suis encore ! Concernant l'identité artistique du TEP, je peux rappeler que le TEP a été créé par un artiste, Guy Rétoré. J'en ai pris la direction, en 2002, pour y mener un projet d'artiste, un rêve. Les ingrédients : des écrivains vivants, une troupe de comédiens permanents, des spectacles pour tous. Ceci a été accompli avec détermination et générosité, malgré des budgets serrés. Nous avons coproduit de nombreuses créations de compagnies et les spectacles n'étaient pas accueillis « à la recette » ! Avec ces choix, le Théâtre de l'Est parisien a tenu ses finances et la fréquentation a augmenté. Les productions ont tourné. Le Théâtre de l'Est parisien a aussi développé des ateliers de formation artistique avec les écoles, les collèges, les lycées et les associations. Ceci a concerné des milliers de jeunes de toutes conditions. Côté européen, le Théâtre de l'Est parisien a coproduit plusieurs créations, dont une avec le Deutsches Theater de Berlin. D'autres projets européens étaient en gestation... Quel avenir ? Celui du TEP, je préfère ne rien en dire, car je suis profondément triste que le travail accompli ne puisse se développer. Quant à mon avenir personnel, j'ai suffisamment de désirs, d'énergie et de curiosité pour y penser avec appétit.

Propos recueillis par Agnès Santi

Le Ciel est pour tous, texte et mise en scène Catherine Anne, du 12 au 22 janvier, mercredi et vendredi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, dimanche à 15h. *Comédies tragiques*, texte et mise en scène Catherine Anne, du 7 au 25 juin, au TEP, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Tél. 01 43 64 80 80.

3 > 30 JANVIER 2011

Roméo et Juliette

WILLIAM SHAKESPEARE – MAGALI LÉRIS



mise en scène
Magali Léris
nouvelle traduction
Blandine Pélessier
scénographie
Yves Collet
costumes
Cidalia Da Costa
perruques et maquillage
Sophie Niesseron
lumière
Bruno Rudtmann
son
Jacques Cassard
assistants
à la mise en scène
Isabelle Cagnat
et Arnaud Mougnot
avec
Grégoire Baujat
Eddie Chignara
Stéphane Comby
Christophe d'Esposti
Benjamin Egner
Clovis Foulin
Marc Lamigeon
Fanny Palliard
Christophe Reymond
Aude Thirion
Cassandre Vittu de Kerraoul

FENÊTRE,
LAISSE ENTRER
LE JOUR,
LAISSE SORTIR
LA VIE!

Coproduction : Cie aux Arts etc., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, ARCAD (Action Régionale pour la Création et la Diffusion en Ile-de-France). Avec le soutien du Théâtre Jean Arp de Clamart, du Pôle Culturel d'Alfortville et de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la production dramatique. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Mécinat : Société Econom. Production déléguée : Aux Arts etc. Production exécutive : Prima Donna (Paris)

Théâtre des Quartiers d'Ivry

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

Les arts et les cultures russophones ont rendez-vous au Kremlin-Bicêtre

2^e édition
russe n°2
28, 29 et 30 janvier 2011

DANSE
LITTÉRATURE
THÉÂTRE
CONFERENCES
CONCERTS
EXPOSITIONS
PROJECTIONS

Informations : 01 45 15 55 46
Programme complet des rencontres sur www.russenko.fr

critique 1

CALIGULA UN EMPEREUR SANGUINAIRE EN QUÊTE D'ABSOLU. STÉPHANE OLIVIER BISSON FAIT DE CALIGULA UN VOYAGE ÂPRE ET SOLAIRE À TRAVERS LES TÉNÉBRES OBSCURCIES DE L'ÂME.

Les temps de crises sont fascinés par les figures mythiques prométhéennes ou faustiennes. Caligula, le héros de la pièce de Camus, appartient à la galerie des « Empereurs fous » de la décadence romaine, à la vie dissolue de débauches et de crimes. Auparavant pourtant, Caligula enseignait à Scipion que la vie, loin d'être facile, pouvait être sauvée par l'art, la littérature, l'amour. La pièce commence quand meurt Drusilla, la sœur aimée d'un amour incestueux. Rien ne va plus désormais, Caligula se durcit, prônant pour lui seul la liberté. Au nom de l'État, le tyran accuse, tue, vole et viole. Il humilie les sénateurs, s'adonne à des cruautés raffinées, se fait admirer en divinité : « Et lorsque tout sera aplani, l'impossible enfin sur terre, la lune dans mes mains, alors, peut-être, moi-même je serai transformé et le monde avec moi, alors enfin

délibération entre les proches du pouvoir alternent avec les scènes chorales de terreur.

BRUNO PUTZULU INCARNE UN FANTÔME CRÉPUSCULAIRE

Les patriciens, meurtris par les attaques virulentes de Caligula et de son bouffon Hélicon, s'associent à la dignité méditative de Cherea (Gauthier Baillet) et au fidèle Scipion. Des élévations en bois rustre, vraies machines de guerre, veillent sur cette atmosphère oppressante, militaire et virile, que les femmes tentent de comprendre. Au centre, une table basse et des sièges miniaturisés de camp romain, que domine un lit impérial de conte enfantin, coloré de matelas superposés. Bruno Putzulu fait de Caligula un fantôme crépusculaire, un Pierrot lunaire, entre



Bruno Putzulu interprète Caligula, le tyran philosophe.

les hommes ne mourront pas et seront heureux. » Les lectures de la pièce varient selon les époques. La tyrannie dans la version dramatique de 1941 évoquait la terreur hitlérienne nazie et les compromissions de Vichy. En 2010, l'argumentaire fait allusion à la violence du tout « finance » et du tout « économie » d'une société sans âme. On doit compter cyniquement sa vie pour rien, si on compte l'argent pour tout. Mais Cherea travaille à la conspiration qui anéantira le tyran. Stéphane Olivier Bisson joue plutôt bien de cette fresque politique – des confidences de palais aux condamnations publiques. La mise en scène restitue l'intensité dramatique de cette œuvre à la fois populaire et philosophique. On a plaisir à suivre la tension de débats dialectiques vigoureux, comme d'entendre parler a contrario des bienfaits de la solitude, de la poésie et du désir de vivre. Les scènes de

sourire amer et larmes, cherchant en vain la lumière de l'astre. La vision mi-spectrale mi-lumineuse alimente la réflexion en éveil face à l'énigme existentielle d'un monstre presque humain.

Véronique Hotté

Caligula, d'Albert Camus ; mise en scène de Stéphane Olivier Bisson. Du 20 janvier au 5 février 2011. Mardi 19h, mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h, dimanche 16h et samedi 5 février, 15h et 20h. Athénée Théâtre Louis Jouvet 7, rue Boudreau 75009 Paris. Tél. 01 53 05 19 19. Durée : 2h30. Et le 13 janvier 2011 à 20h30 au Théâtre Victor Hugo de Bagneux, 14 av. Victor-Hugo, 92220 Bagneux. Tél. 01 46 63 10 54 / 01 41 17 48 12 et www.bagneux92.fr Spectacle vu à L'Avant-Seine-Théâtre de Colombes.

critique / REPRISE

CONVERSATIONS AVEC MA MÈRE

SUR FOND DE CRISE ÉCONOMIQUE, DIDIER BEZACE JOUE LA DÉROUTE EXISTENTIELLE D'UN FILS À LA FOIS DÉLICAT ET COMPLIQUÉ FACE À LA SAGESSE ESPYÈGLE ET LA TENDRESSE MATERNELLE D'ISABELLE SADOYAN.

Didier Bezace, le metteur en scène et l'acteur – directeur du Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers depuis 1997 – est enclin aux spectacles intimistes, comme ces inoubliables *Heures blanches* d'après *La Maladie humaine* de Ferdinando Camon en 1984 où, seul en scène, il déroulait le fil autobiographique et réfléchi d'une vie d'homme. Aujourd'hui, Bezace – fils encore et fils toujours – n'est plus seul sur le plateau car l'émotion de la facétieuse Isabelle Sadoyan l'accompagne, figure symbolique d'une mère qui a paradoxalement dû « grandir » loin de son fils. Veuve, âgée, elle a été « remise » hors de l'activité professionnelle et de la famille de son fils fébrile, soucieux de son statut social de cadre supérieur et apparemment indifférent à son passé. Mais voilà, le monde n'évolue pas forcément selon une courbe économique

et sociale ascendante comme on l'a cru trop longtemps.

IRREMPLAÇABLE TENDRESSE

Des ruptures brutales surviennent à la façon de l'Argentine en 2001 où émeutes et pillages étaient la réponse maladroite d'un peuple à son gouvernement : *Conversations avec ma mère* est un film argentin de Santiago Carlos Ovés. Contre toute attente, le chaos s'installe dans la vie en balayant les certitudes obsolètes. Le cadre perd son emploi, ses fonds, son avenir, sa femme et pire, l'amour de ses enfants. Que reste-t-il quand tout s'effondre ? La tendresse irremplaçable d'une conscience innocente dont le cœur est sur les lèvres. Les témoignages d'affection, les cajoleries et les caresses d'une mère propice au déversement des aveux et des confidences.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique / RÉGION

MARY STUART GLOIRE EN MAJESTÉ POUR LE MATCH ROMANTIQUE DE SCHILLER SUR LA SCÈNE DE STUART SEIDE. DEUX REINES S'AFFRONTENT DANS L'ART ÉQUIVOQUE DE SÉDUIRE ET DE RÉGNER.

Dans les magazines kitch ou tendance, la reine est devenue princesse d'opérette et de conte romanesque, une marionnette Barbie animée par les fastes que provoquent les héritages et les alliances de prestige. Par bonheur, le théâtre d'art s'attache à une vision autre du pouvoir à travers *Mary Stuart* (1801) du dramaturge allemand Friedrich Schiller que monte Stuart Seide. La tragédie porte sur la figure royale de Mary Stuart, Reine d'Écosse de 1542 à 1567, emprisonnée plus de vingt ans par

ges, se retrouve enfin. Interprétée par Marie Vialle, la jeune reine bannie est accessible aux attendrissements, elle a de l'âme et éprouve l'enthousiasme du beau comme l'aspiration au vrai. La scénographie splendide de Philippe Marioge, pour la rencontre fictive des deux ennemies, offre au regard du spectateur un plateau recouvert de terre grenue sous les hauteurs d'un ciel mélancolique et tourmenté à la façon du paysagiste allemand Friedrich. Nuages, tempêtes et obscurcissements du firmament, Mary



Confrontation royale entre Elizabeth et Mary Stuart.

Elizabeth 1^{ère} d'Angleterre. La seconde ne veut pas que la première accède au trône et la fait décapiter en 1587. L'icône romantique de sa Majesté Royale dessine une hydre énigmatique à deux têtes. Mary Stuart est une réplique inversée de sa rivale Elizabeth. L'une est catholique et francophile, l'autre est protestante et hait le pays de Montaigne. Selon les préjugés et les fantasmes, la beauté lumineuse de Mary ferait d'elle une débauchée et une calculatrice manipulant les hommes tandis qu'Elizabeth, « reine vierge » et redoutée, incarnerait par contraste une image de froideur et de puritanisme, amoureuse et jalouse. Si Elizabeth semble libre en son palais, Mary dans sa geôle éprouve l'humiliation. La douleur de l'enfermement les contraind toutes deux, soumises à la loi de la politique et de l'opinion publique.

Véronique Hotté

SOUS LES HAUTEURS D'UN CIEL MÉLANCOLIQUE

Exercer le pouvoir, c'est aussi le subir et être jugé pour ce qu'on semble être et non pour ce qu'on est. Mary, proche de la mort, dépourvue de ses menson-

se tient, dos au public, face à ses geôliers et face au ciel, figure religieuse qui considère son existence comme une préparation à la vie éternelle. Elizabeth – par Cécile Garcia-Fogel – rayonne intérieurement de puissance et de doute : la qualité de sa présence et de sa voix feutrée irradie les tensions du trône. À côté de ces égéries d'exception, les personnages masculins apportent du panache : style, raison ou bien foi, règles d'existence et don de soi. Citons-les : Sébastien Amblard, Pierre Barrot, Éric Castex, Bernard Ferreira, Jonathan Heckel, Julien Roy, Stanislas Stanic et Vincent Winterhalter et Caroline Mounier, attachée à Mary comme à sa raison de vivre. Le ring royal d'une guerre farouchement romantique.

Mary Stuart, de Friedrich Schiller, traduction de Eberhard Spreng et Stuart Seide ; mise en scène de Stuart Seide. Du 12 au 28 janvier 2011 au Théâtre National de Strasbourg. Réservations : 03 88 24 88 24. Spectacle vu au Théâtre du Nord à Lille.



Le fils (Didier Bezace) et la mère (Isabelle Sadoyan), les houles d'une complicité à vie.

De maladresse en maladresse et d'une visite à l'autre, l'entente entre les deux est reconquise à travers la sociologie nouvelle du partage équitable des richesses. C'est que cette mère joueuse protège un amant « altermondialiste », elle recèle en elle le trésor d'une sagesse malicieuse, sentie à fleur de jour et de peau. Seuls importent à présent les souvenirs d'un gamin sautant pieds joints dans les flaques d'eau. Il faut sourire de tout, et même de la mort redoutée qui accorde encore au fils la présence infinie de la mère avec laquelle il ne cessera de s'entretenir. Beauté et majesté

féminines d'Isabelle Sadoyan. Magnifique.

Véronique Hotté

Conversations avec ma mère, inspiré du film de Santiago Carlos Ovés, mise en scène de Didier Bezace, du 6 au 8 janvier à la Coupole-Scène Nationale de Sénart à Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60. Et du 11 au 23 janvier au théâtre de la Commune-Centre Dramatique National d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93304 Aubervilliers. Tél. 01.48.33.16.16 et theatredelacommune.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

du 16 janvier au 9 juin 2011

8 spectacles

à

CERGY
COURDIMANCHE
ERAGNY
JOUY LE MOUTIER
MENCOURT
NEUVILLE
OSNY
PONTOISE
SAINT OUEN L'AUMÔNE
VAURÉAL

le théâtre Cergy-Pontoise 95 HORS LES MURS

vient chez vous!

Réservations 01 30 38 11 99

THÉÂTRE

entretien / CHRISTOPHE RAUCK

DES CLOWNS AUX NEZ NOIRS

DIRECTEUR DU TGP À SAINT-DENIS, CHRISTOPHE RAUCK REVIENT À BERTOLT BRECHT AVEC *TÊTES RONDES ET TÊTES POINTUES*, FABLE NOIRE ET GROTESQUE ÉCRITE EN EXIL EN 1936. LA PIÈCE D'UNE RARE PUISSANCE RÉSONNE FORTEMENT AUJOURD'HUI ET L'ON RIT DE SA FÉROCITÉ...

Après avoir monté *Le Cercle de Craie Caucasiens* et *La Vie de Galilée*, vous revenez à Brecht avec *Têtes rondes et Têtes pointues*. Qu'est-ce qui vous a déterminé dans ce choix ?

Christophe Rauck : Un premier spectacle inscrit un parcours. C'est avec Brecht que les choses ont su sortir de moi. J'arrive à dialoguer avec lui. J'ai découvert Brecht et monté *Le Cercle de craie caucasien* sans aucune référence. Ma seule référence à l'époque, c'était l'Inde et le kathakali. J'en ai fait un spectacle coloré et masqué. Je ne crois pas que l'on choisit une pièce mais plutôt qu'une pièce vous tombe dessus. J'ai lu *Têtes rondes et têtes pointues* juste après avoir mis en scène *Le Cercle de craie caucasien*. Jusqu'à aujourd'hui, je ne me sentais pas prêt. Maintenant, je suis en mesure de le faire. Pourquoi ? C'est un mystère, et tant mieux. Ce que je sais, c'est qu'avec le TGP, j'ai pu réunir l'équipe artistique et les maîtres d'œuvre nécessaires pour m'accompagner dans ce travail.

comme on monte sur un ring à partir de *Mesure pour Measure* de William Shakespeare. C'est aussi pour ça qu'elle garde cette puissance, car elle s'est créée à l'ombre de la pièce de Shakespeare. Elle dissèque un odieux projet politique, la machination d'une classe riche et dominante qui, pour détruire une révolution naissante, va remplacer la lutte des classes par la lutte des races. Pour cela, elle va s'appuyer sur un homme providentiel venant de la classe moyenne, qui va mettre en acte un discours de culpabilité mettant en opposition les têtes rondes et les têtes pointues. Une fois cet objectif atteint, une fois la résistance broyée, il suffira de remettre en place l'ancien système, à nouveau solide et bien portant. L'argent, et le pouvoir qu'il accorde, sont au cœur de la pièce. C'est ce qui est à mon sens très actuel. Cela résonne aujourd'hui bien plus que le combat des « noirs » contre les « rouges ».

La fable très noire est en quelque sorte compensée par le grotesque et la musique. Est-ce selon vous l'un des aspects les plus intéressants de cette pièce ? Comment avez-vous abordé la musique ?

C. R. : Il faut rire de *Têtes rondes et têtes pointues* comme on rit lorsque l'on se rend au Palais des glaces et que l'on se découvre dans les miroirs déformants. Avec le titre, Brecht inscrit le grotesque au fronton de sa fable et l'on rit de la férocité de ses personnages, comme devant des clowns aux nez noirs. Avec Eisler, Brecht voulait faire de *Têtes rondes et têtes pointues* une pièce de combat qui a été écrite

Comment vous confrontez-vous à l'Histoire dans votre mise en scène, sachant que cette pièce dénonce l'ascension du nazisme et laisse voir aussi l'espoir que représentait le communisme ? Comment résonne aujourd'hui la pièce ?

C. R. : Même si elle part d'un contexte politique précis, la pièce est plus grande que ces deux références idéologiques. Sinon, elle ne tiendrait pas l'écriture de plateau. *Têtes rondes et têtes pointues* est une pièce de combat qui a été écrite



C.D.R.

c'est devenu une pièce avec des chansons. La musique suscite de l'émotion, de l'inattendu, elle met du spectacle dans le théâtre, et Brecht l'utilise pour élargir son audience, atteindre le plus grand nombre. La musique participe à la compréhension de la fable. Elle amène l'émotion, ouvre les sens, mais aussi le sens. Avec Kurt Weill, Hanns Eisler, et Paul Dessau, Brecht s'est entouré de compositeurs porteurs d'un mouvement musical allemand très fort. Leurs compositions sont très référencées à une époque, un pays, une culture. Je voulais désincorporer la pièce de son contexte original. J'ai donc demandé à Arthur Besson, qui m'accompagne depuis plusieurs années sur les spectacles, de composer une nouvelle partition. Et puis j'aime notre collaboration.

Quelle scénographie avez-vous imaginée ?

C. R. : C'est Jean-Marc Stehlé qui a conçu la

« Têtes rondes et têtes pointues est une pièce de combat qui a été écrite comme on monte sur un ring à partir de *Mesure pour Measure* de William Shakespeare. » *Christophe Rauck*

scénographie. Je ne voulais pas d'un décor réaliste, il fallait imaginer quelque chose de léger, mobile, simple. J'avais l'idée du carton, du dessin, de la carte à gratter. J'avais envie qu'on se promène dans un autre monde, poétique. Jean-Marc a réalisé des silhouettes de villes en carton, qui permettent une grande fluidité dans les passages d'un tableau à l'autre. Et puis, pour moi, j'associe Jean-Marc Stehlé à Matthias Langhoff mais surtout aux grands spectacles de Benno Besson qui ont su à l'époque me faire aimer et comprendre le théâtre.

Propos recueillis par Agnès Santi

Têtes rondes et têtes pointues, de Bertolt Brecht, nouvelle traduction Eloi Recoing et Ruth Orthmann, mise en scène Christophe Rauck, du 10 janvier au 6 février, lundi, jeudi et vendredi à 19h30, samedi à 18h, dimanche à 16h, au Théâtre Gérard Philipe, 59 bd Jules-Guesde à Saint-Denis. Tél. 01 48 13 70 00.

entretien / PATRICE BIGEL

UNE INCORRIGIBLE FOLIE

DIRECTEUR DE L'USINE HOLLANDER, LIEU DE FABRIQUE ET DE TRANSMISSION D'UN THÉÂTRE INNOVANT, EXIGEANT ET OBSTINÉ, PATRICE BIGEL CRÉE *SANS LA GAÏTÉ, SANS LES AMOURS, TRISTEMENT VOUS PASSEZ VOS JOURS D'APRÈS LE* DRAMATURGE ET DESSINATEUR HENRI MONNIER (1799-1877).

Quelle est votre vision de l'œuvre d'Henry Monnier et pourquoi avez-vous décidé de la porter à la scène ?

Patrice Bigel : Henry Monnier n'est plus édité. Dessinateur, auteur, acteur, il doit peut-être à sa dispersion l'oubli dans lequel il est tombé. Pour le critique d'art c'était un auteur et pour le critique littéraire un caricaturiste. Pourtant l'œuvre qu'il nous laisse présente une remarquable unité. Il met son

découvert que revenaient souvent les mêmes situations obsessionnelles et les mêmes personnages. La scénographie, le mouvement et le son participent aussi à l'écriture du spectacle.

Ce texte résonne-t-il aujourd'hui et de quelle façon ?

P. B. : Oui, ce texte nous parle encore aujourd'hui. A travers notamment l'attention aiguë qu'Henry Monnier

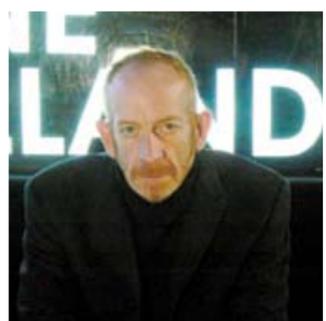
« *Henry Monnier nous tend un miroir où nous tremblons de nous reconnaître.* »

Patrice Bigel

humour féroce au service d'une observation implacable des comportements humains. Henry Monnier est imprévisible. On le retrouve toujours là où on ne l'attend pas. Assez éloignée du vaudeville, son œuvre échappe aux règles et aux mécaniques du théâtre de son époque. Au premier abord, on pourrait déconsidérer cette œuvre, pourtant en prenant le temps de s'y attarder, on la découvre singulière et étonnante, elle révèle une profondeur poétique et des possibilités multiples d'interprétation. *Sans la Gaîté* est le titre de la chanson qui figure dans une de ses pièces, *Le Dîner Bourgeois*. La Gaîté est ici entendue dans le sens d'une incorrigible folie, thème emblématique chez Monnier.

Comment avez-vous procédé pour l'adaptation ?

P. B. : Son œuvre est énorme. Après avoir travaillé plusieurs mois avec l'équipe de comédiens à la lecture d'une centaine de pièces, nous avons



C.D.R.

sait porter au langage, à ce qu'il révèle et dissimule. En étudiant minutieusement la bête humaine, il nous dévoile les dangers de l'ignorance, il nous décrit un monde sans repère, une société qui fabrique des monstres et peut engendrer la barbarie. Il nous tend un miroir où nous tremblons de nous reconnaître.

Qui sont les personnages et comment les caractérisez-vous ?

P. B. : Des bourgeois, des employés de bureau, des médecins, des épiciers, des prostituées, des gens des villes et des campagnes... Il passe toutes les classes sociales au vitriol. Son œuvre dramatique d'un comédien percutant est aussi cruelle



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1

HIVER

GUY PIERRE COULEAU MET EN SCÈNE *HIVER*, DE LA JEUNE DRAMATURGE ANGLAISE ZINNIE HARRIS, ET PROPOSE UNE LECTURE ÉPURÉE ET INTENSE DE CE TEXTE À L'ÉCONOMIE TRAGIQUE HALETANTE ET TROUBLANTE.

Force est de remarquer d'abord la gageure qu'impose le texte de Zinnie Harris : faire jouer un enfant. Non pas comme accessoire ou élément de réalisme, mais comme acteur à part entière du drame qui, en l'occurrence, ne peut se jouer sans

par David Boissel, Mattéo Eustachon et Thomas Laliberté) est confondant d'aisance et de naturel. Véritable compagnon d'aventure des comédiens adultes, le jeune Charly réussit à faire l'enfant sans en singer les postures et, à cet égard, le travail de



© Christophe Urban

Guy Pierre Couleau offre une version épurée et intense d'*Hiver*, de Zinnie Harris.

lui puisqu'il en est le centre et constitue l'enjeu de la tragédie. Guy Pierre Couleau réussit admirablement, dans sa version vue à Colmar, à faire oublier l'exploit, tant le jeune Charly Kappler (qui a créé le rôle en alternance avec Arnaud Mure et Nicolas Dick, rôle qui sera repris au Théâtre de la Tempête

direction mené avec patience par Guy-Pierre Couleau est à saluer. La présence du petit n'entrave en rien le déploiement du talent des adultes et Anne Le Guernec, Philippe Cousin et Philippe Mercier interprètent avec une authentique liberté et une vérité aux effets chromatiques complémentaires ces trois personnages pris dans les tourments de la guerre et des petits arrangements qu'elle entraîne.

MINIMALISME FORMEL ET MAXIMISATION DU TRAGIQUE

Philippe Mercier, tout en bonhomie finaud et retorse, est Leonard, le grand-père de l'enfant qui accepte de le vendre contre un quartier de viande à Maud (Anne Le Guernec, intense, belle et déchirante) qui cherche à remplacer le petit qu'elle a perdu. Lorsque Grenville (terrifiant et misérable – superbe Philippe Cousin) revient du front, il croit retrouver la femme dont il a oublié les traits et le bébé qu'il n'a pas vu grandir. Sur ce canevas quasi anodin, Zinnie Harris brode à points serrés une tragédie qui installe progressivement la terreur et la pitié. On retrouve dans ce texte cet art que la dramaturge maîtrise avec un rare aplomb et qui consiste à faire naître l'extraordinaire du banal, l'épouvante du presque anecdotique et l'héroïsme du cœur et des gestes des petites gens. La scénographie de Raymond Sarti, sobre et suggestive, joue de ces effets de contraste entre réalisme et épure, plaçant l'intrigue hors du temps, dans l'universel d'une tragédie aux allures de dessin d'enfant. Les lumières de Laurent Schneegans participent à installer une ambiance de sauvagerie d'où naît la civilisation, dont Maud, louve cruelle et passionnée, est l'instrument paradoxal. La matière scénique et le jeu des comédiens jouent habilement de ce constant paradoxe entre l'amour et la haine, le doux et le brutal, la guerre et la paix, et les effets sonores de Grégoire Harrer amplifient l'impression qu'une lutte se mène sur scène entre le chaos et l'ordre d'une sérénité gagnée comme une victoire. Guy-Pierre Couleau orchestre ces contradictions et ces contrastes avec une belle assurance et offre un spectacle qui atteste de la modernité, et donc de l'intemporalité, de la tragédie.

Comment vous emparez-vous de cette langue particulière ?

P. B. : Le premier danger face à cette langue fleurie et pittoresque est évidemment de tomber dans la caricature et d'en souligner le trait, même si le texte nous invite à le faire. La langue est pourtant délicieuse, la jouer fait naître une véritable jubilation. Henry Monnier fait preuve d'un sens du dialogue redoutablement efficace. De véritables joutes verbales, des dialogues qui dérivent en monologues, des bavardages souvent remplis de banalités et de lieux communs créent une langue singulière et parfois même déroutante. Pour les comédiens c'est un véritable sport.

Et comment les corps des comédiens s'en emparent-ils ?

P. B. : J'ai cherché comment le corps des acteurs pouvait subir et résister à la virtuosité de la langue. Quand la parole est compulsive, saturée, le corps devient inerte, apathique, quand les mots ne font plus sens, le corps entre en transe, il est en état de choc.

Propos recueillis par Agnès Santi

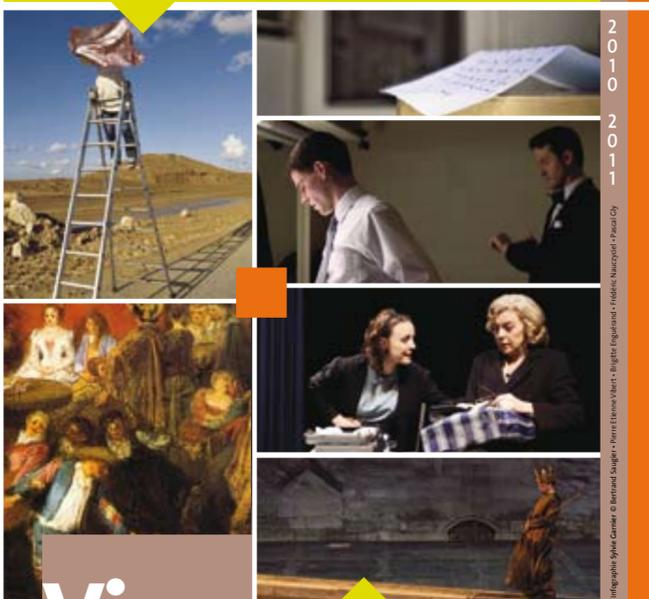
Sans la gaîté, sans les amours, tristement vous passez vos jours, d'après l'œuvre de Henry Monnier, mise en scène de Patrice Bigel. Du 6 au 30 janvier 2011. Jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Usine Hollander, 1, rue du Docteur-Roux à Choisy-Le-Roi. Tél. 01 46 82 19 63.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE



Théâtre Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines



2010 2011

Infographie Sylvie Guéret • Photos Étienne Vieux • Régie Éclairage Frédéric Fricquet • Frédéric Fricquet • Pascal Guy

Vivre les grands RDV théâtre

MUSIQUE • THÉÂTRE • DANSE

Le Problème > du 19 au 22 janvier
François Bégaudeau • Arnaud Meunier
Jacques Bonnaffé • Emmanuelle Devos

CRÉATION ODYSSEES EN YVELINES

Train de nuit pour Bolina
Nilo Cruz • Célie Pauthe > du 27 au 29 janvier

La Tragédie du roi Richard II > du 1^{er} au 5 mars
William Shakespeare • Jean-Baptiste Sastre
Denis Podalydés

Les Acteurs de bonne foi
Marivaux • Jean-Pierre Vincent
> du du 15 mars au 17 mars

Testimony > 22 mars
Charles Reznikoff • Henri Jules Julien

Julius Caesar > du 6 au 8 avril
William Shakespeare • Arthur Nauzyciel

La Ménagerie de Verre > du 3 au 7 mai
Tennessee Williams
Jacques Nichet

Rain Comme une pluie dans tes yeux
Cirque Éloïze > du 2 au 6 février

01 30 96 99 00 theatresqy.org



Théâtre du Rond-Point

Cirque Eloize - Rain
Daniele Finzi Pasca

La Conférence
Christophe Peillet, Stanislas Nordey

Et l'enfant sur le loup
Pierre Notte, Patrice Kerbrat

Le Dodo
Yannick Jaulin

Harper Regan
Simon Stephens, Lukas Hemleb
Marina Foïs

Les Monstrueuses Actualités
Christophe Alévêque

Le Problème
François Bégaudeau, Arnaud Meunier
Jacques Bonnaffé, Emmanuelle Devos

Quelqu'un comme vous
Fabrice Roger-Lacan
Isabelle Nanty, Bénabar
Jacques Weber

L'art du rire
Jos Houben

réervations
01 44 95 98 21
theatre.durondpoint.fr



Théâtre de l'Est parisien 159, avenue Gambetta Paris 20°. www.theatre-estparisien.net

Texte et mise en scène Catherine Anne.

Avec Denis Ardant, Thierry Belnet, Azize Kabouche, Fabienne Lucchetti Damien Robert, Stéphanie Rongéot, Marianne Téton.

L'intelligence mâtinée de ruse déployée par Catherine Anne consiste à loger la pulsion intégriste là où, ces jours-ci, on l'attend le moins du côté apostolique et romain.
J.-P. Léonardini, L'Humanité

Création théâtrale et réflexion sur notre société, sur la démocratie et ses valeurs, sur les dangers qu'elles courent, ce spectacle est une priorité pour tout citoyen amateur de théâtre.
Irene Sadowska-Guillon, Critical Stages

Cette fable moderne, remarquablement écrite, pose de contemporaines questions sur la place de la religion dans nos vies et sur l'alliance entre pouvoir politique et pouvoir religieux.
Claire Baudéan, France Info

Le Ciel est pour Tous



BIENNALE 2010 - PHOTO THIERRY PIZZAZZA

entretien / OLIVIER WERNER

LA CONFESSION COMME POSTURE MÉDIATIQUE

OLIVIER WERNER MET EN SCÈNE ET INTERPRÈTE *OCCUPE-TOI DU BÉBÉ, DU DRAMATURGE BRITANNIQUE DENNIS KELLY. UNE « PIÈCE DOCUMENTAIRE » FICITIONNELLE QUI PASSE PAR L'ILLUSION POUR TENTER D'ATTEINDRE LA VÉRITÉ.*

Quel est le thème d'*Occupe-toi du bébé* ?
Olivier Werner : Dennis Kelly a construit *Occupe-toi du bébé* autour d'un fait divers, plus précisément autour de l'enquête qu'il effectue lui-même à propos d'un fait divers : le double infanticide commis par Donna. Il situe le début de la pièce après que cette mère a été acquittée, à l'issue d'un procès en appel au cours duquel les preuves de sa culpabilité sont jugées insuffisantes.

Suite à ce jugement, l'auteur interroge, en direct, les protagonistes de cette affaire...

O. W. : Oui. On voit défiler devant nous – tout d'abord à travers des monologues filmés qui ne prennent pas en compte le public, puis à travers des confessions qui, cette fois-ci, sont adressées à l'intervieweur situé parmi les spectateurs – les personnages de la pièce : la mère de Donna, qui se présente aux élections locales ; le docteur Millard, qui tente de prouver que Donna est atteinte d'un syndrome psychologique, syndrome qu'il a découvert et qu'il souhaite voir reconnu par la société scientifique ; Martin, l'époux de Donna, qui refuse de parler et menace Dennis Kelly de poursuites judiciaires... Chacun s'exprime selon sa propre perception et ses propres intérêts. Seule Donna semble ne pas avoir conscience des enjeux de sa mise à nue en public.

A travers cette pièce, Dennis Kelly place donc face à face la quête de la vérité et le jeu de la médiatisation...

O. W. : C'est ça. En se saisissant d'un fait divers – qui n'est pas le sujet de la pièce, l'auteur aurait pu choisir n'importe quel autre crime – Dennis Kelly nous montre comment les médias instrumentalisent les histoires les plus sordides pour faire de l'audience, comment les gens réels y trouvent leur compte lorsqu'ils acceptent de jouer le jeu. Il est très difficile d'échapper aux sirènes de la médiatisation. Il est très difficile, devant une caméra, de ne pas devenir un personnage qui cherche avant tout à répondre aux attentes du public, un personnage attirant, séducteur, qui tient son auditoire en haleine, qui a pour principal ambition de lui donner des émotions.

Quelle position Dennis Kelly occupe-t-il au sein de sa pièce, devient-il un personnage ?

O. W. : Aussi paradoxal que cela puisse paraître, Dennis Kelly refuse de prendre cette position de personnage. Il s'agit vraiment d'une pièce très singulière, complexe et passionnante, qui ne veut privilégier aucun fil dramaturgique, qui se dérobe à nous en permanence. Dennis Kelly joue sans cesse avec ce qu'il écrit. Il ment. Il dit qu'il n'a pas pris la plume. C'est évidemment faux. La manière dont il construit sa pièce nous amène à penser que, peu à peu, ses personnages se retournent contre lui, qu'ils sont placés dans la position de fabriquer eux-mêmes leur propre fiction, car lui refuse de le faire. Les personnages s'inventent une raison d'être sur le plateau, leurs discours donnent l'impression d'être créés en direct, au moment même où ils sont prononcés. Tous ces trous d'air dans les prises de parole engendrent de gros effets de réel. Je trouve ce procédé d'écriture très intéressant.

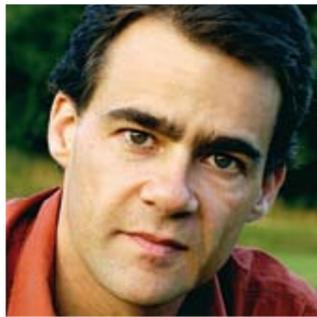
Quel axe particulier votre mise en scène vise-t-elle à éclairer ?

GROS PLAN 1

À LA CROISÉE DES CHEVAUX

TEMPS FORT DE THÉÂTRE DE MARIONNETTES ET D'OBJETS, A LA CROISÉE DES CHEVAUX MET EN LUMIÈRE À MONTREUIL LE TRAVAIL DE DIVERSES COMPAGNIES ET EN SOULIGNE L'INVENTIVITÉ.

Montreuil abritait autrefois la manufacture Bébé jumeau, où l'on fabriquait des poupées de porcelaine aux yeux d'émail recouvert de cristal bombé. A sa manière, A la croisée des Che-



« Il est très difficile, devant une caméra, de ne pas devenir un personnage qui cherche avant tout à répondre aux attentes du public. » Olivier Werner

O. W. : Je crois que par rapport à une telle pièce, l'enjeu est de parvenir à se situer dans un entre-deux qui nous fasse passer de la plus profonde compassion au sentiment de tromperie. Car les personnages, après nous avoir ouvert leur intimité, après avoir suscité notre empathie, apparaissent comme les plus grands des menteurs. C'est cet aller-retour permanent entre mensonge et vérité, illusion et réalité, que je voudrais parvenir à mettre en évidence.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Occupe-toi du bébé, de Dennis Kelly (texte français de Philippe Le Moine et Pauline Sales, publié à L'Arche Éditions) ; mise en scène d'Olivier Werner. Du 8 janvier au 5 février 2011. Le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 16h. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52. En tournée au Préau-Centre dramatique régional de Basse-Normandie du 9 au 11 février 2011.



À la Croisée des Chevaux : un florilège de formes marionnettiques à Montreuil.

vaux, orchestrant la rencontre entre diverses formes marionnettiques, rappelle cette exigence de fabrication. Tout commence par une exposition des marionnettes de la compagnie Le Pont Volant – La Robe à l'Envers, qui propose aussi au public de raconter la relation à "sa" ville

Roland Shön, peuplé d'étranges personnages qui traversent un périple de cinq siècles, initié en 1442, lorsque débute la gyromance, ou l'art de conter une histoire en l'illustrant par des images peintes sur un rouleau. Puis la compagnie Ka propose un parcours-diptyque de

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / GÉRARD GELAS / REPRISE

CHE GUEVARA : DIRE CE QUE PERSONNE NE SAIT

DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR À AVIGNON, GÉRARD GELAS MET EN SCÈNE *ERNESTO CHE GUEVARA, LA DERNIÈRE NUIT DE L'ARGENTIN* JOSÉ PABLO FEINMANN, DÉPLOYANT UNE RICHE DIALECTIQUE ENTRE LE RÉVOLUTIONNAIRE ET UN JOURNALISTE ET HISTORIEN, QUI L'INTERROGE APRÈS SON ARRESTATION. AVEC OLIVIER SITRUK ET JACQUES FRANTZ.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce texte ?

Gérard Gelas : La possibilité à partir d'un univers latino de développer un théâtre où les barrières entre les mondes visibles et invisibles sont gommées. Pour moi le théâtre joue avec la réalité au moins autant qu'il la reflète. L'onirisme, qui est un des points d'appui importants dans l'écriture de Feinmann - puis-

regard et l'attitude. Pour le personnage du journaliste enquêteur, je cherchais une opposition parfaite de silhouette et de voix. Jacques Frantz, avec lequel depuis quelques années nous nous étions promis de travailler ensemble, est arrivé sur ce projet par le plus grand bonheur. A cause de sa force brute de roc, sa voix de basse célèbre et appréciée, et surtout sa manière de donner corps aux personnages qu'il



que principalement sont mis en présence une figure disparue, Che Guevara, et un enquêteur évoluant aujourd'hui -, permet non pas de refaire l'histoire mais plutôt de la comprendre autrement. Enfin, la qualité littéraire de l'auteur très connu en Amérique latine et injustement méconnu en Europe.

Qui sont les comédiens qui interprètent le Che et le journaliste ?

G. G. : Pour incarner le Che, Olivier Sitruk est apparu comme une évidence, de par à la fois son jeu de comédien et sa silhouette, fine, racée, brune avec un mélange de fragilité et de détermination dans le

petites formes marionnettiques, sur des textes de Matéi Visniec.

INSOLITE ET MYSTÉRIEUX

Dorothee Saysombat invente deux solos de théâtre d'objets sur table, l'un, *La Chambre 26*, fait vivre des cartes postales enfermées dans une boîte, l'autre, *Ma Foi*, loufoque et décalé, s'inspire librement de la pièce *Le Concile d'amour* (1895) d'Oskar Panizza, « tragédie céleste » autour d'un débat sur la punition divine qui valut la prison à son auteur. La Soupe Compagnie de Benoît Fourchard et Delphine Bardot présente deux spectacles qui se font échos, explorant notamment la résistance au vieillissement : *Vanité*, spectacle pour une comédienne, quelques poupées, de la chair et des poils, et *Humeurs*, aventure sulfureuse d'un « petit rebut ». Le théâtre insolite et mystérieux mêlant objets et marionnettes de la compagnie Pseudonymo propose une exposition et un spectacle, *Un phénomène tout à fait ordinaire*, d'après un texte de Daniil Harms. La compagnie Succursale 101 invite à une balade intrigante dans le XI^e arrondissement de Paris, *De la Porte d'Orléans*, et la compagnie Marinette Dozeville imagine un projet avec un artiste associé, David Girondin-Moab de la compagnie Pseudonymo. Un temps fort éclectique et inventif.

Agnès Santi

À la Croisée des Chevaux, du 30 janvier au 6 février, au Théâtre de la Girandole, 4 rue Edouard Vaillant, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 75 51.

« Le questionnement de toute violence, révolutionnaire ou non, me semble essentiel. » Gérard Gelas

interprète. La qualité de ces acteurs m'a permis de travailler sur une confrontation où l'implacable des mots est porté au plus haut par l'interprétation.

D'autres personnages apparaissent. Comment sont-ils intégrés à la dramaturgie ?

G. G. : La dimension onirique de l'œuvre de Feinmann encourage le passage, à travers le même comédien, d'un personnage à l'autre. Jacques Frantz glisse ainsi du personnage du journaliste à celui de Fidel Castro par exemple. Cela se fait à vue avec une utilisation minimaliste d'accessoires. Il en va de même pour les très beaux comédiens Guillaume Lanson, interprétant Antonio, guérillero fidèle au Che, ou capitaine de la milice de Batista, et Laure Vallès, tour à tour paysanne bolivienne ou Aleida, la femme du Che. Le jeune et talentueux François Santucci sera quant à lui militaire bolivien ou compagnon du Che.

Le texte est-il d'abord et surtout une réflexion historique sur une icône, ou est-il la remise en question de cette icône, à travers une analyse de son parcours et de ses opinions ?

G. G. : Ni l'un ni l'autre. Ce texte m'apparaît comme une sorte d'enquête sur quelque chose qui a eu lieu autrefois, enfoui aujourd'hui et déjà oublié par beaucoup : la révolution par les armes. A l'heure où dans nos sociétés la violence s'exprime en mettant la feu à un bus ou en frappant femme ou enfant, la question de la violence révolutionnaire pourrait se poser et retrouver sa place parmi les souffrances que l'humanité s'inflige. Le questionnement de toute violence, révolutionnaire ou non, me semble essentiel.

Comment le texte traite-t-il cette question de la violence, qui fait débat entre les deux protagonistes ?

G. G. : Il l'aborde d'un point de vue politique et idéologique, mais aussi personnel et privé, explorant la condition de l'être humain. Au fil de cette dialectique puissante, c'est à se demander qui du Che ou du journaliste renferme en lui la véritable violence. Est-ce celui qui pose les questions ou celui qui est interrogé ? La violence est le sujet même de l'interrogation de quelqu'un qui vit aujourd'hui adressé à quelqu'un qui vivait hier, et le texte ne peut trancher vraiment. Il interroge. C'est aussi une des fonctions vitales du théâtre.

Propos recueillis par Agnès Santi

Ernesto Che Guevara, la dernière nuit, de José Pablo Feinmann, traduction et adaptation Marion Loran, mise en scène Gérard Gelas à partir du 20 janvier, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h, au Théâtre du Petit Montparnasse, 31 rue de la Gaité, 75014 Paris. Tél. 01 43 22 77 74.

Les Gémeaux

du 06/01 au 16/01/2011



PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE
COPRODUCTION
COUR D'HONNEUR DU FESTIVAL
D'AVIGNON 2010

Richard II
de William Shakespeare
 Mise en scène
Jean-Baptiste Sastre

Tél. 01 46 61 36 67

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



LE PANTA
théâtre

Equipe de recherche et de création théâtrale
Centre de ressources des écritures contemporaines

ÇA DÉCHIRE !

Partition inachevée pour 2 acteurs et 5 auteurs

Auteurs

Sigurdur PALSSON (Islande) - Frédéric SONNTAG (France)
Elie KARAM (Liban) - Lot VÉKEMANS (Pays-Bas)
Angel NORZAGARAY (Mexique)

Co-mise en scène
Véro Dahuron
Guy Delamotte

Avec
Véro Dahuron
Timo Torikka

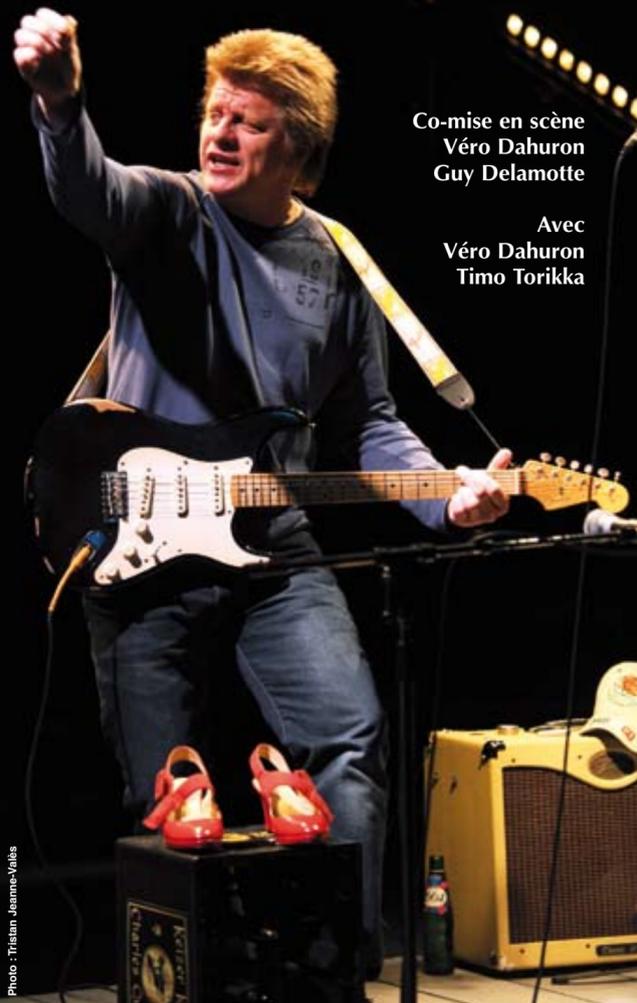


Photo : Tristan Jeanne-Vallès

INSTITUT FINLANDAIS-PARIS
du 20 au 23 janvier 2011

Panta Théâtre-Caen 4 au 8 janvier
Aurillac 11 janvier
Guingamp 14 janvier

PANTA-THÉÂTRE - CAEN - Tél. 02 31 85 15 07
contact@pantatheatre.net www.pantatheatre.net

entretien / ALVIS HERMANIS ÊTRE FILS AUJOURD'HUI...

L'UN EST LETTON, FILS DE COMÉDIEN ; L'AUTRE, ALLEMAND, FILS DE POLICIER ; LE TROISIÈME, RUSSE, FILS D'UN HOMME AUX MULTIPLES MÉTIERS ET FAMILLES. TOUS TROIS PARLENT DE LEURS PÈRES, JUSQU'À SE FONDRE DANS LEURS TRAITS. FIGURE MAJEURE DU NOUVEAU THÉÂTRE LETTON, ALVIS HERMANIS SONDE LA COMPLEXITÉ DES RELATIONS PÈRE-FILS DANS UNE PIÈCE MAGISTRALEMENT INTERPRÉTÉE.

Comment est né ce projet ?

Alvis Hermanis : L'idée a cheminé après la lecture d'un ouvrage écrit, dans les années 1920, par Nikolai Evreinov, ouvrage qui montre que jouer relève de l'instinct, tout comme manger ou dormir. La mimétique est un réflexe humain. Du reste, les enfants apprennent ainsi, en copiant leurs parents. J'ai voulu expérimenter sur scène ce postulat avec trois acteurs en pleine maturité qui raconteraient l'histoire de leurs vrais pères et, peu à peu, grâce à la magie de maquillages très sophistiqués, se transformeraient et deviendraient leurs propres pères.

la réalité constitue un grand défi pour un artiste, car il doit museler son ego, son rêve et se faire simple miroir. C'est ce que nous avons fait. Nous ne jugeons pas la génération de nos parents, nous essayons de comprendre. Les relations entre père et fils demeurent fréquemment un mystère. Souvent, la tendresse reste cachée, comme si les uns et les

« Le théâtre me donne un outil pour explorer les mémoires collectives et intimes. » *Alvis Hermanis*

Dans *Long Life* ou *The Sound of silence*, vous



© Leonard Zuber

Väter : trois fils qui reviennent sur l'histoire de leurs pères.

évoquez déjà la vieillesse, la relation entre les générations. Cette question vous semble-t-elle cruciale ?

A. H. : Le théâtre me donne un outil pour explorer les mémoires collectives et intimes. Toutes mes pièces renvoient à ce rapport au passé. Non dans une visée politique de critique sociale, mais pour en partager la charge émotionnelle. Ce qui est ancien dégage une aura affective, une énergie et des histoires qui m'intéressent beaucoup. En fait, j'appartiens au siècle dernier. Le XXI^e siècle m'ennuie.

Quel registre de jeu adoptez-vous dans *Väter* ?

A. H. : La pièce s'inspire de la démarche des peintres hyperréalistes américains. D'ailleurs, nous manipulons quelque quarante portraits réalistes des trois pères durant le spectacle. Reproduire exactement

autres craignaient d'exprimer leurs sentiments. Peut-être est-ce cette peur que décrit si justement Marcel Proust dans *A la recherche du temps perdu*...

Votre esthétique varie radicalement d'une création à l'autre. Une nécessité ?

A. H. : Oui, pour rester dans l'incertitude, tenter ce que je n'ai encore jamais fait, ne pas me singer moi-même. Sinon, l'artiste crée une marque et utilise l'art comme un projet commercial. Non ?

Gwénoïla David

Väter (Pères, spectacle en allemand surtitré), conception et mise en scène d'Alvis Hermanis. Les 24 et 25 janvier au festival *Le Standard idéal* à la MC93 Bobigny, 1, boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72 ou sur www.mc93.com

critique / REPRISE L'INATTENDU

TOUT EN DÉLICATESSE DU TEXTE DE MELQUIOT AVEC LA COMÉDIENNE ÉLÉONORE GRATTON.

Pour cadre à ce bel *Inattendu* de Fabrice Melquiot, une Afrique secrète et mythique, lourde de ses conflits internes sanglants, onirique et naïve à la façon de La Charmeuse de serpents du Douanier Rousseau. Ainsi parle Liane, la jeune femme abandonnée ou bien endeuillée de l'absence de son compagnon noir, qu'elle nomme jusqu'à l'enivrement son petit chou et son tigre : « ...c'est l'Afrique tout entière que je traverse, le courant m'emporte et l'avenir est un fauve, la cage ouverte je m'emporte, je fous le camp après toi... » La jeune femme estime avoir trop gémi et pleuré la disparition volontaire ou involontaire de son conjoint – blessé ou tué à la guerre ou simplement mort à elle. En tout cas, esseulée et meurtrie, Liane parvient à contrecarrer dans un tête-à-queue mental et brutal la vague forte de ses tendances autodestructrices puisque, après les aventures de l'amour, reste la vie qu'il faut

juguler en dépit de tout pour continuer à être, ne serait-ce que minimalement.

PRISONNIÈRE DE SA JUNGLE INTÉRIEURE

La conquérante de sa propre existence désormais non partagée décide, pour s'extraire de son enfermement, de parcourir en photographe reporter de guerre, le monde en flammes, de la Bosnie à la Géorgie, du Rwanda à la Somalie... Il lui faut affronter la violence des miliciens de ces contrées chaotiques, des ennemis à côtoyer finalement en compagnons d'existence. Un travail énorme sur soi qui mène toutefois à une sérénité gagnée et aux retrouvailles avec l'authenticité. La vie, « c'est ce qui nous arrive quand on fait autre chose ». La mise en scène de l'acteur Brontis Jodorowsky joue avec bonheur et délicatesse de la

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1 ÂM

LA 22^e PROMOTION DES ÉTUDIANTS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE SE LANCE CORPS ET ÂME DANS UN CIRQUE DÉPOUILLÉ, CÔTOYANT L'IVRESSE DU VIDE ET DE LA PROUESSE.

Après trois années de formation, le spectacle de fin d'études marque le passage entre la vie étudiante et la vie professionnelle pour une petite vingtaine de jeunes « sortants » du CNAC. Cette année, pas de metteur en scène ou de chorégraphe aux commandes ; c'est bel et bien Stéphane Ricordel qui se charge de la mise en piste : autrement dit, un fin connaisseur du monde du cirque qui, même converti aujourd'hui à la direction du Montfort à

boîte blanche prétexte à des jeux d'apparition et de disparition, plan incliné, bascule géante... les scènes donnent lieu à de petites loufoqueries comme cette danse à skis, ou à de vraies prouesses poétiques comme sur cette tablette mouvante. Seule la vidéo, qui débute par des gros plans de visages et s'achève sur des projections abstraites, semble un élément décoratif qui s'insère dans les numéros avec la plus grande



Sur le fil, Marion Hergas et Océane Pelpel de la 22^e promotion du CNAC.

Paris, n'en reste pas moins un des fondateurs des Arts Sauts. Dans cette nouvelle aventure, il met l'accent sur le vertige – rien d'étonnant chez cet ex-fou volant ! – en respectant les techniques et spécialités de chacun. Résultat : que ce soit au sol ou dans les airs, les artistes explorent l'ivresse de leur geste et le déséquilibre constant. Le spectacle débute dans la sobriété et l'épure. La piste est noire, quelques guides trahissent les prouesses à venir. Un homme s'avance et se traîne avec difficulté... pour finir emporté dans les airs ! Il donne ainsi le la d'un spectacle où cordes, poulies et mousquetons jouent un grand rôle, mais où le corps à découvert et loin de ses agrès tient une grande place, particulièrement dans le collectif. Stéphane Ricordel a choisi de ne pas bousculer les codes du cirque en optant pour la succession de numéros qui mettent en valeur chaque artiste.

indifférence. On préférera regarder les techniques sans failles et les prouesses qui se déroulent devant nous : mentions spéciale aux acrobaties, aériennes ou au sol, aux deux spécialistes du fil, aux voltigeurs à la bascule... Au final, il reste de ce spectacle l'idée d'une troupe virtuose, prête à l'envol et au risque, et qui porte en elle toute « l'âme » du cirque. Ceci fait-il de ces artistes de véritables interprètes ? Portés par une bande-son de supermarché, on ne connaît pas avec ce spectacle leur capacité à se fondre dans un univers, encore moins dans un propos. Aujourd'hui, *âm* en restera là, à la plus simple expression du cirque, alors même que le CNAC fête ses vingt-cinq ans dédiés à l'apprentissage et au renouvellement des esthétiques circassiennes.

Nathalie Yokel

À LA RECHERCHE DE L'ÂME DU CIRQUE

A la recherche de l'immédiateté, de l'émotion, de l'âme du cirque ? La scénographie, basée sur l'idée du rectangle à travers différents objets et supports, apporte quelques épisodes inventifs :

âm, mis en scène par Stéphane Ricordel, du 19 janvier au 13 février, le mercredi, vendredi et samedi à 20h30, le jeudi à 19h30 et le dimanche à 16h, au Parc de la Villette, Espace Châteaux, Parc de la Villette Nord, 211 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01 40 03 75 75. Spectacle vu au CNAC à Chalons.



Éléonore Gratton incarne Liane avec une belle conviction d'âme.

chambre en abandon : un lit, des draps blancs, une chaise, une table de cuisine et des petits flacons, réceptacles de couleurs aux pouvoirs magiques sans oublier le bouquet rafraîchissant de fleurs vives sur un sol de cartons kraft. La mort est là, remplacée peu à peu par les forces d'Eros. Éléonore Gratton incarne cette Liane prisonnière de sa jungle intérieure, avec une belle conviction d'âme, un engagement et une affirmation de soi

qui forcent le respect ; une comédienne aussi qui chante à ravir. Un théâtre intime sur des chemins familiers et méditatifs.

Véronique Hôte

L'Inattendu, de Fabrice Melquiot, mise en scène de Brontis Jodorowsky du 04 janvier au 12 février 2011 du mardi au samedi à 20h00, au théâtre Les Déchargeurs, 75001 Paris. Tél. 08 92 70 12 28.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

QUE FAIRE ?
(LE RETOUR)

CRÉATION

DU 5 AU 22
JANVIER 2011

SALLE
JACQUES FORNIER
(DIJON)

CONCEPTION
ET MISE EN SCÈNE
BENOÎT LAMBERT

TEXTES
JEAN-CHARLES
MASSERA,
BENOÎT LAMBERT
(AND QUESTS...)

AVEC MARTINE
SCHAMBACHER ET
FRANÇOIS CHATTOT

production déléguée Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National
coproduction Théâtre de la Terrasse, Compagnie conventionnée DRAC et Conseil régional de Franche-Comté, Théâtre National de Marseille la Cité

LE CHERCHEUR DE TRACES
CRÉATION

PARVIS SAINT-JEAN
(DIJON)

DU 8 AU 12
FÉVRIER 2011

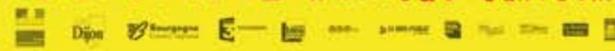
D'APRÈS
LA NOUVELLE
ÉPONYME
DE IMRE
KERTÉSZ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
BERNARD BLOCH

TRADUCTION N. ZAREMBA-HUZSVAI
ET C. ZAREMBA ACTES-SUD

production Le réseau (théâtre) et (CAP) avec le soutien de la Région de Franche-Comté et du département de Seine-Saint-Denis
coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, TJP - CDN d'Alsace, Accordé avec l'aide du Jeune Théâtre National
L'Arche est agent théâtral du texte représenté. Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre
Le réseau (théâtre), compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France
avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

03 80 30 12 12 www.tdb-cdn.com



entrevien / JEAN-PIERRE BARO

IVANOV : UN TÉMOIGNAGE ET UNE ODE À LA VIE

LE JEUNE METTEUR EN SCÈNE JEAN-PIERRE BARO – FONDATEUR DE LA COMPAGNIE EXTIME – CRÉE UNE « COMPOSITION THÉÂTRALE » À PARTIR D'IVANOV DE TCHEKHOV. UNE COMPOSITION POUR HUIT INTERPRÈTES CONÇUE COMME UNE PROPOSITION VISUELLE, SONORE, PHYSIQUE...

Qu'est-ce qui, de votre point de vue, est essentiel dans le théâtre d'Anton Tchekhov ?

Jean-Pierre Baro : S'il y a une évidence avec Tchekhov, c'est qu'il ne construit pas une pensée dans ses pièces. Il s'agit plus d'une observation de la vie, des hommes en train de vivre et, en ce sens, on pourrait dire que chaque personnage contient son propre parti pris. Tchekhov est un

témoin de la vie. Je voudrais donc que ma mise en scène soit également un témoignage et une ode à la vie.

Pourquoi avoir fait le choix d'Ivanov, parmi toutes les pièces de l'auteur russe ?

J.-P. B. : Il y a toujours, à la base de mon désir de monter une pièce, une idée de reconnaissance. J'estime que si je me reconnais dedans, les autres

ont pouvoir s'y reconnaître également. Je prends des textes littéraires avec, en général, des termes assez philosophiques, pratiques, des termes de vie. En l'occurrence, pour *Ivanov*, quel'un n'arrive pas à composer avec ce qui l'entoure et, donc, se décompose. Il a trente ans, il se pose des questions sur sa vie, il n'arrive pas à faire de choix, il tombe dans une espèce de dépression, c'est-à-dire dans une incapacité à agir. Deleuze cite dans *L'Abécédaire* une phrase d'Artaud qui dit « *J'écris pour les fous* ». Il ne veut pas dire qu'Artaud écrit pour des lecteurs fous, mais « *à la place de* ». C'est ça la reconnaissance. Je lis *Ivanov* et je me dis « *il dit mieux que moi ce que je pense* », il dit à ma place quelque chose que je sais déjà, que j'ai envie de dire mais que je n'arrive pas à formuler. Pour moi, les gens ne viennent pas au théâtre pour voir des acteurs jouer, mais pour se voir eux-mêmes à travers les interprètes. Le public est le personnage central d'*Ivanov*. Le théâtre de Tchekhov est un théâtre de reconnaissance, dans cet écart, il n'y a plus de différence entre le regardant et le regardé.

Quels sont, pour vous, les éléments de cette « reconnaissance » ?

J.-P. B. : *Ivanov* est un texte qui évoque des questions qui m'obsèdent : la liberté, le rapport aux

morts et aux fantômes... Comment parle-t-on aux gens qui ne sont plus là, mais qui malgré tout nous accompagnent bien après leur mort ? Comment sortir de son enfermement physique, géographique et social ? Comment ne pas devenir le fantôme de sa propre existence lorsque la vie est devant soi ? *Ivanov* est un homme qui ne reconnaît plus sa vie et qui décide de la transformer, un homme en mutation. *Ivanov* dit : je suis à inventer et j'en fais maintenant l'expérience. La question que pose la pièce est finalement assez simple : comment ne pas rater sa vie ? Quelle violence est nécessaire pour s'extraire d'une vie insatisfaisante, pour recomposer avec soi et le monde ? Il me semble que la liberté passe par le refus de s'enfermer et le courage de s'extraire. Il y a une violence dans le fait même d'acquiescer la liberté, cette violence n'est pas tant différente de la violence du monde. Comment s'affranchir d'un déterminisme social et développer son propre temps à l'intérieur du temps ? Voilà, je crois, une chose que le théâtre nous offre.

Vous définissez votre spectacle comme une composition théâtrale. De quoi se compose cette composition ?

J.-P. B. : Nous avons « hybridé » différents matériaux. D'abord, les différentes traductions de la pièce

critique / RÉGION

ENNEMI PUBLIC

MODERNISANT UN ENNEMI DU PEUPLE D'IBSEN, THIERRY ROISIN RÉVÈLE L'ÂCRE ACTUALITÉ DU COMBAT SOLITAIRE DU JUSTE CONTRE LA FOULE ET CONTINUE D'ÉCLAIRER LA DÉMOCRATIE ET SES TRAVERS AVEC FINESSE ET BRIO.

Après *La Grenouille* et *l'architecte*, son précédent spectacle, qui interrogeait les forces et les faiblesses de la démocratie, Thierry Roisin fait, sur le même thème, retour aux classiques en choisissant de mettre en scène la parabole thermale inventée par Ibsen. Dans une ville d'eau enrichie par les touristes et les curistes, le Docteur Stockmann, médecin des bains, s'aperçoit que les canalisations de la source charient les miasmes d'une tannerie polluante. Stockmann, héros de la vérité et de la santé, convainc les ligues progressistes et les journalistes locaux de l'aider à dévoiler le danger de ces bains pernicieux. Il n'est en bute qu'à l'hostilité de son frère, maire de la ville, soucieux de préserver coûte que coûte les emplois et la prospérité de ses électeurs. Mais les alliances se renversent une fois les intérêts pesés, et Stockmann se retrouve seul face à la foule habilement manipulée par l'édile et ses barons aux lucratives ardeurs. En modernisant la langue d'Ibsen et en ajustant son propos sans pour autant le trahir, Thierry Roisin signe une partition scénique d'une incroyable efficacité : le miroir est ainsi tendu à notre société, et tous les scandales passés, de celui de l'homme de croissance à celui du Mediator, s'y reconnaissent

avec une évidence grinçante. Sur ce point, le travail d'adaptation fait mouche et le théâtre entre remarquablement en résonance avec notre quotidien politique où l'argent piétine le bien commun.

UNE MISE EN SCÈNE À LA HAUTEUR D'EXIGENCE DU TEXTE

Mais réduire le texte d'Ibsen à un prétexte pamphlétaire et le souci de Thierry Roisin à l'alarme et l'alerte serait passer à côté de l'admirable travail théâtral qu'il mène à bien avec ses collaborateurs artistiques et ses acteurs. La scénographie de Laure Pichat joue de la modernisation sans complexes mais sans, non plus, d'afféteries insistantes. Un canapé et une table dessinent les différents espaces du drame et les percussions à vue en fond de scène permettent aux comédiens d'interpréter la musique composée par François Marillier : les déplacements sont fluides et permettent ainsi de concentrer l'intrigue dans le jeu. Yannick Choirat, qui interprète Stockmann, offre une lecture passionnante de l'évolution psychologique de son personnage : découvreur d'abord gêné par sa découverte, il se transforme en messie illuminé ivre de scandale puis en paranoïaque sacrificiel prêt

THÉÂTRE AGENDA

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES

Clément Hervieu-Léger met en scène *LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES*, COURTE PIÈCE EN PROSE DE MOLIÈRE OÙ SE MARIENT AVEC BONHEUR LE DISCOURS POLÉMIQUE ET L'ART DE LA COMÉDIE.

En 1662, Molière a épousé Armande Béjart, de 20 ans sa cadette, et non sans rapport, il écrit *L'École des femmes*, plaidoyer pour qu'en amour triomphent les inclinaisons naturelles. La pièce, qui use d'une forme de réalisme psychologique - plutôt par exemple que de jouer de la figure comique du barbon - subit des critiques violentes, venues

notamment de la troupe concurrente de l'Hôtel de Bourgogne. En réaction, Molière écrit cette comédie en un acte : *La Critique de l'École des femmes*, vive et drôle discussion de salon où les personnages s'opposent au sujet de ladite *École des femmes*. On y parle de morale bien sûr, mais aussi de règles classiques, de ce que doit être une bonne comédie, de la nécessité de plaire et du désir de faire rire. Après avoir assisté notamment Patrice Chéreau dans l'exercice, Clément Hervieu-Léger, pensionnaire de la Comédie Française, signe là sa première mise en scène collective. Au-delà du plaisir que procurent inévitablement les jeux de mise en abyme - « *Que vous êtes, Madame, une rude joueuse en critique, et que je plains le pauvre Molière de vous avoir pour ennemie!* » - la pièce rend au plateau sa fonction polémique et réaffirme sa propension à être en prise directe avec les débats de la société qui l'entoure. C'est un

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD



© Nicolas Brossat

principalement celle de Françoise Morvan et André Markowicz - mais également d'autres textes poétiques et autobiographiques (*La Correspondance* d'Anton Tchekhov, *Tchekhov* d'Henri Troyat, *Vivre est autre chose* de Guy Goffette), ainsi que des films (*Le Sacrifice* d'Andrei Tarkovski, *Scènes de la vie Conjugale* d'Ingmar Bergman, *Partition inachevée pour piano mécanique* de Nikita Mikhalkov, *Urgences* de Raymond Depardon). Nous nous sommes inspirés de ces œuvres cinématographiques pour réaliser un travail chorégraphique brut. C'est à partir de tous ces éléments que nous avons réalisé notre

« Comment s'affranchir d'un déterminisme social et développer son propre temps à l'intérieur du temps ? Voilà, je crois, une chose que le théâtre nous offre. » Jean-Pierre Baro

adaptation théâtrale. *Ivanov* [*Ce qui reste dans vie...*] est une composition théâtrale, c'est-à-dire, autant une mise en scène de la pièce de Tchekhov, qu'une approche visuelle, sonore, physique, procédant du mélange des matériaux utilisés lors des répétitions.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Ivanov [*Ce qui reste dans vie...*], d'après *Ivanov* d'Anton Tchekhov; mise en scène de Jean-Pierre Baro. Du 25 janvier au 13 février 2011. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Le Monfort Théâtre, Parc Georges-Brassens, 106, rue Brancion, 75015 Paris. Réservations au 01 56 08 33 88.



Thierry Roisin adapte et met en scène avec talent la noirceur politique d'Ibsen.

© Eric Legendre

à tout brûler, y compris lui-même et sa famille, sur l'autel de la vérité. Galilée devenu Giordano Bruno dans le refus de la compromission, révolutionnaire sympathique devenu Saint-Just courant à l'échafaud, le comédien fait formidablement ressortir par son jeu la complexité de ce démocrate soucieux du bien commun devenant peu à peu un aristocrate méprisant fustigeant la bêtise de la masse. Autour de lui, les autres comédiens font, eux aussi, merveille : Dominique Laidet est parfait en maquignon de province menant les bœufs qu'ils dirigent s'abreuver dans la fange; Florence Masure, en épouse fidèle, et Noémie Develay-Ressiguière, en Antigone dévouée, sont lumineuses et intenses; et Xavier Brossard, Eric Caruso et Didier Dugast impeccablement justes dans les rôles contrastés que leur offre la distribution.

L'ensemble compose un spectacle qui brille d'une élégante, précise et intelligente facture et offre un très beau et très intense moment de théâtre.

Catherine Robert

Ennemi public, d'après *Un Ennemi du peuple*, d'Henrik Ibsen; adaptation de Frédéric Révérend, Thierry Roisin et Olivia Burton; mise en scène de Thierry Roisin. Le 21 janvier 2011 à l'Hippodrome, Scène nationale de Douai. Le 11 février au Phénix, Scène nationale de Valenciennes. Du 16 au 19 février au TNT à Toulouse. Le 23 mars à l'Equinoxe, Scène nationale de Châteauroix. Le 26 mars au Théâtre Louis-Aragon de Tremblay-en-France. Renseignements sur www.comediedebethune.org Durée : 2h45 avec entracte. Spectacle vu à la Comédie de Béthune.

AGENDA THÉÂTRE

Molière engagé dont cette pièce brosse le portrait. E. Demey

La Critique de l'École des femmes, de Molière, mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Du 27 janvier au 6 mars 2011 au studio-théâtre de la Comédie Française. Réservations : 01 44 58 98 58

LA NIAQUE

Chad Chenouga aborde le thème des tourments de l'adolescence et celui de la résilience, et raconte la vie de Nassim qui tâche de se construire au prix d'un combat intérieur avec fantômes et démons. « *Transposition théâtrale d'une expérience per-*

sonnelle ». *La Niaque* n'est pas le énième témoignage édifiant sur les capacités de résilience des fils de prolo et des gosses de banlieue réussissant à transcender les conditions initiales de la déveine. C'est plutôt et avant tout un spectacle qui emprunte à l'adolescence, « *âge à l'impulsion vitale trop forte* », son rythme et son énergie, ainsi qu'au Krump (danse vivace et joyeuse aux allures de parade agressive, née dans le sillage du hip-hop) sa virevoltante ardeur et son dynamisme audacieux. Nassim vient de perdre sa mère. Vivant ce deuil comme une libération autant que comme une privation, il se débat dans les contradictions que lui impose la vie : entre le foyer et le lycée, entre le langage des amis et celui de l'école (parlant avec les mots de Montesquieu en pleine banlieue), entre le réel et l'imaginaire, entre lui-même et les fantômes et les asticots qui le harcèlent en rêve... Pour rendre compte des émotions

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

JANVIER - MAI

théâtre - cirque

Conversations avec ma mère

S. C. Ovés - D. Bezace
→ du 6 au 8 janv.

Les chaises

E. Ionesco - L. Bondy
→ du 20 au 22 janv.

Sale août

S. Valletti - P. Pineau
→ du 8 au 10 fév.

L'échange

P. Claudel - B. Levy
→ du 23 au 26 mars

La ménagerie mécanique

Le petit répertoire
O.p.U.S. → du 1^{er} au 6 avr.

Woyzeck on the highveld

G. Büchner - W. Kentridge - L. de Wit
Handspring Puppet Company
→ du 26 au 30 avr.

Meeting Charlie

B. Lambert - E. Vérité
→ du 5 au 11 mai

La piste là

Cirque Aïtal → du 20 au 26 mai

chemins de traverse

WEEK-ENDS

RÉCRÉATION

This is a picture of a person I don't know

P. Faura - Danse

Une soirée pour nous

My name is Neo

Dreams come true

Y. Duyvendak - Performance

La variété française est un monstre gluant

A. Gandit - C^o La Brèche

Conférence-dansez → les 28 et 29 janv.

Justaucorps

P. Houbin

Danse → les 4 et 5 fév.

CHAPEAU MELON ET FEMME À BARBE

Faiseur de monstres

A. De Booseré - C^o Arsenic

Théâtre → les 4 et 5 mars

Maxi monster music show

Maximum Kouette

Chanson rock → les 4 et 5 mars

Les Philosophes

J. Nadj - CCN d'Orléans

Danse → du 9 au 12 mars

Gramoulinophone

C^o 2 rien merci

Théâtre → les 11 et 12 mars

danse

Sonido negro

A. La China → les 6 et 7 avr.

Un monde en soi

A. Lagraa - C^o La Baraka

Quatuor Debussy → le 7 mai

musiques

Accentus

S. Barber - H. Purcell... → le 14 janv.

Giovanni Mirabassi

Flavio Bolto

→ le 22 janv.

Gerardo Jerez Le Cam Quartet

→ les 11 et 12 fév.

Rodolphe Burger

→ le 19 mars

Paolo Fresu - Ralph Towner

→ le 8 avr.

Collectif de la dernière tangente

B. Garo - É. Fischer - S. Noro

→ le 30 avr.

Trio baroque Kuijken

F. Couperin - J.-Ph. Rameau...

→ le 13 mai

Cristina Branco

→ le 28 mai

jeune public

L'éternelle fiancée du Docteur Frankenstein

C^o La Cordonnerie

Cinémaconcert → le 15 janv.

Le petit chaperon Uf

J.-C. Grumberg - S. Orcier

Théâtre → les 8 et 9 fév.

Bouskidou

Chanson → les 1^{er} et 2 mars

Trippo

Circo Aereo

Arts de la piste → les 22 et 23 mars

Vy

M. Nguyen - A. Garcia Sanchez

A. Moreau

Théâtre → les 26 et 27 avr.

La mer en pointillés

Bouffou Théâtre

Théâtre d'objets → les 7 et 11 mai

SAISON 10|11

1011

abonnez-vous !

www.scenenationale-senart.com

Scène nationale de Sénart

Le Centre dramatique de La Courneuve présente

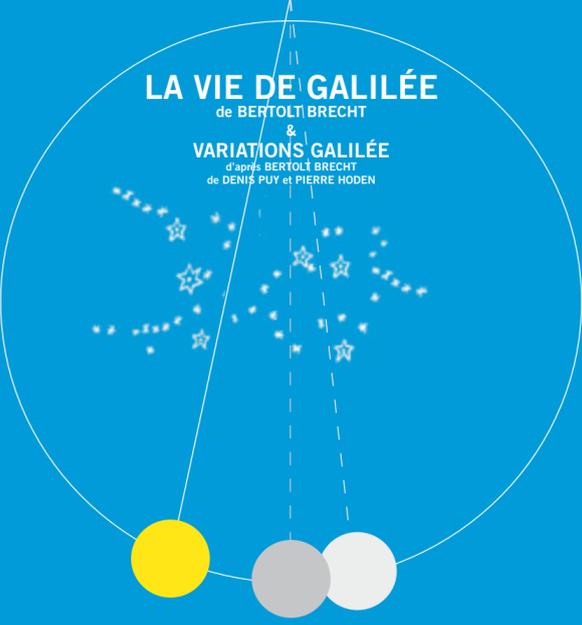
LA VIE DE GALILÉE

de BERTOLT BRECHT

&

VARIATIONS GALILÉE

d'après BERTOLT BRECHT
de DENIS PUY et PIERRE HODEN



du 19 JANVIER au 13 FÉVRIER 2011

Centre Culturel JEAN-HOUDEUR
11, avenue du Général Leclerc
93120 LA COURNEUVE

réservation 01 48 36 11 44

mise en scène PIERRE HODEN
avec
MARC ALLEVEYER
KATELL BORVON
DAMIÈNE GIRAUD
MARIA GOMEZ
PIERRE HODEN
PHILIPPE HOURIET
JEAN-LUC MATHEVET
GUILLAUME RAYOIRE
JEAN-PIERRE ROUVELLAT
LAURE-LUCILE SIMON

création lumière JACQUES ROUYEVROLLIS
création sonore LAURENT TRUQUET
régie générale VÉRONIQUE CHANARD

Les Echelles de nuages

Compagnie l'Art-mobile
Dominique Paquet / Cécile Tournesol



Jeune public
à partir de 7 ans

Théâtre

Jeudi 20 janvier 2011 - 14h30
Vendredi 21 janvier 2011 - 10h et 14h30

Espace culturel Boris Vian
Rue du Morvan - BP 43 - 91940 Les Ulis

Billetterie : 01 69 29 34 91

les Ulis

de son héros, Chad Chenouga fait intervenir des danseurs de Krump, cette « danse née dans les années 2000 au cœur des bas quartiers de Los Angeles », dont les joutes chorégraphiques et ludiques commencent à faire des adeptes en France. Équilibrant ainsi la puissance des corps et celle des mots, cherchant l'énergie dans le verbe autant que dans le geste, Chad Chenouga fait le portrait original d'un de ces nouveaux petits enfants du siècle...

C. Robert

La Niaque, texte et mise en scène de Chad Chenouga. Du 14 janvier au 12 février 2011. Du mardi au samedi à 21h ; dimanche à 16h. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00.

• EN TOURNÉE VERS TOI TERRE PROMISE – TRAGÉDIE DENTAIRE

Charles Tordjman met en scène **VERS TOI TERRE PROMISE**, de JEAN-CLAUDE GRUMBERG. UNE « TRAGÉDIE DENTAIRE » QUI POSE AVEC HUMOUR ET HUMANITÉ LES QUESTIONS DE LA SOUFFRANCE, DE LA CROYANCE, DE L'IDENTITÉ...



Une comédie profonde et exigeante, remarquablement interprétée.

C'est l'histoire de Charles et Clara Spodek, un couple de Français athées d'origine juive ayant perdu, durant la Seconde Guerre mondiale, leur cabinet dentaire ainsi que leurs deux filles (l'une étant morte dans les camps nazis, l'autre n'étant jamais revenue du couvent dans lequel ses parents l'avaient cachée). Une histoire en forme de voyage entre la France et Israël reconstituée à partir d'apartés de l'auteur, de sources documentaires, de questionnements religieux et identitaires. C'est dans ses propres souvenirs d'enfance que Jean-Claude Grumberg a puisé la matière de cette histoire pleine d'humour, de finesse et de sensibilité. Une histoire bien sûr grave, très touchante, mais qui réalise l'exploit de ne jamais se laisser aller à une quelconque facilité compassionnelle. Bien au contraire, *Vers toi terre promise* s'affirme comme une comédie profonde, exigeante, une comédie qui passe par le prisme du particulier pour nourrir des perspectives universelles. Car au-delà des interrogations sur la judéité, au-delà de l'abîme de la shoah, c'est plus généralement du deuil, de la désespérance, de la difficulté à se relever après un traumatisme dont nous parle le texte de Jean-Claude Grumberg. Il le fait de façon particulièrement habile, usant de légèreté et d'ironie. Ainsi, cette « tragédie dentaire » se révèle une belle surprise. Une surprise qui doit également beaucoup aux remarquables comédiens réunis par Charles Tordjman – Philippe Fretun, Antoine Mathieu, Clotilde Mollet, Christine Murillo – qui nourrissent ce spectacle d'une grande justesse, d'une saisissante humanité. M. Piolat Soleymat

Vers toi terre promise, de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Charles Tordjman, le samedi 29 janvier 2011 à 20h30 au Pôle Culturel d'Alfortville. Rens. 01 58 73 29 18 et www.pole-culturel.fr

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

LA MALADIE DE LA FAMILLE M.

Fausto Paravidino met en scène **LA MALADIE DE LA FAMILLE M.** A 35 ANS, FAUSTO PARAVIDINO EST L'UNE DES FIGURES MONTANTES DU THÉÂTRE ITALIEN. LA COMÉDIE-FRANÇAISE L'ACCUEILLE AU THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER, OÙ IL MET EN SCÈNE SA PIÈCE **LA MALADIE DE LA FAMILLE M.**



Fausto Paravidino, auteur et metteur en scène de *La Maladie de la famille M.*

« J'aime un théâtre plus curieux des individus que des thématiques », déclare Fausto Paravidino. *Tous mes personnages ont un grand besoin d'amour et une peur encore plus grande de ne pas parvenir à en donner et à en recevoir.* Les membres de la famille M. sont des personnages emblématiques de cet univers d'écriture. Des individus simples, fragiles, qui se confrontent à un quotidien fait de quiproquos et de mésaventures tragi-comiques. Luigi, le père, a perdu sa femme et sa mémoire s'altère. Gianni, le fils cadet, ne sait pas quoi faire de ses dix doigts. Maria, l'une des deux filles, se demande si son Fulvio l'aime vraiment ou si'il ne lui préfère pas son meilleur copain Fabrizio... Plébiscitée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française en 2008-2009, *La Maladie de la famille M.* est aujourd'hui interprétée, sur la scène du Théâtre du Vieux-Colombier, par Christian Blanc, Pierre Louis-Calixte, Marie-Sophie Ferdane, Benjamin Jungers, Suliane Brahim, Nâzım Boudjenah et Félicien Juttner. M. Piolat Soleymat

La Maladie de la famille M., texte et mise en scène de Fausto Paravidino ; traduit de l'italien par Caroline Michel. Du 19 janvier au 20 février 2011. Du mercredi au samedi à 20h, les dimanches à 16h et les mardis 19h. Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 39 87 00.

• CIRQUE INDÉFINI

François Chat met en scène **LA NOUVELLE CRÉATION DE FRANÇOIS CHAT REPOSE SUR DES PRÉSENCES MYSTÉRIEUSES, QUI DESSINENT LES CONTOURS IMPRÉCIS D'UN PARCOURS DE VIE.**



Le jongleur François Chat dans sa nouvelle création, *Indéfini*.

François Chat est un des représentants les plus fameux du jonglage contemporain. En choisissant de travailler sur la notion de « l'indéfini », il fait du jonglage un art plus hasardeux qu'on ne le pense : au contrôle rigoureux des trajectoires et à l'écriture contrôlée de son art, il préfère l'aléatoire et la possibilité d'une liberté de choix et de gestes. Dans ce nouveau spectacle, il

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

met en œuvre le parcours d'une vie dans un espace épuré, comme une journée de la naissance jusqu'à la disparition. Pour l'accompagner dans ce périple, il s'est entouré de musiciens aux univers très marqués : Hiroko Komiya (en live) et Ramuntcho Matta pour la musique, et Raphaël Navarro (instigateur de la « magie nouvelle ») pour brouiller encore les pistes des genres et des formes. N. Yokel



Comment se définit et se construit la féminité ? Fascinante question explorée par Pauline Bureau et cinq comédiennes.

MODÈLES

Pauline Bureau crée **MODÈLES AVEC CINQ COMÉDIENNES TRENTENAIRES, ET INTERROGE LA CONSTRUCTION DES IDENTITÉS FÉMININES EN 2010.** Dans le cadre d'un cycle de trois spectacles au Nouveau Théâtre de Montreuil interrogeant la place de la femme dans la société, Pauline Bureau crée *Modèles*, avec cinq artistes de sa génération, trentenaires au 21^e siècle, explorant la construction de l'identité sexuelle dans sa dimension sociale et intime. « On ne naît pas femme, on le devient », a dit Simone de Beauvoir (*Le Deuxième Sexe*), et la metteuse en scène questionne : « De quelle manière ? » Vaste interrogation, complexe et fascinante, prenant en

compte les représentations d'hier et nos vies d'aujourd'hui, ainsi que la transmission consciente et inconsciente des rôles féminins et masculins. Le spectacle rassemble un collage de textes – Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Pierre Bourdieu, Virginie Despentes, Judith Butler – de témoignages, d'interviews, de chansons – Edith Piaf et Courtney Love – et d'images – Cranach, Nan Goldin. Sur le plateau s'entremêlent ainsi le jeu des comédiennes, divers matériaux et perspectives, afin de définir véritablement le spectacle comme la représentation de la réflexion des artistes. Une démarche ambitieuse et passionnante. A. Santi

Modèles, mise en scène Pauline Bureau, du 5 au 11 janvier, lundi, vendredi et samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, relâche dimanche, au Nouveau théâtre de Montreuil-CDN, 63 rue Victor-Hugo à Montreuil. Tél. 01 48 70 48 90.

Le Centre des Bords de Marne du Perreux
Le Théâtre de la Véranda
présentent

Vineta, la république des utopies

de Moritz Rinke
Prix de la dramaturgie allemande 2001
Texte français Patrick Demerin / Lisa Wurmser

Mise en scène Lisa Wurmser
Scénographie : Sophie Jacob – Costumes : Marie Pawlowsky
Musique : Gerardo Jerez Le Cam – Lumière : Philippe Sazerat
Accessoires : Emmanuelle Daverton – Création Vidéo : Yvan Blanloeil

avec
Jean-Louis Cordina | Guillaume Fafiotte | Camille Grandville
Michel Hermon | Jean Lescot | Stéphane Mercroyol
Fannie Outeiro | Pierre Poirat | Jacques Verzier
et la participation de Catherine Dasté, Geneviève Mnich et Sergueï Vladimirov

Création en France
les 27 et 28 janvier 2011
Centre des Bords de Marne, Le Perreux (94)
Réservations : 01 43 24 54 28 www.billetterie.cdbm.org

Le 1^{er} février 2011, Le Sémaphore, Cézabazat (63)
Du 28 avril au 29 mai 2011, Théâtre de la Tempête, Paris (75)

Production : Théâtre de la Véranda – compagnie conventionnée par le Drac Ile-de-France, Centre des Bords de Marne – Le Perreux, Comédie de Picardie.
Coréalisation Théâtre de la Tempête.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, le soutien de l'Adami, du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Général de l'Essonne.
L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

Les Hors-séries de La Terrasse De l'année 2011

MARS-AVRIL 2011 / FORMATIONS ARTISTIQUES

Différent d'un guide objectif des organismes de formations artistiques, ce hors-série met en lumière les expériences humaines et professionnelles à diverses étapes de la vie dans le cadre des formations artistiques. Ce numéro spécial s'interroge sur la façon dont ces formations modèlent l'individu et son intégration dans le monde du travail et sur la place et le rôle de ces formations dans notre société hyper consummatrice et en crise. Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr



PARSIFAL

RICHARD WAGNER

NOUVELLE PRODUCTION

ROMEO CASTELLUCCI

HARTMUT HAENCHEN

27 & 30 JANVIER 2011 - 1, 3, 6, 8, 11, 15, 17, 20 FÉVRIER 2011

LA MONNAIE DE MUNT

La Monnaie De Munt
+32 70 23 39 39 www.lamonnaie.be
Théâtre Royal de la Monnaie - Bruxelles



À la Croisée des Chevaux
Une semaine de formes marionnettiques à Montreuil
Conception de l'événement Ingrid Janssen

Spectacles, Conférences, Expositions...

Avec Roland Shön, La Cie à, La Soupe Cie, La Cie Ma, La Cie Pseudonymo, La Cie Succursale 101, La Cie Marinette Dozville, La Cie - Manufacture d'Utopies, La Cie Le Pont Volant - La Robe à L'Envers, Le Théâtre de la Marionnette à Paris, Le Grand Manipule...

THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE
4 rue Édouard Vaillant, 93100 Montreuil
M^e Croix de Chavaux, Sortie Place du Marché
réservation 01 48 57 53 17
www.girandole.fr

VAL D'OISE

Atelier Lefevure & André - Sam. 22 déc. 20h45
Cie Carré Curieux > Sam. 18 déc. 16h30
Cie Non Nova > Mar. 18 janv. 21h
Complexe M. Paul à Vauréal
Cie Cabas > Sam. 8 janv. 20h30
Eaubonne
Collectif Petits Travers > Ven. 3 déc. 20h30
Fosses
Collectif Petits Travers > Dim. 5 déc. 16h30
Cie Adroite Gauche > Ven. 21 janv. 21h

Jouy-le-Moutier
Garges-lès-Gonesse
Cie Les Acrostiches > Dim. 12 déc. 16h
Gonesse
Cie My! Laika / Cie ROOM 100
/ Greg et Natacha
> Ven. 21 jan. 21h
Marly-la-Ville
Cie D'irqe & Fien > Mer. 8 déc. 14h30
Villiers-le-Bel
Cie du Bec à Plumes / Cie Si j'y suis
> Ven. 17 déc. 20h30

CIRQUE Evolution
DÉCEMBRE 2010 / JANVIER 2011

Renseignements
ADIAM Val d'Oise : 01 34 25 30 67

GROS PLAN 11

HUITIÈME ÉDITION DU STANDARD IDÉAL

POUR SA HUITIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL OUVRE LES PORTES DE LA MC93 AUX PROPOSITIONS D'ARTISTES VENUS DES QUATRE COINS D'EUROPE. AINSI, DU 27 JANVIER AU 10 FÉVRIER, CRÉATEURS BELGES, AUTRICHIENS, ALLEMANDS, LETTONS, HONGROIS, BULGARES ET HOLLANDAIS CROISERONT LEURS INFLUENCES POUR FORMER, À BOBIGNY, UN MELTING-POT EXIGEANT ET BIGARRÉ.

Voilà aujourd'hui huit ans que Bobigny se transforme, aux premières semaines de l'année, en point de rencontre de l'ouverture et de la curiosité artistiques. Imaginé en 2004 par Patrick Sommier, directeur de la MC93, le festival *Le Standard Idéal* se propose chaque année de confronter le théâtre français à d'autres théâtres, à d'autres traditions, à d'autres langues afin de favoriser la vitalité de l'art dramatique. Centrée sur la thématique de la filiation, la huitième édition de ce rendez-vous de la création internationale présente cinq spectacles : *L'Âme des termites* de David van Reybrouck, mis en scène par Josse de Pauw; *Harmonia Caelestis* d'après le roman de Péter Esterházy, mis en scène par David Martón; *Le Journal d'un fou* de Nicolas Gogol, mise en scène par Samuel Finzi et Hannah Rudolph; *Väter*, conçu et mis en scène par Alvis Hermanis (spectacle présenté une seconde fois, après 2009, dans le cadre de ce festival); *Ceci est mon père* (*La Fête promise, troisième partie*) d'Ilay den Boer.

LES PÈRES ET LES FILS

« Cette huitième édition du *Standard* parle des pères et des fils », expliquent Patrick Sommier et Barbara Engelhardt (conseillère artistique de la MC93). « On

ne tue plus les pères dans le théâtre d'aujourd'hui, à la rigueur on leur fait des procès pour une pension alimentaire. La relation est apaisée, faite de questions, de doute, d'affection, de gravité aussi, la gravité du passage à un monde différent. Et cette relation père/enfant est la plus belle, peut-être, qui existe au théâtre. » Ainsi, aux côtés du spectacle de théâtre musical du Belge Josse de Pauw qui nous embarque dans un voyage troublant aux confins de l'Afrique (*L'Âme des termites*) et du solo tragi-comique du comédien bulgare Samuel Finzi (*Le Journal d'un fou*), *Harmonia Caelestis* (spectacle au sein duquel le Hongrois David Martón utilise la musique pour interroger la réalité), *Väter* et *Ceci est mon père* explorent la notion de transmission, d'identité, de relations filiales. Des relations parfois joyeuses, parfois difficiles, souvent ambiguës, qui creusent les lignes de force d'histoires individuelles et d'histoires collectives.

Manuel Piolat Soleymat

LES PÈRES ET LES FILS

Festival *Le Standard idéal*. Du 27 janvier au 10 février 2011. MC93 Bobigny, 1, bd Léonie, 93000 Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72 ou sur www.mc93.com

GROS PLAN 11

FOUCAULT 71

LE COLLECTIF 71 ÉLABORE UN FEUILLETON THÉÂTRAL EN TROIS ÉPISODES FONDÉ SUR LA FIGURE, L'ENGAGEMENT DANS LA VIE PUBLIQUE ET L'ŒUVRE DE MICHEL FOUCAULT. UN THÉÂTRE QUE NOUS AVONS ENVIE DE VOIR!

Le collectif F71, créé au sein du Jeune Théâtre National en 2004, a ceci de particulier qu'il fonde son travail scénique, feuilleton théâtral en trois épisodes, sur l'œuvre et la figure du philosophe Michel Foucault. « Ce n'est pas seulement une question de compréhension ou d'accord intellectuel, mais d'intensité, de résonance, d'accord musical » ainsi que le souligne Gilles Deleuze cité par les artistes. Forts de la circulation des idées et de l'échange des rôles que permet une organisation collective, les jeunes ont senti que la pensée de Foucault leur était adressée. « Il nous donne des clés pour interroger nos propres manières de voir. Réveiller le regard, c'est bien redonner à chacun la part active qu'il peut prendre au monde » disent-ils. Et faire théâtre de cette œuvre implique la mise en forme subjective d'un lien particulier avec le public, à la fois intelligible et sensible. Une entreprise extraordinairement stimulante!

LE POUVOIR DES MOTS

Le premier volet, *Foucault 71*, salué en 2009 par le prix du jury du festival Impatience aux Ateliers Berthier du théâtre de l'Odéon, explore diverses formes d'engagement dans la vie publique à travers trois actions du philosophe en 1971 : la création du Groupe d'Information sur les Prisons, pour dénoncer les conditions de vie des détenus, le combat pour mener au sein d'une commission une contre-enquête sur le passage à tabac par la police du journaliste au nouvel Observateur Alain Jaubert, la mobilisation au sein du comité Djellali suite au meurtre du jeune Algérien de quinze ans par son concierge dans le quartier de la Goutte-d'Or. Le collage et l'assemblage des prises de parole publique ainsi que la formidable énergie des comédiens dressent un portrait vigoureux du militantisme des intellectuels de l'après-mai 68. Le second volet, *La Prison*, porte sur le fonctionnement de la prison en tant qu'institution et se réfère bien sûr principa-

lement à *Surveiller et punir*. Le troisième opus, *Qui suis-je, maintenant ?*, librement écrit à partir d'un texte de Foucault de 1977, *La Vie des hommes infâmes*, met en scène une collection foisonnante de personnages ordinaires, de diverses époques,



Engagement dans l'espace public et théâtralité : comment réveiller le regard ?

en but au pouvoir politique. Ce texte se présente comme une préface d'un livre à paraître (jamais écrit) constituant une « anthologie d'existences » à ce point de collision entre hommes de la rue et pouvoir. L'occasion d'explorer le pouvoir des mots... Agnès Santi

Foucault 71, par le collectif F71, Sabrina Baldassara, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas, du 12 janvier au 6 février; les mercredis à 20h30, épisode 0, *Foucault 71*; les jeudis à 20h30, épisode 1 *La prison*; les vendredis à 20h30 et les dimanches à 16h, épisode 2 *Qui suis-je, maintenant ?*; les samedis à 16h intégrale, au Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11

LE VRAI SANG

CE SERA LE POINT D'ORGUE DU CYCLE NOVARINA À L'ODÉON. LA CRÉATION MONDIALE DU *VRAI SANG*, DERNIER OPUS EN DATE DE L'ARTISTE SUISSE, EST L'UN DES ÉVÉNEMENTS LES PLUS ATTENDUS DE LA SAISON THÉÂTRALE.

De cette œuvre à venir, on ne sait encore que peu de choses. Comme une phrase de l'auteur, une pièce de Novarina ne se laisse pas facilement deviner, pas plus qu'elle ne se laissera enfermer a posteriori dans un récit. L'artiste lui-même confie avancer à l'aveugle, créer une littérature pariétale, accrocher sur les murs ses feuillets manuscrits, et peindre ainsi son œuvre par décalques des mots de sa main. Il écrit par « ruminations » et par « floraisons », ne décide de l'ordre de l'ensemble qu'à la fin et refaçonne encore et encore la structure et le rythme de son œuvre au contact du plateau. Mais *Le Vrai sang*, c'est vrai, dans son titre déjà, charrie ce logos charnel cher à Novarina. Ce mot troué, mâché, rongé jusqu'à l'os, jusqu'au sang, et recraché sur scène, vit et neuf, dans sa polysémie poétique. Le vrai sens. Le vrai sent. Le vrai son. Le Vrai sans... Il y a chez Novarina, admirateur de Mallarmé, un poète qui, pour reprendre les mots du mélancolique professeur d'anglais, exprime « par le langage humain ramené à son rythme essentiel, le sens mystérieux des



Le *Vrai sang*, création mondiale et dernier opus de l'artiste suisse Valère Novarina.

Éric Demy

aspects de l'existence ». Cependant, d'une œuvre de Novarina, par avance, on sait aussi un peu ce qu'elle sera. Dans une note de travail, Novarina situe le modèle-secret de celle-ci dans un *Faust* forain qu'il a vu dans les années 50.

JEAN MONOMONDE, SAPORIGÈNE OU LA DAME DU DÉSÉQUILIBRE
Traditionnellement, l'auteur de *Pour Louis de Funès* rassemble culture littéraire et populaire pour faire naître l'émerveillement théâtral de l'enfant qui ne connaissait pas les règles des grands. Dans ce vaste projet d'une trentaine de scènes apparaîtront plus d'une vingtaine de personnages, parmi lesquels, comme souvent, des figures allégoriques, qui auront cette fois pour nom Jean Monomonde, Saporigène ou la Dame du Déséquilibre, entre autres. La scène d'ouverture s'intitulera, elle : « Entrée dans le Mélodrome », et donne déjà à savourer l'inventivité langagière de l'auteur, son humour, et sa propension à créer un théâtre qui s'amuse de ses mises en abyme. L'obsession d'un théâtre de chair et de sacrifice, de rituel et d'instinct affleure, lui, dans le titre. Quant au travail synesthésique, cher à Valère, de correspondances entre les couleurs, les sons, le sang, le chant... il se donnera notamment à voir à travers une scénographie centrée sur la reproduction d'une toile de l'artiste suisse peinte à Nürnbreg et inspirée du Livre de Daniel. Une création de Novarina, on sait toujours un peu ce qu'elle sera, mais aussi que c'est toujours avec ferveur qu'on l'attend et qu'on la découvre.

Le Vrai sang, de et mise en scène Valère Novarina, du 5 au 30 janvier 2011 au Théâtre de l'Odéon, Place de l'Odéon Paris 6^e. Réservations : 01 44 85 40 40.

GROS PLAN 11

LE TIGRE BLEU DE L'EUPHRATE

TCHÉKY KARYO SE GLISSE AU CŒUR DES MOTS D'ALEXANDRE LE GRAND DANS UN FACE À FACE AVEC LA MORT.

Alexandre le Grand est tombé. Trahi par son armée. Le flamant conquérant d'hier, qui dévorait les plaisirs et les arts comme le pouvoir, avance vers l'ultime butée de la vie. Le vainqueur du grand Darius, de Babylone et Samarkand, le bâtisseur de villes et d'empire, est terrassé par la fièvre. Dans un dernier souffle de lucidité et d'humilité, il se présente à la mort, nu. Il lui raconte l'ivresse d'une existence d'errance guerrière, de victoires éclatantes, de furieux désirs et de farouches batailles. Pourtant, malgré cette rageuse fougue intérieure, sans doute n'a-t-il jamais forcé le tracé de son destin...

reconnait ce besoin de tout connaître, tout maîtriser, tout défier alors qu'on ne parvient à ne pas se connaître soi-même » note le metteur en scène Michel Didym. Dans le décorum d'apparat qui encadrait l'empereur, Tchéky Karyo porte les mots d'un homme tenné par la faim et la soif... Des mots d'humanité, de paysages, de mondes, de vie. Gw. David

VOYAGE DANS LES TÉNÉBRES

« Alexandre est le personnage le plus paradoxal de notre histoire, sa modernité est absolue. On y

Le Tigre bleu de l'Euphrate, de Laurent Gaudé, mise en scène de Michel Didym. Du 17 janvier au 12 février 2011, à 20h, sauf mardi 19h et samedi 16h, relâche dimanche et lundi. Théâtre Ouvert, 4 bis Cité Véro, 75018 Paris. Tél. 01 42 55 55 50. En partenariat avec le Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Le texte est publié chez Actes-Sud Papiers.



Tchéky Karyo donne puissance et appétit au personnage d'Alexandre le Grand.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

LES YEUX D'ANNA
de LUC TARTAR
mise en scène et commandé à l'écriture
YAMINA HACHEMI

Avec Veronique Chailou - Thomas Coux - Yamina Hachemi
Félix Phivoet - Laurant Richard

Assistante : Carole Bergen - Lumières : Philippe Leconte - Régie : Jacques Coriton
Décor : Odie Blanchard et Yamina Hachemi - Costumière : François Devineau
Création costumes : Sylvie Berthou - Création sonore : Jacques Cassard
Peinture : Claude Le Boul

CRÉATION THÉÂTRE TEMPS

LES YEUX D'ANNA

UNE PIÈCE SUR LE THÈME DE LA DIFFÉRENCE ET CELUI DE LA LIBERTÉ

Au lycée, une jeune fille surdouée est l'objet de toutes les jalousies, de toutes les rumeurs. Son inadaptation est criante et son regard insupportable : elle a des yeux vains ! Insidieusement, on lui reproche sa différence et peu à peu la curiosité cède la place à l'ostracisme. Elle est rejetée par le groupe, on l'accuse de tous les maux, on lui prête des pouvoirs surnaturels, on la traite de sorcière. Anna est en danger, ses parents sont impuissants. C'est une vétérite qui mettra le feu aux poudres...

La pièce a obtenu le prix 2010 de l'InédiThéâtre - Editions Lansman (Prix lycéen soutenu par Postures et le TEP)

A PARIS : du 26 Janvier au 12 Février 2011 à 20h 30

THEATRE DE L'ETOILE DU NORD

16 rue Georgette Agutte - Paris 18^e - 01 42 26 47 47
(jeudi à 19h, samedi à 16 h et 19h30, (relâche dimanche et lundi)

T
O
U
R
N
E
E

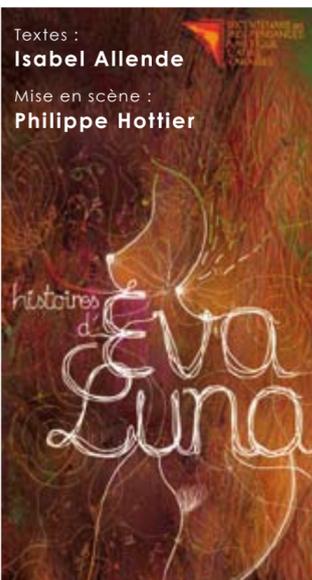
6 Janvier à 20h 45 - Herblay (95) - Théâtre Roger Barat
18 Janvier à 20h 30 - Atp / Poitiers (86) - Le TAP Scène Nationale
20 Janvier à 20h 30 - Atp / Epinal (88) - Auditorium la Louvière
17 Février à 20h 30 - Atp / Orléans (45) - Théâtre Scène Nationale
Du 22 au 23 Février à 20h 30 - Le Mans (72) - Théâtre P. Scarron, (l'Ephémère)
9 Mars à 20h 30 - Atp / Biarritz (64) - Le Colysée
11 Mars à 20h 30 - Atp / Dax (40) - L'Atrium
22 Mars à 14h 30 et 20h 45 - Atp / Millau (12) - Théâtre de la maison du peuple
25 Mars à 20h 30 - Atp / Villefranche-de-Rouergue (12) - Théâtre Municipal
30 Mars à 20h 30 - Atp / Avignon (84) - Salle Benoit XII
1^{er} Avril à 20h 30 - Atp / Uzès (30) - Salle de l'Ancien évêché
Du 5 au 6 Avril à 20h 30 et 19 h - Atp / Nîmes (30) - Théâtre de l'Odéon
7 Avril à 20h 30 - Atp / Aix-en-provence (13) - Théâtre du Jeu de Paume
16 Avril à 20h 30 - (Atp Carcassonne) Ferrals-les-Corbères (11) - Eap. Culturel
29 Avril à 20h 30 - Corbeil-Essonnes (91) - Le Théâtre

Coproductions : La FATP (Fédération des Amis du Théâtre Populaire) La Nacelle à Aubergenville sc. conventionnée « écritures contemporaines » L'ARCADI (aide à la production) - Soutenu par la DMDTS compagnonnage auteur 2008 la DRAC-Ile de France Aide à la production - l'ADAMI - le C. Culturel. M. Juclier à Villeneuve-la-Garenne - Les Théâtres de Corbeil et R. Barat d'Herblay - l'Ephémère au Mans sc. conventionnée « écritures contemporaines » Remerciements au Nickai à Rambouillet et à la Ferme Gôdiar à Villepinte. Coréalisation : Théâtre de l'Etoile du Nord.



Textes :
Isabel Allende

Mise en scène :
Philippe Hottier



une place achetée = une place OFFERTE

tous les jeudis de janvier :
6, 13 et 20 janvier à 20h30
27 janvier à 14h30 et 20h30

au **THÉÂTRE ALEPH**
30 rue Christophe Colomb
94200 Ivry sur Seine

Reservations et informations :
01 46 70 56 85 ou **06 64 54 86 12**

PROPOS RECUEILLIS / CIRQUE / JAMBENOIX MOLLET

MISTER MONSTER

AUTREFOIS COLLECTIF, LA COMPAGNIE ANOMALIE S'ARTICULE AUJOURD'HUI AUTOUR DE JAMBENOIX MOLLET, QUI FAIT APPEL À DES COLLABORATIONS ARTISTIQUES DE TOUS ORDRES. COMME ICI, POUR LA CRÉATION DE *MISTER MONSTER* ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR PHILIPPE EUSTACHON.

« Cette création est une pièce écrite et mise en scène par Philippe Eustachon, avec qui j'ai travaillé précédemment sur *Le Grand Nain*. Avec lui, nous avons voulu interroger la relation entre nature et civilisation, l'idée de notre épanouissement dans le monde, soit dans un monde sauvage, primaire, soit dans notre société du formalisme, des conventions, des règles et des lois. Nous avons creusé la thématique de l'enfant sauvage, et Philippe a trouvé la trace d'un conte, l'histoire de Valentin et Orson, qui est assez peu connue en France. Leur mère est en exil, répudiée par le roi son mari. Au moment où elle traverse la forêt, elle accouche de jumeaux, et une course enlève l'un deux. Pendant qu'elle tente en vain de le secourir, le roi trouve l'autre enfant resté seul et l'adopte. L'enfant élevé par l'ourse devient la terreur de la forêt, un monstre rejeté par les hommes et par les animaux. Son frère décide d'aller délivrer la forêt de son monstre. Il le ramène à la cour, on s'occupe de lui et cet homme sauvage devient peu à peu plus puissant que son frère, et il devient roi. Au bout de sept ans, il décide de retourner, seul, à sa forêt. On peut voir ce spectacle comme une performance, dans une scénographie qui sépare très clairement l'espace en deux : la ville, une bande blanche en avant-scène de deux mètres de large, et la forêt, c'est-à-dire le reste du plateau, noir.

LE CONTE COMME INSPIRATION LIBRE POUR LE TRAVAIL AVEC LE GROUPE

Toute la pièce repose sur une sorte d'expérience, vécue par un groupe de gens qui se réunissent

sans que l'on sache pourquoi. Sont-il un groupe de bourgeois, sont-ils une secte ? Ils viennent pour se frotter à la forêt. L'expérience consiste à sentir les influences, les jeux d'un espace à un autre. Et



Dans *Mister Monster*, la forêt recèle d'étranges personnages...

Propos recueillis par Nathalie Yokol

Mister Monster, de Philippe Eustachon, par la compagnie Anomalie et les Witotos, sur une idée originale de Philippe Eustachon et Jambenoix Mollet, du 21 au 23 janvier à 20h45 et le dimanche à 17h, à la Ferme du Buisson, allée de la ferme, Noisiel, 77748 Marne-la-Vallée. Tél. 01 64 62 77 77. Et en tournée du 3 au 16 avril à la Grande Halle de la Villette, puis le 7 mai au Théâtre de Brétigny.

GROS PLAN / ODYSSEES 2011

BIENNALE TOUT PUBLIC DE CRÉATION INTERNATIONALE

SEPT CRÉATIONS PAR DES ARTISTES DE DIVERS CONTINENTS ESSAIMENT SUR TOUT LE TERRITOIRE DES YVELINES : UN TEMPS FORT DE LA SAISON DU THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES D'UNE EXEMPLAIRE EXIGENCE ARTISTIQUE.

Unique dans le paysage théâtral français, cette biennale de création tout public, destinée aux enfants, mais aussi aux adolescents, constitue désormais une véritable marque de fabrique du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. D'une grande exigence artistique et d'une créativité à la fois expérimentale et populaire, le festival met en œuvre une vaste décentralisation. La manifestation essaime dans tout le département et orchestre la rencontre entre un théâtre d'art innovant et les publics, en impliquant de multiples acteurs culturels. Cette année, trois grandes formes côtoient quatre formes itinérantes prévues pour être jouées dans les collèges, lycées, et autres petits lieux. La Biennale 2011 se caractérise par une dimension internationale, une programmation de haute volée où résonnent les voix de divers continents comme autant d'échos du monde appelés à ouvrir l'imaginaire et la réflexion. Le chilien Jaime Lorca adapte librement *Benito Cereno* (dès 6 ans) d'Herman Melville, qui raconte la mutinerie d'esclaves sénégalais à bord d'un navire espagnol. Célie Pauthe met en scène *Train de nuit pour Bolina* (dès 9 ans) de Nilo Cruz, une œuvre exaltant le pouvoir consolateur de l'imaginaire. Oriza Hirata crée un conte philosophique célèbre, *La Nuit du train de la Voie lactée* (dès 6 ans) d'après Kenji Miyazawa (1896-1933), écrivain et poète majeur au Japon.

POUVOIR CONSOLATEUR DE L'IMAGINAIRE

Écrit par le jeune auteur togolais Rodrigue Norma, *VENAVI* ou *Pourquoi ma sœur ne va pas bien* (dès 6 ans), mis en scène par Olivier Letellier, s'articule autour du thème de la perte d'un être cher. *Je suis une bulle* (dès 6 ans) de l'auteur et metteur en scène suédoise Malin Axelsson, mis en scène par Pauline Bureau, interroge ce que grandir veut dire. Comme *Zoom* de Gilles Granouillet lors de l'édition précédente, *De la Salive comme oxygène* (dès 13 ans) de Pauline Sales, mis en scène par l'artiste algérien Kheirreddine Lardjam, a été finalisé au fil d'une résidence de création en collège. La pièce fait vivre un garçon qui se raconte des histoires pour se sentir vivant. *A portée de crachat* (dès 14

ans) de l'auteur, metteur en scène et acteur Taher Najib, né en Galilée, dévoile ironiquement les tribulations d'un acteur palestinien confronté à des images de lui-même - guerrier arabe ou terroriste

ans) de l'auteur, metteur en scène et acteur Taher Najib, né en Galilée, dévoile ironiquement les tribulations d'un acteur palestinien confronté à des images de lui-même - guerrier arabe ou terroriste



— qui lui sont étrangères. Laurent Fréchuret, directeur du théâtre de Sartrouville, signe la mise en scène.

Agnès Santi

Odyssees 2011, biennale de création tout public, du 25 janvier au 2 avril 2011 sur tout le territoire des Yvelines. Colloque le 29 janvier de 10h à 19h au théâtre de Sartrouville et des Yvelines. Qu'est-ce que le théâtre nous renvoie de l'état du monde contemporain ? Que peuvent inventer les artistes face à la mondialisation de la culture ? Tél. 01 30 86 77 79.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 1

ITHAQUE

ALLEMAND BOTHO STRAUSS, AU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS. UNE VERSION CONTEMPORAINE DES CHANTS DU RETOUR D'ULYSSE QUI INTERROGE L'EXERCICE DU POUVOIR ET LES DÉRIVES DES COMPORTEMENTS HUMAINS.

Dans l'*Odyssée*, Homère raconte le retour d'Ulysse sur son île d'Ithaque, après la guerre de Troie et une errance de dix ans qui le tiennent éloigné du pouvoir, de son épouse Pénélope, et de son fils Télémaque. Il raconte l'entreprise de reconquête à laquelle le plus célèbre héros de la mythologie doit se livrer, reconquête tant de sa position familiale que de sa position politique. S'emparant des derniers chants de l'épopée grecque, le dramaturge allemand Botho Strauss (né en 1944) projette toutes ces aventures dans notre société contemporaine. « Avec *Botho Strauss*, explique Jean-Louis Martinelli, nous glissons du monde d'Homère à aujourd'hui. Il est donc fondamental de se ressouvenir qu'avec l'*Odyssée* nous sommes en présence du premier grand récit d'avant "la cité". Les rôles de ce monde diffèrent certes de celles du monde contemporain, mais il demeure



Ronit Elkabetz, interprète de Pénélope, dans *Ithaque* de Botho Strauss.

particulièrement éclairant sur les comportements de l'homme d'aujourd'hui. Sans nous chercher à travers ce texte, il nous questionne à chaque ligne. »

COMPORTEMENTS ARCHAÏQUES

A la tête d'une troupe de quinze comédiens (parmi lesquels Charles Berling dans le rôle de Ulysse, Ronit Elkabetz dans le rôle de Pénélope, Clément Clavel dans le rôle de Télémaque, Jean-Marie Winling dans les rôles du porcher Eumée et de Laërte...), le directeur du Théâtre des Amandiers souhaite ainsi éclairer les comportements archaïques que l'homme met en œuvre dans le seul but d'assurer sa survie ou sa réussite. Combien d'individus obnubilés pas la victoire sont-ils prêts à toutes les ruses, à travestir la réalité, à user de tous les ressorts du langage afin d'arriver à leurs fins ? La quête du juste et du vrai n'a-t-elle pas fui le cœur de nos débats ? Voici quelques-unes des interrogations que Jean-Louis Martinelli a placées au centre de sa mise en scène d'*Ithaque*. Des interrogations qui veulent nous rappeler « que le vivre ensemble suppose la mise en place de règles, d'institutions, bref d'un Etat de droit ».

Manuel Piolat Soleymat

Ithaque, de Botho Strauss (texte français de Pascal Paul-Harang et Jean-Louis Martinelli, prochainement disponible aux Editions de L'Arche); mise en scène de Jean-Louis Martinelli. Du 7 janvier au 12 février 2011. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00 ou sur www.nanterre-amandiers.com.

HISTOIRES D'eva luna

Philippe Hottier LA COMPAGNIE CHAMBOULE TOUTHÉÂTRE OUVRE COMME UN COFFRET À BIJOUX LE RECUEIL DES CONTES ÉCRITS PAR ISABEL ALLENDE ET EN EXTRAIT QUATRE JOYAUX EXPLORANT LES ENTRELAÇOS DU TEMPS ET DE L'ESPACE...



Sophie Shaikh interprète les étonnants personnages inventés par Isabel Allende.

La conteuse Eva Luna, interprétée par Sophie Shaikh, est « comme une pipelette qui vient secrètement colporter au public » quatre histoires de femmes, glanées dans le mystère et la magie des terres australes. Adaptant à la scène

quatre des vingt-trois contes imaginés par la Chilienne Isabel Allende, Philippe Hottier a choisi de cheminer entre les secrets de l'écriture et le « méli-mélo » de la réalité pour faire apparaître « la signification profonde, le sens sous-jacent à l'histoire elle-même ». Dans *Le Pensionnaire de Maîtresse Inès*, on apprend comment les habitants du village d'Agua Santa s'unissent pour cacher le crime de celle qui a tué l'assassin de son fils. Dans *Maria la simple*, on découvre la vie d'une prostituée de Santiago devenue putain par amour. *Bouche de crapaud* nous emmène en Patagonie à la rencontre d'Hermelinda, femme sauvage inventant des jeux érotiques à sa fantaisie. Enfin, dans *L'Oubli au plus profond de l'oubli*, une femme et un homme ayant subi la torture et la trahison se retrouvent pour partager « le plus jalousement gardé de leurs secrets ». Un spectacle de fièvre et de sang, sensuel et langoureux, qui explore le visible et l'invisible et met « en valeur la puissance humaine à travers les mots et la parole », comme le revendique Sophie Shaikh qui s'empare de tous ces personnages extraordinaires et étonnants. C. Robert

Histoires d'Eva Luna, d'Isabel Allende; mise en scène de Philippe Hottier. Les 6, 13, 20 et 27 janvier 2011 à 20h30; le 27 à 14h. Théâtre Aleph, 30, rue Christophe-Colomb, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 46 70 56 85 06 08 58 80 29.

Les Hors-séries de La Terrasse de L'année 2011

JUILLET 2011 / AVIGNON EN SCÈNE(S)

Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels. Portraits, entretiens, critiques, enquêtes, débats... + de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction.

Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

DEALING WITH CLAIR

Création au Nouveau Théâtre

DU 07 19 AU 19 FÉVRIER 2011

CLAIRE en AFFAIRES

Texte MARTIN CRIMP
mise en scène SYLVAIN MAURICE

EN TOURNÉE

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

du mardi 01 au samedi 05 mars 2011

Théâtre de Mâcon - Scène Nationale

vendredi 18 mars 2011

La Scène Watteau - Théâtre de Nogent-sur-Marne

jeudi 07 et vendredi 8 avril 2011

www.nouveautheatre.fr

03 81 88 55 11

nouveautheatre

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ



LA COMPAGNIE DE LA DEUXIÈME VIE, LEMONS PRODUCTION ET MARBLU PRODUCTION présentent

THÉÂTRE DES MATHURINS

Josiane Pinson
PSY cause(s)

"Une aisance éblouissante... un régal d'intelligence"
TÉLÉRAMA

"Un petit bijou tout en angles vifs"
À NOUS PARIS

"Magistrale auteure interprète"
FRANCE 5

"Incroyablement fort, touchant et drôle"
PARIS PREMIÈRE

de Josiane Pinson
Mise en scène : Daniel Berlioux
Création lumières : Jean-Claude Rolland

LOCATION : 01 42 65 90 00 RESATHEATRE : 0 892 707 705

36, rue des Mathurins 75008 Paris - Métro Havre-Caumartin

www.josianepinson.fr

JANVIER
SOIRÉE DU 17 AU PARIS-VILLETTE

FAITS D'UNIVER
LES ABSENTS / SATCHIE NORO
MÉDÉA / CARLOTTA IKEDA ET PASCAL QUIGNARD

FÉVRIER
LE FUNAMBULE(S) / JEAN GENET
1 TEXTE POUR 2 MISES EN SCÈNE
CÉDRIC GOURMELON >> JULIEN FISERA

AVRIL
FESTIVAL HAUTES TENDANCES
CLIENTS / GRISELDOIS RÉAL
CLOTILDE RAMONDOU

CHANGIER EN CRÉATION
LA MOUETTE / TCHEKHOV
ISABELLE LAFON

JUIN
OPEN DU PARIS-VILLETTE
FESTIVAL DES SOUVENS
VIEILLES

Paris-Villette

11

01 40 03 72 23
www.theatre-paris-villette.com
6 C LA PLACE C'EST POSSIBLE AVEC LE CARNET PARIS-VILLETTE !

GROS PLAN 11 LA VIE DE GALILÉE & VARIATIONS GALILÉE

LE CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE REVIENT À BRECHT POUR SON CINQUANTIÈME SPECTACLE ET S'EMPAIRE, SOUS LA DIRECTION DE PIERRE HODEN, DE LA VIE DE L'HÉRÉTIQUE DÉCOUVREUR DU CIEL.

Le sinistre 22 juin 1633 marque la victoire de l'ordre politique contre la liberté de l'esprit et celle des imbéciles en soutane qui forcèrent Galilée à taire ses théories et ses découvertes mettant en péril l'ordre social autant que l'ordre céleste. Il aurait suffi de prétendre que tout cela n'était qu'un modèle mathématique et enseigner Ptolémée et Aristote en étudiant Copernic en douce... Mais Galilée n'était pas de ces prudents qui recouvrent la vérité d'un voile pudique pour en réserver la révélation à quelques initiés. Il enseignait l'astronomie au fils de sa logeuse, écrivait en langue vernaculaire pour être compris des artisans et méprisait les frileux aux abscons latinismes. Contre la circonvolution, vive la révolution ! Contre la compromission précautionneuse, vive le risque et la joie

ne comprend pas l'attitude apparemment soumise de son maître. *La vie de Galilée* est l'occasion pour Brecht d'écrire un texte incroyablement foisonnant. Nombre de thèmes y sont abordés, de la liberté de penser et de créer (qui n'est pas sans écho chez l'auteur de cette pièce écrite en 1938, dans un Danemark encore libre, mais aux portes de la barbarie), aux difficiles rapports qu'entretient l'intellectuel avec les autres, hommes de pouvoir ou membres de sa propre famille. Les idées crépitent en des formules et des tirades poétiques, politiques, métaphysiques et exaltées, et humour et traits d'esprit animent le texte en vibrationnant. Pour la création de son cinquantième spectacle, le toujours vivace Centre dramatique de La Courneuve a invité Pierre Hoden à la mise



La troupe du Centre dramatique de La Courneuve dans *La Vie de Galilée*.

de penser... Convaincu d'œuvrer au bonheur de l'humanité en décollant ses yeux et en montrant à qui veut les voir les satellites de Jupiter, les phases de Vénus et les montagnes de la Lune, Galilée doit finir par admettre que les aveugles mentaux qui l'entourent sont aussi pleutres que dangereusement broués.

UNE TROUPE PERMANENTE POUR UN THÉÂTRE DU MOUVEMENT

Renonçant dès lors à se battre pour une vérité hérétique et insupportable aux puissants, il accepte l'humiliation de la rétraction pour pouvoir continuer ses travaux, « les mains sales », certes, mais vivant et libre malgré la surveillance assidue qui l'enserme. « Mieux vaut sales que vides » rétorque Galilée à son disciple Andréa qui

en scène. Autour de deux jeunes comédiens fraîchement sortis du Conservatoire, d'artistes et de techniciens venus d'horizons divers, se construit une aventure artistique animée par les comédiens permanents de la troupe courneuvienne. Le texte de Brecht est prolongé par une seconde création, *Variations Galilée*, écrite en collaboration avec l'astrophysicien Denis Puy.

Catherine Robert

La Vie de Galilée, de Bertolt Brecht & *Variations Galilée*, de Denis Puy et Pierre Hoden; mise en scène de Pierre Hoden. Du 19 janvier au 13 février 2011. Mercredi, vendredi et samedi à 20h30; jeudi à 19h; dimanche à 16h30. Centre culturel Jean-Houdremont, place de la Fraternité, 11, avenue du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Tél. 01 48 36 11 44.

JAN FABRE AU THÉÂTRE

Jan Fabre
CRÉATEUR RÉSOLUMENT INDISCIPLINÉ,
JAN FABRE QUESTIONNE LE RÔLE DE
L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ AVEC TROIS
MONOLOGUES MANIFESTES.

« L'artiste se bat pour une belle âme, c'est-à-dire celle de l'ange, lumineuse, légère, innocente. Mais il est aussi le fou dans la société », remarque Jan Fabre. Plasticien, performeur, écrivain, chorégraphe et metteur en scène, cet esthète frondeur – volontiers iconoclaste – pratique l'art comme un combat pour la beauté. Dans sa trilogie théâtrale, il questionne le rôle de l'artiste dans la société, dérisoire et sublime. Après *L'Empereur de la perte* (1994), plaidoyer pour l'imperfection et la force souveraine du refus, *Le Roi du plagiat* (2004), raillerie de l'originalité vaniteuse, *Le serviteur de la beauté* (2010) vacille du rêve platinicien à la plantu-

reuse réalité... Métaphore de l'humain toujours tiraillé entre l'aspiration à la transcendance et la tentation du profane.

Gw. David

L'Empereur de la perte, *Le Roi du plagiat* et *Le Serviteur de la beauté*. Du 27 janvier au 11 février 2011 au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

LE REPAS

Thomas Quillardet
LES COMPAGNIES MUGISCUÉ ET JAKART
INVITENT LES SPECTATEURS À PARTAGER
LE REPAS JOYEUSEMENT VORACE
INVENTÉ PAR VALÈRE NOVARINA : UNE
ORGIE THÉÂTRALE POUR « HOMMER » EN
MOTS ET EN CHANSONS...

La Mangeuse Ouranique, la Bouche Hélas, l'Enfant d'Outre-bec, Jean qui dévore corps, le Mangeur d'Ombre, la Personne Creuse, l'Avaleur Jamais Plus, l'Homme mordant ça : taton-

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11 FESTIVAL RUSSENKO, DEUXIÈME ÉDITION

LES ARTS ET LES CULTURES RUSSEPHONES ONT RENDEZ-VOUS AU KREMLIN-BICÊTRE FIN JANVIER. FÊTE POPULAIRE ET DÉCOUVRETE D'UN PATRIMOINE ORIGINAL AU-DELÀ DES CLICHÉS ET DES PARTIS PRIS IDÉOLOGIQUES.

Devant la moitié de son nom aux soldats rescapés de la campagne de Russie et au cabaret à l'enseigne du Kremlin qui jouxait l'hospice des grognards, le Kremlin-Bicêtre est sans doute un des lieux les mieux destinés par l'Histoire à accueillir les conditions d'un dialogue entre la France et la Russie ! En partenariat avec l'association France-Oural qui œuvre au rapprochement de la région de

interactions entre la vidéo et la danse dans *Out/In*. Le 30 janvier à 17h, le Théâtre du Frêne rend hommage à la poétesse Marina Tsvetaïeva dans *Mon Pouchkine*, mêlant théâtre et musique. Hip hop et électro pop avec DJ Vadim, prince russe de l'« abstract hip hop » le 29 janvier à 20h30; musique classique avec les prodiges russes du concours Vera Lautard-Chevtchenko le 30 jan-



Gribouille par le Théâtre Kukol et la Compagnie Emilie Valantin au Festival Russenko.

l'Oural avec l'Europe occidentale et au développement de la russophonie, la ville du Kremlin-Bicêtre souhaite « diffuser une image différente de la Russie d'aujourd'hui, mais également des pays de l'ex-URSS » au-delà des partis pris idéologiques et des clichés. L'espace russophone, qui comprend une dizaine de pays, est donc mis à l'honneur pendant cette fête pour tous les goûts et tous les âges où se croisent la littérature, le théâtre, les marionnettes, la musique, la danse, le cinéma et la gastronomie. Sont invités des artistes russophones et des personnalités françaises travaillant au rapprochement des cultures afin de mettre en valeur et en lumière le patrimoine oriental et de faire dialoguer les sensibilités et les démarches.

UN RICHE PATRIMOINE À DÉCOUVRIR ET À CÉLÉBRER

Le 28 janvier à 20h30, les comédiens du Théâtre Kukol d'Ekaterinbourg et Emilie Valantin invitent les spectateurs à une fête cocasse et merveilleuse entre fable satirique et conte onirique autour de l'histoire de Gribouille, petit personnage inventé par George Sand. Le 29 janvier à 20h30, Anna Abalikhina et le groupe Asymétrique jouent des

viens à 14h; chorale des étudiants de l'Université d'Ekaterinbourg le 28 janvier à 18h30 et le 29 à 11h, et cabaret russe au restaurant Kabice du 28 au 30 janvier. Plusieurs expositions également au programme : une consacrée à la porcelaine impériale de Saint-Petersbourg sous l'ère soviétique, une autre consacrée à l'œuvre de Mikhaïl Chemiakine, une troisième sur la Russie vue des trains et une dernière sur la ville de Dmitrov. Un cycle de cinéma russe avec *Stenka Razin*, *Partition inachevée pour piano mécanique*, *Solaris*, *L'Empire disparu*, *Le nôtre parmi les autres*, *Nous sommes du jazz* et *Bonheur d'Assia*. Les journées du livre russe seront le cadre de la remise du cinquième Prix Russophonie, le 29 janvier à 17h30. Et enfin, les 29 et 30 janvier, trois conférences sur la Russie d'aujourd'hui. Sans oublier le marché d'artisanat et de gastronomie russe afin de complètement mettre le Kremlin-Bicêtre à l'heure slave...

Catherine Robert

Festival Russenko, festival des arts et cultures russophones au Kremlin-Bicêtre. Du 28 au 30 janvier 2011. Renseignements au 01 45 15 55 46/55 89 et sur www.russenko.fr



Les Compagnies Mugiscuë et Jakart à la table de Novarina.

et joyeuse où les mots engendrent l'inouï et révèlent l'insoupçonné des choses. Attentifs à la langue protéiforme de Novarina, les comédiens, sous la houlette de Thomas Quillardet, s'en emparent avec le souci de faire corps avec elle et par elle, pour une « métaphysique de l'action » qui fait du jeu le creuset du sens et de la scène la matrice du poème. Réplique par réplique, il s'agit donc de faire vivre la langue et de lui donner toute l'épaisseur charnelle sans laquelle le plaisir des mots demeure stérile. En des costumes de fantasma et de désir, dans un univers lumineux et sonore jouant avec le texte, les comédiens composent un univers onirique et quasi surnaturel, pour rendre toute la beauté et la magie d'un texte aux élans dionysiaques.

C. Robert

Le Repas, de Valère Novarina; mise en scène de Thomas Quillardet. Du 19 janvier au 6 février 2011. Du mercredi au samedi à 20h; le dimanche à 16h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES-CDN ODYSSÉES EN YVELINES biennale de création théâtrale - 8^e édition



samedi 29 janvier au Théâtre de Sartrouville-CDN

Mondialisation et création artistique : que peuvent inventer les artistes face à la mondialisation de la culture ?

Le Centre dramatique national de Sartrouville, en collaboration avec les partenaires d'Odyssees en Yvelines, propose une journée de réflexion autour du thème « Mondialisation et création artistique ». Des auteurs, traducteurs, journalistes, metteurs en scène, des lycéens apportent leurs témoignages, leurs réflexions, et ouvrent cinq tables rondes pour proposer une alternative aux mots/maux d'une mondialisation qui bouscule nos repères, et peine à en offrir de nouveaux : le théâtre est-il ou peut-il être un lieu de résistance à la culture de masse ?

10 h 30 Frédéric Martel, autour de son livre *Mainstream*.

« La culture qui plaît à tout le monde », la culture grand public est un enjeu économique et une arme puissante pour asseoir un pouvoir à l'échelle mondiale. Ecrivain, chercheur et journaliste à France Culture, docteur en sociologie, attaché culturel aux Etats-Unis de 2001 à 2005, Frédéric Martel revient sur son tour du monde des industries culturelles.

11 h 15 Quelles initiatives pour faire circuler les textes et les spectacles étrangers en France ?

De plus en plus de spectacles étrangers sont programmés en France. Quels types de spectacles sont « importés », y a-t-il un risque de formatage, de spectacles spécialement créés à destination de l'étranger ? Quelles zones géographiques sont les plus représentées et pourquoi ? Quelles influences les spectacles étrangers ont-ils sur notre façon de créer, d'écrire, de mettre en scène ? Enfin et surtout, les théâtres peuvent-ils être des lieux de résistance face à la lame de fond de la mondialisation ? avec Fabien Jannelle / Jean-Pierre Thibaudat (sous réserve) / Charles Tordjman / Claire David / Anne-Françoise Cabanis / Didier Thibaut

14 h Israël-Palestine : comment parler du conflit au jeune public à travers l'art, la littérature et le théâtre ?

Nous nous demanderons comment les artistes peuvent, par la fiction, parler du conflit aux enfants et adolescents tout en se posant la question de la forme, qui ne doit pas être oubliée au profit du fond. Peut-on comparer les problématiques posées par le conflit israélo-palestinien avec d'autres conflits ? avec Valérie Zénatti / Ariel Cypel / Taher Najib / Valérie Pouzol / Laurent Fréchuret / Pauline Sales

16 h Afrique : comment faire circuler les textes et les spectacles venus de pays de tradition orale ?

Les pays d'Afrique n'ont pas ou peu de moyens pour faire circuler les textes. Comment dans ces conditions repérer des auteurs, les publier, comment jouer des spectacles et faire en sorte qu'ils soient vus par le plus grand nombre ? Est-ce que les textes et spectacles qui nous parviennent ici sont représentatifs de la culture de ces pays ? Est-ce que l'exil de la plupart des auteurs dans les anciens pays coloniaux modifie leur manière d'écrire ? avec Bernard Magnier / Monique Blin / Eudes Labrusse / Rodrigue Norman / Maxime N'Débeka

17 h 30 Les particularismes culturels et leur réception. Peut-on aborder tous les sujets quand on s'adresse à un public étranger ? Traduction ou adaptation, comment faire passer certains particularismes linguistiques, culturels ?

Peut-on aborder tous les sujets quand on s'adresse à un public étranger, faut-il adapter ? La plupart des textes programmés dans le cadre de la biennale Odyssees en Yvelines sont traduits, mais sont-ils traduits ou adaptés ? Est-ce qu'on parle de la même manière de la mort, de la sexualité, de la violence dans tous les pays du monde ? avec Rodrigue Norman / Athanase Kabré / Taher Najib / Jacqueline Carnaud / Nilo Cruz / Séverine Magois / Célie Pauthre / Oriza Hirata / Hélène Morita / Malin Axelsson / Marianne Ségol / Pauline Bureau / Pauline Sales / Kheireddine Lardjam

» journée animée par Sophie Joubert, journaliste à France Culture



biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en collaboration avec le Conseil général des Yvelines

entrée libre sur réservation - place J.-Brel 78500 Sartrouville - www.theatre-sartrouville.com
01 30 86 77 79 ou resa@theatre-sartrouville.com

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE / LE PALACE
DU 25 AU 28 JANVIER
LES 13 ET 14 AVRIL
À 20H, À PARTIR DE 15 ANS

Vous êtes sur terre, c'est sans remède !

samuel beckett / blandine savetier

Oh les beaux jours

CRÉATION

COMÉDIE DE BETHUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL NORD - PAS-DE-CALAIS

03 21 63 29 19

www.comediedebethune.org

La Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Nord - Pas-de-Calais, est financée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, le Conseil général du Pas-de-Calais et Artios Comm.

LES OGRES

Christiane Véricel évoque la question de la faim et des inégalités dans le monde, à travers une pièce pour enfants pleine d'humour et de tendresse.



Christiane Véricel travaille avec l'imaginaire des acteurs, amateurs et professionnels.

Le théâtre de Christiane Véricel creuse obstinément le sillon d'une belle utopie, qui enlumine la grise actualité envers et malgré tout : servir la paix. En vingt-cinq ans de recherche, elle a fait de sa pratique un art de la rencontre entre artistes professionnels et enfants d'origines diverses, souvent étrangères, où les différences et les histoires de chacun sont mises en jeu pour produire du sens. Dans *Les Ogres*, elle puise au cœur des mythes d'enfance et réveille ces insatiables créatures boulimiques pour évoquer l'expérience de ceux qui manquent de tout. « *Le thème de la faim est relié à tous les grands conflits humains, à tous les grandes crises du monde, explique la metteuse en scène. « L'enjeu, pour moi, est vraiment d'éclairer les choses avec subtilité, de raconter des histoires vivantes, dans toute leur complexité. »* Bons, mauvais, sympathiques, violents ou drôles, les ogres inscrivent sur un sol nappé de sucre glace et de cacahuètes les tensions entre la privation et l'abondance, la vide et le plein... la voracité de la société de consommation et la quête du bonheur.

Gw. David

Les ogres ou le pouvoir rend joyeux et infatigable, conception et mise en scène de Christiane Véricel. Dans le cadre du festival « Et moi alors ? », le 2 février 2011 à 15h et le 5 février à 16h. TGP, 59 boulevard Jules Guesde, 93200 Saint Denis. Tél. 01 48 13 70 00 et www.theatregerardphilippe.com. A partir de 7 ans. Durée : 1h.

LA BELLE AU BOIS

Le Collectif Quatre Ailes crée *La Belle au Bois* à la scène Watteau. Une féerie théâtrale de Jules Supervielle qui revisite et entremêle plusieurs contes de Charles Perrault.



La Belle au Bois : un spectacle tout public à partir de 8 ans.

Le Chat botté, Barbe-Bleue, la Fée Carabosse, la Belle au bois dormant... Un lit à rebond, un flot d'aiguilles et de laine, un décor habillé d'images vidéo rapiécées... En réunissant dans une même histoire des personnages issus de contes différents, Jules Supervielle a su réinventer un monde

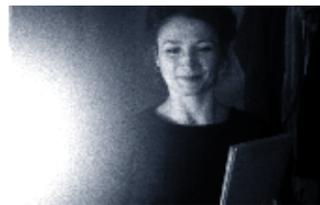
plein de fantaisie et d'humour au sein duquel les célèbres protagonistes de Charles Perrault prennent leur indépendance. C'est ce monde que le metteur en scène Michaël Dusautoy, le comédien-acrobate Damien Saugéon, la comédienne Claire Corrier et la vidéaste Annabelle Brunet - membres fondateurs du Collectif Quatre Ailes - investissent aujourd'hui pour leur nouveau spectacle. Un spectacle qui, dans la lignée des engagements artistiques autour desquels se sont réunis ces quatre artistes en 2002, souhaite donner corps à un théâtre de l'émerveillement, de la drôlerie et de la poésie.

M. Piolat Soleymat

La Belle au Bois, de Jules Supervielle; création du Collectif Quatre Ailes; mise en scène de Michaël Dusautoy. Du 11 au 17 janvier 2011. La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94 et sur www.sceneswateau.fr En tournée les 24 et 25 janvier 2011 Au Vingtième Théâtre à Paris, les 10 et 11 février au Théâtre de Chelles, le 11 mars au Centre Culturel Boris-Vian des Ulis, le 22 mars au Pôle Culturel d'Alfortville, du 29 mars au 9 avril au Théâtre des Quartiers d'Ivry, le 6 mai au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses.

LA DERNIÈRE LEÇON

Gérald Chatelain présente *Une fille (Noëlle Châtelet, auteure) face à la mort de sa mère : une épreuve et un chant d'amour.*



Une fille (Catherine Rétoré) fait face à la mort programmée de sa mère.

A 92 ans, une vieille dame (Mireille Jospin, sage-femme militante, maman aussi de Lionel) annonce à ses enfants qu'elle va mettre fin à ses jours. Tel jour à telle heure. C'est évidemment terrifiant et inacceptable, même s'ils rationalisent la décision. Le texte de Noëlle Châtelet, la benjamine, adapté et mis en scène par Gérald Chatelain, prend la forme d'une longue lettre, à la première personne, écrite par la fille à sa mère quelques mois après sa disparition. Catherine Rétoré incarne cette femme qui s'insurge et se remémore aussi tout l'amour qui l'a façonnée. La Mère et la Mort sont présentes à travers un théâtre d'ombres et de marionnettes.

A. Santi

La dernière Leçon, de Noëlle Châtelet, adaptation et mise en scène Gérald Chatelain, le 13 janvier à 19h30, le 14 à 14h30 et 20h30 et le 15 à 20h30, à l'Apostrophe, Théâtre des Arts à Cergy. Tél. 01 34 20 14 14.

LES FENÊTRES ÉCLAIRÉES

Compagnie Turak présente *La Vie Bruire dans l'intime ordinaire de nos maisons.*

« *Enfant je restais longtemps occupé à désarticuler des lampes de poche et à en réorganiser les précieux éléments sur des boîtes à chaus-sures. J'aimais et j'aime toujours cette poésie-là, cette confrontation entre l'objet étrange*

GROS PLAN 11 PÉRIPHÉRIQUE ARTS MÊLÉS 7^e

UN FESTIVAL TRANSDISCIPLINAIRE INNOVANT ET SURPRENANT, CONVOQUANT PLUS DE QUINZE SPECTACLES ET ENGAGEANT LE PUBLIC VERS DES TERRITOIRES INCONNUS. A NE PAS MANQUER !

Inclassable et innovant, le Festival valdoisien Périphérique envisage la scène comme un champ d'expérimentation, propice aux mariages les plus surprenants entre diverses disciplines, convoquant réflexions intellectuelles autant qu'expériences sensorielles. Ici les artistes créent à partir des mots, des corps et des images, et cette modernité inventive questionne fortement le spectateur car les œuvres révèlent divers enjeux esthétiques mais aussi politiques, à travers le regard des auteurs et des inter-

Eric Vabrok, l'un des pères de la mnémologie. *Ni fini, ni infini* de Roland Shön nous entraîne dans une ronde poétique inédite animée par quatre saltimbanques bonimenteurs, aidés de machines à images. *ôQueens (a body lab)* de Michel Schweizer mêle les genres, de la conférence à la danse, et met en scène trois femmes qui, chacune à leur façon, exposent leur corps, - une danseuse, une culturiste et une strip-teaseuse. Une interrogation expérimentale de la condition féminine, le tout avec la voix off



ôQueens de Michel Schweizer mêle les genres.

prètes sur le monde. Le théâtre de l'Apostrophe à Cergy-Pontoise est associé au Théâtre Paul Eluard de Bezons, et à la ville de Gonesse afin de diffuser les pièces dans tout le département. Le programme foisonnant compte plus de quinze pièces, dont certaines ont déjà tourné, tandis que d'autres sont à découvrir. Au programme, *Sin Sangre* de la compagnie Teatrocinof, explorant le désir de vengeance, *Chouf Ouchouf* de Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, qui rassemble douze danseurs du groupe acrobatique de Tanger aux prises avec les façades d'un labyrinthe, *Sauf que* de Franck Mas, qui a conçu sa création comme un bâtiment à étages que l'on gravit pendant le spectacle, architecture évoquant l'héritage et la filiation.

Agnès Santi

CYCLE HYPNOTIQUE

Compléments d'objets de la compagnie La bande passante met en lumière le travail du chercheur



Les marionnettes de Turak.

créé et la quotidienneté des éléments qui le composent », confie Michel Laubu... Auteur, metteur en scène et scénographe, fondateur de la compagnie Turak, il fend le cœur des petites choses ordinaires et autres bricoles incongrues pour y desceller des mondes enfouis. Dans *Les fenêtres éclairées*, il s'introduit avec deux musiciens dans un appartement et se glisse dans les moindres meubles, les transforme, les décale... révèle les rêves de l'individu aux prises avec la solitude pagailleuse des souvenirs.

Gw. David

Les fenêtres éclairées, de Michel Laubu, en compagnie avec Emili Hufnagel. Du 18 au 29 janvier 2011, à 20h, relâche dimanche et lundi. Les Substances, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Tél. 04 78 39 10 02 et www.les-subst.com

de chiens présents sur scène. *Un petit à-côté du monde* par L'Ange Carasuelo compagnie déploie une fable sur l'ombre inspirée par l'auteur Haruki Murakami. Daniel Linehan tournoie sur lui-même à vitesse variable et parle au public, proposant un cycle hypnotique impressionnant très fortement les spectateurs. Jean-Paul Rouvrains dans *Une saison en enfer* d'après Rimbaud défigure le corps de l'acteur jusqu'à évoquer Bacon, et entraîne la langue vers des territoires inconnus. Un festival surprenant, bousculant l'intellect et les sens.

Périphériques Arts mêlés, du 18 janvier au 4 février, au Théâtre des Arts à Cergy et au Théâtre des Louvrais à Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14. Au théâtre Paul Eluard à Bezons. Tél. 01 34 10 20 20. A l'Auditorium de Coulange et Salle Jacques Brel à Gonesse. Tél. 01 34 45 97 60.

LE DODO

Yannick Jaulin présente *Après Menteur en 2003 et Terrien en 2007, le conteur Yannick Jaulin continue de poser la question des origines avec Le Dodo. Une allégorie animalière sur fond de crise existentielle.*



Yannick Jaulin entre conteur patoisant et conteur citadin.

Comment survivre à son île ? Comment accepter de quitter son premier monde, les lieux de ses origines, pour entrer dans la norme, pour prendre les habits de la normalité et ainsi éviter de passer pour un monstre ? Comment négocier ce départ ? Revenant sur la disparition du dodo, à la fin du XVIII^e siècle, cent ans après la découverte de cet oiseau par les Européens



le théâtre des bergeries



12 & 13 janvier / 20h30 // danse hip-hop
Petites histoires.com
Centre chorégraphique national de La Rochelle/ Poitou-Charentes - Kader Attou/Compagnie Accorrap
Kader Attou et ses danseurs délient le fil de leurs souvenirs d'enfance comme autant de saynètes ou de courts métrages en hommage au cinéma burlesque.



16 janvier / 16h00 // théâtre
Extinction
Thomas Bernhard / Serge Merlin
Serge Merlin s'empare de l'œuvre ultime de l'auteur autrichien. Il tempête et gronde, nous fascine et nous confond, tout à la fois le personnage, l'auteur et lui-même.



5 février / 20h30 // théâtre
Voyage, 1^{er} épisode
La Fabrique Imaginaire
Ève Bonfanti et Yves Hunstad, ces deux inimitables fabricants philosophes de l'illusion, nous embarquent dans les spirales de la conscience et du temps pour nous faire découvrir les histoires de différents personnages...



6 mars / 16h00 // musique baroque
Les Witches
Manuscrit Susanne van Soldt
Un programme de danses et de chansons issues du manuscrit des pièces de claviers de Susanne van Soldt et présenté dans le cadre du festival Le Cercle à Musique. Un mélange bien dosé d'érudition et de fantaisie !



29 mars / 20h30 // théâtre
Petites histoires de la folie ordinaire
Petr Zelenka / Collectif DRAO
La nouvelle création du Collectif DRAO : l'épopée presque ordinaire d'un homme de 35 ans, confronté aux errances insolites et burlesques de son entourage, révèle en creux l'inéluctable solitude...

En savoir plus : www.leteatredebergeries.fr
Renseignements et réservations
01 41 83 15 20 / billetterie.theatre@noisy-lesec.fr



Théâtre des Bergeries
5 rue Jean-Jaurès 93130 Noisy-le-Sec
RER E Gare de Noisy-le-Sec
(à 10 minutes du centre de Paris)



Création Théâtre Nouvelle Génération/CDN de Lyon



© Stéphanie Fulchiron

Texte : **Lise Martin** - Mise en scène et conception visuelle : **Nino D'Intrana**

TERRES !

Coproduction Théâtre de Vienne/scène conventionnée/scèneRhône-Alpes



7 > 8 janvier 2011 - 21 janvier > 5 février 2011 : **TNG/CDN de Lyon**
1^{er} > 13 mars 2011 : **Théâtre de l'Est Parisien**



04 72 53 15 15 - www.tng-lyon.fr

sur l'île Maurice, Yannick Jaulin interroge, dans sa nouvelle création, la question des origines et de l'évolution. Il met en lumière deux façons d'être au monde, deux façons de raconter des histoires qui correspondent aux deux parties d'un même conteur : l'une, patoisante, qui regarde ses pieds ancrés dans la terre en feignant de ne pas voir le monde changer ; l'autre, citadine, qui a coupé ses racines et se laisse emporter par le monde contemporain. Deux parties qui se demandent si la culture originelle est un fardeau ou bien un privilège.

M. Piolat Soleymat

Le Dodo, texte et interprétation de Yannick Jaulin ; mise en scène de Laurent Brethome. Du 11 janvier au 13 février 2011, à 18h30. Relâche les lundis et le 16 février. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr. En tournée le 28 mai 2011, au Théâtre de Conflans-Sainte-Honorine.

SALE AOÛT

Patrick Pineau // L'AUTEUR SERGE VALLETTI FAIT REVIVRE LA MÉMOIRE DES OUVRIERS ITALIENS MASSACRÉS À AIGUES-MORTES EN 1893 À TRAVERS UNE « COMÉDIE TRISTE ».



© D.R.

Le metteur en scène Patrick Pineau tend le lien entre l'Histoire et aujourd'hui. © Lucie Laurent

1893. Comme chaque année, les ouvriers affluent vers Aigues-Mortes, pour la récolte du sel. Venus des Cévennes et d'Ardèche, souvent repris de justice et vagabonds, venus du Piémont, de Ligurie et de Toscane, ils s'échinent pour des salaires de misère. Les souvenirs de la Grande dépression de 1875 attisent les récriminations sur la protection du travail national et les rivalités entre trimards français et italiens : le 17 août 1893 éclate une émeute contre les Italiens, qui provoque la mort de 8 d'entre eux et fait plus de 50 blessés. Déterrés ce sanglant pogrom des « non-lieux de mémoire » de l'histoire républicaine, selon l'expression de Gérard Noiriel, la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration a passé commande d'une pièce à Serge Valletti. L'auteur marseillais d'origine italienne tisse avec finesse les fils du passé pour tramer une comédie macabre qui reflète sans juger tous les questionnements suscités encore aujourd'hui par la présence de l'étranger dans la société française. Menant une belle troupe de comédiens, le metteur en scène Patrick Pineau fait entendre ce « théâtre à hauteur d'homme, un théâtre miroir qui nous confronte à d'autres nous-mêmes ».

Gw. David

Sale août, de Serge Valletti, mise en scène de Patrick Pineau. Du 4 au 23 janvier 2011, à 20h30, sauf dimanche à 16h30, relâche mercredi. MC 93, 1 bou-

levard Lénine 93000 Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72 et www.mc93.com
Puis du 8 au 10 février, Scène nationale de Sénart-La Coupole, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-La-Ville. Tél. 01 60 34 53 60. Durée : 1h30. Texte publié aux éditions L'Atalante.

3 FOLLES JOURNÉES ou LA TRILOGIE DE BEAUMARCHAIS

Sophie Lecarpentier // APRÈS L'ÉPREUVE DE MARIVAUX, LA COMPAGNIE EULALIE ABORDE POUR LA SECONDE FOIS LE RÉPERTOIRE CLASSIQUE AVEC UNE VERSION CONDENSÉE DU BARBIER DE SÉVILLE, DU MARIAGE DE FIGARO ET DE LA MÈRE COUPABLE.



© D.R.

Sophie Lecarpentier met en scène la Trilogie de Beaumarchais. © Marthe Lemelle-TOP

Sophie Lecarpentier s'est lancé le défi de réunir, en une seule et même soirée, les trois volets du Roman de la famille Almaviva, au Théâtre de l'Ouest Parisien. Cosignant avec le comédien Frédéric Cherboeuf une version réduite et recentrée de la Trilogie de Beaumarchais, la fondatrice de la compagnie Eulalie a fait le choix « de l'intégrité sans l'intégralité ». « Nous avons tenté de montrer comment, en près de 25 ans, explique-t-elle, le désir, les sentiments, la fidélité à ses engagements – qu'ils soient politiques ou amoureux –, la vigilance, la résistance, la gaieté – au sens fort que lui donne le XVIII^e siècle –, sont tour à tour bousculés, abîmés, parfois étouffés par le vieillissement ». Accompagnée d'une musique originale de Bertrand Belin, 3 Folles Journées ou la Trilogie de Beaumarchais brosse le portrait d'une génération de femmes et d'hommes de la fin de l'adolescence (Le Barbier de Séville), à l'âge adulte (Le Mariage de Figaro) et au début de la vieillesse (La Mère coupable). En trois journées, se déploie ainsi « une fresque, une épopée où le temps passe à la vitesse du jour, avec pour questionnements : comment vieillir au théâtre, quels effets le temps produit-il sur les couleurs, sur l'espace, sur les acteurs ? ».

M. Piolat Soleymat

3 Folles Journées ou la Trilogie de Beaumarchais, d'après Beaumarchais ; mise en scène de Sophie Lecarpentier ; musique originale de Bertrand Belin. Du 13 au 26 janvier 2011. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1, place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Réservations au 01 46 03 60 44 ou sur www.top-bb.fr. Reprise le 28 janvier 2011 à l'Espace Philippe-Auguste de Vernon et du 1^{er} au 5 février au Théâtre des Deux Rives à Rouen.

Les Hors-séries de La Terrasse de L'année 2011

SEPT-OCT. 2011 / MARIONNETTES EN SCÈNE(S)
A l'occasion du 16^e Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, qui aura lieu du 16 au 25 septembre 2011, La Terrasse met en lumière de façon totalement inédite, rigoureuse et détaillée, cet art extraordinaire qui trouve enfin l'écho qu'il mérite dans un média culturel largement diffusé.

Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11 BULBUS

ENQUÊTE POLICIÈRE, OÙ L'IMPOSSIBLE HÉRITAGE DES PARENTS S'INSCRIT DANS UN CONTEXTE CRÛMENT CONTEMPORAIN.

Coincé au bas d'une montagne, tassé par le froid glacial contre le temps arrêté, Bulbus s'est depuis longtemps engourdi dans sa tranquillité figée de village perdu. Les habitants, des gens simples, robustes, un peu rudes même et pas bien curieux, vaquent aux tâches quotidiennes avec brave résignation et se retrouvent le soir venu pour faire des parties de curling, discuter de leurs affaires, rarement d'eux-mêmes. Jusqu'à ce que l'arrivée d'un jeune couple d'étrangers vienne troubler cette paisible routine. Aussi blafards l'un que l'autre, ils portent tous deux un curieux stigmate dans le dos : un œil, tatoué par la foudre... trace archaïque de leur histoire d'enfants abandonnés par leurs parents une même nuit, séparés, menacés, finalement noués par le destin et voués à s'aimer.

UNE ÉNIGME INALTÉRABLE

Déroutant les lignes du récit en infiltrant l'étranger au cœur d'une réalité familière, Anja Hilling glisse vers un conte où la trivialité du réel enlace le mystère du songe dans un contexte crûment contemporain. L'auteure allemande gratte la

DANIEL JEANNETEAU TIRE LES FILS D'UN CONTE TENDU COMME UNE ENQUÊTE POLICIÈRE, OÙ L'IMPOSSIBLE HÉRITAGE DES PARENTS S'INSCRIT DANS UN CONTEXTE CRÛMENT CONTEMPORAIN.

surface du présent scellée par les années pour découvrir le passé ankylosé et les souvenirs écorchés. « Dans un monde d'apparence simple, le poids d'une mémoire gelée vient affleurer dans les gestes les plus quotidiens d'un groupe d'humains prisonniers de leur passé, empêchant la génération suivante de lui succéder, la piégeant dans son désir d'immobilité et d'oubli... », analyse Daniel Jeanneteau. A travers cette fable énigmatique tendue comme une enquête policière, le metteur en scène fait entendre le cri sourd des blessures sans résolution, celui des violences sans réponses qui bruissent au creux des êtres.

Gwénola David

Bulbus, de Anja Hilling, traduction de l'allemand Henri Christophe, mise en scène et scénographie Daniel Jeanneteau. Du 19 janvier au 12 février 2011, à 20h30, sauf mardi à 19h30 et dimanche à 15h30, relâche lundi. La Colline-Théâtre national, 15 rue Malte-Brun Paris 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52 et www.colline.fr. Le texte est publié aux éditions Théâtrales/CulturesFrance, coll. "Traits d'union".



© Daniel Jeanneteau

Deux jeunes gens, prisonniers des glaces de l'oubli.

PSYCAUSES(S)

Josiane Pinson // JOSIANE PINSON FAIT ENTENDRE LES FRAGILITÉS DES FEMMES D'AUJOURD'HUI, À TRAVERS LE PORTRAIT D'UNE PSYCHANALYSTE COINCÉE ENTRE LES NÉVROSES DE SES PATIENTES ET LES DIFFICULTÉS DE SA PROPRE VIE.



© D.R.

Josiane Pinson incarne une psychanalyste et ses patientes.

« Dépendre la femme au plus près de ce qu'elle est : ni parfaite, ni débile, ni caricaturale. Entre trouilles, devoirs, fêlures, carcans, angoisses... et tentatives d'épanouissement personnel. » Comme le prouve la filmographie de Woody Allen, les romans de Jane Austen et d'innombrables œuvres artistiques, les relations entre les deux sexes et la psyché féminine suscitent depuis des lustres d'innombrables interrogations... **PSYcause(s)**, one woman show de Josiane Pinson ancré dans notre modernité – autant dire dans notre difficulté à trouver la sérénité – met en scène une psy à l'approche de la cinquantaine, cap fatidique propice à toutes les remises en question. Le médecin dont le savoir-faire vise à guérir les névroses de ses patientes vacille et se laisse contaminer par les folies et les dou-

leurs de ces dernières. Avec aisance, Josiane Pinson incarne la psychanalyste et ses patientes. La pièce à la fois drôle et grave, mise en scène par Daniel Berlioux, laisse voir l'âme des unes et des autres avec empathie, humour et vivacité.

A. Santi

PSYcause(s), de et avec Josiane Pinson, mise en scène Daniel Berlioux, du 18 janvier au 27 mars, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30, au Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, 75008 Paris. Tél. 01 42 65 90 00.

PLATONOV MAIS...

Alexis Armengol // SEPT PERSONNAGES SUR UN PLATEAU DE CONCERT. LE THÉÂTRE À CRU DANS TOUTS SES ÉTATS DÉBRIDÉS, À L'OCCASION DE LA MISE EN SCÈNE FESTIVE DE PLATONOV MAIS...



© D.R.

Le théâtre - concert enjoué de Platonov mais...

Avec l'équipe de la compagnie Théâtre à cru, le metteur en scène Alexis Armengol propose son

espace des arts SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE

Théâtre Jeune public DU 18 AU 21 JANVIER 2011

L'Ombre amoureuse CRÉATION dès 7 ans

Olivier Balazuc



© FÉLIX MAZOUZ

Théâtre DU 25 AU 29 JANVIER 2011

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée / On ne saurait penser à tout

CRÉATION

Alfred de Musset / Frédérique Plain



ALFRED DE MUSSET, AUTOPORTRAIT

ESPACE DES ARTS - 5 BIS, AVENUE NICÉPHORE NIÉPCE - 71100 CHALON-SUR-SAÔNE
TÉL : 03 85 42 52 12 - WWW.ESPACE-DES-ARTS.COM

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
BOULOGNE-BILLANCOURT

Top

13 - 26 JANVIER

3 FOLLES JOURNÉES CRÉATION
ou la Trilogie de Beaumarchais

D'APRÈS BEAUMARCHAIS
MISE EN SCÈNE SOPHIE LECARPENTIER

AVEC VALÉRIE BLANCHON, STÉPHANE BREL, FRÉDÉRIC CHERBOEUF, FLORENT GUYOT, GUILLAUME MARQUET, SOLVEIG MAUPU, DAVID MIGEOT, ALIX POISSON, JULIEN SAADA

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN - 1 PLACE BERNARD PALISSY
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - MÉTRO LIGNE 10 - BOULOGNE PONT DE SAINT-CLOUD

l'Onde
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VÉLIZY-VILLACOUBLAY

THÉÂTRE

NOTRE TERREUR
CRÉATION COLLECTIVE D'ORES ET DÉJÀ
MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT

JEU 20, VEN 21 ET SAM 22 JANV / 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'Onde / théâtre et centre d'art / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

adaptation de *Platonov mais...* d'après la traduction de Françoise Morvan et André Markowicz. L'enjeu ne consiste pas à monter l'œuvre entière mais à projeter une lumière sur les sept personnages – Platonov, Sacha, Anna Pétrouva, Voïnitsev, Sofia, Grékova et Triletski – de cette pièce de jeunesse de Tchekhov. L'exploration du thème de l'incertitude s'accomplit à travers le spectacle d'un « théâtre-concert » qui fait usage du chant et de la musique, du piano et de la guitare. Une mise en scène « électrique », vive et violente, qu'encadre une vraie gaieté dans l'énergie de la fête et la chaleur de l'été. Les jeunes gens aspirent à « la vie nouvelle » et se tiennent à l'affût au bord du gouffre vacillant entre l'ancien et le nouveau monde, le temps qu'émergent à l'improviste le désir, l'amour, l'ennui, l'alcool, l'enlèvement et la provocation. Mais plus que tout, c'est la volonté troublante de changement qui unit ces êtres en quête d'eux-mêmes, rêveurs et fascinés. V. Hotte

Platonov mais... adaptation d'Alexis Armengol, d'après la traduction de Françoise Morvan et André Markowicz; mise en scène d'Alexis Armengol. Du 26 au 28 janvier 2011 à 20h, mercredi, vendredi. Le jeudi 27 janvier à 19h. Théâtre de l'Agora-scène d'Evry et de l'Essonne Place de l'Agora, Evry. Réservations : 01 60 91 65 65.

ET L'ENFANT SUR LE LOUP

Pierre Notte // ATTENTION, CONTE CRUEL, DRÔLE ET VIOLENT. PATRICE KERBRAT MET EN SCÈNE UN TRÈS BEAU TEXTE DE PIERRE NOTTE, ET L'ENFANT SUR LE LOUP, AVEC ENTRE AUTRES JUDITH MAGRE ET L'AUTEUR.



Étreindre pour étouffer dans Et l'enfant sur le loup.

Sur cette pulsion violente et permanente d'asservir l'autre, il fallait bien le filtre du mythe et la panoplie de la foire. Pierre Notte a écrit ce texte à partir d'un fait divers : l'affaire Josef Fritzl, cet autrichien qui pendant 25 ans a séquestré et violé sa fille, assassiné leur enfant né de l'inceste. Et le théâtre une fois de plus est là pour accueillir les monstres. Non pour les stigmatiser, mais afin d'en révéler l'ordinaire. « Ni l'écriture ni le théâtre ne protègent en rien du pire, ni de la criminalité de l'homme, ni de sa détermination à rapetisser l'autre, ni à l'écraser, ni de cette propension à mesurer sa puissance en étouffant l'autre », écrit Pierre Notte, mais cela permet quelques instants au moins d'y voir un peu plus clair, et de respirer mieux dans les adversités domestiques ». Un enfant tue le loup et endosse sa fourrure. Plus jamais, le loup ne permettra que l'on dise que « l'homme est un loup pour l'homme » : l'homme est bien pire. Et l'enfant violé, meurtri, retourne voir ses parents. Non pas pour se venger mais pour les exhiber. Cette fable

téléchargez gratuitement notre application et lisez-nous chaque mois sur votre Ipad >>>

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

où l'on se rit du noir plonge ses racines dans les univers des contes pour enfants et du cirque de foire. A découvrir. E. Demy

Et l'enfant sur le loup, de Pierre Notte, mise en scène de Patrice Kerbrat. Du 6 janvier au 13 février au Théâtre du Rond-Point, 2 bis Avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008. Réservations : 01 44 95 98 21.

LA COMÉDIE DES ERREURS

LE PÉTILLANT DAN JEMMETT S'AMUSE DE LA COMÉDIE DES ERREURS DE SHAKESPEARE. QUIPROQUOS ET MÉPRISES ENTRE JUMEAUX, LA SCÈNE VIREVOLTE JUSQU'AU TOURNIS.



La Comédie des erreurs ici et maintenant.

La pièce de jeunesse shakespearienne, *La Comédie des erreurs*, est une mise en abyme avec jeu de miroirs vertigineux, provoquant une démultiplication des identités à l'infini. Égéeon, un riche marchand de Syracuse, raconte ses malheurs au duc Éphèse. Père de jumeaux identiques nommés Antipholus, il a acheté à une pauvre femme les jumeaux Dromio afin qu'ils soient au service de ses fils. Au cours d'un naufrage survenu vingt-trois ans auparavant, les quatre enfants sont séparés. Seront-ils réunis à nouveau? Peut-être, mais après bien des quiproquos, méprises et situations cocasses invraisemblables. La pièce est un feu d'illusions que se plaît à concevoir le metteur en scène Dan Jemmett, défenseur d'un « théâtre de jubilation ». Après *Presque Hamlet* et après *Shake* d'après *La Nuit des Rois*, l'homme de théâtre ne boude pas Shakespeare, il prend plaisir plutôt à sa fréquentation en bousculant les attendus. Humour british, jeux de mots, calembours, Jemmett réveille la scène. V. Hotte

La Comédie des erreurs, de William Shakespeare, traduction Mériam Korichi; mise en scène de Dan Jemmett. Du 19 janvier au 12 février 2011. Du mardi au vendredi à 21h, samedi à 15h30 et à 21h. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, Boulevard de la Chapelle 75010 Paris. Réservations : 01 46 07 34 50.

DOM JUAN

René Loyal // RENÉ LOYON FAIT LE CHOIX D'UN « THÉÂTRE DE CHAMBRE » POUR APPROCHER AU MIEUX L'INTIMITÉ DU « GRAND SEIGNEUR MÉCHANT HOMME » ENTRAÎNÉ DANS LE BAL FANTASMAGORIQUE DE SES DÉSIRS ET DE SES ANGOISSES.

Loin des grands espaces d'une Sicile imaginaire où se croisent aristocrates à l'espagnole et paysans des campagnes françaises, René Loyal enferme son Dom Juan dans une chambre aux « vieux meubles fatigués » baignés dans « un sin-

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD



Clément Bresson, Dom Juan pour René Loyal.

gulier clair-obscur ». Pascal, qui fréquente en son temps ces libertins qui se voulaient esprits forts et osaient se passer de Dieu, fut un des premiers à remarquer que la nécessité du divertissement empêche quiconque de pouvoir demeurer en repos dans une chambre : dans la face à face avec soi-même qu'entraîne la réclusion camérale, la misère de sa condition s'impose à l'homme et il a tôt fait de tout imaginer et de tout machiner pour échapper à l'angoisse métaphysique qui l'étreint, même de courir de femme en femme comme d'accurs courent les lièvres ou d'autres s'adon-

GROS PLAN 1 HARPER REGAN

APRÈS *PORNOGRAPHIE*, CRÉÉE AU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE EN NOVEMBRE DERNIER, UNE NOUVELLE PIÈCE DU DRAMATURGE BRITANNIQUE SIMON STEPHENS EST AUJOURD'HUI PRÉSENTÉE À PARIS, AU THÉÂTRE DU ROND-POINT. IL S'AGIT DE HARPER REGAN, MISE EN SCÈNE PAR LUKAS HEMLEB : UNE FABLE SUR « L'ORDINAIRE CRUAUTÉ DU BANAL »...

Remarqué en 1998, lors du Festival des jeunes auteurs du Royal Court, à Londres (sa pièce *Bluebird* y était mise en scène par Gordon Anderson), Simon Stephens (né en 1971) est l'auteur d'une quinzaine de pièces. Des pièces à travers lesquelles le jeune dramaturge a toujours essayé de parler « du monde où il vit », faisant se rejoindre sa position d'écrivain et celle d'un individu capable de se « tenir face au monde, bouche bée d'étonnement ». « Mes pièces sont tout aussi habitées par le doute,



Gérard Desarthe, l'un des interprètes de Harper Regan, une pièce de Simon Stephens.

le manque de confiance, les contradictions et les incohérences, que je le suis moi-même, déclarait-il en 2008, lors d'une conférence donnée à Hanovre, et il me semble que le monde l'est tout autant. Je ne considère pas que mes pièces soient là pour proposer des solutions ni pour faire valoir un point de vue idéologique sur une tribune politique. Je raconte des histoires sur des gens. Et les gens sont remarquables dans la façon qu'ils ont de toujours, toujours, se contredire et contredire leur culture. » La femme dont Simon Stephens raconte l'histoire dans *Harper Regan* est une anglaise de quarante ans (interprétée par Marina Fois, aux côtés de Caro-

line Chaniolleau, Gérard Desarthe, Pierre Moure, Alice et Louis-Do de Lencquesaing) qui part en guerre contre ses propres résignations et terrasse les monstres d'une réalité étouffante.

Dom Juan, de Molière; mise en scène de René Loyal. Du 10 janvier au 13 février 2011. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h30; samedi à 19h; dimanche à 17h. Théâtre de l'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Tél. 01 46 06 11 90.

LE VOYAGE INITIATIQUE D'UNE QUARANTAIRE DÉPHASÉE

« Dans un laps de temps très court, explique Lukas Hemleb, Harper Regan va vivre des moments extraordinaires, des instants qui vont l'extraire de son quotidien, des heures libératrices et des moments de destruction. » Séduit par « la délicatesse, l'intelligence, l'élégance » avec lesquelles Simon Stephens est parvenu à rendre présente la crainte du pire contenue dans l'existence de son héroïne, le metteur en scène a souhaité « traquer et trouver le sens des silences, des non-dits » afin de « constituer un univers et composer des personnages en-dehors des mots ». « Il faut trouver une plénitude corporelle, charnelle, qui n'apparaît pas dans les dialogues mais dans les silences », poursuit-il. Une manière d'échapper à une simple succession de tableaux naturalistes, de rejoindre « l'ailleurs inattendu » soutenu par l'œuvre du dramaturge anglais.

Manuel Pliot Soleymat

Harper Regan, de Simon Stephens (texte français de Dominique Hollier); mise en scène de Lukas Hemleb. Du 19 janvier au 19 février 2011. Du mardi au samedi à 21h, les dimanches à 15h. Relâche les lundis et le 23 janvier. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr. Également du 11 au 14 janvier 2011 à la Maison de la Culture d'Amiens, du 22 au 26 février au Théâtre des Treize Vents, le 1^{er} mars à l'Avant-Seine de Colombes, les 8 et 9 mars à La Comète à Châlons-en-Champagne, le 11 mars au Phénix à Valenciennes, les 14 et 15 mars à la Maison de la Culture de Bourges, les 17 et 18 mars au Festin à Montluçon, les 29 et 30 mars au Volcan au Havre.

Les Hors-séries de La Terrasse De L'année 2011

MARS-AVRIL 2011 / FORMATIONS ARTISTIQUES

Différent d'un guide objectif des organismes de formations artistiques, ce hors-série met en lumière les expériences humaines et professionnelles à diverses étapes de la vie dans le cadre des formations artistiques. Ce numéro spécial s'interroge sur la façon dont ces formations modèlent l'individu et son intégration dans le monde du travail et sur la place et le rôle de ces formations dans notre société hyper consummatrice et en crise. Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr

PETIT MONTPARNASSE
Myriam FEUNE de COLOMBI et Bertrand THAMIN
en coproduction avec LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - Scène d'Avignon

LE CRÉPUSCULE du CHE

de José Pablo FEINMANN
traduction et adaptation Marion LORAN

avec Olivier SITRUK
Jacques FRANTZ
Guillaume LANSON
Laure VALLÈS
François SANTUCCI

Collaboration artistique : Lys Aimée CABAGNI - Peinture : Arne GOYER
Assistanat et construction décor, atelier Chêne Noir : Jean-Louis CANNAUD
Costumes : Christine GRAS - Création son : Jean-Pierre CHALON
Photos : Manuel PASCUAL

Après la mise en scène de « Confidences à Allah », spectacle nommé pour le Molière de la révélation féminine, Gérard Gelas secoue de nouveau nos consciences : dans une société qui se mondialise en semblant perdre ses valeurs, Che Guevara nous interroge. Icône romantique, ou bourreau sanguinaire? Un spectacle qui éclaire d'un autre jour une personnalité qui, qu'on le veuille ou non, fait partie de notre histoire.

PETIT MONTPARNASSE
LOCATION : 01 43 22 77 74
• Résathéâtre 0692 707 705 (0,34/min) • FNAC & www.fnac.com
Petit Montparnasse : 31, rue de la Gaîté Paris 14e • métro Gaîté ou Edgar Quinet
• du mardi au samedi à 19h • matinée dimanche 15h
• www.petitmontparnasse.com

LA DUCHESSE DE MALFI

→ DE JOHN WEBSTER
traduction et adaptationAnne-Laure Liégeois et Nigel Gearing
mise en scène Anne-Laure Liégeois

→ AVEC

Jean-Pascal Aribat
Boris Alestchenkoff
Laurent Bellambe
Sébastien Bravard
Olivier Constant
Mathieu Dion
Olivier Dutilloy
Anne Girouard
Jean-Philippe Lejeune
Nils Öhlund
Muriel Piquart
Valérie Schwarcz

► création du 8 au 12 novembre 2010
Le Festin, CDN de Montluçon / Région Auvergne
► 18 et 19 novembre
Le Volcan, Scène Nationale du Havre,
avec Arts 276 - Automne en Normandie
► 28 et 30 novembre
Le manège.mons, Centre Dramatique / Belgique
► du 5 au 7 janvier
Centre Dramatique Régional de Tours
► du 19 janvier au 5 février
Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff
► le 10 février
La Piscine, Scène Conventionnée / Châtenay-Malabry
► 16 et 17 février
Comédie de l'Est, CDR d'Alsace / Colmar
► 8 et 9 mars
Maison de la Culture d'Amiens
► du 15 au 18 mars
Théâtre de l'Union, CDN de Limousin / Limoges
► du 23 au 25 mars
Nouveau Théâtre, CDN de Besançon / Franche-Comté

LE FESTIN, CDN DE MONTLUÇON / AUVERGNE

LES GÉANTS

//// Cycle de rencontre //////////////////////////////////////
LA MAISON DE LA POÉSIE INVITE
QUELQUES GÉANTS, CRÉATEURS OU
AMATEURS DE POÈMES, POUR RENDRE
HOMMAGE AU VERBE INVENTEUR DU
MONDE ET DE L'HOMME ET À CEUX QUI
EN EXALTE LA FORCE ET LA BEAUTÉ.



Bernard Noël (photo) et Michel Deguy, deux géants pour la poésie.

A rebours du bavardage, de l'agitation, de la vulgarité médiatique, de la vanité mondaine et de toutes les pialeries inauthentiques d'un monde qui peine à penser ses errements, quelques grandes figures demeurent lucides et lumineuses. Souvent silencieux au milieu des sourds, obstinément clairvoyants au milieu des aveugles, ces « géants » qu'invite Claude Guerre, trouvent un havre en la Maison de la Poésie qui leur consacre plusieurs journées et soirées. Le 7 janvier ouvre ce cycle de rencontre en une soirée explorant *Le monde comme un poème*. Le 8 janvier, à partir de 15h, une journée avec Bernard Noël, suivie, le lendemain, à partir de 15h30, d'une autre avec Yves Bonnefoy et le 15 janvier, à partir de 15h, un samedi avec Michel Deguy. A ces trois poètes, la Maison de la Poésie ajoute « un géant de la connaissance poétique et de son dire », Stéphane Hessel, qui jouera en poésie avec André Markowicz le 14 janvier à partir de 20h. Enfin, le 16 janvier à partir de 15h30, hommage sera rendu à Pierre Seghers et Pierre Shaeffer, poètes de la résistance et « inventeurs du service public, l'un dans la poésie et l'autre dans la radiophonie et la musique. » C. Robert

Les Géants. Les 7, 8, 9, 14, 15 et 16 janvier 2011.
Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-

Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.
Renseignements sur www.maisondela poesieparis.com

• RÉGION
**FESTIVAL
RÉ-GÉNÉRATION**
CINQUIÈME ÉDITION D'UN FESTIVAL JEUNE
PUBLIC STIMULANT QUI MET EN LUMIÈRE
LE TRAVAIL DE JEUNES COMPAGNIES
ÉMERGENTES OU RECONNUES, MAIS PAS
ENCORE EN FRANCE.



Ras ! par le Maduixa Teatre d'Espagne.

De saison en saison, le Festival Ré-Génération s'affirme comme une vitrine et un tremplin pour de jeunes compagnies – certaines au talent confirmé, d'autres à découvrir – issues de la région Rhône-Alpes mais aussi d'Italie, Espagne et Allemagne. Durant neuf jours, le théâtre Nouvelle Génération ouvre ainsi ses portes à des artistes de tous horizons, inventifs et désireux de construire avec les jeunes spectateurs un lien nourrissant. Nouveautés cette année, la participation du théâtre de Vienne et de l'Espace 600 de Grenoble à la programmation, et la présentation de projets en construction par une dizaine de compagnies. A signaler des mises en voix d'écritures contemporaines québécoises. En ouverture et avant-première, la création tout public du directeur des lieux, Nino d'Introna, *Terres !* de Lise Martin, exposant avec une grande force symbolique un conflit pour la propriété d'un lieu. Conflit universel... A. Santi

Festival Ré-Génération, du 7 au 15 janvier. Au
Théâtre Nouvelle Génération-CDN de Lyon, 23 rue de
Bourgogne à Lyon. Tél. 04 72 53 15 15.

THÉÂTRE VICTOR HUGO
14, AVENUE VICTOR-HUGO 92220 BAGNEUX
TÉL. 01.46.63.10.54 / 01.41.17.48.12

SAISON CULTURELLE
2010//2011

JEUDI 13 JANVIER À 20H30
CALIGULA
D'ALBERT CAMUS
DANS LA VERSION DE 1941
MISE EN SCÈNE DE
STÉPHANE OLIVÉ-BISSON

AVEC BRUNO PUTZULU, MARC BERMAN,
CÉCILE PAOLI, PATRICK D'ASUMÇAO,
JEAN DE CONNINCK, PASCAL CASTALETTA,
GAUTHIER BAILLOT

Bagneux
www.bagneux92.fr

Photo © Leïla Ramani

Les Hors-séries de La Terrasse
de L'année 2011

JUILLET 2011 / AVIGNON EN SCÈNE(S)

Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels. Portraits, entretiens, critiques, enquêtes, débats... - de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction.

Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN

SURESNES CITÉS DANSE

L'AN DERNIER, LE FESTIVAL FÊTAIT SES DIX-HUIT ANS, L'ÂGE DE LA MATURITÉ
ET DES BILANS. TRÈS ANCRÉ DANS LE PAYSAGE CHORÉGRAPHIQUE FRANÇAIS,
L'ÉVÉNEMENT PROVOQUE RENCONTRES, DÉBATS ET CRÉATIONS.

Depuis la première édition en 1993, Suresnes Cités Danse a assis son projet et ses partenariats en donnant au hip hop un véritable espace d'expression scénique et un lieu pour le dialogue entre les esthétiques. On retient particulièrement l'idée des Cités Danse Variations, point de rencontre entre des chorégraphes contemporains et des danseurs hip hop, lieu aussi de crispations et jeux de pouvoir pour les uns comme pour les autres. Ces passerelles ont donné naissance à de petites perles chorégraphiques sur fond de débat passionné entre les puristes et les partisans du mélange. Cette effervescence

de l'Opéra de Paris. A l'instar de sa collègue Marie-Agnès Gillot qui amorçait en 2007 une première collaboration entre la grande maison parisienne et Suresnes, Jérémie Bélingard donne à cinq danseurs hip hop l'occasion de s'engouffrer dans une odyssée amoureuse et fantaisiste (*Bye Bye Vénus*). Misook Séo préfère quant à elle parler de *Contrastes* dans cette rencontre – et le mot est faible si l'on se tient à l'univers formaté d'une de ses dernières pièces *Fluide*. Très remarquée avec *Nos Limites*, où les danseurs se confrontaient à l'enfermement, la compagnie Alexandra N'Possee de Martine Jaus-



La compagnie brésilienne de Sonia Destri est à Suresnes Cités Danse.

prenait forme alors que le hip hop commençait à s'organiser autour de personnalités – toutes passées par Suresnes – et prenait la scène à bras le corps. En dix-huit ans, de l'aveu même du festival, Suresnes Cités Danse est devenue une « très efficace machine à produire », parfois d'ailleurs dans des conditions de temps inconfortables. Cette année encore, pas moins de sept créations sont au programme de cette nouvelle édition, avec des chorégraphes devenus des valeurs sûres comme Sébastien Lefrançois, l'allemand Storm ou la brésilienne Sonia Destri, de jeunes artistes comme Céline Lefèvre, ou des petits nouveaux dans le système comme le Collectif 4^e Souffle créé pour l'occasion, Misook Séo et le danseur étoile de l'Opéra de Paris Jérémie Bélingard.

COLLABORATIONS
INTERNATIONALES

Ces deux derniers sont les invités des Cités Danse Variations et ont en commun d'être, dans leur quotidien, les dépositaires d'un langage formel, pour l'une hérité du Ballet National de Corée, pour l'autre

sen et Abdenour Belalil propose *Odyssée*, une création franco-russe, comme un voyage initiatique au cœur d'un vaisseau à l'épreuve du monde. Habitue des lieux, Blanca Li s'attache dans son nouveau projet à la fièvre électro portée par huit danseurs en plein kif. Abou Lagraa se situe lui aussi dans une démarche de croisements, qui traverse *Nya*, sa nouvelle création. Il s'agit ici de travailler avec dix danseurs de la cellule contemporaine du Ballet National Algérien, brassant l'idée d'échange, de formation et de professionnalisation. Un pont, comme un point commun à la démarche du Théâtre Jean Vilar de Suresnes.

Nathalie Yokel

* lire à ce propos « Suresnes Cités Danse, Hip hop & Cie, 1993-2010 », d'Isabelle Calabre, édité pour les dix-huit ans du festival par le Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

Suresnes Cités Danse, du 7 au 30 janvier au Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Tél. 01 46 97 98 10 et www.suresnes-cites-danse.com

MAY B. DE
MAGUY MARIN

//// Maguy Marin //////////////////////////////////////
UNE ŒUVRE INDISPENSABLE À VOIR ET
REVOIR.



May B. l'humanité, vue à l'aune de Beckett, n'a pas d'âge.

May B. est sans doute la pièce chorégraphique la plus jouée depuis sa création en 1981. Une pièce montée alors comme un OVNI dans le paysage chorégraphique contemporain alors encore bal-

butant mais portant tous les germes de son avenir radieux. Mais *May B.* n'est pas à considérer comme une trace du passé, bien au contraire, et ses personnages courbés par le poids des âges n'ont pas pris une ride. Il faut les voir glisser, râler, éructer, tous dégingandés dans leur démarche chancelante, pour comprendre que l'humanité, vue à l'aune de Beckett, n'a pas d'âge. Extrêmement touchants, les personnages semblent sortis d'un *Godot* ou d'une *Fin de partie*, et l'atmosphère toute encrassée d'argile poussiéreuse rappelle les no man's lands de l'écrivain. Mais l'univers de Maguy Marin reste en tout point singulier, porté par le conseil de Beckett lui-même, lui suggérant la plus grande liberté. Aujourd'hui, quelques nouveaux interprètes enfilent les costumes du quotidien de *May B.*, assurant encore pour de belles émotions et une belle tournée la vie d'un chef-d'œuvre.

N. Yokel

May B. de Maguy Marin, le 1^{er} Février à 20h30 à l'Espace 1789, 2-4 rue Alexandre-Bachelot, 93400 Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 50 23.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

—
DANSE À VANVES
21 JAN → 26 MARS 2011

ALLEMAGNE • BRÉSIL • ESPAGNE • FRANCE • JAPON • PAYS-BAS • PORTUGAL • QUÉBEC • USA

ART DAN THE

www.artdanthe.fr
01 41 33 92 91

Olivier Dubois • Fanny de Chaille • Isabelle Catalan • Julien Jeanne • Alain Buffard • Christian & François Ben Aim • Christophe Halab • Helge Letonja • Luca Giacomo Schulte • Clément Layes • Jeanne Caron • Lia Rodrigues • Aurélie Roy • David Lejard Ruffet / Vladimir Sorokine • Jérôme Bel • Mylène Benoit & Olivier Normand • Edmond Russo & Shlomi Tuizer • Lise Mauseion & Damien Mongin • Kaori Ito • Marianne Baillet & Antonio Pedro Lopes •

42 COMPAGNIES • 17 CRÉATIONS
46 SPECTACLES • 11 RÉSIDENCES

Toméo Vergès • Gaël Seseboüé • Senza Tempo • Julien Gosselin / Fausto Paravidino • Mickaël Phelippeau • François Raffinot • Juha Marsalo • United C • Herman Diephuis • Arnaud Troalic / Rodrigo Garcia • Lucie Berelowitch & Guillaume Bachelot • Eric Arnal Burtschy • Emmanuel Eggermont • Kimberly Bartosik • Gisèle Vienne • Vincent Thomasset • Fonadeeg • Viviana Moïn • Jonathan Capdevielle

FOCUS QUÉBEC :
• Martin Bélanger • Danièle Desnoyers • José Navas •

THÉÂTRE DE VANVES
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE
Un théâtre, deux salles
Théâtre de Vanves - 12, rue Jean-Casimir - 92170 Vanves
Parcours - 11, rue Jean-Casimir - 92170 Vanves
Maison de la Culture d'Amiens
101 Avenue de la République - 80000 Amiens

PÉRI PHÉ RIQUE

arts mêlés 7^{ème}

18 JANVIER
4 FÉVRIER

L'apostrophe Cergy-Pontoise

Théâtre Paul-Éluard Bezons

Ville de Gonesse

SPECTACLES VIVANTS, CULTIVEZ L'INDISCIPLINE !

PPP Philippe Menard

18 janvier / Théâtre Paul-Éluard de Bezons

UN PETIT À-CÔTÉ DU MONDE L'ange Carasuolo
21 janvier / L'Théâtre des Arts à Cergy-Centre

PASSO Ambra Senatore
21 janvier / Théâtre Paul-Éluard de Bezons

CURSUS Raphaël Cottin / Cie RC2
22 janvier - 18h / L'Théâtre des Arts à Cergy-Centre

NOT ABOUT EVERYTHING Daniel Linehan
22 janvier - 19h30 / L'Théâtre des Arts à Cergy-Centre

ALTRIO PICCOLO PROGETTO DOMESTICO Ambra Senatore
22 janvier - 20h30 / L'Théâtre des Arts à Cergy-Centre

UNE SAISON EN ENFER Arthur Rimbaud / Jean-Paul Rouvrays
23 janvier - 11h30 / L' Théâtre des Louvrais à Pontoise

SAUF QUE Franck Mas
23 janvier - 14h / L' Théâtre des Louvrais à Pontoise

MUSICA NUDA Ferruccio Spinetti & Petra Magoni
25 janvier / Théâtre Paul-Éluard de Bezons

SIN SANGRE Cie Teatrocinema
25 & 26 janvier / L' Théâtre des Louvrais à Pontoise

COMPLÉMENTS D'OBJETS Cie La bande Passante
25 au 28 janvier / Auditorium de Coulanges à Gonesse

ÔQUEENS Michel Schweizer
28 janvier / Théâtre Paul-Éluard de Bezons

NI FINI NI INFINI Roland Shon
28 janvier / Salle Jacques Bret à Gonesse

CHOUF OUCHOUF Martin Zimmermann & Dimitri de Perrot
28 & 29 janvier / Auditorium de Coulanges à Gonesse

GINGKO PARROT Cie AMK
1^{er} au 04 février / Salle Jacques Bret à Gonesse

MERCE & NON SO FARE MAGLIE Ambra Senatore
04 février / Auditorium de Coulanges à Gonesse

1 FESTIVAL
4 VILLES
5 LIEUX
16 SPECTACLES

ET TOUJOURS 4323
IDÉES INSOLITES...

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS



Théâtre Paul-Éluard
01 34 10 20 20
www.tpebezons.fr



Ville de Gonesse
01 34 45 97 60
www.ville-gonesse.fr



scène nationale de
Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise
01 34 20 14 14
www.lapostrophe.net

NACERA BELAZA

Nacera Belaza // L'ESPACE 1789, QUI ACCUEILLE NACERA BELAZA EN RÉSIDENCE, NOUS INVITE À DÉCOUVRIR L'UNIVERS DE LA CHORÉGRAPHE LORS DE DEUX SOIRÉES, DONT CHACUNE PROPOSE DEUX PIÈCES MARQUANTES.



Les Sentinelles de Nacera Belaza.

Depuis les années 1980, la chorégraphe Nacera Belaza mène une recherche sans concession sur le corps et sa capacité à susciter des expériences diverses du temps, de l'espace, du vide. Les deux très belles soirées programmées par l'Espace 1789 peuvent donc se vivre comme une exploration de nouvelles façons de percevoir. *Le Cri* (2008), fondé sur un motif infiniment répété, est un parcours à la fois hypnotique et mystique. Comme *Les Sentinelles* (2010), il est interprété par la chorégraphe et sa sœur, Dalila Belaza. Deux jours plus tard, le trio *Le temps scellé* (2010) exprime à la fois une révolte et le désir de voir le corps se dissoudre, se confondre avec l'air – tandis que *Un an après... titre provisoire* (2006) revendique, en guise de conclusion, une danse « écrite avec le cœur ». M. Chavanieux

Le Cri et *Les Sentinelles*, le 27 janvier à 19h30 ;
Le temps scellé et *Un an après... titre provisoire*,
le 29 janvier à 20h30 à l'Espace 1789, 2/4 rue
Alexandre Bachelet, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 50 23 et www.espace-1789.com

AIR LINES

AIR LINES EST UNE DES PROPOSITIONS
LES PLUS MARQUANTES D'EA SOLA,
TREIZE ANS APRÈS SÉCHERESSE ET PLUIE.



Ea Sola en solo dans le tumulte du monde.

Performeuse vietnamienne, Ea Sola a forgé son propre travail de chorégraphe en s'appuyant sur des recherches sur les danses anciennes et les musiques traditionnelles de son pays. Loin d'un regard anthropologique et de toute tentative de folklore, elle puise dans son histoire la matière pour mieux parler de sa vision du monde – un monde où l'humanité occupe une large place au-delà des tourments du monde. *Air Lines* évoque le voyage, celui des exilés et des exclus, celui des expulsés et des hors-la-loi... Ea Sola y danse en solo contre vents et marées, rendant hommage à tous les déracinés dont l'identité reste aux frontières. Elle s'appuie également sur des images de boat people africains puisées dans le film de Daniel Grandclément, comme en soutien à son cri de révolte. N. Yokel

Ciao Bella, de Herman Diephuis, le 29 janvier
Air Line s, d'Ea Solo, du 18 au 22 janvier à 20h30 au
Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018
Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

CALIGULA

Nicolas Le Riche // LE DANSEUR ÉTOILE NICOLAS LE RICHE A SIGNÉ AVEC CALIGULA (2005) SA PREMIÈRE CHORÉGRAPHE POUR LE BALLET DE L'OPÉRA.



Un ballet conçu comme une tragédie de Racine.

La mégalomanie et la débauche : le troisième empereur romain, au fil des siècles, n'a rien perdu de son aura sulfureuse. On raconte qu'il voulait être adoré comme un dieu, qu'il avait nommé son cheval consul, qu'il se faisait ovationner pour des victoires militaires imaginaires, entretenait des relations incestueuses avec ses sœurs. C'est de cette personnalité haute en couleurs que Nicolas Le Riche s'est saisi pour son premier grand ballet : les *Quatre saisons* de Vivaldi accompagnent une danse de l'extrême, inspirée de l'inéluctable course de cette vie « flambée » - qui prit fin à 29 ans sous des coups de couteau, à la sortie de l'un de ces spectacles de pantomime dont le jeune empereur était passionné. M. Chavanieux

Caligula, de Nicolas Le Riche, du 31 janvier
au 24 février au Palais Garnier, place de l'Opéra,
75009 Paris. Tél. 08 92 89 90 90.

CIAO BELLA

Herman Diephuis // HERMAN DIEPHUIS POURSUIT SON EXPLORATION DES IMAGES : CETTE FOIS, C'EST LA REPRÉSENTATION IDÉALISÉE DE LA FEMME QU'IL PASSE AU CRIBLE, AVEC CINQ INTERPRÈTES D'EXCEPTION.



Incarner les stéréotypes jusqu'à les torturer.

Herman Diephuis est l'un de ces chorégraphes qui, au début des années 2000, ont rapporté l'émotion sur les scènes, par le biais d'images – tirées notamment de l'art pictural de la Renaissance – que les danseurs réincarnaient et dont ils exposaient la puissance émotionnelle. Cette exploration de la peinture de la Renaissance a également amené le chorégraphe à s'interroger sur le statut des images de la femme. Du Quattrocento à aujourd'hui, le corps de la femme est pris dans des représentations qui sont autant d'injonctions : *Ciao Bella* aborde nos relations ambiguës à ces images. Cette soirée prend place dans le cadre de la résidence d'Herman Diephuis au Théâtre Aragon : avant la représentation, on découvrira les projets qu'il a menés avec un collectif d'artistes amateurs et au sein du collège Romain-Rolland. Et à la fin de la soirée, les cinq interprètes prêteront leur voix à un cabaret, orchestré par le chorégraphe. M. Chavanieux

Ciao Bella, de Herman Diephuis, le 29 janvier
(début de la soirée à 19h) au Théâtre Aragon,
24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France.
Tél. 01 49 63 70 58.



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / PHILIPPE DECOUFLÉ

LES VERTIGES DE LA BEAUTÉ

JALOUSIE, SHIVA, HÉLAS TIQUE, BOÎTE NOIRE, SQUELETTES, L'ARGOTHIQUE, TALONS AIGUILLES ET BOLÉRO : C'EST EN HUIT TEMPS QUE SE JOUE OCTOPUS, DE PHILIPPE DECOUFLÉ. DANS CETTE PIÈCE COLORÉE, LE CHORÉGRAPHE ILLUSIONNISTE REND HOMMAGE À LA BEAUTÉ ET OFFRE UN PRÉCIPITÉ DE SA DANSE.

D'où viennent ces huit poèmes chorégraphiques ?

Philippe Decouflé : Je travaille avec mon cœur. Je suis tombé amoureux d'une danseuse et j'ai écrit une série de duos pour elle, rousse à la peau laiteuse, et un danseur, d'un noir mat. Leurs corps, atypiques dans leur beauté, créent une forme d'harmonie par leurs mouvements. A partir de cette variation sur le blanc et le noir, sur l'amour

certaines dansaient, les autres créaient la musique, la lumière ou un effet vidéo. Nous formions un laboratoire où chacun explore autour de thématiques avec les moyens propres à son art. Je compose avec ces multiples matières. Contrairement à mes premières pièces, que j'écrivais suivant l'ordre chronologique, je fonctionne depuis plusieurs années maintenant par fragments et travaille parallèlement sur tous les aspects du spectacle. La chorégraphie,



Variation sur le blanc et le noir, l'amour et la jalousie.

« Quelque chose qui parle du corps de l'acteur au corps du spectateur. » Philippe Decouflé

très présente ici, la scénographie, les images, la lumière et la musique interagissent ensemble.

Chacune des personnalités de l'équipe apporte donc au tout. Quelles sont les qualités qui vous importent, chez un danseur par exemple ?

Ph. D. : Les qualités techniques et corporelles comptent, mais finalement moins que l'entente que je peux pressentir. Il faut surtout qu'on se comprenne tout de suite, qu'on partage des références communes, un univers... le plaisir de faire et de donner. Sans doute est-ce pour cette raison que je travaille souvent avec les mêmes. J'ai besoin de cette complicité. La troupe mélange des fidèles et quelques nouveaux venus, dont un qui a dansé chez Pina Bausch et l'autre chez Merce Cunningham, deux chorégraphes que j'admire beaucoup. C'est ma façon de nourrir de l'héritage des maîtres.

Qu'avez-vous envie de partager avec le public ?

Ph. D. : J'espère emmener les spectateurs dans un rêve éveillé, une fantasmagorie entre réalité et poésie, où se mêlant la beauté, les émotions, la laideur, la violence, le calme... C'est un voyage à travers différents états, que nous partageons avec le public parce que les comédiens ne jouent pas la comédie : ils sont eux-mêmes et font avec l'état dans lequel ils sont. C'est une forme de vérité, d'honnêteté, parfois un peu crue, que l'esthétique permet de recevoir. C'est quelque chose qui parle du corps de l'acteur au corps du spectateur... La magie de la danse, quoi !

Entretien réalisé par Gwénola David

Octopus, comme vos précédentes pièces, croisent à égalité tous les éléments scéniques. Comment se déroule la collaboration avec les créateurs et les danseurs dans le studio pour parvenir au spectacle total ?

Ph. D. : Comme toujours, j'arrive avec des idées, des mots, des bouts de films, que je partage ensuite avec toute l'équipe. Le processus devient collectif. Pour *Octopus*, nous avons travaillé comme un groupe de rock. Nous étions tous ensemble à la Chaufferie, le lieu de ma compagnie à Saint-Denis :

Les Hors-séries de La Terrasse de L'année 2011

SEPT.-OCT. 2011 / MARIONNETTES EN SCÈNE(S)

A l'occasion du 16^e Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, qui aura lieu du 16 au 25 septembre 2011, *La Terrasse* met en lumière de façon totalement inédite, rigoureuse et détaillée, cet art extraordinaire qui trouve enfin l'écho qu'il mérite dans un média culturel largement diffusé.

Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr

MAGIFIQUE

Tchaïkovski Suites

à Paris
Théâtre National de Chaillot
les 9, 10, 11 février 2011

malandain
ballet | biarritz

en Région Parisienne

28/01/2011	Orly	Centre Culturel Aragon Triolet "L'Amour Sorcier"
30/01/2011	Noisy-le-Sec	Théâtre des Bergères "L'Amour Sorcier"
05/02/2011	Nanterre	Maison de la Musique "Magifique"
26/03/2011	Massy	Opéra "Roméo et Juliette"
24/05/2011	Bezons	Théâtre Paul Eluard "Roméo et Juliette"

en tournée

France, Suisse, Allemagne, Espagne, Porto Rico, Nouvelle Calédonie, Belgique, Roumanie...

Information 05 59 24 67 19 www.malandainballet.com

CORPS COMMUN – CORPS SINGULIER

solo / création Cie Camargo / Dominique Rebaud

SAMEDI 5 FÉVRIER 16H



Chorégraphie interprétation Dominique Rebaud
Création musicale Claude Barthélemy
Collaboration dramaturgique Gérard Astor
Lumière Arnaud Sauer
Production Association chorégraphique / Cie Camargo,
Théâtre Jean-Vilar de Vitry. Avec le soutien du Conseil
Général du Val-de-Marne.

Le solo "Corps commun-Corps singulier" prolonge l'expérience développée sur Vitry par la Cie Camargo depuis septembre 2010 avec les acteurs de la danse, de toutes pratiques et de tous âges.

→ En amont du solo, ce Parcours donnera lieu à une création collective, "Dances Ouvertes", suivie d'un "Bal Mêlé", DIMANCHE 23 JANVIER à 15h.

www.theatrejeanvilar.com

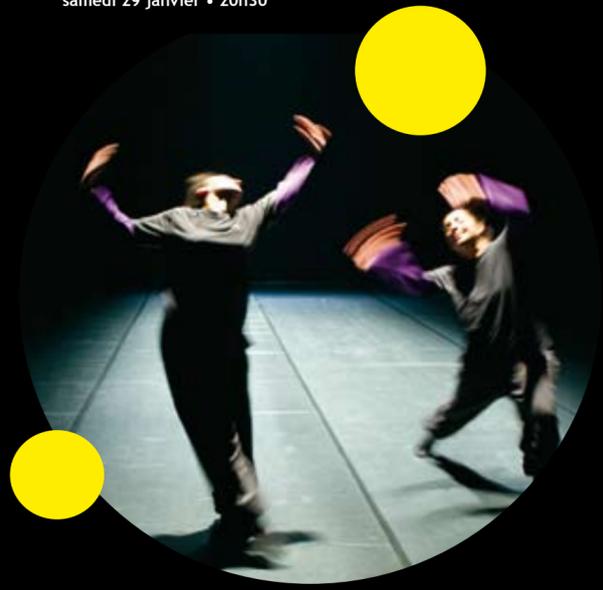
THÉÂTRE JEAN-VILAR

VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

www.espace-1789.com

Saint-Ouen
espace
1789

NACERA BELAZA [en résidence]

Le Cri + Les Sentinelles
jeudi 27 janvier • 19h30Le Temps scellé + Un an après... titre provisoire
samedi 29 janvier • 20h30

Télérama

Espace 1789 • 01 40 11 50 23

L'espace.com

2/4 rue A. Bachelet 93400 Saint-Ouen • M^o Garibaldi (ligne 13) • bus 85 • velib'

TROIS ÉTUDES DE SÉPARATION

Alban Richard
ALBAN RICHARD AFFIRME, AVEC CE TRIPTYQUE, SON APPÉTIT POUR LA MUSIQUE ET POUR LES PROCESSUS, QUI ŒUVRENT EN SOUS-MAIN DANS CETTE EXPLORATION AUTOUR DE L'ÉROTISME.



Luisance, une des Trois Études de séparation signées
Alban Richard.

Trois pièces courtes, trois duos, trois états que le corps traverse pour révéler, au sens photographique du terme, trois visions de l'érotisme : l'érotisme amoureux, l'érotisme mystique, et l'érotisme physique. Dans *Lointrain*, l'idée de l'amour, balancée sans ménagement par le *Tristan et Iseult* de Wagner, est contrecarrée par l'impossible emboîtement qui contraint l'homme et la femme à se chercher continuellement, comme happés par un processus qui les dépasse. *Luisance* imprime dans le corps de deux femmes des postures puisées dans l'extase religieuse et dans l'iconographie de la Salpêtrière héritée de Charcot. Poses et expressions du visage forment une étrange chorégraphie, entre arrêts sur images et virtuosité rythmique. La dernière partie explose le cadre de la danse et de l'image : filmés en gros plan, les deux hommes de *Lacis* oscillent entre une présence fantomatique et la brutalité affichée d'une relation d'étreinte et de lutte. N. Yokel

Trois études de séparation, d'Alban Richard,
les 12, 13 et 14 janvier à 20h30 au CND, 1 rue
Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98.

PORTRAITS DANSÉS

Philippe Jamet
UN PARCOURS-INSTALLATION, UNISSANT DANSE ET VIDÉO, NOUS INVITE À DÉCOUVRIR L'AVENTURE DES PORTRAITS DANSÉS DE PHILIPPE JAMET.



La danse comme art de la rencontre.

En 1999, Philippe Jamet lance son projet des *Portraits dansés*. Il va à la rencontre d'habitants de différents continents, et leur demande de se livrer, devant la caméra, à une évocation en gestes de différents sentiments : amour, bonheur, malheur, peur et espoir. Ces portraits sont ensuite présentés dans des théâtres et entrent en résonance avec le travail de danseurs professionnels, qui explorent les mêmes sentiments. Ce principe simple et généreux a constitué une introduction à la danse et à l'émotion du geste dansé pour un nombre considérable de spectateurs. Le Théâtre national de Chaillot (en partenariat avec le CND, qui diffuse l'intégralité des portraits) propose une rétrospective de ce projet

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

d'envergure. C'est l'occasion d'ajouter deux séries de portraits au corpus existant : une série tournée en Océanie, et une série de « portraits de chorégraphes », dans laquelle douze créateurs d'aujourd'hui se livrent à leur tour. M. Chavanieux

Portraits dansés, de Philippe Jamet : Parcours chorégraphique / Installation vidéo au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro 75116 Paris, du 5 au 20 janvier 2011. Ouverture de 19h à 23h30 (dernière entrée à 21h30). Le dimanche : ouverture de 15h30 à 20h (dernière entrée à 17h). Relâche lundi, ainsi que le 9 janvier. Tél. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr

GÉNÉRATION BAGNOLET

Emilio Calcagno
EMILIO CALCAGNO A REPRIS À SON COMPTE LES PETITES PERLES DU PASSÉ, CELLES QUI ONT FAIT ÉMERGER UNE GÉNÉRATION DE CHORÉGRAPHE INCONTOURNABLES.



Marché Noir d'Angelin Preljocaj, repris par Emilio Calcagno en hommage à la « génération Bagnolet ».

Le « Concours de Bagnolet » a été le lieu de tous les débats, de tous les échanges, de toutes les rencontres et de toutes les découvertes à l'heure d'un bouillonnement chorégraphique qu'il fallait laisser déborder. Alors même que l'idée de concours renait avec parfois autant de polémique (« Danse élargie » au Théâtre de la Ville, « (Re)Connaissance »), Emilio Calcagno a souhaité exhumer les pièces qui ont fait les beaux jours de Bagnolet, et revisité l'esprit de la manifestation à travers un film et la présence de Denis Lavant. On croise dans ce programme un brin nostalgique la base du travail d'Angelin Preljocaj (*Marché Noir*), la finesse de Dominique Bagouet (*Chanson de Nuit*), l'humour de Jean-Claude Gallotta (*Suite*) et l'écriture de Daniel Larrieu (*Chiquenaudes*). Quatre trios comme témoins d'une époque. N. Yokel

Génération Bagnolet, d'Emilio Calcagno, les 1^{er} et 2 février à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

SONGES

Béatrice Massin
UNE NOUVELLE PIÈCE BAROQUE SIGNÉE BÉATRICE MASSIN, PLUS PORTÉE VERS L'ABSTRACTION.

Si sa précédente pièce était bien ancrée dans le quotidien et les mœurs de l'époque baroque, la nouvelle création de Béatrice Massin affiche clairement une dimension onirique, portée par son titre. La chorégraphe joue sur les effets visuels provoqués par un décor entre ciel et terre, ellipse qui tient lieu à la fois de sol, de reflet et de firmament. Les miroirs magnifient les corps, dessinés ou floutés par les costumes de Dominique Fabre, collaboratrice de Béatrice Massin sur *Que ma joie demeure*. Enveloppés dans de grands manteaux ou laissant s'exprimer la nudité, comme avec ces pieds sans chaussons qui affirment l'ancrage du corps dans la verticalité, les danseurs jouent de tous les parcours, de la géométrie, des tournoisements, de l'amplitude des gestes et de la

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN / ARTDANTHÉ SAISON DANSE DU THÉÂTRE DE VANVES

LE THÉÂTRE DE VANVES, SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE, PROPOSE PENDANT DEUX MOIS UNE PROGRAMMATION RICHE ET ENGAGÉE, QUI FAIT LA PART BELLE AUX SOIRÉES COMPOSÉES, ET PERMET DE VOIR DES CRÉATIONS MARQUANTES DE CES DERNIÈRES ANNÉES AUTANT QUE DES RECHERCHES NOUVELLES.

Artdanthé s'apprête à connaître sa 13^e édition. C'est l'occasion d'un regard en arrière : en treize ans, comment la création chorégraphique a-t-elle évolué ? Quelles références nouvelles se sont imposées ? Le programme préparé par José Alfaroa réserve ainsi une place à des pièces relativement anciennes, qui ont marqué les quinze dernières années. La possibilité de retrouver ces pièces, de

Lia Rodrigues, Jérôme Bel, Christophe Haleb, Toméo Vergès, Herman Diephuis... Artdanthé poursuit également sa politique de soutien à de jeunes compagnies, et nous invite à découvrir des recherches nouvelles, dont la diversité est particulièrement réjouissante. Pour la soirée d'ouverture, *Révolution* d'Olivier Dubois lance douze danseuses dans une rotation sans fin, à



Lia Rodrigues, Proroca.

les interroger avec un nouveau regard – ou, pour les (nombreux) spectateurs qui n'avaient pas eu l'occasion de les voir, de les découvrir enfin – est suffisamment rare pour que l'initiative soit saluée. On pourra ainsi revoir *Les Inconsolés* d'Alain Bufard (le 27 janvier), qui, en 2005, ramenaient sur la scène l'intime et l'émotion, le temps d'une magistrale réflexion sur le corps et la sexualité ; l'inénarrable *Shirtologie* de Jérôme Bel (le 26 mars), dans laquelle Frédéric Seguet signait en 1997 une posture d'interprète radicalement nouvelle, dans un « presque rien » plein d'humour, égrenant simplement une suite d'actions ; *Ce dont nous sommes faits* de Lia Rodrigues (le 7 février), qui fit connaître en France, en 2000, la chorégraphe brésilienne et sa danse conçue comme un moyen d'action politique ; ou encore *Jerk*, solo pour un marionnettiste créé en 2008 par Gisèle Vienne et Jonathan Capdevielle, sur un texte de Dennis Cooper (le 24 mars).

la fois lancinante, carcérale et libératrice (le 21 janvier). Luca Giacomo Schulte interroge les émotions nées de la danse classique avec une danseuse, Ornella Balestra, issue de la compagnie de Maurice Béjart (le 2 février), tandis que Mickaël Phelippeau revisite les danses bretonnes traditionnelles (le 5 mars)... Un accent particulier est mis sur les compagnies des Pays-Bas et du Québec : depuis quatre ans, le théâtre de Vanves travaille en partenariat avec un théâtre de Tilburg (Pays-Bas), de façon à présenter des compagnies néerlandaises en France, et vice-versa. Cette année, c'est la compagnie United-C qui présente son travail (*Who-Too*, le 17 mars). Du 11 au 14 mars, un Focus Québec (avec les pièces de Martin Bélanger, Danièle Desnoyers, José Navas) préfigure un temps fort québécois d'envergure, programmé pour 2012. Marie Chavanieux

OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

Au-delà de ces pièces « historiques », plusieurs chorégraphes ayant marqué ces années présentent des créations récentes : François Raffinot,

Artdanthé, du 21 janvier au 26 mars 2011, au Théâtre (12 rue Sadi-Carnot) et à la Salle Panopée (11, avenue Jézéquel), 92170 Vanves. Réservations : 01 41 33 92 91 et www.artdanthé.fr

musique : le tout soutenu par l'idée du baroque chère à Béatrice Massin pour un grand spectacle à la démesure de son art. N. Yokel

Songes, de Béatrice Massin, le 20 janvier 2011 à 20h30 au Centre des Bords de Marne à Perreux-sur-Marne. Tél. 01 43 24 54 28.

SOIRÉE PARTAGÉE

Cie Étantdonné / Emmanuel Eggermont
LE CND RÉUNIT LE TRAVAIL DE DEUX COMPAGNIES EN RÉSIDENCE AU COURS DE LA MÊME SOIRÉE : ÉTANTDONNÉ, QUI FINALISE UNE TRILOGIE, ET EMMANUEL EGGERMONT.

Emmanuel Eggermont a déjà été très repéré en tant qu'interprète, notamment grâce à sa présence aux côtés de Raimund Hoghe. Bien qu'auteur de plu-



Imago, la nouvelle création de la compagnie Etantdonné.

sieurs pièces en France et en Corée, la création de *T-Wall* sera l'occasion de découvrir son travail, un trio qui questionne la notion de frontière. Après *Opus 1* (*Structure poétique de la victime*), et *La Théorie du 2*, Frédérique Unger et Jérôme Ferron présentent le dernier volet de leur trilogie, qui a remporté tout dernièrement le premier prix du jury au concours (Re) Connaissance. *Imago* continue l'exploration abstraite qu'ils avaient entamée à travers l'idée d'apparition / disparition, ou la question du double. Ils interrogent le regard contemplatif que l'on peut poser sur le corps

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

danse
WEEK-ENDS
RÉCRÉATION
performances

PERE FAURA
AURÉLIE GANDIT
YAN DUYVENDAK
les 28 et 29 janvier

PASCALE HOUBIN
les 4 et 5 février

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale
de
Senart

La Ferme
de Bel ébat
à Guyancourt

Sai-son
10-11

Force, Eveil. L'Humanité
Auguste Stramm / Pascale Nandillon
Vendredi 21 et samedi 22 janvier à 20h30



Les Corbeaux
Josef Nadj - Akosh S.
Samedi 29 janvier à 20h30



Renseignements et réservations 01 30 48 33 44
www.lafermedebelebat.fr



en mouvement, le prennent à rebours, se jouent des apparences et brouillent les pistes. N. Yokel

T-Wall, d'Emmanuel Eggermont à 19h, et *Imago*, par la compagnie Etantdonné à 20h30, du 19 au 21 janvier au Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 83 98 98.

LES SISYPHE

////// Julie Nioche //////////////////////////////////////
TOUT A COMMENCÉ PAR UN SOLO DE JULIE NIOCHE, LA SISYPHE, COMME UN DÉFI À RELEVER. AUJOURD'HUI LES SISYPHE SE VIVENT AU PLURIEL POUR UN GRAND RASSEMBLEMENT DE DANSE.



Un processus créé par Julie Nioche à l'épreuve du nombre, Les Sisyphes.

Expérimenter le saut pendant vingt minutes, accepter la répétition, l'absurdité, aller jusqu'à l'épuisement... rien d'étonnant pour Julie Nioche, qui aime se frotter aux processus pour en tirer l'essentiel, amener le corps dans ses derniers retranchements et déclencher ainsi l'inconnu. Minimaliste et répétitif, la *Sisyphes* ne pouvait appeler qu'à se démultiplier pour aller jusqu'au bout de sa proposition. C'est chose faite avec l'idée des *Sisyphes*, entre flash-mob et grand rassemblement, qui conduit des dizaines de quidam à se frotter à cette expérience inédite. Les voilà donc sur la beauté du geste ou pour repousser leurs propres limites. Au-delà de la banalité, c'est maintenant la rage qui s'installe, la transe et l'exultation. N. Yokel

Les *Sisyphes*, de Julie Nioche, le 3 février à 19h au Théâtre de Brétigny, Espace Jules Verne, rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Tél. 01 60 85 20 85.

THIERRY MALANDAIN

////// Thierry Malandain //////////////////////////////////////
LE THÉÂTRE DES BERGERIES NOUS INVITE À GOÛTER LA DIVERSITÉ DE L'ESTHÉTIQUE NÉO-CLASSIQUE DU BALLET BIARRITZ.



L'Amour sorcier de Thierry Malandain.

Thierry Malandain, depuis les années 1980, développe un style chorégraphique intensément musical, revisitant des monuments de l'histoire de la musique et créant, en relation avec ces œuvres, de nouveaux gestes et de nouvelles émotions dansées. Le programme présenté au Théâtre des Bergeries est un excellent résumé de cette démarche à la fois séduisante et exigeante. La soirée comprendra un extrait de *Magifique*, pièce pour 17 danseurs, sur des suites de Tchaïkovski. Le chorégraphe affronte également la musique de Saint-Saëns, en invitant trois danseuses à nous livrer leur *Mort du cygne*.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Enfin, *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla emmène les danseurs dans une célébration de l'amour et du cycle de la vie. M. Chavanieux

Magifique, *La Mort du cygne* et *L'Amour sorcier*, de Thierry Malandain, le 30 janvier à 16h au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Tél. 01 41 83 15 20.

ON Y DANSE

////// Festival //////////////////////////////////////
LA 17^e ÉDITION DE CE FESTIVAL RASSEMBLE DES CHORÉGRAPHE ET DES DANSEURS DE LA SCÈNE BELGE FRANCOPHONE.



Noli me tangere de Patrick Bonté.

Le festival propose sept spectacles et une projection débat consacrée à Thomas Hauert. Heureuse initiative : deux pièces de la compagnie Mossoux-Bonté, qui fête ses 25 ans, sont programmées. *Noli me tangere*, d'une grande intensité dramatique, donne à voir une humanité à la fois fantomatique et très incarnée, qui s'arrache de la pierre et de l'ombre où elle était figée. Les corps hébétés sont alors saisis d'angoisses et de doutes. *Katafalk* brouille le réel – et le virtuel – et transforme le corps en l'affublant notamment d'excroissances animales. Dans *Sources*, Nono Battesti mêle accordéon et hip hop et évoque le parcours d'adoption de deux enfants venus d'Haïti. Louise Vanneste propose *Home*, un solo incroyablement énergique. Maria-Clara Villa Lobos tente de mettre en forme *Head On*, un univers pétri d'oxymores, attirant et répugnant. Claudio Stellato explore dans *L'Autre* une relation et une interaction insolites entre deux personnages et des objets. Karine Ponties crée avec *Babil* un solo drolatique où le corps du danseur, atteint par un mal de jambes, ne peut s'élever. A voir ! A. Santi

On y danse, festival de danse de la scène belge francophone, du 25 janvier au 5 février au Centre Wallonie-Bruxelles, 75004 Paris. Tél. 01 53 01 96 96.

BOXE BOXE

////// Mourad Merzouki //////////////////////////////////////
ET SI LE PLATEAU DE DANSE DEVENAIT UN RING DE BOXE... MOURAD MERZOUKI, HAUT REPRÉSENTANT DU HIP-HOP FRANÇAIS, FAIT SOUFFLER UN VENT RÉJOISSANT SUR NOS CONCEPTIONS DU SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE.

« La boxe, c'est déjà de la danse », déclare Mourad Merzouki. L'affirmation a de quoi choquer : alors que la danse est associée à la sensibilité et l'esthétique, la boxe est liée à la brutalité, à l'agressivité. Et pourtant... Comme le remarque le chorégraphe, les deux pratiques sont de l'ordre du spectacle, et toutes deux impliquent des sensations fortes, un état d'éveil intense, une subtile alliance de maîtrise et de lâcher-prise. Pour sa nouvelle création, c'est de ces expériences fortes, de cette « bataille avec soi-même » que Mourad Merzouki veut partir. Un défi auquel il convie également un ensemble à cordes : le Quatuor Debussy, présent sur scène, accompagné des recherches chorégraphiques dès le début des répétitions. M. Chavanieux

Boxe Boxe, de Mourad Merzouki, le 11 janvier au Théâtre La Piscine, 254 av de la Division-Leclerc, à Chatenay-Malabry. Tél. 01 41 87 20 84.



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11

DES DANSES OUVERTES, JUSQU'AU SOLO

DOMINIQUE REBAUD MAÎTRISE L'ART DES RENCONTRES ET DES MÉLANGES. ICI, DES PARCOURS CHORÉGRAPHIQUES LA MÈNENT À CÔTOYER DES DANSEURS DE TOUS HORIZONS.

Chorégraphe de la rencontre entre le savant et le populaire, Dominique Rebaud aime raconter des histoires tout comme écouter celles des autres. Ici, c'est tout un processus qui est mis au jour à travers deux événements publics, l'un collectif, l'autre plus intime et personnel. Il s'agit pour la chorégraphe d'élaborer des parcours chorégra-

phiques, à la rencontre de ceux qui, dans leur vie quotidienne, inscrivent à leur façon la danse dans la société. Les pratiquants de tous bords sont l'objet de rencontres et d'observations menées par la compagnie Camargo. Ou comment creuser la question de la culture chorégraphique au sens le plus large du terme.

UN LONG PROCESSUS, DE BRÉTIGNY À VITRY

Ces moments intimes de découverte mutuelle entre pratiquants et artistes donnent lieu par la suite à des retrouvailles plus collectives au théâtre à travers les *Danses Ouvertes*, qui sont en quelque sorte le prolongement du processus. Ce grand moment donne à voir la vitalité d'une communauté en mouvement cherchant un élan créatif commun. Une vitalité mise en lumière également à travers un *Bal Mêlé*, mêlé de professionnels et d'amateurs... Profondément nourrie par ce processus, ainsi que par la rencontre avec Gérard Astor en tant qu'auteur et directeur du Théâtre de Vitry, Dominique Rebaud retourne ensuite à la forme solo, et signe pour elle-même une forme où elle témoigne de son engagement autour du corps, quel qu'il soit : *Corps commun, corps singulier*.

Nathalie Yokel



Dominique Rebaud retrouve le solo après un long processus d'ouverture à des danses singulières.

GROS PLAN 11

NE PAS TOUCHER AUX ŒUVRES

UN TITRE EN FORME DE MANIFESTE ET QUI FAIT L'OUVERTURE DU FESTIVAL FAITS D'HIVER, DANSES D'AUTEURS : C'EST LA NOUVELLE CRÉATION, ENCORE UNE FOIS DÉSARMANTE, DE GEISHA FONTAINE ET PIERRE COTTREAU!

Comme à chaque fois, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau prennent à bras le corps un thème, un axe, jusqu'à l'essorer, parfois avec humour. Que ce soit sur l'idée du temps ou de la mécanique, ils triturent l'étranger jusqu'à ce que le spectateur se l'approprie. Ici, il s'agit de confronter les corps à une composition martiale, celle de Francesco Filidei, *Missa super L'Homme armé*. Fusils, pistolets, tasers et autres sifflets de police sont les

instruments improbables de cette partition, dont la danse s'empare avec courage. Au risque d'essuyer des tirs en rafale, les corps doivent s'imposer, le geste doit s'affirmer, et l'art, survivre.

DANS LE BRUIT DES ARMES

Dans cette recherche du lien fatal entre la musique et la danse ressort l'idée force d'une danse de résistance. Prise entre deux feux, elle s'offre en lutte, érige la guerre en art, poursuit sa cible : *Ne pas toucher aux œuvres*. Cette pièce fait l'ouverture du Festival Faits d'hiver, danses d'auteurs, qui accueille pendant un mois sur sept lieux la création chorégraphique d'aujourd'hui. Où l'on prendra des nouvelles fraîches de Vincent Dupont, Prue Lang, Samuel Mathieu, Satchie Noro ou Perrine Valli... Nathalie Yokel



Les musiciens et leurs étranges instruments soignent le nouveau manifeste de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau.

Ne pas toucher aux œuvres, de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, les 12 et 13 janvier à 20h à l'Auditorium Saint-Germain, MPA4, 4 rue Félibien, 75006 Paris. Tél. 01 42 74 46 00. Le 2 avril à 20h30 et le 3 avril à 16h au Centre Olivier Messiaen, 4 rue Proudhon, 94500 Champigny. Tél. 01 45 16 91 07. Tous les spectacles du Festival Faits d'hiver, danses d'auteurs sur www.faitsdhiver.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

7/8/9 janvier
Companhia Urbana de Dança création
ID : Entidades – Chapa Quente – Suite Funk

8 > 16 janvier
Cités danse variations créations
Misook Seo – *Contrastes*
Jérémy Bélingard – *Bye Bye Vénus*

14/15/16 janvier nouvelles productions
Cie Alexandra N'Possee – *Odyssee*
Cie S'Poart – *Na Grani*

18/19 janvier
Blanca Li – *Electro Kif* nouvelle production

21/22/23 janvier
Ballet national algérien
Abou Lagraa – *Nya* nouvelle production

20/22/23 janvier
Cités danse connexions #1
Sébastien Lefrançois – *Obstacle* création
Joakim Lorca – *Le Cénacle des voleurs*

27/29/30 janvier
Cités danse connexions #2 créations
Céline Lefèvre – *Des Branchés*
Collectif 4^e Souffle – *Le 4^e Souffle*

28/29/30 janvier
Rencontres hip hop
Wanted Posse – *Konexion*
Storm – *28 ans, 28 minutes* création
R.A.F. Crew – *R.A.F. City'z*

du 7 au 30 janvier 2011

Suresnes cités danse

19^e édition

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 98 10
www.suresnes-cites-danse.com



HORS SAISON

LE RENDEZ-VOUS DANSE D'ARCADI

10 > 16 FÉVRIER 2011

EN CORÉALISATION AVEC

- > LE THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE – PARIS
- > LA FERME DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE
- > LE THÉÂTRE DE VANVES
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE
- > LA MÉNAGERIE DE VERRE – PARIS

- > Stéphanie Aubin
- > Martin Bélanger
- > Nacera Belaza
- > Mylène Benoit
- > Marco Berrettini
- > Fanny de Chaillé
- > Vincent Dupont
- > Radhouane El Meddeb
- > Olivia Grandville
- > Michèle Noiret
- > Sylvain Prunecq
- > Edmond Russo et Shlomi Tuizer
- > Wen-Chi Su

Nuit Curieuse Hors Saison

Samedi 12 février à La Ferme du Buisson
Performances artistiques et plaisirs des sens, massages, hot-pots, courts métrages...

Pour plus d'informations :
→ www.arcadi.fr/horsaison

île de France



Télérama

evene.fr

critique 1

LA CONFIDENCE DES OISEAUX

ILS SONT PERRUCHES, ÉTOURNEAUX, PIES OU CORNEILLES... ET SONT LES DANSEURS VEDETTES DE LA PIÈCE DE LUC PETTON, PARTAGEANT, AVEC LES INTERPRÈTES, UN MONDE ÉTRANGE.

Étrangement et fascination... C'est ce que l'on ressent au sortir de *La Confiance des oiseaux*, pièce créée en 2005 pour l'extérieur, et qui connaît depuis un succès important. Et pour cause : a-t-on déjà vu pareille intimité entre le danseur et l'oiseau, qui occupent le plateau dans une même communauté de présences, dans le même partage du temps et de l'espace ? Aux oiseaux la liberté, les allées et venues planantes, le jaillissement dans le noir, l'envol et la suspension. Aux danseurs une écriture douce et structurée, un corps tout en tension dans une énergie étale.

UNE CERTAINE IDÉE DE LA LIBERTÉ

Les corps qui hantent le plateau incarnent une humanité décalée : presque nus, de la peinture noire recouvre des parties de leurs corps. Certains portent un prolongement d'eux-mêmes à travers des tiges de bois fixées à même le corps, d'autres arborent une coiffe hérissée. Tous se lancent dans le mouvement avec la secrète attente de faire de son corps le perchoir idéal. Et ça marche : des oiseaux de toute sortes voltigent et se posent, circulent de l'un à l'autre jusqu'à former une chorégraphie impossible où magie et poésie se mêlent. Le spectateur s'en trouve happé, s'il n'attend pas



Une étrange communauté formée de danseurs et d'oiseaux, réunis par le chorégraphe Luc Petton.

une révolution du point de vue du corps et du geste. Le prochain projet de Luc Petton reprendra à son compte la plus belle des figures d'oiseaux du point de vue de la danse : celle du cygne.

Nathalie Yokel

.....
La Confiance des oiseaux, de Luc Petton, le 23 janvier à 16h au Théâtre Jacques Prévert, 134 rue Anatole France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Tél. 01 48 66 49 90.

LES CORBEAUX

.....
Josef Nadj
 ON SE SOUVIENT DE PASO DOBLE, PERFORMANCE EN COLLABORATION AVEC LE PEINTRE MIQUEL BARCELO PROPOSÉE PAR JOSEF NADJ EN 2006. C'EST ICI AVEC LE COMPOSITEUR AKOSH SZELEVÉNYI QUE LE CHORÉGRAPHE REVIENT DANS UNE FORME PERFORMATIVE, MUSICALE ET PLASTIQUE.



Josef Nadj et Akosh Szelevényi renouent avec la performance pour Les Corbeaux.

Akosh Szelevényi est un musicien hongrois, poly-instrumentiste et compositeur, qui très tôt a croisé le chemin du spectacle vivant : d'abord en créant des musiques pour les spectacles de François Cervantès, puis en composant pour le CNAC à Châlons dès 1995. Sa rencontre avec Nadj a eu lieu en 2003 lors d'une « nuit hongroise » imaginée par le chorégraphe. Depuis, il est l'auteur des musiques d'*Eden*, *Asobu*, *Paysage après l'orage*, *Entracte*, *Sho-bo-gen-zo...* Quoi de plus naturel, quand on connaît l'appétit du chorégraphe pour la musique, qu'elle soit traditionnelle, jazz, improvisée, toujours présente dans ses créations et parfois même sur scène ! *Les Corbeaux* est une performance créée par les deux hommes, réunissant sur scène gestes musicaux, chorégraphiques et picturaux, l'enjeu étant de proposer une expression libre comme un véritable dialogue entre les disciplines. La figure du corbeau intervient en filigrane dans l'interaction entre Josef et Akosh. Chacun se remémore la présence de ces oiseaux dans leur région natale, de l'observation et de la fascination qu'ils suscitent. Mais la matière de la peinture, noire, brillante, épaisse mais fluide, ajoute à la métaphore : projetée par Nadj avec les mains sur une grande toile

blanche, elle suit les amples mouvements du danseur comme les petites touches des doigts. Courbés ou tendus, ils sont comme les griffes de l'oiseau ; caressant la toile, ils évoquent les grandes ailes noires de l'animal. A l'inverse des vols d'oiseaux qu'aurait figuré Odile Duboc avec l'envol de groupes de danseurs, Josef et Akosh se sont attachés à l'instant où la gravité reprend son emprise sur le corps. Nadj subit la même transformation, emporté par la musique et les élans de ses gestes. Le corps devient pinceau, le pinceau devient oiseau, dans un aller-retour constant avec les envolées musicales.

N. Yokel

.....
Les Corbeaux, le 29 janvier à 20h30 à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt. Tél. 01 30 48 33 44.

LA EDAD DE ORO D'ISRAEL GALVÁN

.....
Israel Galván
 ISRAEL GALVÁN, LE « NIJINSKI DU FLAMENCO », REVISITE ET TRANSCENDE LA TRADITION VIRTUOSE.



« La Edad de Oro » signifie « l'Age d'or », danse toute en puissance et pleine de retenue.

.....
 « Regarder encore Israel Galván danser ses immobilités, faire des arrêts une figure ». Le philosophe et historien d'art Georges Didi-Huberman condense en quelques mots la fascination qu'exerce Israel Galván, et surtout l'état qui s'empare du spectateur face à cette danse magistrale : toujours en alerte, on guette le mouvement de hanches, le claquement de doigts, la suspension soudaine. Entouré d'un chanteur et d'un



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 1

UNE SEMAINE DANSÉE À ANTONY

AU CŒUR D'UNE PROGRAMMATION TRÈS RICHE EN PROPOSITION THÉÂTRALES ET CIRCASSIENNES, VOICI UN TEMPS FORT DÉDIÉ À LA DANSE AVEC QUATRE PROPOSITIONS EN DIX JOURS.

Le marathon dansé commence par de la boxe, avec la nouvelle pièce de Mourad Merzouki. Entourés du quatuor Debussy, les neuf danseurs revisitent tous les codes et les clichés de ce sport, loin de la sueur et de la souffrance. Ils font de la boxe, comme du hip hop, un art du spectacle, du strass et des paillettes, loin de l'idée de lutte et de combat. C'est ce qui transparait doucement en filigrane de la pièce de Raphaëlle Delaunay, *Bitter Sugar* : un combat porté par les afro-américains, dans le contexte sociopolitique qui a fait émerger les dan-



Les danseurs de l'Asphalte selon Pierre Rigal sont à Antony.

guitariste, il nous invite avec *La Edad de Oro* (créé en 2005) à poursuivre cette expérience de regard, où l'on cherche à percer ce qui fait l'intensité de cette danse paradoxale, toute en puissance et pleine de retenue. « La Edad de Oro » signifie « l'Age d'or ». On désigne ainsi, dans l'histoire du flamenco, la période glorieuse qui s'étend de la fin du XIX^e siècle aux années 1930 : c'est l'occasion pour le danseur de revisiter les pas et les rythmes les plus virtuoses. Mais, transcendant les traditions qu'il maîtrise à la perfection, Israel Galván rappelle surtout que l'or n'a pas d'âge. M. Chavanieux

.....
La Edad de Oro, chorégraphie et danse Israel Galván. Le 16 janvier à 17h au Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier à Clamart. Tél. 01 41 90 17 02. Et le 2 janvier au Théâtre La Piscine, 254 av de la Division-Leclerc, à Chatenay-Malabry. Tél. 01 41 87 20 84.

PARCE QU'ON VA PAS LÂCHER

.....
Compagnie Onstap
 CETTE PIÈCE EST LE GRAND SUCCÈS DE LA COMPAGNIE ONSTAP, À REVOIR LE SOURIRE GRAND OUVERT AVANT LEUR TOUTE PROCHAINE CRÉATION CET HIVER.

Les deux complices Hassan Razak et Mourad Boughali sont deux personnalités singulières qui œuvrent à la fois dans le champ des arts urbains, du théâtre et de la danse. Leur outil ? Les percussions corporelles dont ils usent et abusent avec la plus grande humilité : ils aiment à se taper dessus, mais comme ils le disent, « artistiquement » ! Le rythme et le corps sont au cœur de cette pièce, qui est un très bel hommage à la persévérance et à l'idée de croire en soi malgré tout. Le texte s'appuie sur les parcours de vie des deux jeunes hommes venus d'Avignon, racontant leur expérience de théâtre et l'affirmation d'une différence dans un contexte social et culturel peu encourageant. Le rapport aux parents, aux amis, à Shakespeare, tout y est balayé avec humour et poésie. La percus-

sion swing reprises dans son spectacle. Une pièce magnifiquement incarnée par cinq danseuses tout en finesse et en virtuosité.

UNE LIGNE VIRTUOSE DANS CHAQUE PROJET

Deuxième signature hip hop de la semaine, celle de Pierre Rigal : chorégraphe contemporain, il faisait l'expérience de la technique hip hop à travers ce projet, petite forme initialement créée pour Suresnes, et qu'il a développée. *Asphalte*, bien que puisant dans une réalité urbaine, la transforme dans un esprit pop et coloré. Le temps fort s'achève sur la présence d'Israel Galván, l'un des plus grands danseurs de flamenco d'aujourd'hui. Avec *La Edad de Oro*, il affirme un style épuré et une grande maîtrise de la technique au service d'un élan novateur pour sa danse.

Nathalie Yokel

.....
Boxe boxe, de Mourad Merzouki, le 11 janvier à 20h30, et *Bitter Sugar*, de Raphaëlle Delaunay, le 14 janvier à 20h30, à la Piscine, 254 av de la Division-Leclerc, 92290 Chatenay-Malabry. *Asphalte*, de Pierre Rigal, le 15 janvier à 20h30 au Théâtre Firmin Gémier place Firmin-Gémier, 92160 Antony. *La Edad de Oro*, d'Israel Galván le 20 janvier à 20h30 à la Piscine. Tél. 01 41 87 20 84.

.....
 sion corporelle apporte une virtuosité mais aussi une certaine étrangeté : elle affirme leur présence, bien ancrée dans leur sol, enracinée dans leur histoire, et à l'aise dans leurs baskets.

N. Yokel

.....
Parce qu'on va pas lâcher, par la compagnie Onstap, le 11 janvier à 21h au Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20.

RÉCRÉATION

.....
Week-end
 QUAND GENE KELLY, CLAUDE FRANÇOIS ET CÉLINE DION SE RENCONTRENT... À TRAVERS LE REGARD ET LA RÉFLEXION DE TROIS CHORÉGRAPHEs.

C'est à une soirée thématique réjouissante que nous convie la scène nationale de Sénart : trois chorégraphes livrent une réflexion en un acte sur la culture de masse et notre rapport aux icônes. Pere Faura, performeur catalan de 30 ans, se saisit de Broadway et de ses paillettes : dialoguant en claquettes avec Gene Kelly, déjouant les codes et les clichés, il déconstruit les mécanismes de ces spectacles « grand public ». Aurélie Gandit propose ensuite une conférence dansée sur la variété française et sa place dans notre quotidien. Yan Duyvendak invente une nouvelle forme de spectacle en revisitant les références de notre imaginaire collectif : Keanu Reeves dans *Matrix*, Céline Dion face au Stade de France... Cette soirée est également l'occasion de visiter *Aujourd'hui à deux mains*, « scénographie des gestes au travail » conçue par la chorégraphe Pascale Houbin, dont l'installation sera présentée à la Coupole du 27 janvier au 10 février.

M. Chavanieux

.....
Week-end Récréation : This is a picture of a person I don't know, de Pere Faura, *La variété française est un monstre gluant*, d'Aurélié Gandit et *Une soirée pour nous/My name is neo/Dreams come true*, d'Yan Duyvendak, les 28 et 29 janvier à 19h30 à la Coupole Scène Nationale de Sénart, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-La-Ville. Tél. 01 60 34 53 60.

Autour des Mossoux-Bonté

On y Danse XVII

du 25 janvier au 5 février 2011

réunit des chorégraphes et des danseurs de la scène belge francophone.



Les 25 et 26 janvier à 20 h

Sources - Dessources

Chorégraphie, danse : Nono Battesti
 Accordéon : Didier Laloy

Mélange diatonique entre hip-hop et accordéon, *Sources* évoque le parcours d'adoption d'un frère et d'une sœur, tout droit venus d'Haïti et qui tissent de nouveaux liens affectifs avec leur nouvelle famille.



© Benjamin Struents

Les 28 et 29 janvier à 20 h

La Cie Mossoux-Bonté fête ses 25 ans

Noli me tangere

Conception : Patrick Bonté
 Chorégraphie et mise en scène : Nicole Mossoux et Patrick Bonté

Dans un fond du monde, des hommes et des femmes s'arrachent à l'ombre et à la pierre où ils étaient pris... L'humanité prend corps, mais l'incarnation tourne à la stupeur, le vivant est saisi dans ses doutes et ses hantises...

Katafalk

Conception : Nicole Mossoux
 Réalisation : Patrick Bonté et Greet Demeurisse

Katafalk : joue avec la confusion qui peut s'opérer entre image réelle et image virtuelle : le corps dédoublé, troué, liquéfié, affublé d'excroissances animales ou projeté dans des chutes sans fin... et sans douleur.



© Mishka Wajnych



© Patrick Bonté

Le 28 janvier à 19 h

En partenariat avec Le CDC / Biennale nationale de danse du Val-de-Marne, présentation de la 16^e biennale.

Les 1^{er} et 2 février à 20 h

Home - Louise Vanneste

Chorégraphie, danse : Louise Vanneste
 Installation : Arnaud Garniers

Louise Vanneste nous revient avec un solo fulgurant, d'une énergie et présence physique presque animale.

Suivi de

Head On - Maria-Clara Villa Lobos

Chorégraphie, danse : Maria-Clara Villa Lobos

Head On propose un univers à la fois doux et étrange, attirant et répugnant, enfantin et grotesque, ludique et mélancolique, absurde et cohérent.

1^{er} février 18 h 30, Projection-débat présentée par *Écrans de danse* et consacrée à Thomas Hauert, Cie Zoo.



© Wolfgang Koib



© Gilles Van Thienen

Les 4 et 5 février à 20 h

L'autre - Claudio Stellato

Chorégraphie et mise en scène : Claudio Stellato
 Danse : Claudio Stellato et Martin Firket

L'autre est une recherche sur la relation entre corps et objets. Ce qui donne naissance à un langage corporel particulier qui se traduit par l'évolution d'un personnage atypique et par son interaction avec les objets qui l'entourent.

Suivi de

babil - Karine Ponties

Chorégraphie et conception : Karine Ponties
 Danse : Eric Domenegetty

babil est l'un des volets du triptyque consacré aux épouvantails. Du premier au dernier pas, l'homme ne fait après tout que tenter de rester debout. De la terre à l'épine dorsale, la verticalité comme principe mais aussi comme question.



© Martin Firket



© Jean-Pierre Surlès

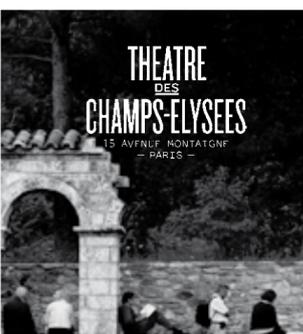
Réservations : spectacles@cwbf.fr ou 01 53 01 96 96
 Centre Wallonie-Bruxelles Direction Christian Bourgoignie
 Salle de spectacles : 46, rue Quincampoix – 75004 Paris
 Métro : Châtelet-les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville
www.cwbf.fr

Chœur Régional d'Ile de France

Vittoria Michel Piquemal, directeur musical
Patrick Marco, chef associéVen. 21 janvier 2011 – 20h45
Église Saint-Roch – Paris (1^{er})Jean-Baptiste HENRIAT, baryton
Soliste de la MAÎTRISE DE PARIS
ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO
Michel PIQUEMAL, directionGabriel Fauré
REQUIEM
Masques et
Bergamasques
PavaneTarifs : 25 € / 15 €
Gratuit pour les moins de 12 ans
Placement libreLocations
Tél. 01 42 65 08 02
Fnac-Carrefour : 0 892 68 36 22 (0,34€/mn)
www.fnac.com - www.francebillet.com
Sur place, le soir du concert dès 20h15Accès
96, rue Saint-Honoré
(M^o Tuileries ou Pyramides)

www.vittoria.asso.fr

*Région Île de France

THEATRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —Prades
Chefs-d'œuvre
de la
Champs-Élysées
musique
de chambre

mercredi 26 janvier 2011

Informations : 01 49 52 50 50

www.theatredeschampselysees.fr

FESTIVAL
FABIO
CASAS
PRADESORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO
FRANCESymphonique
LA FORMATION DE LA MAISON RONDE
DONNE TROIS CONCERTS PROMETTEURS
CE MOIS-CI À LA SALLE PLEYEL.

Manfred Honeck dirige la Quatrième symphonie de Brahms avec le Philharmonique de Radio France.

Ce mois-ci, Myung-Whun Chung ne dirigera pas de concert avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, laissant ainsi la baguette à trois chefs invités de premier plan. Compromis parfait entre l'apport du mouvement sur instruments anciens et les acquis de la tradition romantique, la direction de Manfred Honeck devrait offrir une version exemplaire de la *Quatrième symphonie* de Brahms (7 janvier). Une semaine plus tard, le chef Pietari Inkinen aura le plaisir d'accompagner la violoniste glamour Hilary Hahn, à la sonorité si délicate, dans le rare *Concerto* de Gian Carlo Menotti. Enfin, Andrey Boreyko dirigera notamment le chef-d'œuvre de Zemlinsky, écrit d'après Andersen : *La Petite sirène* (28 janvier).

A. Pecqueur

Les 7, 14 et 28 janvier à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 € (sauf le 28 : 10 à 45 €).

FABIO BIONDI

Musique baroque
LE VIOLONISTE ITALIEN EST AU THÉÂTRE
DE LA VILLE AVEC SON ENSEMBLE
EUROPA GALANTE.Le violon de Fabio Biondi incarne à merveille la sensualité italienne. Celui qui fut l'un des pionniers du mouvement sur instruments anciens dans la péninsule fait montre d'un *legato* des plus expressifs, toujours au service du phrasé. On ne ratera donc pas sa nouvelle venue au Théâtre de la Ville, où il retrouve trois compagnons de son ensemble Europa galante : Riccardo Coelati Rama au violone, Paola Poncet au clavecin et Giangiacomo Pinardi à la guitare. Avec ce continuo de choc, Fabio Biondi nous propose un voyage musical de Naples à Madrid, avec notamment des œuvres de Boccherini – un compositeur qu'il a magnifiquement servi dans plusieurs enregistrements (Virgin classics).

A. Pecqueur

Samedi 8 janvier à 17h au Théâtre de la Ville.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 18 €.VLADIMIR
JUROWSKISymphonique
CE MOIS-CI, LE CHEF RUSSE DIRIGE DEUX
CONCERTS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-
ÉLYSÉES, AVEC LA STAATSKAPPELLE DE
DRESDE ET AVEC L'ORCHESTRE DE L'ÂGE
DES LUMIÈRES.

Vladimir Jurowski est décidément à l'honneur cette saison à Paris. Après son concert avec l'Orchestre de chambre d'Europe en décembre à la Cité de la musique, on le retrouve en janvier à deux

reprises au Théâtre des Champs-Élysées. Le jeune chef russe, à la direction à la fois construite et instinctive, conduit deux formations a priori complètement opposées. Le 11 janvier, il est à la tête de la mythique Staatskapelle de Dresde pour un programme 100% russe, avec le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski (en soliste Sergeï Krylov) et la *Symphonie n°4* de Chostakovitch. L'occasion d'apprécier la pâte généreuse et profonde de la phalange allemande. Changement complet de sonorité avec l'Orchestre de l'Âge des Lumières, jouant sur instruments anciens, que dirigera Vladimir Jurowski le 22 janvier. A l'affiche : les *Lieder eines fahrenden Gesellen* (avec la mezzo-soprano Sarah Conolly) et le *Totenfeier* de Mahler, ainsi que les *Préludes* de Liszt et l'Ouverture de *Tannhäuser* de Wagner.

A. Pecqueur

Mardi 11 janvier à 20h et samedi 22 janvier à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

HENK NEVEN

Récital
L'AUDITORIUM DU MUSÉE D'ORSAY
ACCUEILLE UN RÉCITAL DU JEUNE
BARYTON HOLLANDAIS.

Le baryton Henk Neven chante Beethoven, Fauré, Ibert et Loewe.

Dans le cadre des traditionnels concerts de midi trente, le Musée d'Orsay s'associe au prestigieux Wigmore Hall pour nous faire découvrir de jeunes artistes prometteurs. Gage de qualité : la programmation est réalisée par la station radio de la BBC spécialisée en musique classique. Ce mois-ci, nous pourrions ainsi entendre le jeune baryton hollandais Henk Neven dans un programme très original mêlant Beethoven, Fauré, Ibert et Carl Loewe (un compositeur allemand romantique aujourd'hui tombé dans l'oubli). Le chanteur est accompagné par le pianiste Hans Eijssackers.

A. Pecqueur

Mardi 11 janvier à 12h3 à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Places : 12 €.

ORCHESTRE DU
CONSERVATOIRE
ET ENSEMBLE
INTERCONTEM-
PORAINSymphonique
L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
INTERPRÈTE POUR LA PREMIÈRE
FOIS LE SACRE DU PRINTEMPS. IL EST
POUR L'OCCASION RENFORCÉ PAR
L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE.Œuvre fondatrice de la modernité musicale, *Le Sacre du printemps* constitue, pour un jeune musicien d'orchestre, une plongée décisive dans la musique du XX^e siècle. Épaulés par les solistes de l'Ensemble intercontemporain et dirigés par sa directrice musicale Susanna Mälkki, les étudiants réunis au sein de l'Orchestre du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris se confrontent au chef-d'œuvre de Stravinsky, devenu aujourd'hui un classique qui continue de

Sous la direction de Susanna Mälkki, l'Orchestre du Conservatoire et l'Ensemble intercontemporain jouent Enno Poppe et Stravinsky.

féconder l'imaginaire des compositeurs actuels. Le « tourbillon d'événements musicaux » de Mark d'Enno Poppe (né en 1969) n'aurait sans doute pas été pensable sans le Sacre.

J.-G. Lebrun

Mercredi 12 janvier à 20h à la Cité de la musique. Places : 18 €.

Le 13 janvier à 14h30, *Le Sacre du printemps* est expliqué au public scolaire, sous la forme d'une « enquête » mise en scène par Emmanuelle Cordoliani. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 5,60 €.

PAAVO JÄRVI

Orchestre symphonique
SUITE DE LA SAISON DU NOUVEAU CHEF
DE L'ORCHESTRE DE PARIS.C'est en terres musicales françaises que le septième directeur musical de l'Orchestre de Paris choisit de poursuivre sa première saison parisienne. Après avoir signé un premier enregistrement avec son nouvel orchestre entièrement dédié à Bizet (*Jeux d'enfants*, *Roma*, *Symphonie en ut*, chez Virgin), le maestro estonien se tourne aujourd'hui en concert vers Berlioz (*Harold en Italie*, avec Antoine Tamestit à l'alto) et surtout le Ravel génial et déchainé de *Daphnis et Chloé* (Suite n° 2), véritable passage obligé de la musique française qui impose au chef la recherche d'un équilibre subtil entre la puissance de l'expression et la transparence sensuelle de l'art orchestral français. En complément de programme, le 12, le rare *Concerto pour piano n° 2* de Tchaïkovski avec le russe Denis Matsuev en soliste et le lendemain le *Concerto pour violon* de Britten porté par l'exceptionnelle Janine Jansen.

J. Lukas

Les 12 et 13 janvier à 20h à la Salle Pleyel.
Places : 10 à 60 €.

ACCENTUS

Musique chorale
LE CHŒUR EST DIRIGÉ PAR ROBERT
HOLLINGWORTH DANS UN PROGRAMME
ALLANT DE PURCELL À BARBER.

Accentus donne un programme a capella à la Scène nationale de Sénart.

Les fans de Laurence Equilbey seront déçus. Le programme donné par le chœur Accentus à la scène nationale de Sénart ne sera pas dirigé par la directrice musicale de l'Ensemble, mais par le chef invité Robert Hollingworth. La déception risque néanmoins d'être de courte durée, car ce musicien est l'un des grands chefs de chœur anglais. Et le programme fait justement la part belle à la musique anglo-saxonne, avec notamment des pièces de Purcell, l'*Agnus Dei* de Barber ou encore le rare *Requiem* de Herbert Howells. Des partitions

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

portrait / ESA-PEKKA SALONEN

LE CHEF EN SON ŒUVRE

LE THÉÂTRE DU CHÂTELET ACCUEILLE LE FESTIVAL PRÉSENCES DE RADIO FRANCE POUR UNE CÉLÉBRATION DE L'ŒUVRE DU COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE FINLANDAIS.

Au Théâtre du Châtelet, Esa-Pekka Salonen est en terrain familier. En 1991, le jeune chef alors âgé de trente-trois ans y dirigeait, à la tête du Philharmonia Orchestra, un mémorable cycle Stravinsky (avec les trois ballets *L'Oiseau de feu*, *Pétrouchka* et *Le Sacre du printemps*). L'émerveillement allait se renouveler les saisons suivantes, sur le plateau ou dans la fosse (*Le Prisonnier* de Dallapiccola, *Le Grand Macabre* de Ligeti). Cultivant au contactPour sa 20^e édition, le festival Présences célèbre le compositeur et chef d'orchestre Esa-Pekka Salonen.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

de la musique d'aujourd'hui une sorte d'éternelle jeunesse, Esa-Pekka Salonen compte parmi les plus brillants chefs d'orchestre actuels. Il est aussi compositeur mais ses propres œuvres, au moins jusqu'à ces toutes dernières années, n'ont jamais eu un aussi grand retentissement que sa carrière de chef d'orchestre. Comme Leonard Bernstein en son temps, ou comme son compatriote Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen est donc plutôt perçu comme un chef d'orchestre qui compose que comme un compositeur qui dirige.

reste cependant le chef principal du Philharmonia Orchestra. Élève d'Eijnohuni Rautavaara à l'Académie Sibelius d'Helsinki, Esa-Pekka Salonen appartient à la génération de Magnus Lindberg ou de Kaija Saariaho. C'est avec eux et quelques autres qu'il fonda en 1977 *Korvat auki* (« Orelles ouvertes »), un groupe destiné à promouvoir la jeune création musicale finlandaise et à en élargir les horizons. Ses compositions de cette époque sont marquées – au-delà d'un style qui se cherche encore – par une recherche constante de la plus grande clarté (on reconnaît là l'une des grandes qualités du chef d'orchestre). C'est le cas en particulier des trois pièces portant le titre *Yta* (« surface ») – successivement pour flûte alto, pour piano (ou clavecin) et pour violoncelle et électronique – composées entre 1982 et 1987 ou dans le *Concerto pour saxophone* (1983). Cette période de jeunesse recèle quelques petits bijoux tels *Goodbye* (1980) pour violon et guitare, *Floof* (1988), sorte d'odyssée postmoderne et miniature pour soprano et ensemble, ou *Mimo II* (1992) pour hautbois et orchestre, d'allure plutôt classique mais marquée du sceau du mystère et regardant vers Bartók et Lutoslawski. Parmi les œuvres plus récentes, celles que l'on a pu entendre à Paris (*Concerto pour piano*, *Wing on Wing*) montrent toujours un beau talent d'orchestrateur et versent un peu plus vers un certain néoclassicisme.QUATRE CONCERTS DIRIGÉS PAR
LE COMPOSITEUREntièrement consacrée au musicien finlandais, l'édition 2010 du festival Présences a vu les choses en grand : une création pour orchestre, de nombreuses premières auditions françaises (dont le *Concerto pour violon* avec Leila Josefowicz), présence du compositeur à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France pour quatre des six concerts symphoniques et un somptueux plateau de solistes, de la soprano Barbara Hannigan au violoncelliste Anssi Karttunen.

Jean-Guillaume Lebrun

Du 4 au 19 février au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 56 40 15 16. Entrée libre.de Louis XV. Le programme réunit trois suites d'orchestre de Rameau tirées de ses opéras : *Les Indes galantes*, *Dardanus* et *Zoroastre*. Des trésors d'audace harmonique et d'invention instrumentale, où l'on passe allégrement de la joie d'un tambourin à la solennité d'une chaconne. Comme d'habitude, Jordi Savall a convoqué l'élite des baroqueux, pour qui le style baroque français n'a plus aucun secret. A noter que ce concert est donné successivement à la Salle Pleyel et à l'Opéra Royal de Versailles (plus chic, mais aussi plus cher !).

A. Pecqueur

Samedi 15 janvier à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €. Dimanche 16 janvier à 15h à l'Opéra Royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 60 à 150 €.

THOMAS
HAMPSONVoix
LE BARYTON-BASSE AMÉRICAIN CHANTE
SCHUBERT AU THÉÂTRE DES CHAMPS-
ÉLYSÉES ET MAHLER À LA SALLE PLEYEL.
Ne boudons pas notre plaisir à l'idée de pouvoir entendre deux fois dans le même mois Thomas

Le barbier
de Séville
Gioacchino
Rossini
Il barbiere
di Siviglia
Le barbier
de Séville

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Direction
Jean-Christophe
Spinosi

Mise en scène
Emilio Sagi

Décor
Lorenç Corbella

Costumes
Renata Schussheim

Lumières
Eduardo Bravo

Ensemble Matheus
Chœur du Châtelet

Avec le soutien
de Crédit Agricole Corporate
& Investment Bank

Du 22 au 30 janvier
2011

chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

Production du Teatro Real
de Madrid, en coproduction
avec le Teatro Nacional
de São Carlos de Lisbonne.

france 2 LE FIGARO CREDIT AGRICOLE Mairie de Paris

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard
Saison 2010-2011

ARIEVAN BECK
DIRECTION
CONSTANTIN BOGDANAS
VIOLON

SALLE GAVEAU
MARDI 25 JANVIER 2011 20H
45, RUE LA BOÉTIE, 75008 PARIS - MÉTRO MIROUZÉVAL

PROBST VOLCANTARE
COSMA
CONCERTO POUR VIOLON
SAINT-SAËNS
INTRODUCTION ET RONDO CAPRICCIOSO
MOZART
SYMPHONIE «JUPITER»

01 42 33 72 89
www.orchestrecolonne.fr

Abonnez-vous pour 10€ par concert*
* Prix en 1^{re} catégorie, à partir de 5 concerts.
Hors abonnement : places de 10 à 30€

Logo Sacem et autres partenaires.

1^{ère} ÉDITION

OPERA THEATRE DE SAINT-ETIENNE
SAISON 10/11

FESTIVAL NOUVEAU SIECLE
DU 20 AU 25 JANVIER

LES CRÉATIONS DU NOUVEAU MILLENAIRE
OPÉRA, DANSE, THÉÂTRE, MUSIQUE, PERFORMANCES...
LE PASS 5 SPECTACLES : 54 €
- DE 26 ANS : 27 €

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS :
www.opera-theatre.saint-etienne.fr
04 77 47 83 40
*Sous conditions.

télérama

Saint-Étienne

Hampson. Le baryton-basse américain appartient à ces (rares) chanteurs qui possèdent à la fois une maîtrise vocale exemplaire – projection, émission – et une vraie intelligence musicale. On le retrouvera tout d'abord au Théâtre des Champs-Élysées pour le *Voyage d'hiver* de Schubert. Accompagné par le piano de Wolfram Fieger, la voix ductile d'Hampson devrait faire merveille dans ce cycle. A la fin du mois, direction la Salle Pleyel, où le baryton-basse donne les crépusculaires *Kindertotenlieder* de Mahler. Luxe suprême : il sera soutenu par l'Orchestre philharmonique tchèque dirigé par l'un des plus grands mahleriens, Eliahu Inbal (en deuxième partie sera interprétée la *Symphonie n°10* de Mahler dans la version complétée de Deryck Cooke). A. Pecqueur

Dimanche 16 janvier à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.
Samedi 29 janvier à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

PHILIPPE JORDAN

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS EN CONCERT.



« Il est aussi très important que l'orchestre se produise sur scène, dans le répertoire symphonique » explique Philippe Jordan.

On guette toujours avec intérêt les escapades symphoniques hors de sa fosse de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. Considérée par beaucoup comme la plus brillante formation parisienne (la plus rare aussi ! Seulement 2 concerts cette saison...), la phalange de Philippe Jordan interprète dans son fief de Bastille (doté – on l'oublie parfois – d'une excellente acoustique pour le concert) le *Concerto n°2 pour piano et orchestre en si bémol majeur* de Brahms (avec François-Frédéric Guy au piano) et la *Symphonie n°15* de Chostakovitch. Un programme de poids qui permettra à Jordan de mettre en valeur les immenses qualités de cohésion, de souplesse et de plastique sonore de son orchestre. J. Lukas

Mardi 18 janvier à 20h à l'Opéra Bastille. Tél. 0892 89 90 90. Places : 5 à 50 €.

CHŒUR VITTORIA ET ORCHESTRE OSTINATO

////// Chœur et orchestre //////////////////////////////////////
MICHEL PIQUEMAL DIRIGE UN PROGRAMME ENTièrement CONSACRÉ À GABRIEL FAURÉ.

Le *Requiem* de Fauré est l'une des partitions favorites des chorales d'amateurs comme des ensembles vocaux professionnels. L'œuvre incarne au plus haut point l'esprit de la musique française, ou au moins son charme – « le charme faurésien est un enchantement » écrivait le philosophe Vladimir Jankélévitch. Fidèle défenseur du répertoire vocal français, et particulièrement de Fauré, Michel Piquemal sait faire chanter cette musique. À la tête

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

de l'orchestre Ostinato et du Chœur Vittoria d'île de France, Michel Piquemal interprète également la *Pavane*. Cette page brève pour chœur et petit orchestre sur un poème de Robert de Montesquiou servit de conclusion au « divertissement » que sont les *Masques et bergamasques*. La suite d'orchestre tirée de cette dernière œuvre, qui forme une quasi-symphonie, complète le programme. J.-G. Lebrun

Mardi 18 janvier à 20h45 au Théâtre Alphonse Daudet de Coignières (78). Vendredi 21 janvier à 20h45 en l'Église Saint-Roch (Paris 1^{er}). Tél. 01 42 65 08 02. Places : 17 à 25 €.

CHRISTOPHE COIN

////// Musique baroque //////////////////////////////////////
AVEC SON ENSEMBLE BAROQUE DE LIMOGES, LE VIOLONCELLISTE DONNE UN PROGRAMME ENTièrement CONSACRÉ À J.-S. BACH.



Christophe Coin est au Théâtre de Sartrouville.

Loin de certaines dérives marketing du milieu baroque, Christophe Coin assume toujours sa démarche de puriste. Doté d'une éblouissante technique, le violoncelliste se distingue par ses interprétations toujours justes, sans esbroufe. Une attitude qui sied parfaitement à l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, au programme du concert donné à Sartrouville par Christophe Coin et ses musiciens de l'Ensemble baroque de Limoges. Concertos pour clavecin et *Suite d'orchestre n°2* nous permettront d'apprécier le talent des solistes de l'Ensemble, notamment les clavecinistes François Guerrier et Willem Jansen. A. Pecqueur

Mardi 18 janvier à 21h au Théâtre de Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Places : 26 €.

BERNARD HAITINK

////// Symphonique //////////////////////////////////////
LE CHEF HOLLANDAIS DIRIGE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE D'EUROPE DANS DES SYMPHONIES DE BEETHOVEN.

La récente intégrale des symphonies de Beethoven dirigée par Bernard Haitink avec l'Orchestre symphonique de Londres (LSO live) nous avait laissé un sentiment mitigé. Si l'on ne pouvait que saluer la sobriété de l'expression et la clarté de la construction, il manquait ce dynamisme viscéral propre à l'œuvre du Maître de Bonn. Mais peut-être que cette impression changera à la Salle Pleyel, où Bernard Haitink donne ce mois-ci deux programmes Beethoven (la n°5 et la n°8 le 18 janvier, la n°2 et la n°3 le 19 janvier). A cette occasion, le chef hollandais ne dirigera pas la formation londonienne mais l'Orchestre de chambre d'Europe, qui se distingue justement par une énergie de tous les instants. Il sera par ailleurs intéressant d'entendre comment un orchestre qui a enregistré il y a vingt ans ces symphonies avec Nikolaus Harnoncourt (une référence toujours d'actualité) les interprète aujourd'hui avec un chef de « tradition ». A. Pecqueur

Mardi 18 et mercredi 19 janvier à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

L'HISTOIRE DU SOLDAT

////// Production scénique //////////////////////////////////////



Laurent Cuniot est à la baguette dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky.

L'ŒUVRE DE STRAVINSKY EST MISE EN SCÈNE PAR JEAN-CHRISTOPHE SAÏS À LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE.

Basé à Nanterre, l'ensemble de musique contemporaine Tm+ se distingue par ses programmes mêlant différentes formes artistiques. Rien d'étonnant donc à ce qu'on retrouve la formation dirigée par Laurent Cuniot dans une production scénique de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky. Donné dans le cadre de la compagnie lyrique de l'Arca, ce spectacle est mis en scène par Jean-Christophe Saïs, qui a réunit, en plus des instrumentistes, deux comédiens (Serge Tranvouez et Mathieu Genet), qui joueront le narrateur et le soldat, et une danseuse (Raphaëlle Delaunay), dans le rôle de la princesse. Quant au diable, il est évidemment incarné par Laurent Cuniot lui-même ! A. Pecqueur

Les 19 et 20 janvier à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre. Tél. 01 41 37 94 20. Et aussi les 29 et 30 mars à l'Onde de Vélizy Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35.

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

////// Symphonique //////////////////////////////////////

À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE ET DE SA PROPRE FORMATION, LES SIÈCLES, FRANÇOIS-XAVIER ROTH DIRIGE DEUX INTÉRESSANTS PROGRAMMES À GENNEVILLIERS ET NANTERRE.



François-Xavier Roth, chef d'orchestre à l'ouverture d'*esprit exemplaire*.

À Gennevilliers, la thématique est clairement industrielle et urbaine avec les *Fonderies d'acier* (1927) de Mossolov, chef-d'œuvre du constructivisme symphonique russe, et *City Life* (1995), véritable « symphonie citadine » de Steve Reich, qui donne à entendre la ville dans son mouvement, sa densité, avec ce qu'elle peut avoir de disharmonieux. Au même programme : la *Gennevilliers Symphonie* (2003) de Bernard Cavanna, une sorte de concerto pour orchestre en cinq pièces au caractère « bien spécifique », dit le compositeur. À Nanterre, Les Siècles confrontent les époques : *Concertos brandebourgeois n°1, 3, 4 et 5* (1721) de Bach et *Concerto de chambre* (1970) de Ligeti. J.-G. Lebrun

Samedi 22 janvier à 20h à la Salle des fêtes de Gennevilliers. Tél. 01 40 85 64 72. Places : 15 €.

Mardi 25 janvier à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre. Tél. 01 41 37 94 20. Places : 22 €.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Matthias Brauer dirige le Chœur de Radio France

Vendredi 14 janvier 2011
Auditorium Musée d'Orsay 20h

Œuvres de Johann Strauss, Piotr Ilyitch Tchaïkovski et de Johannes Brahms

Nathalie Steinberg et Mathieu Pordoy pianos

01 40 49 48 14
musee-orsay.fr
01 56 40 15 16
concerts.radiofrance.fr



Andrey Boreyko dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France

vendredi 28 janvier 2011
20h Salle Pleyel

Antonín Dvořák
Dances slaves
Alexander von Zemlinsky
La petite sirène

01 56 40 15 16
concerts.radiofrance.fr
concerts@radiofrance.com



classique

œuvre pour piano, percussions et électronique de Martin Matalon. Il sera accompagné par les Percussions de Strasbourg, qui participaient l'an dernier à la compétition au côté des candidats dans *Interstices* de Philippe Hurel; cette œuvre est reprise par la Coréenne Yejin Gil (née en 1980). Enfin, le Français Anaël Bonnet (28 ans) jouera *Herma* de Xenakis, pièce emblématique de l'avant-garde musicale du second XX^e siècle. Chaque mini-récital débutera par une *Étude* de Debussy.

J.-G. Lebrun

Lundi 24 janvier à 20h30 aux Bouffes du Nord.
Tél. 01 46 07 34 50. Places : 23 €.

ORCHESTRE COLONNE

Orchestre Symphonique
DE GAVEAU À PLEYEL ET D'ARIE VAN BECK À LAURENT PETITGIRARD.

Actuel Directeur musical de l'Orchestre de Picardie, longtemps au même poste à la tête de l'Orchestre d'Auvergne, le hollandais Arie van Beck prend ce soir les commandes de l'Orchestre Colonne. Le programme est ponctué par trois œuvres concertantes



© Denis Fourrier

Le chef d'orchestre Arie van Beck en concert le 25 janvier à 20 h à la Salle Gaveau.

pour violon mettant en valeur l'archet de Constantin Bogdanas, violon solo de la formation parisienne : *Volcans* ou *le chant des volcans*, pour violon solo, double orchestre à cordes, flûtes à bec et guitares de Dominique Probst (lui-même timbalier solo de Colonne!), *L'Introduction et Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns et le *Concerto de Berlin*, pour violon et orchestre de Vladimir Cosma, compositeur célèbre pour ses musiques de cinéma. La *Symphonie n° 41 en ut majeur « Jupiter » k 551* de Mozart conclura le programme. La semaine suivante, à Pleyel cette fois-ci, les musiciens parisiens retrouveront leur directeur musical Laurent Petitgirard dans la *Gautama Symphonie « Naissance et vie d'une famille »* de Jean-Philippe Bec, le *Troisième Concerto pour piano* de Rachmaninov (avec Jean-Philippe Collard) et enfin la *Première Symphonie* de Brahms. J. Lukas

Mardi 25 janvier à 20h à la Salle Gaveau et vendredi 4 février à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 33 72 89.

PRADES AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Musique de chambre
LE NOYAU DUR DES FIDÈLES DU FESTIVAL PABLO CASALS DE PRADES S'INVITE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



© D.R.

Le violoncelliste Arto Noras.

C'est une belle soirée chambriste et slave qui s'annonce au TCE à l'initiative de Michel Lethiec (clarinettiste et directeur du Festival de Prades). Quelques-uns des plus chaleureux et talentueux amis du festival seront sur scène pour faire revivre l'*Ouverture sur un thème juif* de Prokofiev, le *«exteur à cordes « Souvenir de Florence »* op. 70 de Tchaïkovski et enfin le *Quintette avec piano* op. 81 de Dvorák. Avec Brigitte Engerer au piano, les violonistes Svetlin Roussev et Hagai Shaham, les altistes Bruno Pasquier et Vladimir Mendelssohn et les violoncellistes Arto Noras et Jérôme Pernoo. J. Lukas

Mercredi 26 janvier à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

STÉPHANE DEGOUT

Baryton et piano
RÉCITAL DE MÉLODIES POUR CE BARYTON FAMILIER DE LA MUSIQUE FRANÇAISE.



© D.R.

Un art de la mélodie française qui passe par la recherche permanente du sens et l'intelligibilité du texte poétique.

Depuis sa révélation en 1999 dans le rôle de Papageno au Festival d'Aix-en-Provence, il compte parmi les voix françaises les plus incontestées et demandées au niveau international, du Met' de New York au festival de Salzbourg. Cela ne dissuade pas pour autant ce jeune et discret baryton formé au CNSM de Lyon de revenir chanter à Paris du répertoire... français ! Accompagné au piano par sa fidèle complice Hélène Lucas, il libère toute la beauté de son timbre et l'intelligence de son art d'interprète dans Debussy (*Trois poèmes de Paul Verlaine*; *Trois Ballades sur des poèmes de François Villon*), Ravel (*Histoires naturelles sur des textes de Jules Renard*), Duparc (*Mémoires sur des poèmes de Théophile Gautier*, *Thomas Moore et Charles Baudelaire*), Saint-Saëns, Chabrier, Hahn... Une invitation au bonheur. J. Lukas

Vendredi 28 janvier à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

ORCHESTRE PASDELOUP

Violons et orchestre symphonique
LA VÉNÉRABLE ET NÉANMOINS TOUJOURS JEUNE ASSOCIATION SYMPHONIQUE FÊTE SES CENT CINQUANTE ANS AU THÉÂTRE DU CHÂTELET.

Toujours vaillantes, les associations symphoniques continuent d'écrire l'histoire musicale de Paris. La plus ancienne d'entre elles, l'Orchestre Pasdeloup, fête cette année son cent cinquantième anniversaire. La grande fête musicale proposée pour cette occasion par l'orchestre et son conseiller artistique Patrice Fontanarosa fait entendre « le violon dans tous ses éclats ». Dirigé par Jean-Jacques Kantorow, l'Orchestre Pasdeloup accueille en effet une foule de virtuoses de l'archet qui l'ont depuis longtemps accompagné ou qui, pour les plus jeunes, l'ont



© Orchestre Pasdeloup

Un siècle et demi de musique ! L'Orchestre Pasdeloup est en fête au Théâtre du Châtelet.

récemment rejoint : parmi eux, Gilles Apap, Amanda Favier, Nemanja Radulovic, Svetlin Roussev... Le programme – en deux parties séparées par un « entracte musical » – ne sera dévoilé qu'au cours de la soirée mais gageons que la virtuosité et la bonne humeur seront au rendez-vous. J.-G. Lebrun

Samedi 29 janvier à partir de 18h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 42 78 10 00. Places : 10 à 50 €.

DÉSIRÉ N'KAOUA

Piano et orchestre
L'AMOUR DE LA MUSIQUE FRANÇAISE EST AU CŒUR DE CE PROGRAMME PROPOSÉ PAR LE PIANISTE EN COMPAGNIE DE L'ORCHESTRE OSTINATO.



© Isabelle de Rouville

Desiré N'Kaoua est le soliste de trois concertos le 29 janvier à la Salle Gaveau.

Desiré N'Kaoua ne se complaît jamais dans les programmes rebattus et calibrés sans fantaisie. Adeptes des intégrales – il a enregistré toute la musique pour piano de Debussy et Ravel, mais aussi de Chabrier, Roussel ou Jehan Alain – qu'il aime pratiquer au concert (il jouera les 2 et 3 avril toute l'œuvre pour piano seul de Ravel à la Fondation Dosne-Thiers), il propose cette fois un autre type de concert hors format. Accompagné par l'orchestre-atelier Ostinato, l'ancien élève de Marguerite Long interprète trois œuvres concertantes : la *Ballade* de Fauré, les *Variations symphoniques* de Franck et le *Concerto en sol* de Ravel. En complément de ce superbe florilège, Pawel Przytocki dirige la *Symphonie en ut* de Bizet. J.-G. Lebrun

Samedi 29 janvier à 20h30 à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 17 à 38 €.

Les hors-séries de La Terrasse de L'année 2011

JUILLET 2011 / AVIGNON EN SCÈNE(S)

Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels. Portraits, entretiens, critiques, enquêtes, débats... + de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction. Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr

Mercredi 2 février 2011 à 20h
Amphithéâtre de l'Opéra Bastille Rachid Safir, ensemble Solistes XXI

Hommage à Iannis Xenakis

Zyia, N'Shima, Nomos Alpha, Nuits de Iannis Xenakis
Métro Vox de José-Manuel López-López (création)

Decarpignies, Richardot, Janssens, Bucher, Périssé, Lacoste, David, Oiry, Shelton, Buffière, Busnel, Pava, voix. Menet, Cazalet, Vinit, Sluchin, Naulais, Roy, Navia, Instruments. Rossi, diffusion du son. Goepfer, électronique Ircam.

http://www.solistesXXI.com - réservation au 09 92 89 90 90 (0,34€ la minute)

HANSPETER KYBURZ, MUSIQUE
EMIO GRECO, PIETER C. SCHOLTEN CHORÉGRAPHIE
SABINE MARIENBERG, DRAMATURGIE ET TEXTE
JOOST REKVELD, PROJECTIONS / HENK DANNER, LUMIÈRES
CLIFFORD PORTIER, COSTUMES / YEREE SUH, SOPRANO
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN / JEAN DEROYER, DIRECTION

RÉSERVATIONS : 01.44.84.44.84 / WWW.CITE-MUSIQUE.FR
CITÉ DE LA MUSIQUE : 221 AVENUE JEAN-JAURÈS – M^oPORTE DE PANTIN
INFOS ET EXTRAITS MUSICAUX SUR WWW.ENSEMBLEINTER.COM

DOUBLE POINTS:

[ΟΥΤΙΣ]

LA MUSIQUE DU GESTE

ensemble intercontemporain

jouer avec l'air du temps

28 JANVIER 2011 20H
CITÉ DE LA MUSIQUE

www.mouvement.net

musique cité de la musique MOUVEMENT

222M EN CONCERT !

Egan / S'envoler

L2 LAZKANO 2

Ondřej Adámek *Sinuus Voices*
Ramon Lazkano *Egan-1*
Egan-2
Egan-3

Ttikia ta Txomin Txalaparta
Raphaël Cendo *Action Painting /*
création de la nouvelle version

Direction Pierre Roullier

Jeu 13 janvier 2011
19 h avant-concert animé par Omer Corlaix
en présence des compositeurs
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski
Conservatoire à rayonnement régional de Paris
14, rue de Madrid, 75008 Paris / Métro 3 Europe
Entrée libre / Réservations 01 47 06 17 76

Avec l'aide du Conservatoire à rayonnement régional de Paris
et de la SPEDIDAM

222M www.ensemble222m.fr

Saison *Blüthner* 2010-2011

RÉCITAL DE PIANO - MUSIQUE FRANÇAISE
Romain Deschamps
LUNDI 17 JANVIER 2011 À 20H
www.saisonbluthner.fr

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
7, rue Boudreau 75009 Paris
Réservation : 01 53 05 19 19

2e2m À L'ÉCOUTE DU MONDE

ELLE-MÊME. L'ENSEMBLE 2e2m NOUS PROUVE L'INVERSE AVEC UNE PROGRAMMATION OUVERTE AUX DIFFÉRENTES VOIES DE LA CRÉATION. TOUT JUSTE DE RETOUR D'UNE TOURNÉE EN RUSSIE, LA FORMATION DIRIGÉE PAR PIERRE ROULLIER S'APPRÊTE À METTRE À L'HONNEUR UN JEUNE COMPOSITEUR BASQUE, RAMON LAZKANO. SON ESTHÉTIQUE, LA FOIS EXIGEANTE ET ONIRIQUE SERA MISE EN PERSPECTIVE AVEC DES ŒUVRES DU PASSÉ (JUSQU'À MONTEVERDI) ET D'AUJOURD'HUI. TOUJOURS AUSSI PLURIDISCIPLINAIRE, LA FORMATION PREND PART, CETTE SAISON, À DES PROJETS SCÉNIQUES PARTICULIÈREMENT ORIGINAUX, DE CACHAFAZ D'OSCAR STRASNOY À MARE NOSTRUM DE MAURIZIO KAGEL EN PASSANT PAR CHAT PERCHÉ DE JEAN-MARC SINGIER.

entretien / PIERRE ROULLIER UNE PROGRAMMATION ÉCLAIRÉE

LE DIRECTEUR MUSICAL DE 2E2M NOUS EXPLIQUE COMMENT IL A CONÇU LA SAISON DE L'ENSEMBLE.

Pourquoi avez-vous choisi Ramon Lazkano comme compositeur en résidence ?

Pierre Roullier : Il est important de choisir des compositeurs différents d'une saison à l'autre : je ne veux pas que 2e2m soit associé à une esthétique ou à une école. Lors des précédentes années, nous avons par exemple programmé des compositeurs aussi peu semblables que Enno Poppe et Franck Bedrossian. En ce qui concerne Ramon Lazkano, ce que j'apprécie chez lui, c'est qu'il n'a pas de ressentiment envers le passé. Il accepte et comprend aussi bien Monteverdi que Boulez. Sa musique, tout en douceur, sculpte la matière sonore et développe un rapport très particulier au temps.

Avec quels compositeurs faites-vous dialoguer les œuvres de Lazkano ?

P. R. : La langue a une importance très forte pour Ramon Lazkano – il a d'ailleurs écrit la méthode Assimil en basque ! C'est pour cela que j'ai choisi de programmer au côté de ses œuvres des madrigaux de Monteverdi, des poèmes de Mallarmé mis en musique par Ravel, ainsi que la musique d'Ondrej Adamek, qui travaille beaucoup sur le langage et qui sera d'ailleurs le compositeur en résidence de 2e2m en 2011. La relation à la mort

préoccupe également beaucoup Ramon Lazkano, d'où le choix de donner les *Quatre chants pour franchir le seuil* de Grisey.

Quel regard portez-vous globalement sur la forme du concert ?

P. R. : Je pense qu'il doit y avoir une vraie composition du concert. Nous devons raconter quelque chose, guider l'auditeur dans un parcours. C'est pour cela que je réflechis à la manière dont les œuvres peuvent correspondre entre elles. Au concert d'ouverture, nous ferons



GROS PLAN 11 2e2m SUR SCÈNE

PIERRE ROULLIER A ENGAGÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES L'ENSEMBLE 2e2m DANS DE NOMBREUX PROJETS SCÉNIQUES. LE POINT SUR LES ÉVÉNEMENTS DE LA SAISON.

Avec l'irruption du théâtre musical, notamment dans les années soixante-dix (c'est alors, aussi, qu'est fondé 2e2m), les rapports entre la scène, la musique et le public ont changé. Pionnier dans ce répertoire, 2e2m se replonge régulièrement dans ce type d'aventure. « C'est une nécessité que la musique ne soit pas jalouse d'elle-même », déclarait Pierre Roullier en 2008, dans un entretien à *La Terrasse*. En 2008, il avait choisi de redonner deux œuvres emblématiques de Mauricio Kagel (1931-2008), compagnon de route de l'ensemble : d'ordinaire, quadragénaire a trouvé dans cette langue très vive la matière pour une « tragédie barbare » (on y transforme les policiers en saucisses), qui flirte autant avec le tango qu'avec le verisme ou les joutes oratoires typiques des milieux suburbains d'Uruguay. L'œuvre, créée au Théâtre de Cornouaille de Quimper, poursuit sa route à l'Opéra Comique (13 et 14 décembre) puis à Bourges (11 janvier) et Saint-Étienne (20 janvier). La particularité de ce projet est d'avoir associé dès l'origine le compositeur, le metteur en scène Benjamin Lazar, le chef Geoffrey Jourdain et le chœur Les Cris de Paris. L'autre création, *Chat perché* (à partir du 12 mars à l'amphithéâtre Bastille), est un « opéra rural » d'après Marcel Aymé, où la musique de Jean-Marc Singier, le livret – adapté par Caroline Gautier – et la chorégraphie de Dominique Boivin sont, là encore, le fruit d'un travail

scénique et l'espace musical finissent par se confondre.

PARTAGER LA SCÈNE

Cherchant à renouveler le genre « opéra », 2e2m propose cette saison deux nouvelles œuvres. Oscar Strasnoy, en résidence auprès de l'ensemble en 2006, a composé *Cachafaz* sur un livret de son compatriote le dramaturge argentin Copi (1939-1987). Le compositeur quadragénaire a trouvé dans cette langue très vive la matière pour une « tragédie barbare » (on y transforme les policiers en saucisses), qui flirte autant avec le tango qu'avec le verisme ou les joutes oratoires typiques des milieux suburbains d'Uruguay. L'œuvre, créée au Théâtre de Cornouaille de Quimper, poursuit sa route à l'Opéra Comique (13 et 14 décembre) puis à Bourges (11 janvier) et Saint-Étienne (20 janvier). La particularité de ce projet est d'avoir associé dès l'origine le compositeur, le metteur en scène Benjamin Lazar, le chef Geoffrey Jourdain et le chœur Les Cris de Paris. L'autre création, *Chat perché* (à partir du 12 mars à l'amphithéâtre Bastille), est un « opéra rural » d'après Marcel Aymé, où la musique de Jean-Marc Singier, le livret – adapté par Caroline Gautier – et la chorégraphie de Dominique Boivin sont, là encore, le fruit d'un travail



« Je ne veux pas que 2e2m soit associé à une esthétique ou à une école » Pierre Roullier

même venir un groupe de percussionnistes basques qui jouent sur des troncs d'arbres ! Par ailleurs, l'ensemble développe plus que jamais les projets transdisciplinaires. Avec la compagnie de danseurs Mille Plateaux Associés, nous donnerons une musique jouée avec des armes à feu de Francesco Filidei, et, dans *Chat perché* de Jean-Marc Singier, les musiciens seront sur scène, costumés et incarnant des animaux (et moi, le chef, je serai le garçon de ferme) ! Il est important de faire ce type de spectacle pour développer le rôle du musicien, qui élargit ainsi sa capacité de transmission. Quand un instrumentiste, après un tel spectacle, se retrouve

ON A SOUVENT ACCUSÉ LA MUSIQUE CONTEMPORAINE D'ÊTRE HERMÉTIQUE, REFERMÉE SUR ELLE-MÊME. L'ENSEMBLE 2e2m NOUS PROUVE L'INVERSE AVEC UNE PROGRAMMATION OUVERTE AUX DIFFÉRENTES VOIES DE LA CRÉATION. TOUT JUSTE DE RETOUR D'UNE TOURNÉE EN RUSSIE, LA FORMATION DIRIGÉE PAR PIERRE ROULLIER S'APPRÊTE À METTRE À L'HONNEUR UN JEUNE COMPOSITEUR BASQUE, RAMON LAZKANO. SON ESTHÉTIQUE, LA FOIS EXIGEANTE ET ONIRIQUE SERA MISE EN PERSPECTIVE AVEC DES ŒUVRES DU PASSÉ (JUSQU'À MONTEVERDI) ET D'AUJOURD'HUI. TOUJOURS AUSSI PLURIDISCIPLINAIRE, LA FORMATION PREND PART, CETTE SAISON, À DES PROJETS SCÉNIQUES PARTICULIÈREMENT ORIGINAUX, DE CACHAFAZ D'OSCAR STRASNOY À MARE NOSTRUM DE MAURIZIO KAGEL EN PASSANT PAR CHAT PERCHÉ DE JEAN-MARC SINGIER.

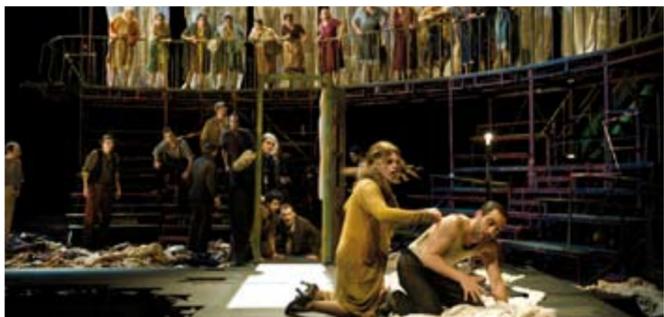
Pouvez-vous nous présenter la prochaine sortie discographique de l'ensemble, prévue pour le printemps... ?

P. R. : Le principe est de lier chaque résidence de compositeur à la parution d'un livre et à la sortie d'un disque. Dans quelques semaines sera ainsi disponible chez Aeon un enregistrement monographique consacré à Franck Bedrossian. Au programme : un quatuor à cordes, *Manifesto* pour huit instruments à vent, une pièce pour saxophone et une pour accordéon ainsi qu'une œuvre pour quatuor de saxophones et électronique. Au-delà du matériau sonore et de l'idée de saturation, je suis touché par la dimension existentielle propre à la musique de Bedrossian.

Quelle est la santé financière de l'ensemble ?

P. R. : Nous sommes très heureux de constater qu'après la crise, nos subventions ont été maintenues. Cela est sans doute dû à une reconnaissance de notre implantation en Ile-de-France, de nos activités pédagogiques qui commencent dès la crèche. Par contre, je sens beaucoup de crispations chez nos partenaires : festivals, théâtres... Souvent en attente de leur financement, les structures valident les programmations au dernier moment et, plus que jamais, sont inquiètes de la manière dont les pouvoirs publics vont juger leur emploi des subventions.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur



Cachafaz d'Oscar Strasnoy, dans une mise en scène de Benjamin Lazar.



Mare Nostrum, de Maurizio Kagel, sera reprise le 31 mai à la Cité de la musique.

commun. Caroline Gautier, qui signe également la mise en scène, dévoile le projet en ces termes : « Les animaux partagent avec les instrumentistes ce triste privilège. J'ai souhaité montrer d'autres voies de la création en programmant des œuvres qui nous tiennent particulièrement à cœur et que nous avons déjà jouées plusieurs fois. Il est d'ailleurs important de créer un véritable répertoire dans la musique contemporaine, afin de ne pas se limiter à des créations éphémères », explique le chef Pierre Roullier, attablé avec ses musiciens dans un restaurant de spécialités slaves.

J.-G. Lebrun

entretien / RAMON LAZKANO UN COMPOSITEUR EN SON LABORATOIRE

CETTE SAISON, 2e2m EXPLORE L'ŒUVRE DE RAMON LAZKANO, NÉ EN 1968. EN SIX ÉTAPES, DE JANVIER À JUIN, L'ENSEMBLE DÉVOILE LES MULTIPLES FACETTES DU COMPOSITEUR BASQUE.

Que représente pour vous cette résidence auprès de l'ensemble 2e2m ?

Ramon Lazkano : C'est un événement très important. Même si j'ai déjà eu le bonheur de travailler avec eux, le fait d'approfondir cette relation, qui est à la fois artistique et amicale, est essentiel. Faire de la musique est avant tout une question d'échanges, pas seulement avec le public, mais surtout dans la rencontre avec les interprètes. C'est fantastique de pouvoir travailler ainsi pendant plusieurs mois d'affilée sur des pièces très différentes, qui sont pour moi représentatives d'un certain parcours.

Travaillez-vous en relation directe avec les interprètes ou préférez-vous leur laisser une certaine liberté dans l'interprétation ?

R. L. : Les deux. Travailler avec les interprètes, c'est aussi une possibilité de s'enrichir de leur apport. De toute façon, pour l'interprète, la liberté existe forcément. La fidélité au texte, en musique comme en poésie, ne se résume pas à une lecture dénotative. Ce qui est fabuleux, c'est justement

de pouvoir découvrir des visages différents de la musique que j'écris. Les instrumentistes peuvent avoir des intuitions différentes de mes intentions premières, et j'ai envie de découvrir ces autres possibilités.

Les pièces qui seront interprétées cette année par 2e2m font partie d'un même cycle... ?

R. L. : Je préfère parler de collection plutôt que de cycle. Pour moi, une collection révèle une attitude compulsive, un désir de totalité. En amassant des morceaux, on accède à la possession de multiples facettes d'un « objet anamorphique ». Dès qu'on voit un objet qui peut faire partie de la collection, on s'auta dessus. Mais, au départ, on ne se dit jamais : « Je vais faire une collection de ceci ou cela ».

Qu'est-ce qui fait le lien entre les pièces de cette collection ?

R. L. : C'est à la fois quelque chose de rationnel et d'irrationnel. Assez rapidement, je me suis référé au « laboratoire expérimental » du sculpteur bas-



« L'idée de l'érosion, celles de l'effacement et du non-fini font partie de mon travail depuis vingt ans. »

Ramon Lazkano

que Jorge Oteiza. Certaines de mes pièces présenteraient des affinités – pas toujours les mêmes – qui m'ont amené à les regrouper. Pour autant, l'ensemble n'est pas planifié.

Le titre de la collection, « Le laboratoire des craies », contient en lui-même de nombreuses idées comme l'érosion, l'effacement... Étaient-ce ces thèmes que vous vouliez mettre en musique ?

R. L. : L'idée de l'érosion, celles de l'effacement et du non-fini font partie de mon travail depuis vingt ans, même si elles n'ont pas donné les mêmes résultats. Dans le trio *Bihurketak* de 1991, il y a déjà l'idée d'amenuisement, de fragilisation du son. *Le laboratoire des craies* présente deux aspects très différents. Le laboratoire, c'est d'abord le lieu où l'on travaille, essaie, explore...

Comment l'œuvre d'Oteiza vous a-t-elle inspiré pour vos pièces ?

R. L. : Là-bas, Oteiza fait partie de l'environnement. Au moment où je travaillais sur les pièces qui sont devenues la collection, j'ai compris qu'il y avait des affinités possibles entre l'œuvre d'Oteiza et la mienne. Pas tellement sur la matière, plutôt sur l'idée d'entassement des objets, de laboratoire, de recherche de chemins nouveaux. Une autre idée très présente chez Oteiza me plaît beaucoup : c'est le refus du gigantisme. Il consi-dérait que l'objet le plus essentiel doit pouvoir être contenu dans le creux de la main. Cependant, je n'essaie pas de faire la même chose que lui : mon « laboratoire » est différent du sien.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

REPORTAGE 1 MUSIQUE CONTEMPORAINE FRANÇAISE AU CŒUR DE L'OURAL

DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE, L'ENSEMBLE 2E2M ÉTAIT EN TOURNÉE PENDANT UNE DIZAINE DE JOURS ENTRE MOSCOU ET NOVOSSIBIRSK. REPORTAGE LORS DE LEUR HALTE À EKATERINBOURG.

Malgré le froid glacial, deux étudiantes du Conservatoire d'Ekaterinbourg débordent d'enthousiasme devant la Philharmonie de la capitale ouralienne. Elles viennent d'assister au concert de l'ensemble 2e2m, consacré à la musique contemporaine française. « C'est la première fois que nous entendons cette musique post-spectrale. Le répertoire contemporain est très rare ici, excepté peut-être des œuvres de Penderecki », nous confient-elles dans un anglais approximatif. Pour sa tournée en Russie, début novembre, l'ensemble 2e2m avait choisi de donner des œuvres de Philippe Hurel, Laurent Martin, Philippe Leroux, Gérard Pesson et Franck Bedrossian. Des fidèles de l'ensemble, qui ont même été, pour certains, compositeurs en résidence à 2e2m. « A l'étranger, la musique française actuelle est souvent associée à des noms comme ceux de Pierre Boulez ou Olivier Messiaen et, plus globalement, à une sonorité toujours très claire. J'ai souhaité montrer d'autres voies de la création en programmant des œuvres qui nous tiennent particulièrement à cœur et que nous avons déjà jouées plusieurs fois. Il est d'ailleurs important de créer un véritable répertoire dans la musique contemporaine, afin de ne pas se limiter à des créations éphémères », explique le chef Pierre Roullier, attablé avec ses musiciens dans un restaurant de spécialités slaves.

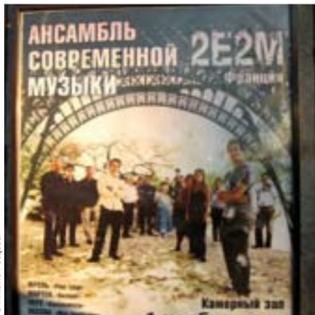
UN LIEN HISTORIQUE ENTRE 2e2m ET LA RUSSIE

L'ensemble 2e2m entretient un rapport particulier avec la Russie. Christian Loret, directeur technique de l'Ensemble, nous rappelle que « 2e2m a été le premier ensemble français de musique contemporaine à avoir joué en Russie. C'était à la fin des années 70, avec notamment

des œuvres de Varèse. Nous étions en grand effectif : les musiciens étaient transportés dans deux bus et le chef avait même des voitures pour l'escorter ! Nous y sommes ensuite retournés à plusieurs reprises. » La collaboration fonctionne dans les deux sens : 2e2m est également l'une des rares formations à défendre en France la musique des compositeurs contemporains russes. Outre Dmitri Kourliandski, qui a été en résidence la saison dernière, 2e2m a joué des pièces de Boris Filanovski et de Yuri Kasparov. Certains musiciens de l'ensemble ont d'ailleurs une affinité très forte pour ce pays, comme le saxophoniste Pierre-Stéphane Meugé, dont la maîtrise de la langue russe est un atout très apprécié de ses collègues pour déchiffrer un menu de restaurant... « J'apprécie, en Russie, la qualité du public, à la fois attentif et chaleureux. Il y a une vraie curiosité pour la musique contemporaine », confie le musicien, avant d'ajouter : « Je suis venu ici pour la première fois au moment du putsch de 1991. Et chaque fois que j'y retourne, je vois ce pays changer, les appartchiks du KGB devenant des directeurs de firmes, paradant avec leur Mercedes. Les inégalités augmentent constamment. » Un rapide tour dans Ekaterinbourg ne peut que confirmer ce jugement. Si le centre-ville a des allures de Manhattan, avec ses gratte-ciels entièrement en verre, les banlieues présentent un autre visage, celui de blocs de béton de l'époque communiste devenus vétustes et dont les habitants en sont réduits à fouiller dans les poubelles. Le système administratif actuelle de la Russie est lui aussi paradoxal, à la fois plus ouvert que sous l'époque soviétique mais extrêmement tatillon sur les questions de sécurité. Martine Guibert, déléguée de production de 2e2m, témoigne : « Il faut toujours attendre très longtemps pour obtenir les



La Philharmonie d'Ekaterinbourg, où s'est produit 2e2m en novembre dernier.



L'affiche du concert à Ekaterinbourg.

visas, mais ce qui est nouveau, c'est le processus de déclaration des instruments comme objets d'art. Nous sommes ainsi obligés de rester plusieurs heures à la douane pour le contrôle des instruments à cordes. »

UNE AIDE CONJOINTE DES MINISTÈRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DE LA CULTURE

Une telle tournée a évidemment un coût, de plusieurs dizaines de milliers d'euros, pris en charge en grande partie par le comité de l'année France-Russie 2010, gérée en France à la fois par le Ministère des affaires étrangères et par le Ministère de la culture. « L'idée de cette année est née lors d'une rencontre en 2007 entre Nicolas Sarkozy et Vladimir Poutine. Nous sommes au croisement de problématiques économiques, politiques et culturelles. Mais nous n'avons eu

aucune censure dans les projets présentés », précise Nicolas Chibaeff, commissaire de l'année France-Russie. Sur place, c'est la société philharmonique de Moscou qui prend le relais. L'un de ses responsables, Alexander Netsvetsev, accompagne 2e2m pour toute la tournée, jouant les intermédiaires entre l'ensemble et les différentes salles de concert. « Cette année, nous avons accompagné un grand nombre d'artistes français, des orchestres, comme le National de Lille ou la Philharmonique de Radio France, mais aussi des solistes tels que le pianiste Pierre-Laurent Aimard ou l'organiste Daniel Roth », nous raconte-t-il. Après le concert, nous retrouvons les musiciens dans un bar, où la coutume locale de la vodka est bien sûr respectée. Les conversations fusent, tant à propos des œuvres interprétées que sur l'histoire de la Russie. « L'ambiance d'une tournée n'a rien à voir avec les concerts que l'on fait à Paris. Cela resserre les liens », affirme Pierre-Stéphane Meugé. Pour autant, le rythme n'est pas celui d'un groupe touristique. Des le lendemain du concert, les musiciens devront quitter Ekaterinbourg pour gagner la Sibérie, avant de conclure la tournée par un concert à Moscou. Le compositeur Dimitri Kourliandski a promis qu'il viendrait au concert.

Antoine Pecqueur

Ensemble 2e2m
15, Boulevard Gabriel-Péri
94500 Champigny-sur-Marne
Tél. 01 47 06 17 76 et www.ensemble2e2m.fr

opéra
Comique

LES FIANÇAILLES AU COUVENT

OPÉRA BOUFFE DE PROKOFIEV



**TUGAN SOKHIEV
MARTIN DUNCAN**

Orchestre et chœur
du Capitole de Toulouse

du 28 janvier au 3 février

0825 01 01 23 (0,15€/min.) / www.opera-comique.com

LE FIGARO france 2

MAREIKE SCHELLENBERGER

////// **Récital** //////////////////////////////////////
LA MEZZO-SOPRANO ALLEMANDE
CHANTE SCHUMANN ET BERLIOZ AU
THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-
SEINE.

Dans la plupart des récitals, on connaît le nom du chanteur et plus rarement celui du pianiste qui l'accompagne. Au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, c'est l'inverse : Jérôme Hantaï est considéré comme l'un des spécialistes des pianos historiques, tandis que Mareike Schellenberger est une voix à découvrir. Le programme invite à une belle plongée dans le romantisme, avec les délicieuses *Nuits d'été* de Berlioz, les *Sechs Gesänge* et *Myrten* de Schumann, ainsi que des mazurkas et des nocturnes de Chopin. **A. Pecqueur**

Dimanche 30 janvier à 16h au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Tél. 01 55 53 10 60.

Places : 7 à 12€.

GUSTAVO DUDAMEL

////// **Symphonique** //////////////////////////////////////
LE CHEF STAR VÉNÉZUÉLIEN DIRIGE LE
PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES À LA
SALLE PLEYEL.



Gustavo Dudamel à la Salle Pleyel : deux concerts à ne pas manquer !

Ceux qui ont vu diriger Gustavo Dudamel sont sûrs de s'en souvenir toute leur vie. Le chef vénézuélien possède un charisme unique, propre à galvaniser l'orchestre le plus atone. On se rappelle ainsi à la Salle Pleyel d'une *Première symphonie* « Titan » de Mahler portée par un souffle dramatique exceptionnel. C'est avec le Philharmonique de Los Angeles, dont il est le nouveau directeur musical, qu'il se rend ce mois-ci à Paris pour deux programmes passionnants. Le premier (30 janvier) donne à entendre de la musique américaine (*Slonimsky's Earbox* de John Adams, la *Symphonie n°1* « Jeremiah » de Bernstein) et la *Septième Symphonie* de Beethoven. Le lendemain, une seule œuvre est au programme, mais quelle œuvre : la *Neuvième symphonie* de Mahler. Deux concerts à réserver de toute urgence ! **A. Pecqueur**

Dimanche 30 janvier à 20h et lundi 31 janvier à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 110€.

RACHID SAFIR

////// **Ensemble vocal** //////////////////////////////////////
L'ENSEMBLE SOLISTES XXI REND
HOMMAGE À IANNIS XENAKIS À
L'OCCASION DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE
DE SA MORT.

Ce concert exceptionnel présenté dans le cadre de l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et de son acoustique époustouflante est construit en deux parties. La première est dédiée à l'œuvre polyphonique du compositeur grec : *Zyia*, créée par l'ensemble Solistes XXI en 1994, *N'Shima* qui marqua en 1991 la première réalisation discographique de l'ensemble de Rachid Safir et enfin *Nuits pour 12 voix mixtes*, partition majeure et première œuvre purement vocale

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Rachid Safir rend hommage à Xenakis.

du compositeur écrite en 1967. En deuxième partie de concert, Rachid Safir dirigera la première mondiale de *Bunraku*, œuvre nouvelle du compositeur espagnol José-Manuel Lopez-Lopez inspirée par une forme théâtrale traditionnelle japonaise d'Osaka et conçue comme un hommage à Xenakis dont il fut l'élève à la Sorbonne dans les années 90. « C'étaient mes premières années à Paris et évidemment ces jours lumineux, les tableaux remplis par le Maître de formules et de calculs pour nous expliquer de manière sincère et convaincue les labyrinthes de sa pensée, m'ont marqué profondément. J'ai beaucoup appris auprès de ce Maître à l'esthétique si indépendante » confie José-Manuel Lopez-Lopez. **J. Lukas**

Le 2 février à 20h à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Tél. 0892 89 90 90.

et aussi...

ORCHESTRE DE PARIS

Les solistes de l'Orchestre de Paris sortent en robes de chambre pour interpréter au Musée d'Orsay la *Sérénade pour trio à cordes* de Dohnányi et le *Quintette avec piano* de Schumann (avec Romain Descharme), puis à l'Athénée le *Quatuor n° 8* de Chostakovitch, le *Quatuor n° 1* de Schulhoff, la *Danse pour trio à cordes* de Krása, des *Duos pour deux violons* de Bartók et l'*Élégie pour alto seul* de Stravinski. **J. L.**

Le 28 janvier à 12h30 au Musée d'Orsay et le 29 janvier à 15h à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet.

PIETARI INKINEN

Inconnu du public des salles parisiennes mais déjà remarqué par un disque Sibelius paru chez Naxos et enregistré au podium du New Zealand Symphony Orchestra dont il est le directeur musical, le jeune chef finlandais Pietari Inkinen est aujourd'hui attendu à Paris par l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il dirige la *Fanfare for the Common Man* de Copland, le *Concerto pour violon* de Gian Carlo Menotti (avec Hilary Hahn en soliste) et la *Symphonie n° 9* « Du nouveau monde » de Dvorák. **J. L.**

Le 14 janvier à 20h à la Salle Pleyel.

ROMAIN DESCHARMES

Dans le prolongement de son dernier enregistrement en date dédié à Ravel (*Valses nobles et sentimentales*, *Gaspard de la Nuit*, etc...), ce remarquable pianiste français, auréolé par un Grand Prix lors du Concours International de Dublin en 2006, poursuit son périple dans les répertoires de la musique française. Invité de la saison musicale Blüthner à l'Athénée, il part des fondamentaux en revenant au Ravel des *Valses nobles et sentimentales* ou au Debussy des *Études*, avant de nous livrer sa vision d'œuvres plus rares de Chabrier ou du sage post-romantique Théodore Dubois (1837-1924)... **J. L.**

Lundi 17 janvier à 20 h à l'Athénée Théâtre-Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 191 19. Places : 8 à 25€.

ANDREY BOREYKO

Pur produit de la scène musicale de Saint-Petersbourg, le chef russe a été nommé l'an passé directeur musical de l'Orchestre de Düsseldorf. Invité de formations d'élite dont le Philharmonique de Berlin ou l'Orchestre de Chicago, il répond aujourd'hui à l'invitation de l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un programme partagé entre les *Dances slaves* de Dvorák et *La Petite sirène* de Zemlinsky. **J. L.**

Le 28 janvier à 20h à la Salle Pleyel.



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

PAUL BADURA-SKODA

Spécialiste du XVIII^e siècle et des instruments anciens, le pianiste viennois jouait en mars dernier dans la même salle les trois dernières sonates de Beethoven. Il revient aujourd'hui pour avancer encore un peu plus loin dans l'ère Romantique avec les *Scènes d'enfants* de Schumann et les *Klavierstücke opus 118 et 119* de Brahms. **J. L.**

Le 31 janvier à 19h au Musée Jacquemart-André.

DANIEL BARENBOIM

Atfiche spectaculaire et prix des places très élevés (80 et 110€ en 1^{er} et 2^e catégories) pour cette double prestation de Daniel Barenboim à la tête de son orchestre Berlioz de la Staatskapelle. Le 6 février, le chef accompagne le pianiste Yefim Bronfman dans le *Concerto pour piano n° 1* de Bartók avant de diriger la *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski. Le lendemain, les mêmes interprètes restent associés aux mêmes compositeurs avec le *Concerto pour piano n° 2* et la *Symphonie n° 6 « Pathétique »*. **J. L.**

Les 5 et 6 février à la Salle Pleyel.

OPÉRA

LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

////// **Opéra-bouffe** //////////////////////////////////////
LUDOVIC MORLOT DIRIGE UNE NOUVELLE
PRODUCTION DE L'ŒUVRE DE POULENC
(SUR UN LIVRET D'APOLLINAIRE). HÉLÈNE
GUILMETTE ET IVAN LUDLOW TIENNENT
LES RÔLES PRINCIPAUX. MACHA
MAKEÏEFF MET EN SCÈNE.



La soprano québécoise Hélène Guilmette est Thérèse/Tirésias dans Les Mamelles de Tirésias de Poulenc à l'Opéra Comique.

Quand, après avoir longtemps tâté de la mélodie, Francis Poulenc se décida, vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, à se lancer dans la composition d'un opéra, le nom d'Apollinaire s'imposa à son esprit. Celui dont il avait maintes fois mis en musique la poésie – au même titre que Cocteau, Éluard, Aragon, Max Jacob – lui fournissait *post-mortem* un sujet d'opéra-bouffe insolite avec ses *Mamelles de Tirésias*, « drame surréaliste en deux actes et un prologue », publié en 1917. La partition de Poulenc, qui n'eut pas à retoucher le livret, est un joyeux pêle-mêle où se bousculent les références, emprunts et pastiches musicaux, lorgnant tantôt vers Rossini, tantôt vers la polka. Il y a, dans cette ironie musicale accompagnant un texte qui n'en recèle pas moins, quelque chose qui indubitablement évoque l'ombre de Satie. Mélange des genres, mélange des sexes aussi pour cette histoire où la femme, par féminisme, se sépare de ses mamelles et où l'homme procréé seul plus de quarante mille enfants en un jour (l'exagération du nombre est bien d'Apollinaire : que l'on pense aux *Onze mille verges*!). Avec en prélude le *Bœuf sur le toit* de Milhaud et un *fox-trot* de Chostakovitch, cette nouvelle production de l'Opéra de Lyon et de l'Opéra Comique est confiée à Macha Makeïeff, qui promet « une soirée très Dada entre cirque et music-hall déglingué. On est tout à fait transgenre du sol au plafond et la vie amoureuse est un collage joyeusement inquiétant ». **J.-G. Lebrun**

Les 7, 10, 12, 13 janvier à 20h, le 9 janvier à 15h à l'Opéra Comique. Tél. 08 25 01 01 23. Places : 6 à 108€.

LE JOURNAL D'UN DISPARU

////// **Nouvelle production** //////////////////////////////////////
CHRISTOPHE CRAPEZ CHANTE ET MET
EN SCÈNE LE JOURNAL D'UN DISPARU DE
JANACEK AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE.

Le *Journal d'un disparu* fait partie de ces œuvres hybrides – et magnifiques – de l'histoire de la musique. Écrit pour voix solistes et piano, l'ouvrage de Janacek se situe à mi-chemin entre le cycle de mélodies et l'opéra. Narrant les aventures amoureuses d'un paysan avec une Tzigane, le livret se base sur des poèmes publiés anonymement dans un quotidien tchèque. La musique est d'une intimité bouleversante, à la fois sobre et complexe. Nul doute que le chanteur Christophe Crapez, un ancien membre de la troupe des « Brigands », livrera une mise en scène sincère de cette partition. A ses côtés sur scène, on pourra apprécier les voix d'Eva Gruber, Sacha Hatala, Séverine Etienne-Maquaire et Ainhoa Zuazua. La partie de piano est assurée par Nicholas Krüger. **A. Pecqueur**

Les 13, 14, 15 janvier à 20h, le 16 janvier à 16h à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 13 à 30€.

GIULIO CESARE

////// **Nouvelle production** //////////////////////////////////////
LE PALAIS GARNIER ACCUEILLE UNE
NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA
DE HAENDEL CONFIEE AU METTEUR EN
SCÈNE LAURENT PELLY. DANS LA FOSSE,
EMMANUELLE HAÏM DIRIGE LE CONCERT
D'ASTRÉE.



Le contre-ténor Lawrence Zazzo tient le rôle-titre dans la nouvelle production de Jules César de Haendel au Palais Garnier.

L'Antiquité est pour l'art lyrique une ressource inépuisable. Laurent Pelly a souvent joué dans ses mises en scène d'opéra de ce regard plus ou moins volontairement distancé – plutôt plus dans *Platée* de Rameau ou *La Belle Hélène* d'Offenbach. Alors que son *Ariane* à Naxos de Strauss vient d'être reprise à l'Opéra Bastille, Laurent Pelly quitte les rives de l'Égée pour les bords du Nil, et il rend pleinement justice à l'historicité fantaisiste de *Giulio Cesare* quand il y voit « une rêverie sentimentale et archéologique » qu'il a décidé, avec sa dramaturge Agathe Mélinand, de situer dans les réserves d'un musée. Il est vrai que l'Antiquité est ici, plus peut-être que dans aucun autre opéra de Haendel, avant tout un prétexte, une toile de fond pour dérouler le jeu des passions – haine autant qu'amour – des personnages. Et quels personnages ! Jules César, incarné par Lawrence Zazzo (le contre-ténor a déjà tenu le rôle au Met notamment), est héros de péplum avant l'heure. Le rôle de Cléopâtre, qui réclame beauté vocale et élégance scénique, sera chanté en alternance par les coloratures Natalie Dessay et Jane Archibald. Autre promesse d'élégance musicale : la présence dans la fosse d'Emmanuelle Haïm à la tête de son ensemble Le Concert d'Astrée. **J.-G. Lebrun**

Les 17, 20, 27, 29 janvier, 1^{er}, 4, 7, 10, 12, 14 et 17 février à 19h, le 23 janvier à 14h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 10 à 180€.

opéra
Comique

L'OPÉRA COMIQUE À L'HEURE RUSSE

L'Opéra Comique
vous propose deux concerts
autour des représentations
des *Fiançailles au couvent*
de Prokofiev

WILHEM LATCHOUMIA

Récital de piano

Œuvres de Prokofiev, Villa-Lobos,
Tan Dun, Cowell, Stefan Montague
et Gérard Pesson.

SAMEDI 29 JANVIER, 20H

FRANÇOIS MARTHOURET QUATUOR LUDWIG

Lecture-concert autour
de Chostakovitch

MERCREDI 2 FÉVRIER, 20H

0825 01 01 23 (0,15€/min.) / www.opera-comique.com

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

classique

entretien / ROMEO CASTELLUCCI
WAGNER MIS À NU

AU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE DE BRUXELLES, ROMEO CASTELLUCCI MET POUR LA PREMIÈRE FOIS EN SCÈNE UN OPÉRA. LE FONDATEUR DE LA SOCIÉTAS RAFFAELLO SANZIO A CHOISI DE S'ATELER AU DERNIER OUVRAGE COMPOSÉ PAR RICHARD WAGNER : PARSIFAL. IL NOUS EXPLIQUE SA VISION DE CE DRAME OÙ S'ENTREMÊLENT LES THÈMES DE L'AMOUR ET DE LA RELIGION.

Quel rapport entretenez-vous avec le genre de l'opéra, et, plus globalement, avec la musique ?

Romeo Castellucci : Dans mes spectacles, j'ai toujours utilisé beaucoup de musique électroacoustique. La musique et, de manière générale, le son engendrent de l'émotion dans l'expérience intime du spectateur. Alors que le visuel, par exemple, apporte davantage de l'information au public. Avant le projet de *Parsifal*, j'ai été amené, il y a quelques années, à mettre en scène des madrigaux de Monteverdi avec un ensemble baroque. Par contre, il me serait impossible de travailler sur les opéras italiens du XIX^e siècle, trop mélodramatiques.

Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène *Parsifal* ?

R.C. : Je ne voulais pas d'une histoire narrative, anecdotique. *Parsifal*, c'est un monument de la philosophie. On est à la fois proche de Nietzsche et de Schopenhauer, sans oublier en arrière-plan la tragédie grecque. Les thèmes présents dans cet opéra, notamment ceux de la communauté, du sang et du langage, sont toujours actuels. Il faut par contre gommer les stéréotypes associés à cet opéra, liés notamment à la question de la race et qui ont été récupérés par les nazis. J'ai visionné de nombreuses mises en scène de *Parsifal* où l'on voit des croix gammées. Je ne me situe pas dans cette optique. Pour moi, cet opéra ouvre au contraire les portes d'une humanité élargie.

Quelle scénographie avez-vous imaginée pour cet opéra ?

R.C. : Les trois actes sont représentés par trois espaces psychiques qui forment ensemble une métamorphose. Dans le premier, j'ai souhaité recréer de manière hyperréaliste la forêt présente dans le livret. C'est un espace à la fois mental et spirituel. Le symbole de la forêt est très important pour les allemands, et évoque aussi, plus globalement, l'enfance à travers les contes de Grimm. Le deuxième acte est représenté par une chambre blanche, qui n'est pas vraiment un décor, mais plutôt un simple volume. C'est le lieu de la magie, dont la blancheur aseptisée rappelle les laboratoires de chimie. Sur les murs sont indiquées des formules de poison évoquant les thèmes de la guérison et de la contamination, très présents dans l'opéra. Pour le troisième acte, il n'y a aucun décor. Sur le plateau vide, trois cents personnes (des figurants mais aussi les chanteurs) marcheront continuellement. L'idée est de créer l'effet hypnotique d'une marche qui ne s'arrête jamais. *Parsifal*, c'est la vision d'une humanité en errance.

Il y aura également sur scène la danseuse Darniya Sommer, spécialisée dans le bondage...

R.C. : Il y a quelque chose d'ambivalent dans le bondage. C'est à la fois brutal et élégant, érotique et esthétique. Il faut rappeler que le bondage est une technique japonaise de contemplation. Dans l'opéra, je l'ai utilisé comme une image



© D.R.

métaphorique du pouvoir et de la peur de la femme. La danseuse intervient dans le deuxième acte de l'opéra, qui, à mon sens, est l'acte de la femme. Je pense que la femme est d'ailleurs au cœur même de cet opéra. Et quand on parle du sang de *Parsifal*, il ne s'agit pas pour moi du sang du Christ ou du sang d'une race, mais du sang menstruel. C'est un sang rythmique.

Travaillez-vous différemment avec les chanteurs qu'avec vos acteurs habituels ?

R.C. : J'essaie de travailler comme avec les acteurs, mais la technique vocale est parfois contraignante. Je dois ainsi très souvent pla-

LE BARBIER DE SÉVILLE

Commedia en deux actes
POUR CETTE PRODUCTION VENUE DU TEATRO REAL DE MADRID, JEAN-LUC CHOPLIN, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU CHÂTELET, A FAIT APPEL À DEUX ARTISTES QUI L'ACCOMPAGNENT DEPUIS LE DÉBUT DE SON MANDAT EN 2006.



© Javier de Ibañeta

Emilio Sagi reprend au Théâtre du Châtelet sa mise en scène madrilène du Barbier de Séville.

Emilio Sagi, qui signe la mise en scène, a été le maître d'œuvre du spectacle d'ouverture de l'ère Choplin (*Le Chanteur de Mexico*). Depuis, avec *Les Fées* de Wagner, la zarzuela *La Generala* de Vives et récemment une superbe production de *The Sound of Music* de Rodgers et Hammerstein, Emilio Sagi a pu faire partager au public parisien sa façon poétique, sensible et coloriste de faire vivre l'art lyrique en ses multiples facettes. Jean-Christophe Spinosi était également à l'affiche de la première saison de Jean-Luc Choplin, et dirigeait déjà Rossini (une rareté : *La Pietra del Paragone*, mise en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin). La fougue du chef, à la tête de son ensemble Matheus, devrait s'acclimater à merveille aux couleurs généreusement déployées par le metteur en scène dans ce *Barbier de Séville* déjà présenté au Teatro Real de Madrid en 2005 (et qui a fait l'objet, depuis, d'une sortie en DVD chez Decca). Emilio Sagi prévient : « Ce n'est pas une œuvre qui suit une logique dramaturgique et ma mise en scène ne sera donc pas logique ». Avant d'ajouter : « La partition regorge d'ingrédients : le tout doit pouvoir faire un bon cocktail. Les chanteurs vont vraiment s'amuser ». En l'occurrence, le Théâtre du Châtelet a réuni un plateau de jeunes chanteurs, dont le ténor Bogdan Mihai, acclamé lors de

« *Parsifal*, c'est la vision d'une humanité en errance » *Romeo Castellucci*

cer les chanteurs de manière frontale, alors qu'au théâtre, j'adore montrer le dos d'un comédien ! Mais c'est aussi passionnant dans le sens inverse, car les chanteurs me parlent de choses que j'ignorais totalement, liées à leur voix.

Après l'opéra, vous retournez au théâtre...

R.C. : Je vais effectivement faire un spectacle à partir d'une nouvelle de Nathaniel Hawthorne, un écrivain américain contemporain de Melville et de Poe. Il s'agit de l'histoire d'un prêtre qui décide du jour au lendemain de se couvrir le visage d'un mouchoir noir sans donner d'explication. Ce spectacle sera donné en mars prochain à Rennes, au Théâtre National de Bretagne.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

***Parsifal*, de Wagner à La Monnaie à Bruxelles.**

Les 27 janvier, 1^{er}, 3, 8, 11, 15 et 17 février à 18h et les 30 janvier, les 6 et 20 février à 15h.
Tél. +32 70 23 39 39. Places : 10 à 108 €.

sa récente prise de rôle du Comte Almaviva, le baryton Jeremy Carpenter (Figaro) et la mezzo Anna Stéphany (Rosine). J.-G. Lebrun

Les 22, 24, 26 et 28 janvier à 20h, le 30 janvier à 15h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 139 €.

FRANCESCA DA RIMINI

Come-back
L'OPÉRA DE RICCARDO ZANDONAI EST MIS EN SCÈNE PAR GIANCARLO DEL MONACO ET DIRIGÉ PAR DANIEL OREN.



© Jean-Marc Labruno

Roberto Alagna fait son come-back à l'Opéra de Paris dans *Francesca da Rimini* de Riccardo Zandonai.

Attention événement ! Roberto Alagna, notre ténor star, est à l'affiche de l'Opéra Bastille (180 € la place en première catégorie quand même...). On est enfin soulagé de retrouver sa voix brillante sur un plateau d'opéra plutôt que dans les enregistrements « crossover » dont il s'est fait une spécialité. Pour son come-back à Bastille, Alagna a choisi de participer (aux côtés de Svetla Vassilieva, Wojtek Smilek...) à un ouvrage tombé dans l'oubli : *Francesca da Rimini* de Riccardo Zandonai. Les mauvaises langues diront qu'il s'agit d'un énigme opéra vériste, avec son flot de mélodies sucrées. Mais pour notre part, notre vraie inquiétude concerne la mise en scène de Giancarlo del Monaco (le fils du grand ténor Mario del Monaco), dont la dernière production à l'Opéra Bastille, *Andrea Chénier*, cumulait laideur scénique et statisme des chanteurs. Heureusement le chef Daniel Oren, toujours très efficace, officie dans la fosse. A. Pecqueur

Les 31 janvier, 3, 9, 12, 16, 19 et 21 février à 19h30 et le 6 février à 14h30 à l'Opéra Bastille.
Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

OPÉRA ROYAL VERSAILLES

EN JANVIER À L'OPÉRA ROYAL

Orphée aux Enfers

Rinaldo

Carmen

Le Couronnement de Poppée

Shirley et Dino

OPÉRAS

HAENDEL : RINALDO
Collegium 1704 - Václav Luks
Théâtre National de Prague
Mise en scène Louise Moaty
11 et 12 janvier > 20h

OFFENBACH : ORPHÉE AUX ENFERS
Orchestre Pasdeloup - Samuel Jean
Mise en scène Yves Beaunesne
Festival d'Aix en Provence
23 janvier > 15h
25, 26 janvier > 20h

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Mise en scène Christophe Rauck
Orchestre Les Paladins
Direction Jérôme Correas
4 et 5 Février 2011 > 20h
6 Février 2011 > 15h

CONCERTS

BIZET : CARMEN GRANDS AIRS
Stéphanie d'Oustrac
Luca Lombardo
Chang-Han Lim
Orchestre Pasdeloup
Philippe Hui
Vendredi 14 janvier > 21h

RAMEAU ET L'ORCHESTRE DE LOUIS XV
Le Concert des Nations
Jordi Savall
16 janvier > 15h

CHERUBINI : REQUIEM À LA MÉMOIRE DE LOUIS XVI
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Chœur Accentus
Hervé Niquet
21 janvier > 19h et 21h
Chapelle Royale

VENISE VIVALDI VERSAILLES

24 JUIN - 17 JUILLET 2011 - Un partenariat Château de Versailles Spectacles, Naïve et Établissement Public du Château de Versailles

Cecilia Bartoli

CECILIA BARTOLI VIVALDI À VERSAILLES
Ensemble Matheus
Jean Christophe Spinosi
27 juin, Galerie des Glaces > 20h30
29 juin, Opéra Royal > 20h30

Jordi Savall

JOHN MALKOVICH CASANOVA OU LES VARIATIONS GIACOMO
Mise en scène Michael Sturminger
Wiener Akademie - direction Martin Haselböck
3 juillet > 18h30 - 4, 5 et 6 juillet > 20h30

Philippe Jaroussky

PHILIPPE JAROUSSKY VIVALDI SACRÉ
5 juillet, Chapelle Royale > 21h

John Malkovich

WILLIAM CHRISTIE ATYS, TRAGÉDIE LYRIQUE DE LULLY
Les Arts Florissants
Mise en scène Jean Marie Villégier
14 et 15 juillet > 18h
17 juillet > 15h

William Christie

LES FÊTES VÉNITIENNES - GRAND CANAL
24 juin, 1^{er}, 8 et 15 juillet > 22h
Parade de gondoles, pyrotechnie, feux et jeux d'eau

William Christie

LE CARNAVAL DE VENISE - ORANGERIE
9 juillet > Minuit à l'aube

naïve

www.chateauversailles-spectacles.fr
01.30.83.78.89

ENSEMBLE VOCAL
SEQUENZA 9.3
CATHERINE SIMONPIETRI

BRAHMS // HERSANT
Avec le pianiste Jonas Vitaud

« L'Inconnue »
création mondiale de **Philippe Hersant**

Mardi 11 janvier 2011 à Lisieux / Mercredi 26 janvier 2011 à Pantin

En février, retrouvez aussi *Sequenza 9.3* avec des créations de Esa-Pekka Salonen et Anders Hillborg au **Théâtre du Châtelet (Présences – Radio France)**, à **La Courneuve**, à **Levallois-Perret** et au **Théâtre impérial de Compiègne** (Ravel et Fauré Gourmands).

www.sequenza93.org



L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin. La DRAC d'Ile-de-France et la Sacem contribuent à son développement.

20, 21 JANVIER 2011 À 20 H
22 JANVIER 2011 À 15 H ET 20 H
23 JANVIER 2011 À 15 H

**TOMORROW,
IN A YEAR**

Hotel Pro Forma

Direction artistique
Hotel Pro Forma
**RALF RICHARDT STRØBECH,
KIRSTEN DEHLHOLM**

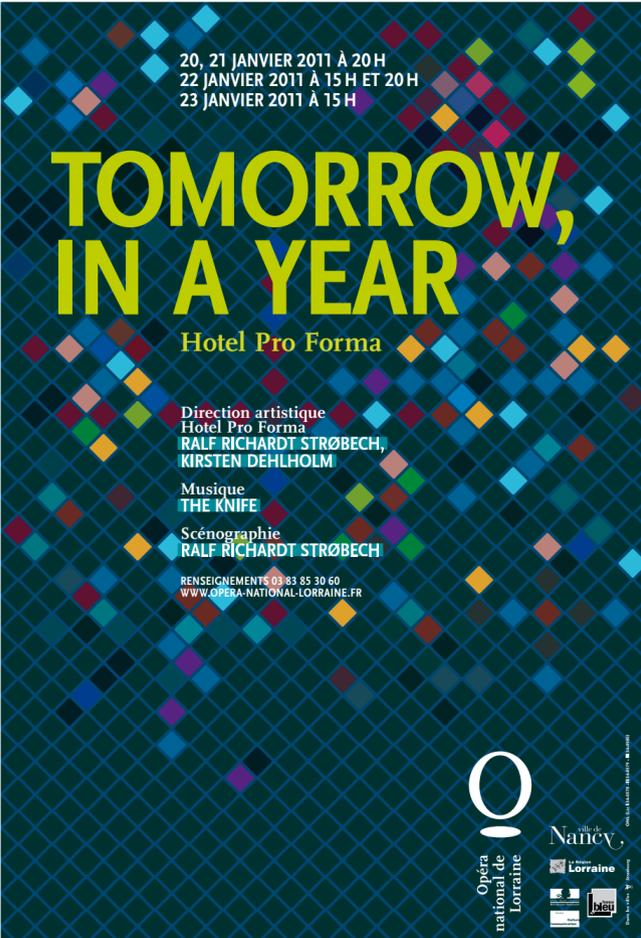
Musique
THE KNIFE

Scénographie
RALF RICHARDT STRØBECH

RENSEIGNEMENTS 03 83 85 30 60
WWW.OPERA-NATIONAL-LORRAINE.FR

Opéra national de Lorraine

Nancy
Lorraine



GROS PLAN 1

DIDON
ET ENÉE

DENIS CHABROULLET INSTALLE L'OPÉRA DE PURCELL DANS LES SOUS-SOLS IMAGINAIRES D'UNE CARTHAGE FANTASMAGORIQUE ET NOURRIT SON UNIVERS DÉCALÉ ET ONIRIQUE AVEC LES SUBLIMES ACCENTS DU BAROQUE.

Didon et Enée se prête particulièrement bien à une lecture théâtrale et musicale par l'équipe des iconoclastes créateurs d'images du Théâtre de la Mezzanine, pourtant peu habitués à mettre leurs pas dans ceux des autres! En effet, le livret de Nahum Tate ose le mélange entre le récit des amours malheureuses et tragiques des deux héros séparés par leur destin et la présence de grimaçantes sorcières shakespeariennes. De même, la musique de Purcell joue de l'opposition entre le céleste (en particulier celui du poignant lamento final, *When I am laid*, où Didon demande à Belinda de se souvenir d'elle mais d'oublier son destin) et le grotesque (nasalisation comique du chant des machiavéliques servantes de la terrible magicienne). Or, c'est ce même effet de contraste qu'on retrouve toujours dans les spectacles imaginés par Denis Chabroulet, où de la noirceur terrifiante des bas-fonds naissent la beauté, l'espoir et l'amour. Même si cet amour est réduit par la mort, il brille d'avoir été. Le pessimisme foncier de Chabroulet, qui fait sortir des chambres secrètes de l'inconscient ses pires monstres et ses plus obscurs fantasmes, est toujours dépassé par une indéfectible confiance dans les pouvoirs rédempteurs d'une grâce consolante, ne serait-ce que parce que tout est toujours supportable quand l'art transcende les affres existentiels.

UN SPECTACLE BAROQUE À LA
VIRTUOSE EXCENTRICITÉ

Dans un immense bassin rempli d'eau sur lequel flottent des bougies émouvantes et fragiles, se déploient les vestiges d'une usine désaffectée. Il y a toujours, chez Chabroulet, cette passion pour les matériaux, la récupération et le détournement, et sa scénographie oscille entre la dégingle d'une brocante un peu fourtraque et le délire d'un mécano d'enfance. Les costumes et les accessoires des différents personnages jouent aussi de ces rencontres improbables et suggestives, inventives et sidérantes. Juchés sur une petite bicoque en tôle, les musiciens de l'Ensemble Instrumental Baroque, dirigés par le précis Jean-Marie Puissant, marient leur talent à celui de Roselyne Bonnet des Tuves, qui crée, avec son talent original habituel, un univers sonore qui répond à la musique de Purcell sans jamais la masquer ni en gêner le déploiement magistral. Comédiens et chanteurs animent cet univers fantastique de leurs présences et de leurs voix et créent des tableaux extraordinaires qui rompent avec la retenue qu'on a l'habitude de plaquer sur le baroque dont on oublie à tort la folie et

LES
FIANÇAILLES
AU COUVENT

//////Nouvelle production //////////////////////////////////////
L'OPÉRA BOUFFE DE PROKOFIEV EST
MIS EN SCÈNE PAR MARTIN DUNCAN À
L'OPÉRA COMIQUE.

Le Théâtre du Capitole de Toulouse prend ses quartiers d'hiver à l'Opéra Comique. Après avoir été créée début janvier dans la ville rose, la nouvelle production de *Fiançailles au couvent* est donnée à la fin du mois à l'Opéra Comique. On ne peut que se réjouir de cette coproduction,

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Le Théâtre de la Mezzanine revisite Purcell.

la passion. Il faut être libre pour servir sans trahir et audacieux pour oser affronter les classiques sans l'a priori de la connotation : Denis Chabroulet et les siens possèdent ces rares qualités. Leur *Didon et Enée* est un des plus beaux hommages rendus à ce chef-d'œuvre : excentrique comme les perles irrégulières que le portugais appelle *barroco*...

Catherine Robert

.....
Didon et Enée, opéra de Henry Purcell sur un livret de Nahum Tate ; direction musicale de Jean-Marie Puissant ; mise en scène de Denis Chabroulet. Le 8 janvier 2011 à 20h30 au Théâtre Luxembourg de Meaux. Réservations au 01 64 36 40 00 ; renseignements sur www.theatre-meaux.fr. Le 14 janvier à 20h30 à la Salle Jacques-Brel de Fontenay-sous-Bois. Réservations au 01 71 33 53 35 ; renseignements sur www.fontenayenscenes.fr. Le 21 janvier à 20h30 au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif. Réservations au 01 49 58 17 00 ; renseignements sur www.theatre-villejuif.com. Le 29 janvier à 20h30 au Théâtre Pierre-Fresnay d'Erment. Réservations au 01 34 44 03 80 ; renseignements sur www.ville-erment.fr. Le 8 février à 20h30 à L'Avant-Seine-Théâtre de Colombes. Réservations au 01 56 05 00 76 ; renseignements sur www.lavant-seine.com. Le 5 avril à 20h45 au Théâtre Alexandre-Dumas de Saint-Germain-en-Laye. Réservations au 01 30 87 07 07 ; renseignements sur www.tad.saintgermainenlaye.fr. Les 17 et 18 mai à 20h45 à La Coupole, scène nationale de Sénart. Réservations au 01 60 60 51 06 ; renseignements au www.theatredelamezzanine.com. Le 20 mai à 20h45 à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais. Réservations au 01 34 20 14 14 ; renseignements au www.lapostrophe.net



Tugan Sokhiev est à la baguette dans Les Fiançailles au couvent de Prokofiev.

tant l'opéra bouffe de Prokofiev (créé au Kirov de Saint-Petersbourg en 1946) est aux abonnés absents des grandes scènes lyriques. Les qualités ne manquent pourtant pas : livret piquant

(avec un côté anti-religieux apprécié par le pouvoir soviétique), verve rythmique, instrumentation colorée... On peut être sûr que la direction du jeune chef ossète Tugan Sokhiev, à la tête de son Orchestre du Capitole, saura lui insuffler l'énergie idoïne. Sur le plateau, une équipe de chanteurs russo-britanniques (Brian Galliford, Anastasia Kalagina...) évoluera dans une mise en scène de Martin Duncan, qui a déjà signé à Cologne une version remarquée de *L'Amour des trois oranges* du même Prokofiev.

A. Pecqueur

.....
Les 28 janvier, 1^{er} et 3 février à 20h et le 30 janvier à 15h à l'Opéra Comique. Tél. 0 825 01 01 23.

Places : 6 à 115 €.

FESTIVAL
SHADOKS

////// Théâtre musical //////////////////////////////////////
ALBERT MARCŒUR SIGNE LE TROISIÈME ÉPISODE DES AVENTURES DES SHADOKS MISES EN SCÈNE PAR MIREILLE LARROCHE À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA.



Edwige Bourdy, impayable narratrice des aventures des Shadoks revues par Denis Chouillet.

C'est assurément la salle la plus « shadok » de Paris. Après l'irrésistible *Les Shadoks à la cosmopompe* que, lors de la création en 2008, son compositeur Denis Chouillet présentait comme « une sorte de mélodrame » faisant passer son interprète, Edwige Bourdy, par tous les états imaginables : « narratrice, diseuse de cabaret, chanteuse lyrique voire hystérique shootée au cosmogol ». Après un deuxième opus « dadaïste » la saison dernière (*Les Shadoks pompent à rebours*), Denis Chouillet et Edwige Bourdy passent la main : c'est Albert Marcœur, un autre musicien difficilement classable, qui compose cette fois et Christophe Crapez chante. Il s'agira d'évoquer *Les Shadoks et l'aéronautique*, vaste sujet. Comme d'habitude, l'œuvre shadok est entourée de pépites (à peine) plus classiques et, si vous avez raté le début, un « festival Shadok » réunissant les trois volets est proposé du 19 au 22 janvier.

J.-G. Lebrun

.....
Du 19 au 22 janvier à 19h à la Péniche Opéra. Tél. 01 53 35 07 77. Places : 24 €. Le troisième volet est également à l'affiche des « Petits déj' musicaux » de la Péniche les dimanches à 12h (23 et 30 janvier, 6 février, 6, 20 et 27 mars, 3 et 10 avril, 1^{er} et 8 mai).

Les Hors-séries
de La Terrasse
de L'année 2011MARS-AVRIL 2011 /
FORMATIONS ARTISTIQUES

Différent d'un guide objectif des organismes de formations artistiques, ce hors-série met en lumière les expériences humaines et professionnelles à diverses étapes de la vie dans le cadre des formations artistiques. Ce numéro spécial s'interroge sur la façon dont ces formations modèlent l'individu et son intégration dans le monde du travail et sur la place et le rôle de ces formations dans notre société hyper consummatrice et en crise. Renseignements Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr

rencontre / DANIEL YVINEC

L'ONJ QUI FAIT DU BIEN À L'ONJ

L'ONJ DE DANIEL YVINEC, SON DIRECTEUR ARTISTIQUE, A SURPRIS ET CONVAINCU DÈS SES PREMIERS PROGRAMMES (BILLIE HOLIDAY, ROBERT WYATT, ETC) EN IMPOSANT SA DIFFÉRENCE : PRISE DE DISTANCE AVEC L'ORTHODOXIE DU JAZZ, MODE DE PILOTAGE NOUVEAU, MIXITÉ ARTISTIQUE DE SES MUSICIENS, ETC... POURTANT, LE NOUVEL ALBUM QUI VIENT DE SORTIR, "SHUT UP AND DANCE", SEMBLE BIEN ÊTRE CELUI QUI CRISTALLISE VÉRITABLEMENT LE SON ET LA PERSONNALITÉ D'UN AUTHENTIQUE GROUPE DE JAZZ OUVERT, ARRIVÉ À MATURETÉ ET FIDÈLE À L'IDÉE QUE S'EN FAISAIT YVINEC EN COMMENÇANT L'AVENTURE IL Y A MOINS DE DEUX ANS. LE SOMMET (PROVISoire ?) D'UN PARCOURS SANS FAUTE.

Vous commencez votre troisième année à la tête de l'ONJ. Cela peut-il être le moment d'un premier bilan ?

Daniel Yvynec : Oui, forcément. Mais j'ai tendance à faire des bilans tout le temps... Je suis parti d'un projet particulier puisque je voulais monter un orchestre composé de musiciens qui ne se connaissaient pas et que je ne connaissais pas moi-même. J'ai choisi des musiciens venant de milieux artistique très différents. Mon fantasme était de montrer que l'on pouvait faire cohabiter "sous le même toit" dix personnes très différentes et faire, à partir de cette association, une musique un peu mutante, ouverte, ancrée dans le jazz mais proposant aussi des choses différentes, comme le jazz finalement l'a souvent fait. Faire que le jazz se métime et s'intéresse à la musique populaire de son époque, à l'électronique, à tout ce qu'il y a de disponible, c'est selon moi s'inscrire dans un prolongement de l'histoire de cette musique.

Et ce bilan ?

D. Y. : Pour moi, tout fonctionne par paliers. En sachant qu'un programme est le miroir ou le prolongement du précédent ou remplit des cases laissées vides par les projets antérieurs. Pour faire ce bilan après quatre programmes montés, je dirais que la mise en orbite a pris un peu de temps, même si je peux affirmer que, dès la première répétition du premier programme, j'ai entendu le son que j'avais en tête. Je ne sais pas très bien l'expliquer mais c'est exactement ce que j'ai ressenti. Ensuite, mon premier souci a été de fédérer les gens. J'avais volontairement choisi des projets qui obligeaient à se réunir autour d'une idée forte. Et j'avais aussi fait le choix de privilégier le collectif sur l'individuel, ce qui était le cas dans le projet "Wyatt" et dans la première version du projet "Billie Holiday". Le projet "Carmen" qui est venu dans un troisième temps a été particulier puisque j'ai alors donné la plume de compositeur aux musiciens. Ce programme a été un des premiers paliers qu'on a passés ensemble : chaque musicien dirige la pièce qu'il a écrite en face des neuf autres. Faire entendre sa voix de compositeur représente un investissement très particulier.

Jusqu'à aujourd'hui et à la présentation de ce quatrième programme et album : "Shut Up and Dance"...

D. Y. : Il représente un moment véritablement décisif puisque j'ai voulu faire se rejoindre l'individuel et le collectif. Il résume tout le travail qu'on a fait depuis un an et demi. Ce nouveau programme remet la personnalité de chacun au centre des débats tout en gardant un esprit de travail collectif extrêmement fort, dans lequel le geste instrumental est vraiment assumé et où chacun a une part de soliste comme dans un concert.

Il apparaît comme le plus spontané de vos projets pour l'ONJ...

D. Y. : C'est celui qui résume exactement ma démarche de directeur artistique et c'est celui qui, comme par hasard, a instantanément fédéré tous les musiciens, qui a totalement transformé l'orchestre. On est sorti de la résidence de création et de la période d'enregistrement de "Shut Up and Dance" avec un orchestre arrivé à maturité.



© Anabelle Tuffery

Et les retours venus de l'extérieur vont tous dans ce sens et montrent qu'avec ce projet, tout à coup, on reconnaît l'ONJ comme quelque chose d'unique dans le paysage du jazz français, avec de plus en plus de sollicitations pour aller jouer à l'étranger. Ce qui était aussi un de mes objectifs. En avril, on partira pour une vraie tournée aux Etats-Unis où l'on est perçu comme quelque chose qu'ils n'ont pas "en magasin" là-bas et qui suscite un intérêt. (ndlr : l'ONJ vient aussi de faire ses débuts à Londres)

Vous avez inventé un orchestre particulier

mais aussi un rôle particulier, le vôtre, puisque vous n'êtes véritablement ni compositeur, ni arrangeur, ni instrumentiste, et cet ONJ, on le sent, est pourtant bien votre orchestre... Votre rôle pourrait-il s'apparenter à celui d'un producteur ?

D. Y. : Oui c'est exactement ça si l'on prend la notion de producteur au sens le plus large qu'on puisse imaginer, au sens américain du terme. Je suis une sorte de directeur artistique permanent de cet orchestre, de metteur en scène, de manager, de fédérateur, de catalyseur... J'ai voulu assumer tout de suite ce rôle comme étant

« Shut Up and Dance résume exactement ma démarche de directeur artistique. »

Daniel Yvynec

vécu à 100 % en ne jouant pas dans l'orchestre. C'est un choix de raison. Je crois que si j'étais réalisateur de cinéma, j'aurais beaucoup de mal à jouer dans un film que je réalise... Le recul et l'attention que je recherche représentent des états très particuliers de surconcentration où l'on absorbe et fédère à la fois la musique et l'humain... La "visibilité" de ce travail se retrouve dans ce qu'on écoute.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

.....
Concert exceptionnel : Orchestre National de Jazz + invités / programmes : Billie Holiday - Broadway in Satin et Shut Up and Dance. Mardi 25 janvier à 20h30 au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 15, 35 et 55 €. Également le 21 janvier au Théâtre Pôle sud de Strasbourg. Nouvel album : "Shut up and dance" chez BEE JAZZ / Abeille Musique.

MAISON DE LA MUSIQUE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ROCK PROGRESSIF DES SEVENTIES

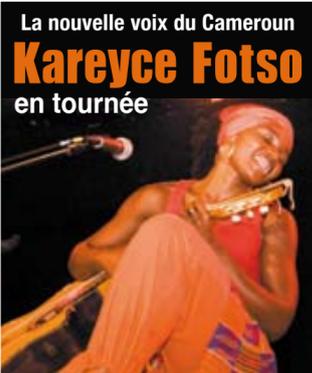
8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Dimanche 30 janvier à 16h30
Ensemble Orchestral Contemporain
Rock progressif des seventies

Direction René Bosc
Œuvres de Yes, Genesis, Emerson Lake and Palmer...

Informations 39 92
RER A - Station Nanterre-Ville
Sortie n°3 rue Maurice Thorez
(7^e à pied)
Location par Internet
(paiement sécurisé par carte bancaire)
www.nanterre.fr/Envies/Culture
Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 08 92 68 36 22 ou www.fnac.com





La nouvelle voix du Cameroun
Kareyce Fotso
en tournée

mercredi 9 février à 20h30
Paris, Studio de l'Ermitage
8 rue de l'Ermitage, 20ème
double affiche avec le balafoniste Aly Keita
pré-vente 14 € - sur place 18 €
www.fnac.com - 0892 68 36 22

mercredi 9 février à 12h30 à Lyon
Amphi de l'Opéra National

vendredi 11 février à 12h30 à Lyon
Amphi de l'Opéra National

samedi 19 février à 20h00 à Montluet
Théâtre des Augustins

« Avec Kareyce Fotso, on passe du rire aux larmes, de la tension à l'apaisement. Un one-woman show impressionnant où elle chante, raconte, s'accompagne à la guitare et aux percussions et fait participer le public. »

Elisabeth Stoudmann / Le Courrier

Album « Kwegne »
un disque 777 Télérama
www.kareycéfotso.org
www.contrejournal.org



CONTRE JOURNAL
SOCADISC

théâtre d'ivry
ANTOINE VITEZ

Guidoni le déséquilibriste
Prévert

Direction musicale de Fabrice Ravel-Chapuis
Mise en scène à la "Néry-Kèn" • Chanson • De 10 à 110 ans
Du 25 janvier au 13 février
01 46 70 21 55
Théâtre d'Ivry-Anatole France - 1, rue Simon Desbrosses - 94300 Ivry-sur-Seine
www.ivry14.fr • 11^e Mars d'Ivry

IVRY
VITRINE

Théâtre conventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil général de Val-de-Marne et le Région Île-de-France

AU SUNSET

Club
LES TEMPS FORTS DU MOIS AU « 60 RUE DES LOMBARDS ».



Le contrebassiste Diego Imbert en quartet, le 15 janvier au Sunset.

Après les 10 ans du Sunside qui auront capté toute l'attention pendant plus d'un mois, place au club fondateur du « 60 ». Descendons ces quelques marches qui font partie de l'histoire du jazz à Paris pour écouter, par ordre d'entrée en scène, le bassiste et compositeur Eric Serra, plume des films de Luc Besson (du 6 au 8) ; un jeune trio suisse guidé par le pianiste Stefan Rusconi (le 12) ; le quartet personnel du contrebassiste Diego Imbert, sideman aguerri, entré récemment dans ses habits de leader avec un premier album sous son nom remarqué ("A l'ombre du Saule pleureur" chez Such Prod/Harmonia Mundi), avec David El Malek aux saxophones (le 15) ; le retour du chanteur et harmoniste Greg Zlap à la tête de son groupe régulier avant la signature d'un nouvel album attendu au printemps prochain (les 21 et 22) ; enfin, Aldo Romano en quartet de luxe composé d'Henri Texier à la contrebasse, Fabrizio Bosso à la trompette et Géraldine Laurent aux saxophones pour un hommage à Don Cherry faisant l'objet d'un nouvel album chez Dreyfus jazz (du 28 au 30). Et aussi, au Sunside : André Manoukian Quartet (le 8), les pianistes Alexandre

Saada & Philippe Baden Powell pour la sortie de l'album "Present" chez Promise Land (le 10), l'accordéoniste Marc Berthoumieux "New" Quartet avec Giovanni Mirabassi (les 14 et 15), la chanteuse suédoise Sofie Sorman (le 16), la chanteuse française jazz-soul Sophie Darly (le 23) et Marc Copland en trio avec Riccardo Del Fra et Billy Hart (les 28 et 29).
J.-L. Caradec

Tél. 01 40 26 46 60. Site : www.sunset-sunside.com

AU DUC DES LOMBARDS

Club
LES MUSICIENS FRANÇAIS EN PREMIÈRE LIGNE AU DUC POUR UNE PROGRAMMATION CONÇUE COMME UN FESTIVAL INTITULÉ "FRENCH QUARTER".



Le jeune pianiste et violoniste Thomas Enhco.

Le contrebassiste Jean-Philippe Viret ouvre le mois avec le trio de son nouvel album "Pour" enregistré avec Edouard Ferlet au piano et Fabrice Moreau à la batterie (les 7 et 8) ; issu d'une grande famille de musiciens et d'artistes (sa mère, Caroline Casadesus, est chanteuse classique, son grand-père Jean-Claude Casadesus, chef d'orchestre, et son beau-père n'est autre que Didier Lockwood !), le jeune pianiste et violoniste Thomas Enhco présente son nouveau trio composé de Chris Jennings à la contrebasse et Nicolas Charlier à la batterie (le 12) ; place ensuite à deux pianistes français de poids et à leur nouveau groupe : Pierre de Bethman en quartet avec David El-Malek au sax (les 13 et 14) et Laurent Coq en trio (le 15) ; le retour sur scène du pianiste Edouard Bineau avec les compositions de sa plume et le quartet de son nouvel et magnifique album "Wared" en compagnie de Gildas Boclé (contrebasse), Arnaud Lechantre (batterie) et Daniel Erdmann (sax ténor) (le 24) ; et

enfin, le prince du be bop « à la française », disciple de Bud Powell, homme de l'Histoire du jazz et jazzman séducteur au sommet de son désir de jouer, le pianiste René Urtreger en personne et en quintette avec Nicolas Folmer à la trompette (les 28 et 29), lui-même attendu en quartet le 21 sur cette même scène avec Daniel Humair à la batterie.
J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88. Site : www.ducdeslombards.com

GIOVANNI MIRABASSI

Duo événement
TROIS CONCERTS DE PRESTIGE POUR LE PIANISTE ITALIEN AU LYRISME RAVAGEUR.



Il vient de publier chez Discograph un live en trio au Blue Note, illustre club de Tokyo.

Souvent comparé à Bill Evans ou Enrico Pieranunzi, Giovanni Mirabassi a su développer un toucher gracieux, gracieux et personnel pour se démarquer de ses célèbres aînés. Avant de s'imposer comme l'un des maîtres de l'art du trio, l'Italien a accompagné nombre de musiciens légendaires, à commencer par Chet Baker. Rien donc de plus naturel de le voir s'embarquer dans des dialogues musicaux avec l'un des fils spirituels du trompettiste disparu : Flavio Boltrio. Leur duo événement envoûtera à coup sûr la Scène Nationale de Sénart. Quelques jours plus tard, c'est avec une formation non moins charmante que le pianiste s'installera pour deux jours au Châtelet : avec son contrebassiste favori, l'Italien Gianluca Renzi et le batteur cubain Lukmil Perez.
M. Durand

Samedi 22 janvier à 20h30 à la Scène Nationale de Sénart à Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60.

Lundi 7 et mardi 8 février à 20h30 au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40.

GROS PLAN / FESTIVALS

TROIS FESTIVALS AU CŒUR DE L'HIVER

AVANT LE PRINTEMPS ET UNE PROMETTEUSE ÉDITION 2011 DE BANLIEUES BLEUES ET BIEN SÛR LES JOYEUSES ET TRADITIONNELLES MOISSONS JAZZISTIQUES DES MANIFESTATIONS DE L'ÉTÉ, L'HIVER NOUS RÉSERVE DÉJÀ QUELQUES BELLES PREMIÈRES FLAMBÉES FESTIVALIÈRES.

SONS D'HIVER

Le festival du Val-de-Marne fête ses 20 ans d'aventures musicales avec une programmation placée sous le signe des échappées belles "pour exprimer l'intense créativité musicale du monde actuel" avec ce goût du risque afin de "se laisser surprendre par la beauté". Le programme décline en treize concerts une majorité de doubles (voire triple) plateaux, offrant une écrasante majorité d'inédits ou de créations, du jazz aux musiques urbaines, du rock aux musiques du monde. Avec, parmi beaucoup d'autres, les pianistes Marilyn Crispell, Matthew Shipp et Geri Allen, le bluesman Ladell McLin, les saxophonistes Chico Freeman, Steve Coleman, Steve Lehman et Francesco Bearzatti, la chanteuse soul Nona Hendryx ou encore une série de relectures de la musique de l'album "Bitches Brew" de

Miles Davis (par Graham Haynes le 4/02 et Greg Tate le 5/02).

Du 21 janvier au 12 février dans le 94.
Tél. 01 46 87 31 31.

FESTIVAL AU FIL DES VOIX

Troisième édition de cet unique et exemplaire festival des voix du monde à l'écoute des meilleures sorties récentes d'albums au rayon "World". « Je suis particulièrement sensible à la voix : le chant interpelle et il est ce qu'il y a de plus représentatif d'une esthétique » souligne Saïd Assadi, Directeur du label Accords Croisés et initiateur du festival. « J'ai souhaité associer différents labels et tourneurs autour de l'organisation d'un festival. Notre but est de démontrer l'actualité des musiques du monde, de dépoussiérer leur image folklorique » poursuit ce programmeur

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

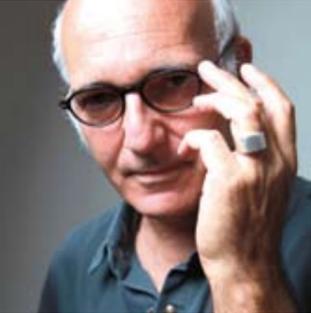
entretien / LUDOVIC EINAUDI

LE GOÛT DES AMBIANCES UNIQUES

LE PIANISTE ITALIEN AUX MÉLODIES ENSORCELANTES SORT UN DVD ET DOUBLE CD DE SON RÉCENT CONCERT AU ROYAL ALBERT HALL, MYTHIQUE SALLE LONDONNIENNE, ET S'EMBARQUE DANS UNE TOURNÉE SOLO QUI PASSERA PAR LE TRIANON PARISIEN.

Que représente le Royal Albert Hall pour vous ?

Ludovic Einaudi : Quand j'avais 15 ou 16 ans, j'y suis allé pour assister à une représentation de Pierre et le Loup avec le chanteur anglais Donovan comme narrateur. C'est aujourd'hui encore un grand souvenir ! J'y ai joué pour la première fois en 2007 avec mon groupe et des invités comme Ballaké Sissoko, Paolo Fresu, Djivan Gasparian, Robert et Ronald Lippok... Et cette année, j'avais le désir de faire quelque chose de spécial avec un orchestre à cordes et de le filmer pour montrer



Nanni Moretti, Giacomo Campiotti, Roberto Ando : les mélodies oniriques et suggestives de Ludovic Einaudi ont su séduire le 7^e Art.

cette ambiance unique... Le son y est incroyable, mais c'est surtout toute l'atmosphère qui est très particulière. C'est à la fois très intimiste et imposant. Grâce à sa forme circulaire, il s'y développe une véritable interaction avec le public. Et puis c'est tout rouge... comme à Noël !

Sur le DVD, l'ambiance est très solennelle et le public très attentif, c'est quelque chose vous percevez sur scène ?

L. E. : Oui, en règle générale, le public de mes concerts est très concentré. Je viens d'achever une tournée en solo en Angleterre et c'était pareil



Le guitariste Greg Tate à la tête de son Burnt Sugar pour un hommage à la musique de Miles Davis de "Bitches Brew".

heureux et passionné qui convie cette année à l'Alhambra les « Voix et rythmes du Sahel » avec Toumass (Niger) et Sorry Bamba (Mali), le 3 ; Ali Reza Ghorbani & Dorsaf Hamdani (Chant persan & arabe) et Danyel Waro (île de la Réunion), le 5 ; les portugais Ana Moura et Rodrigo Leao, le 10 ; l'indien Chaurasia le 11 ; et enfin Titi Robin & Faiz Ali Faiz puis Jacky Molard Quartet & Founé diarra trio, le 12.

Du 3 au 12 février à l'Alhambra.
Tél. 01 40 20 40 25.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

CHARLÉLIE

EN CONCERT
du 09 au 12 mars 2011
À LA BOULE NOIRE
19h30 • 120 bd Rochechouart • 75018 Paris
Lancement : Paris • Orléans • Besançon • Metz • Nancy • Lille • 09 69 61 24 34 (01 39 60 20 00) • www.boule-noire.com

& EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

disponible à la vente
CD Collector sur www.charlelie.com
au prix exceptionnel de 6€ (TVA de port offerte)
Le livret est offert avec le CD

FORT RÊVEUR
nouvel album de Charlélie
sortie le 26 janvier 2011

EMI | bellevue | 20

AIR RTING : tambour peço - DANS LA BOÛTE : LOUIS VITZ - 10552

MORIARTY
モリアーティ
LE TRIANON
80 BOULEVARD ROCHECHOUART
75018 PARIS - METRO ANVERS
14.15.16 // 18.19.20 MARS 2011
मोरीआर्टी-मोरीआर्टी-को बलम च पर
NEW ALBUM - LIVE ON STAGE
BEHIND THE SCENES ABOUT TRIPLES, MARIAGE, CIGARETTES, BEARS AND JAZZ INSTRUMENTS

LE TRIANON

Du 28 au 30 janvier au Théâtre des 7 collines de Tulle (19). Tél. 05 55 26 99 10. Site : www.myspace.com/doubleunhivertulle

Jean-Luc Caradec



Un grand maître du balafon
Aly Keita
en tournée

mercredi 9 février à 20h30
Paris, Studio de l'Ermitage
8 rue de l'Ermitage, 20ème
double affiche avec la chanteuse Kareyce Foisso
pré-vente 14 € - sur place 18 €
www.fnac.com - 0892 68 36 22

vendredi 11 février à 20h30 à Lyon
Amphi de l'Opéra National
jeudi 14 avril à 20h30 à Verdun
Transversales - Théâtre de Verdun

« Aly Keita fait corps avec son balafon, le caressant avec tendresse, le heurtant avec force et vitesse. C'est un magicien, un sorcier qui par son art transmet le bonheur de la vie. »
Thierry Coljon / Le Soir



Album « Farafinko »
www.alykeita.com
www.contrejour.com

PETITES SCÈNES JAZZ

////// Swing //////////////////////////////////////
UNE FOIS PAR MOIS, L'ESPACE MICHEL SIMON DE NOISY OUVRE LE PLATEAU DE SA SALLE JEAN-MARAIS POUR Y ACCUEILLIR D'EXCELLENTS CONCERTS DE JAZZ. Prochains rendez-vous ? Le 7 janvier pour un hommage en big band à un très grand monsieur du swing comme on le concevait dans les années 30 : Benny Carter, éminent et élégant saxophoniste, compositeur et arrangeur subtil du jazz classique. Délectable. Un mois plus tard, le 4 février, cap sur Broadway, avec la chanteuse Zazou, dans quelques grands standards de la comédie musicale américaine, accompagnée par le trio du pianiste Ludovic de Preissac. J.-L. Caradec

À 21 h l'Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand (93).
Tél. 01 49 31 02 02.

MICHEL PORTAL

////// Phénix du jazz contemporain //////////////////////////////////////
LE GROUPE DU NOUVEL ALBUM DU CLARINETTISTE ENTRE EN SCÈNE. Véritable phénix du jazz contemporain, le clarinetiste pluriel Michel Portal vient encore de surprendre son monde (comme il le fait en réalité depuis 50 ans) en signant un nouvel opus discographique intitulé « Bailador » sur le prestigieux label Emarcy. Le multi-instrumentiste signe de sa main tout le répertoire de l'album (à l'exception de deux titres d'Eddy Louiss et Jack De Johnette) et livre sa musique à un spectaculaire "all stars" qui parvient à dépasser le charme et les limites inhérentes au genre en jouant plus "all" que "stars".

Sous la houlette du maestro qui en a vu d'autres, ces musiciens "poids-lourds" se laissent aspirer et inspirer par une musique superbe de fluidité et de contrôle, portée par l'exceptionnel tandem rythmique Scott Colley-Jack de Johnette et oxygénée par une brochette de solistes : Lionel Loueke à la guitare, Ambrose Akinmusire à la trompette, nouvelle star newyorkaise de l'instrument, Bojan Z au piano et Portal aux saxophones et clarinette basse. Heureuse nouvelle : le groupe débouche sur scène pour faire monter encore la température de la marmite du studio. J.-L. Caradec

Dimanche 9 janvier à 16h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 et 45 €.

SURNATURAL ORCHESTRA

////// Big band fantasque //////////////////////////////////////
CETTE BANDE DE DRÔLES A TOUT POUR PLAIRE AUX PLUS CURIEUX.



Le Surnatural Orchestra, un joyeux foutoir qui fait swinguer les étiquettes dans tous les sens.

En décembre 2010, cet autre big bazar qui tient plutôt du grand Wazoo fête ses dix ans. Fanfare foutraque, big band fantasque, le Surnatural Orchestra repousse constamment les limites, au-delà des œillères qui enserrant le public. Cuivres décapants et percussions rutilantes, cet ensemble de 19 musiciens brasse dans un même élan musiques populaires et savantes, improvisations, ouverture vers le monde des musiques et partitions finement composées, citations esthètes et samples des prophètes de la télé-réalité. Un régal ! J. Denis

Vendredi 14 janvier à 20h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Places : de 6 à 19,50 €.
Tél. 01 30 96 99 00.

MARIO CANONGE

////// Swing antillais //////////////////////////////////////
A 50 ANS, LE PIANISTE MARTINIQUEAIS EST L'UNE DES PERSONNALITÉS AXIALES DU SWING ANTILLAIS.



Émule de Marius Cullier, Mario Canonge a toujours ancré son jeu dans l'ouverture d'esprit du jazz.

Depuis la fin des années 70, Mario Canonge a posé avec doigté son toucher derrière nombre de projets qui swinguent. Avec Utramarine et Henri Guédon, ou encore récemment en duo avec son tuteur alter ego Alain Jean-Marie puis avec le chanteur Kréol Mario Lucio. Pas de doute, celui qui s'est illustré avec un opus intitulé « Rhizome », où il célébrait la vision du monde selon le philosophe Edouard Glissant, se fait l'écho d'un jazz ouvert à l'altérité, sujet à la « diversité », comme

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

dans ce trio avec le bassiste Linley Marthe et le batteur Chander Sardjoe. J. Denis

Samedi 15 janvier à 21h30 au Théâtre des Gémeaux de Sceaux (92). Tél. 01 46 60 05 64.
Places : de 19 à 27 €.

DELBECCQ & FRANÇOIS HOULE / TIM BERNE QUARTET

////// Pour ceux qui aiment le jazz //////////////////////////////////////
UN DUO RARE ET EXIGEANT QUI SERA SUIVI PAR L'INÉDIT QUARTET DE TIM BERNE.

Le pianiste français Benoît Delbecq et le clarinetiste canadien François Houle sont des amis de plus de dix ans. Ils partagent un désir d'improvisations, un goût pour les musiques contemporaines, une entente qu'ils ont déjà cellophanée sur disque, moins souvent sur scène. Quant à Tim Berne, altier saxophoniste aux avant-postes du jazz depuis plus de vingt ans, il nous revient avec son nouveau projet, un quartet dénommé Los Totopos. Pas de doute, la soirée de janvier à ne pas manquer pour ceux qui aiment le jazz. J. Denis

Mardi 18 janvier à 20h30 à La Dynamo de Pantin (93).
Places : de 6 à 12 €. Tél. 01 49 22 10 10

LE CABARET DES MUSIQUES À OÛIR

////// Bande de godelureaux //////////////////////////////////////
BIENVENUE DANS LE CABARET DE CES ALLUMÉS DU JAZZ.

La Campagne des musiques à ouïr ne cesse de bousculer le jazz confortablement installé sur ses bons vieux principes pépères. On se souvient de leur doux délire avec dame Yvette Horner. Cette fois, la bande de godelureaux nous convient à leur cabaret imaginaire, afin de festoyer dans un fabuleux banquet de musiques : Brigitte Fontaine et Billie Holiday, Loïc Lantoin et Léo Ferré, les Clash et Zizi Jeanmaire... Somme toute, un sound-clash qui a tout de l'électrochoc des cultures dada ! J. Denis

Samedi 22 janvier à 20h30 à La Dynamo de Pantin (93). Places : de 6 à 12 €. Tél. 01 49 22 10 10

FRANK CASSENTI

////// Spectacle musical //////////////////////////////////////
LE METTEUR EN SCÈNE SIGNE UN SPECTACLE MUSICAL AUTOUR DE LA PERSONNALITÉ ET LA MUSIQUE DE THELONIOUS SPHERE MONK.



Le pianiste Ronnie Lynn Patterson se réapproprié la musique de Thelonious Monk.

Après sa brillante adaptation à la scène (trois fois nominée aux Molières), pour le comédien Jean-François Balmer, du court et génial roman Novecento

GROS PLAN

GUIDONI, LE DÉSÉQUILIBRISTE

DÉSÉQUILIBRISTE EXPRESSIONNISTE SUR LE FIL DE LA NOIRCEUR ET DE LA DÉRISION, JEAN GUIDONI FAIT DÉFILER LES PERSONNAGES INVENTÉS PAR UN PRÉVERT MÉCONNU EN UNE PARADE CLOWNESQUE ET LIBERTAIRE.

Jean Guidoni chante Prévert depuis des années. Mais son Prévert n'est ni le plus attendu ni le plus entendu. « Je suis allé chercher dans Prévert ce qui m'intéressait. Tous les chanteurs ont leur Prévert et chacun peut trouver sa pitance dans son œuvre. Mais les gens connaissent souvent le Prévert des chansons les plus édulcorées, celles dont le discours et la poésie sont jolis, le Prévert de L'Inventaire, de En sortant de l'école, des Feuilles mortes. » Guidoni choisit « un Prévert plus noir, davantage dans la dérision, plus engagé, plus concerné par le contexte social, un Prévert qui dit des choses sombres même s'il



Catherine Robert

les dit avec humour ». Il y a bien des éléments communs entre ce versant-là de l'œuvre du poète et l'univers du chanteur qui considère Prévert comme un frère « déséquilibré » : « avec Prévert, l'être humain est toujours en déséquilibre entre le bonheur et le malheur, soit socialement, soit amoureuxment.

UN FUNAMBULE ET UN PIANO

Selon lui, le bonheur n'existe pas, n'existent que des petits bonheurs qui aident à vivre. On est tous un peu boiteux. » Ambiance entre le cirque et le cabaret, entre décadence et dérision, mis en scène par Kén Higelin et Néry, accompagné au piano par Fabrice Chapuis-Ravel, Jean Guidoni incarne un Monsieur Loyal qui chante et joue la comédie sur fond d'images projetées. « Travailleurs, attention », comme disait Prévert et bienvenu dans la poussière poétique de la piste!

Guidoni, le Déséquilibré. Chant, Jean Guidoni; piano, Fabrice Ravel-Chapuis; mise en scène de Kén Higelin et Néry. Tout public, de 10 à 110 ans. Du 26 janvier au 13 février 2011; les mercredis à 14h30, les samedis à 18h, les dimanches à 11h (+représentations scolaires) au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez. Tél. 01 46 70 21 55.

ou universitaire titulaire d'un diplôme de philosophie, Mighty Mo Rodgers ne s'épanouit pleinement que dans son milieu naturel, la scène. M. Durand

Samedi 29 janvier à 21h à l'Onde de Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35.
Vendredi 11 février à 20h30 au Carré Belle-Feuille de Boulogne-Billancourt. Tél. 01 55 18 54 00.

PARIS JAZZ BIG BAND

////// Énergie imparable et vivifiante //////////////////////////////////////
L'UN DES MEILLEURS GRANDS ORCHESTRES DE L'HEXAGONE REND HOMMAGE À UN TROMPETTISTE DE LÉGENDE, DIZZY GILLESPIE.



En 2007, le Paris Jazz Big Band a reçu coup sur coup deux fameuses récompenses : un Django d'Or et une Victoire du Jazz.

Fondé par le saxophoniste Pierre Bertrand et le trompettiste Nicolas Folmer, le Paris Jazz Big Band rassemble seize des musiciens les plus flamboyants de la scène hexagonale. Depuis 1999, l'ensemble a su s'imposer comme l'un des orchestres de référence du jazz taille XXL. Aux côtés de Claude Nougaro, Diana Krall, Henri Salvador ou sur un répertoire original, le PJBBD dégage sur scène une énergie imparable et vivifiante. Au Prisme, l'orchestre rendra hommage à l'œuvre épique et jubilatoire de Dizzy Gillespie. M. Durand

Samedi 29 janvier à 21h au Prisme d'Elancourt. Tél. 01 30 51 46 06.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Orchestre National de Jazz

SHUT UP AND DANCE NOUVEL ALBUM

DIRECTION ARTISTIQUE DANIEL YVINEC
COMPOSITION JOHN HOLLENBECK



BEE42



qobuz

Disponible en téléchargement en qualité Studio Masters sur www.qobuz.com/beejazz

EN CONCERT

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE ONJ & GUESTS
SHUT UP AND DANCE + BROADWAY IN SATIN
THÉÂTRE DU CHÂTELET
MARDI 25 JANVIER 2011 • 20H30
Réservations 01 40 28 28 40 • www.chatelet-theatre.com

Toujours disponible :
Album AROUND ROBERT WYATT sorti en avril 2009 BEE JAZZ / Abeille Musique
VICTOIRES DU JAZZ 2009 Meilleur album de l'année

www.onj.org



HENRI TEXIER PRÉVERT BLUES

/// Vision originale ///
LE BASSISTE SE FAIT L'ÉCHO DES MOTS DE PRÉVERT.



Sous les doigts d'Henri Texier, la musicalité de Jacques Prévert.

« De deux choses l'une... l'autre est le soleil ». On ne sait si cette sage parole de Prévert sera au programme, mais il est sûr que le totemique contrebassiste de la scène française va offrir une vision originale à l'écriture de l'autre grand Jacques. D'autant que pour cette création initiée au D'Jazz de Nevers en 2009, il embarque ses fidèles compères du Red Quartet, Christophe Marguet aux baguettes, le guitariste Manu Codjia et son fils, le saxophoniste Sébastien Texier, soit un trio de choc ad hoc pour porter la voix de Frédéric Pierrot, conteur et metteur en scène. J. Denis

Vendredi 4 février, à 20h30 à L'Apostrophe/Théâtre des Louvrais de Pontoise (95). Places : de 15 à 18 €. Tél. 01 34 20 14 14

CHANSON / MUSIQUES DU MONDE

INDE DU NORD, INDE DU SUD

/// Musique savante indienne ///
LA RENCONTRE AU SOMMET DE DEUX ÉMINENTS REPRÉSENTANTS DE LA MUSIQUE SAVANTE INDIENNE.

Chacun des deux a su faire sonner des instruments européens avec des mélodies et harmonies de l'Inde : Ganesh Rajagopalan au violon et Debashish Bhattacharya à la guitare slide. Amis à la scène comme à la ville, ils profitent de leur complicité pour faire résonner aux quatre coins du monde les richesses et subtilités de la musique indienne. Pourtant, ils ne s'étaient jamais présentés ensemble sur une scène européenne. Le mal est enfin réparé et leur étape parisienne constitue un événement inmanquable. M. Durand

Mercredi 2 février à 20h30 au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77.

KAREYCE FOTSO et ALY KEÏTA

/// Cameroun et Côte d'Ivoire ///
DOUBLE PLATEAU AFRICAÏN AU STUDIO DE L'ERMITAGE POUR DEUX DÉCOUVERTES MARQUANTES.

Le label belge Contre-Jour, spécialiste des musiques africaines, convoque au Studio de l'Ermitage deux de ses plus séduisantes signatures, deux artistes authentiques guidés par une véritable fièvre créatrice qui les situent aux antipodes des produits parfois trop vite marketés du business « world ». La chanteuse camerounaise Kareyce Foto s'impose par une voix puissante mais magnifiquement posée et dosée, rendue magique et touchante par un grain

doucement éraillé. Une diva humaine. Nouvel album « Kwegne ». Également au programme, l'Ivoirien Aly Keïta est un musicien déjà largement repéré, sollicité ou partenaire de jeu des plus grands, d'Omar Sosa à Joe Zawinul. Virtuose d'un balafon-mutant, il invente pour son instrument, cousin (ou ancêtre) du vibrapone cher au jazz, un destin artistique nouveau et universel, délivrant un message musical passant naturellement par l'Afrique mais embarquant en réalité pour un voyage beaucoup plus lointain, sur terres, dans les airs, dans le temps et surtout en lui-même. Une réussite musicale incontestable. Nouvel album : « Farafinko ». J.-L. Caradec

Mercredi 9 février à 20h30 au Studio de l'Ermitage. Tél. 01 44 62 02 86.

ASHKAN KAMANGARI

/// Tradition persane ///
LE THÉÂTRE DE LA VILLE A TOUJOURS SU DONNER L'ÉCHO ADÉQUAT À L'EMPIRE DES SONS IRANIENS. POUR ULTIME, CE TRIO PRODIGIEUX!



Une voix majeure de la scène musicale iranienne.

De Sharham Nazeri à Hossein Alizadeh, ils sont nombreux à avoir enchanté les lieux. C'est au tour d'Ashkan Kamangari, une voix stratosphérique doublée d'une expertise quant à la savante tradition persane, de se révéler à Paris. A tout juste 25 printemps, il se situe déjà à des hauteurs proches de son maître, l'indépassable Mohammad Reza Shadjarian. Autant dire que ce prodige, accompagné de deux jeunes virtuoses, se place au sommet des chantres de l'islam soufi. J. Denis

Samedi 22 janvier à 17h au Théâtre des Abbesses (75). Places : de 13 à 18 €. Tél. 01 42 74 22 77.

Dimanche 23 janvier à 16h30 à l'auditorium Rameau de La Maison de La Musique de Nanterre (92). Places : 10 €. Tél. 39 92.

et aussi...

DÉCALAGES

Le rock progressif de Genesis, Emerson, Lake and Palmer ou King Crimson revisité par les musiciens « classiques » de l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par René Bosc (le 30 janvier à 16h30 à la maison de la Musique de Nanterre. Tél. 39 92) / Le comédien et metteur en scène Pierre Santini passe du théâtre à la chanson en faisant passer de l'italien au français les chansons de Paolo Conte dont il parle comme de son « extra-terrestre préféré, auteur et musicien de talent, poète incontesté qui sait si bien nous entraîner avec sa latinité exotique, sa pudeur, son regard vers la vie et l'amour, dans tous les méandres de l'âme humaine » (« Come Di », au Sentier des Halles à partir du 14 janvier. Tél. 01 42 61 89 90) / Pleyel et la Cité de la musique confient un Domaine privé à la légendaire rockeuse ébouriffée Patti Smith pour 5 soirées du 17 au 22 janvier. Au programme : des lectures de ses propres poèmes mais aussi de ses auteurs préférés (Rimbaud, Dylan, Genet, etc...), un concert en trio acoustique, un hommage au poète Allen Ginsberg, inspirateur du mouvement hippie (avec Philip Glass au piano!) et enfin la reprise de la musique de son premier et célèbre album « Horses », disque culte sorti en 1975. Tél. 01 42 56 13 13.

l'Étudiant

Sous le patronage de :



salon des formations artistiques

2 jours pour bien choisir son école d'art

28 et 29 janvier 10h-18h

PARIS

Paris expo Porte de Versailles
Pavillon 8

L'EXPRESS Direct Matin



Gagnez du temps :
invitations gratuites sur

letudiant.fr

ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE*
CONCOURS D'ENTRÉE 2011
LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES JUSQU'AU 28 JANVIER 2011. RENSEIGNEMENTS SUR LE NOUVEAU SITE DE L'ÉCOLE.
www.ecoledelacomédie.fr

*École nationale supérieure d'art dramatique

PROCHAIN STAGE 8 ET 9 JANVIER 2011
Tous niveaux / Studio Keller - M° Bastille

BELLE DANCE
Annabelle Blanc
danseuse, claveciniste

GOUTEZ-VOUS PLACER KAROUCI Association À LA PRÉSENCE
www.alaprestance.blogspot.com alaprestance@gmail.com
06.68.28.61.17

Emploi
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 9 €/brut + 2 € indemnité déplacement.
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris.
ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction Ont participé à ce numéro
Théâtre : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux
Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série *Avignon-en-scènes* : Jean-Luc Caradec
Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64
Couverture : Agnès Dahan
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
www.avignon-en-scenes.fr
www.saisonclassique.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

OJD
PRESSE OUVRIÈRE
2009

Tirage Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.
Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Bulletin d'abonnement ✂

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€ (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Ville : _____
Téléphone : _____
Email : _____

Coupons à retourner à **La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.**
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de _____

Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse LA TERRASSE 184

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

Sous l'impulsion de
Philippe Genty et Mary Underwood
La Compagnie Philippe Genty ouvre,
à partir du 3 octobre 2011,
Une académie internationale de théâtre visuel,
dite

L'IMPOSSIBLE, UNE POSSIBILITÉ PARMIS D'AUTRES

DU SOUVENIR AU LANGAGE SCÉNIQUE
LES DIFFÉRENTES ÉTAPES D'UNE CRÉATION THÉÂTRALE

9 mois de formation
20 heures par semaine

- Développer un langage visuel, à partir de la méthode élaborée au sein de la Compagnie Philippe Genty, en croisant les disciplines du jeu d'acteur, du mouvement, de la danse, de la manipulation, et de la voix chantée.

- Amener progressivement les participants à accéder à leurs propres ressources en faisant appel à leur réservoir de souvenirs, autour des critères : l'écoute, la conviction, les impulsions, les points fixes, la dissociation, la distanciation, l'improvisation, la mémoire sensorielle et émotionnelle, le rapport à l'objet et au matériau, l'occupation de l'espace, et la lumière.

Les candidat(e)s doivent avoir déjà une bonne pratique dans au moins l'une de ces disciplines. Lors de la formation, ils (elles) seront encadré(e)s par des artistes issu(e)s de la compagnie dont Philippe Genty et Mary Underwood.

Renseignements :
Ecrire à cie.philgenty@free.fr, à l'attention d'Eric de Sarria ou téléphoner au 00 33 (0)1 43 57 74 43.

La compagnie Philippe Genty est agréée organisme de formation. Elle travaille en partenariat avec la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre.



L'Adami est heureuse de soutenir
le talent de huit artistes émergents

Découvrez le CD

les révélations classiques de l'Adami 2010



Alexandre Souillart **saxophoniste** / Aude Extrême **mezzo-soprano** / Vincent Guillaume **pianiste**
Luc Bertin-Hugault **basse** / Fanny Robilliard **violoniste** / Abdellah Lasri **ténor**
Camille Thomas **violoncelliste** / Clémence Barrabé **soprano**

Sur simple demande nous pouvons vous faire parvenir le CD des huit artistes Révélations Classiques 2010 en adressant un email avec vos coordonnées à l'Association artistique de l'Adami : 3a@adami.fr

– Appel à candidatures 2011 –

L'appel à candidatures des Révélations Classiques de l'Adami 2011 se fait pour cette nouvelle édition sur le site <http://talents3a.adami.fr> du mardi 4 janvier 2011 au jeudi 31 mars 2011

Les artistes solistes instrumentistes et lyriques souhaitant postuler doivent déposer sur le site :

- Une lettre de motivation
- Une biographie (précisant la date de naissance)
- Une photo
- Un support audio ou vidéo
- Un dossier de presse

Conditions d'admission :

- Niveau requis : minimum diplôme fin d'études des CNSM ou équivalences européennes appréciées par le jury
- Etre résident en France
- Age limite : 30 ans maximum en 2011

Des concerts auront lieu au Festival Pablo Casals à Prades, au Festival d'Aix en-Provence et à Paris. Cette opération a pour vocation de révéler chaque année le talent de quatre artistes instrumentistes et quatre artistes lyriques. Un DVD promotionnel sera enregistré à Prades.

Renseignement : Association Artistique de l'Adami. Email : 3a@adami.fr. Tél : 01 44 63 10 00